FRANCE-URSS LE SUPER TEST

FRANCE Football 5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1643 ● 32e ANNEE ● 4 OCTOBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

LE GRAND CHELEM AVEC LES VERTS ?

F.F. et Adidas fêtent les Rois de l'Europe

L'équipe de France affrontera l'U.R.S.S., samedi au Parc, sur la lancée d'un coup d'éclat européen exceptionnel de Nantes, Lens et Bastia. Le sourire de Michel et Rio (notre photo) c'est celui d'un football français en plein boom et qui espère réussir le grand chelem (quatre victoires sur quatre) avec Saint-Etienne motivé au maximum devant Manchester United. (Photo Roger KRIEGER)

Hidalgo et ses ailiers droits

Il fut un temps où le football français - subissant une crise générale et universelle - cherchait en vain des ailiers. Il faut avouer que l'évolution tactique du jeu avait contribué à la disparition de ces joueurs excentrés (et souvent excentriques). Ainsi les Brésiliens de 1958 se privèrent-ils quatre ans plus tard de leur ailier gauche Zagalo afin de renforcer leur milieu de terrain. Ainsi aussi les Anglais furent-ils champions du monde en 1966 avec une attaque à deux avants centre, dont les zones de débordement étaient occupées par deux arrières d'aile très offensifs. Mais il fallut bien vite déchanter et ouvrir les yeux, s'apercevoir qu'on ne pouvait pas attaquer sans utiliser les manœuvres de contournement d'un bloc défensif adverse plus compact et plus attentif que jamais. Ainsi a-t-on vu renaître ces ailiers virevoltants et perçants, dont la vitesse de course et d'exécution, les centres et travaux préparatoires, offrent de nouveau des armes efficaces à l'attaque. Partout en Europe et dans le monde, le football a retrouvé des ailes. En France aussi où Michel Hidalgo notre sélectionneur se trouve maintenant très embarrassé lorsqu'il lui faut choisir un numéro 7 et un numéro 11.

De gauche à droite et de bas en haut : Dalger, Rocheteau, Baronchelli, Soler, Rouyer et Zimako.

POUR UN Nº7 EN BLEU

par Jean-Philippe RETHACKER

SIX ET SES FRERES

Déjà du côté gauche, la concurrence est grande. Et si Didier Six, héros de Maracana à l'efficacité lensoise retrouvée, s'impose semble-t-il sans discussion, le petit Nantais Loïc Amisse continue de frapper à la porte de la sélection A, où il n'a pu encore réussir une très bonne performance malgré les essais tentés contre la R.F.A. et l'Argentine.

Et puis il y a Sarramagna le gaucher stéphanois, pourvu de tous les dons, longtemps inconstant, mais aujourd'hui stabilisé et assagi semble-t-il.

Sans oublier le Strasbourgeois Gemmrich qui revenu en Division I pose de nouveau sa candidature à la sélection, en marquant pas mal de buts et en secouant les défenses.

L'ANCIEN AILIER HIDALGO

Mais c'est sur le côté droit de l'équipe de France qu'on se bouscule surtout « au portillon ».

Michel Hidalgo qui fut lui-même un jeune ailier droit de talent, au début de sa carrière, sous les maillots du Havre A.C. et du Stade de Reims, sait fort bien de quoi il retourne.

Notre patron tricolore tient beaucoup au jeu d'ailier, parce qu'il est un partisan acharné du retour à la spécialisation.

Pour ce match contre l'U.R.S.S., Michel Hidalgo va sans doute penser au combat du 16 novembre qu'il faudra livrer aux Bulgares.

Et son choix sera calculé en fonction de cette rencontre capitale.

Faisons donc comme lui le tour des candidats...

L'HEURE DE DALGER

Hidalgo semble très attiré par une nouvelle expérience **Dalger.** L'attaquant monégasque qu'il connaît très bien pour l'avoir vu souvent jouer lorsqu'il habitait dans la Principauté et était même entraîneur de l'équipe amateurs de l'A.S.M., connaît depuis le début de la saison une forme éblouissante.

Après avoir connu bien des malheurs, au gré des vents et courants monégasques, l'ancien international junior de la belle équipe 1968 paraît avoir trouvé son équilibre à l'âge de 28 ans.

Dalger a marqué 6 buts au cours des neuf premiers matches de Championnat. Mais il a surtout été l'animateur numéro 1 de l'attaque monégasque depuis deux mois. N'est-il pas d'ailleurs l'un des meilleurs « remiseurs » français, aux premiers rangs du classement de « France Football » consacré aux hommes de la dernière passe décisive.

Nous l'avons vu contre Nice, mal à l'aise (et maltraité pendant 20 minutes, par le jeune arrière niçois Barraja) mais de nouveau rayonnant et souvent irrésistible par la suite.

Le registre technique de Christian Dalger, solidement planté au sol est très étendu : son dribble est extrêmement court, sa puissance et son instantanéité de démarrage surprenantes, sa clairvoyance et exemplaire, et surtout sa frappe de balle percutante mais variée (comme il le démontre sur les coups francs qu'il tire souvent avec précision et force).

Pour lui encore, un pouvoir d'accélération remarquable.

Contre lui peut-être : une certaine timidité, une expérience internationale encore limitée et l'absence d'autres joueurs monégasques dans l'équipe de France (à moins que Jean Petit...)

LE RETOUR DE ROCHETEAU

Dominique Rocheteau, dernier titulaire du poste contre Hambourg, n'avait pas pleinement convaincu à l'époque sur son total retour en forme.

Et puis il y eut le match Saint-Etienne-Nantes, au cours duquel le numéro 7 stéphanois réussit tout ce qu'il entreprit) comme aux plus beaux jours de l'automne 1976. Et depuis, sa résurrection semble se confirmer.

On connaît les qualités de Rocheteau : dribble gauche-droite dans le style Garrincha-Magnusson, démarrage fulgurant, sens du contre favorable (une arme essentielle dans son jeu, arme qui conditionne son rendement et sa réussite), frappe rapide, combativité farouche.

Mais ses malheurs et ses échecs passés semblent avoir mûri Rocheteau. Le jeune Stéphanois, qui est intelligent et raisonné, s'est efforcé pendant sa méforme, de jouer plus collectivement et de lever la tête. Il lui en est resté quelque chose, semble-t-il, dans la justesse de la passe, le souci de la remise, la précision du centre.

Tout cela demande encore confirmation bien sûr. Mais la sélection peut de nouveau accueillir le Rocheteau de Saint-Etienne-Nantes, qui demeure en valeur pure un attaquant de classe internationale.

Pour lui : la présence à ses côtés de ses coéquipiers stéphanois Bathenay et Janvion.

HEROS FATIGUES

Au-dessus du lot, la saison dernière (nous l'avons classé ici-même premier ailier droit français 1977), le Nantais **Bruno Baronchelli** marque un peu le pas depuis deux mois.

Peut-être paie-t-il les efforts fournis à la conquête du titre et de la sélection. Peut-être a-t-il été marqué plus qu'un autre par la tournée sud-américaine...

Il en faudra peu cependant pour que se réveille cet ailier (avant de pointe) aux dribbles variés et déroutants et à l'efficacité de tirs impressionnante.

Autre nom sur la liste de Michel Hidalgo : celui d' **Olivier Rouyer** qui, comme Baronchelli, ne semble pas avoir encore retrouvé sa forme brillante de la saison dernière. Ailier de contre-attaque avant tout, le Nancéien a besoin de champ pour s'exprimer pleinement. Ses actions balle au pied sont toujours inattendues, ses frappes rapides et déconcertantes comme pourrait en témoigner Sepp Maier lui-même auquel il marqua un but mémorable lors du dernier France-RFA. Les constants appels de passes en profondeur le transforme d'ailleurs souvent en avant du centre et contribuent à troubler la défense adverse.

Pour lui : l'aide et la présence de Michel Platini son camarade de club, qui sait à merveille le solliciter et le lancer vers le but adverse.

Le Niçois **Daniel Sanchez** fait partie lui aussi des meilleurs ailiers droits français. Court sur jambes, il possède malgré tout une vivacité de démarrage et une promptitude de gestes qui lui permettent de s'infiltrer en dribbles très courts et très inattendus dans les défenses les plus serrés. Lorsqu'il terminera ses actions aussi bien qu'il les entame, il se hissera à la hauteur de ses rivaux.

On ne peut oublier non plus le Sochalien **Soler** qui reste, par ses qualités physiques et techniques l'un des avants de pointe français les plus percutants.

On citera encore **Zimako** pour ce qu'il est capable de faire, plus que pour ce qu'il réussit depuis son arrivée à Saint-Etienne. L'ex-Bastiais qui dans un jour faste est le plus brillant de tous, n'a pu encore s'adapter, ni s'imposer chez les Verts. Lorsqu'il aura refait surface, il deviendra lui aussi un candidat sérieux à ce maillot numéro 7 décidément très disputé...

c'est la fête

Il y a bien longtemps que le football français n'avait connu pareille flambée. Nantes, Lens, Bastia qualifiés pour le prochain tour des Coupes d'Europe, Saint-Etienne peut-être, pour un grand chelem : les clubs français sont en passe de réussir le score parfait. Un bilan plus que satisfaisant, qui s'inscrit dans les progrès accomplis ces dernières années et confirme le renouveau de notre football.

Le plus bel exploit de ce tour a sans doute été réalisé par Bastia, qui a remporté ses deux matches, 3-2 à Furiani et 2-1 à Lisbonne, au terme d'un final éblouissant.

A Malmoe, Lens fut à la peine (0-2), mais sut en définitive préserver une partie de l'avantage acquis sur son terrain.

Bastia et Lens poursuivent donc leur route en Coupe de l'U.E.F.A.

Dans la Coupe d'Europe des clubs champions, les Jaunes prennent le relais des Verts. Dukla Prague, comme le Sporting et Malmoe, représentait un obstacle redoutable. Il y avait tout à craindre de ces Tchèques emmenés par Gajdusek et Nehoda. La seconde manche, au stade Marcel-Saupin, ne fut pas une partie de plaisir. Le suspense fut colossal et dura même jusqu'à la toute dernière minute, malgré les efforts des Nantais, qui eurent le plus souvent la direction des opérations, mais ne purent expédier au tapis Dukla Prague.

Heureusement, le match nul (0-0) sanctionnant le débat suffit à Nantes pour s'ouvrir les portes des huitièmes de finale, les Nantais bénéficiant en l'occurrence du but marqué par Amisse à Prague.

Ces photos retracent l'intensité de la bataille, la détermination qui animait les Jaunes au cours de ce match retour : Baronchelli qui échappe, dans un style plein d'efficacité, à Gajdusek, Michel cerné par les Tchèques, Netolicka le fantastique gardien de Dukla, qui se montra intraitable dans toutes ses interventions.

(Photos Roger Krieger et Robert Legros)

ILS ÉTAIENT FIERS

ET COMME STUPÉFAITS...

CET automne 1977 est bien le rendez-vous annoncé. C'est le moment où toutes les promesses contenues dans plusieurs années de progression infiniment lente se réalisent. Déjà, nos clubs ont donné leur réponse : ils sont devenus compétitifs. C'est maintenant à l'équipe de France de jouer. Face à l'U.R.S.S., samedi, elle devrait fourbir ses armes. Elle en aura besoin, le 16 novembre, pour asseoir, devant la Bulgarie, son prestige ascendant.

Avouons-le. Si nous espérions voir nos représentants se comporter avec plus de bravoure que par le passé dans les trois Coupes européennes, nous ne pensions pas en voir autant se qualifier.

Le hasard avait en effet offert aux équipes françaises des adversaires glorieux et difficiles, tous tenants d'une tradition de qualité et de puissance. Il est facile, après coup, de sous-estimer la valeur du Dukla Prague, du Sporting de Lisbonne et de Malmoe, sous prétexte que nos joueurs les ont mis à la raison. Ils sont pourtant les « tenants » de ces footballs tchécoslovaque, portugais et suédois, qui ont joué et jouent un rôle éminent en Europe. La « carte de visite » du Dukla est une des plus lourdes de notre continent ; le Sporting, tout aussi chargé de gloire, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1964, fait partie de ce football portugais sans cesse renaissant, puisque deux de ses « enfants », Benfica et Porto, viennent de réaliser, aux dépens du Torpédo Moscou et de Cologne, les exploits majeurs de ce premier tour ; Malmoe enfin demeure l'équipe numéro un d'un pays, la Suède, qui participera probablement, pour la troisième fois consécutive, à la Coupe du monde.

Quant à Manchester United, le rival de Saint-Etienne, il fait partie de cette poignée de clubs européens qui tiennent quoi qu'il arrive, le haut du pavé.

Même si les Stéphanois tombaient, demain, à Plymouth, la performance globale de nos équipes serait remarquable.

Mais si nos Verts, refusant d'être les seuls exclus du second tour, allaient, en Angleterre réaliser une prouesse tout à fait conforme à leur « habitude » et à leur orgueil, le succès sans précédent de nos représentants prouverait que les choses vont encore plus vite qu'on ne le supposait.

REMARQUONS cependant combien, en matière de compétition internationale, la victoire et la défaite sont sœurs jumelles ou combien, selon l'expression romaine, la roche Tarpéienne (celle d'où l'on précipitait les condamnés à mort) est près du Capitole (là où s'achevait le triomphe des généraux vainqueurs).

Nantes, Lens et Bastia ont gagné, mais leur succès n'a tenu qu'à un fil.

Au stade Marcel-Saupin, toutes les spectaculaires offensives nantaises s'étaient brisées sur Netolicka, le gardien tchécoslovaque, lorsque Nehoda, l'avant centre malin de Dukla et de la Tchécoslovaquie, championne d'Europe, se présenta seul, balle au pied, devant Bertrand-Demanes. En une fraction de seconde, tous les acteurs et tous les spectateurs de ce match eurent, j'en suis sûr, la même pensée : « Ça y est ! C'est la catastrophe. Nantes est décidément maudit ! » Henri Michel et la plupart de ses camarades prononcèrent la même phrase lorsque, après le match, j'évoquais cette action de jeu. « Si ce but avait été marqué, j'abandonnais le football ! » Heureusement, Bertrand-Demanes, qui avait touché trois balles dans le match, eut le réflexe qu'il fallait et le bonheur de détourner le tir du n° 9 praguois. Nantes resurgissait de l'abîme.

A Malmoe, Lens perdit rapidement ses marques et ses illusions. Il subit ce match qu'il espérait contrôler. Et, à 2-0 contre lui, il crut bien qu'un destin inexorable allait le condamner. Sa résistance, elle aussi, ne tint qu'à un brin d'herbe.

Bastia, enfin, était éliminé, à cinq minutes de la fin de son match de Lisbonne, lorsque Rep eut un sursaut salvateur, confirmé, aussitôt après par Félix. Les Portugais n'en crurent pas leurs yeux, car ils fêtaient déjà leur victoire.

Ainsi, avec presque rien de différence, les trois formations françaises, au lieu d'être qualifiées, seraient éliminées.

Ce qui pourrait nous amener à conclure, comme ne manqueraient pas de le faire des analystes superficiels, que c'est le hasard ou la chance qui provoquent le résultat plutôt que les valeurs en présence. Et que, finalement, on a tort de parler des progrès du football français, pour d'aussi minces indices. C'est de sa réussite présente qu'il vaudrait mieux s'entretenir.

Ça n'est pas notre avis, naturellement.

D'une façon générale, en sport, lorsque les adversaires en présence sont dignes l'un de l'autre, le résultat tient à presque rien. Mais ce « presque rien » est significatif, d'une volonté, d'une combativité, d'une confiance.

Quand les équipes françaises, il y a peu de temps, s'inclinaient devant autrui, elles étaient rarement écrasées, ridiculisées. Souvent, les scores, à leurs dépens, étaient extrêmement minces. Et cependant on savait que, mince ou pas, leur échec était logique, fatal.

Saint-Etienne, après avoir, pendant longtemps, subi cette loi, réagit de la manière que l'on sait. Et les renversements qu'il réussit, grâce à une énergie féroce, indomptable, qu'il allait chercher on ne sait où, sont restés célèbres.

Or, précisément, Nantes, Bastia, Lens — et demain sans doute d'autres équipes françaises — viennent d'emprunter le même chemin.

Lens, dans le passé, ou bien n'aurait pas marqué quatre buts au match aller devant Malmoe, ou bien, au match retour, aurait bu la Coupe jusqu'à la lie.

Bastia, mené sur son terrain et chez l'adversaire, n'aurait pas eu la force et le culot de réagir chaque fois, victorieusement.

Nantes, enfin, se serait sans doute incliné devant Dukla, de justesse, comme il s'inclina, naguère, devant Partizan, devant le Celtic et même devant Vejle.

« La certitude que nous avions de notre infériorité, nous disait par exemple Robert Budzinski, bien placé pour comparer le passé au présent, nous condamnait, pour ainsi dire, par avance. »

Aujourd'hui, les Nantais pénètrent sur le terrain avec, en eux-mêmes, quelque chose qui en fait des vainqueurs en puissance. Non seulement ils ne subissent plus l'ascendant adverse, mais souvent, ils imposent le leur, avec une espèce de férocité.

Tout est changé dès lors. Et sans doute nos équipes peuvent-elles être éliminées par des rivaux de même acabit. Mais, du moins, elles jouent leur jeu, saisissent toutes leurs chances et, pour finir, forcent le destin à leur donner un petit coup d'épaule.

ON se doute bien que cet esprit nouveau n'est pas tombé du ciel comme les flammes de la Pentecôte ; et que ce culot, qui embrase nos joueurs, n'est pas né du néant ou d'une simple prise de conscience.

Cet élan généreux qui pousse brusquement nos équipes vers le succès vient du travail obscur, acharné, auquel nos entraîneurs et nos footballeurs ont enfin décidé de s'astreindre depuis quelques années.

Il n'y a pas d'autre manière d'expliquer raisonnablement cette explosion de notre football, n'en déplaise à ceux qui continuent de nier, contre l'évidence, que c'est dans ce domaine essentiel qu'il péchait (comme continue d'ailleurs de pécher de plus belle l'ensemble du sport français).

Un mot, un seul, a jailli spontanément de la bouche des joueurs nantais à la suite de leur qualification superbe contre Prague : « Physiquement, nous avons tenu ! » PHYSIQUEMENT. Ils en étaient fiers et comme stupéfaits. Ils avaient si longtemps senti dans leurs muscles et dans leur esprit leur impuissance physique, qui les condamnait à ne pas jouer le match qu'ils auraient aimé jouer et à ne pas mettre en évidence l'habileté technique et tactique qu'ils savaient posséder.

Aujourd'hui, enfin, l'équilibre est rétabli.

Devenus compétitifs sur le plan physique, les footballeurs français le sont dans les autres domaines. Et c'est alors seulement qu'ils paraissent enfin adroits.

Le jour n'est plus loin où nous n'aurons plus besoin d'insister sur cette conquête du physique, comme nous nous y acharnons depuis près de vingt ans ! Le pli étant pris, on pourra enfin parler d'autre chose.

Au football français sorti de l'enfance on pourra enfin s'adresser comme à un grand.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1643

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernière bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITAS DIFFUSION - PUBLICITE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 27 septembre 1977 n° 1.642 a été tiré à 263.606 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

LES MONEGASQUES PETIT ET DALGER AVEC LES TRICOLORES

Michel Hidalgo a retenu 17 joueurs pour le match France - U.R.S.S. et plusieurs Stéphanois qui devraient rejoindre le stage du Touquet directement de Plymouth dans la nuit de mercredi, après le match contre Manchester ou au plus tard jeudi matin.

Les élus figuraient dans la liste suivante :

GARDIENS. — **Rey** (Metz), **Bertrand-Demanes** (Nantes), **Dropsy** (Strasbourg).

ARRIERES. — **Janvion, Lopez** (Saint-Etienne), **Trésor** (O.M.), **Rio, Tusseau, Bossis** (Nantes), **Battiston** (Metz).

MILIEU. — **Bathenay, Synaeghel** (Saint-Etienne), **Platini** (Nancy), **Petit** (Monaco), **Jouve** (Nice), **Michel** (Nantes).

ATTAQUANTS. — **Dalger** (Monaco), **Rocheteau** (Saint-Etienne), **Six** (Lens), **Berdoll** (Marseille), **Baronchelli** (Nantes). Et cela compte tenu de l'entorse de Lacombe (Lyon).

Une équipe de départ composée de **Rey — Janvion, Trésor, Rio, Bossis — Bathenay, Petit, Platini — Dalger, Berdoll, Six,** pouvait être ainsi prudemment envisagée.

LA PAROLE A L'OPPOSITION

« L'Atletico redoute l'intelligence nantaise »

affirme Luis

L'entraîneur madrilène accueille le tirage au sort avec beaucoup de sérénité. Il dit simplement : « Je redoute l'intelligence du football nantais. Nous ne devrons pas concéder plus d'un but à l'aller pour espérer la qualification. Je demanderai quelques renseignements à mon ex-joueur Heredia qui commence à bien connaître les Français. »

● Equipe type : **Reina — Marcelino, Luis Pereira, Eusébio, Capon — Robi, Marcial, Leal — Aguilar, Auben Cano, Ayala.**

● Dernier résultat : battu à Bilbao 1-0.

« Lazio-Lens à pile ou face », annonce Vinicio

Le patron technique de l'équipe romaine ne connaît rien des Lensois. Il se contente de dire : « Le football français monte sans arrêt sur le plan international. Lens est donc une très bonne équipe devant laquelle nous jouerons un peu à pile ou face. »

● Equipe type : **Garella — Ammoniaci, Wilson, Manfredonia, Ghedin — Cordova, Agostelli, D'Amico — Gorlaschelli, Clerici, Badiani.**

● Dernier résultat : bat la Juventus 3-0.

« Heureux de découvrir la Corse », déclare Dinnis

L'entraîneur de Newcastle est, comme tous ses collègues britanniques, peu soucieux de la personnalité de l'adversaire. Il constate avec un bon sourire : « Je suis heureux à la pensée de visiter la Corse et Bastia. Quant au résultat... j'espère qu'il sera en la faveur d'un Newcastle très peu à l'aise en ce moment. »

● Equipe type : **Mahoney — D. Craig, Kennedy, Mac Lean, Mac Caffery — Natrass, Barrowclough, Callachan — Burns, Gowling, T. Graig.**

● Dernier résultat : battu à Ipswich 2-1.

DERNIERE HEURE DE MANCHESTER

Dave Sexton : « Piazza et Bathenay dans le collimateur »

L'entraîneur de M. U. a passé un très bon week-end. Son équipe a exécuté Liverpool (2-0) dans un style très brillant avec un Macari et un Mac Ilroy déchaînés. La note aurait été plus sévère encore sans un match exceptionnel de Ray Clemence, le gardien des tenants de la Coupe d'Europe.

« Nous aborderons notre second match contre Saint-Etienne sans la moindre arrière-pensée », a dit Dave Sexton à tous les micros tendus vers lui. Il a aussi précisé : « Je suis convaincu que la foule de Plymouth nous soutiendra intelligemment. Pour le reste tout ira bien si nous stoppons Piazza et Bathenay là où il le faut.

Ils sont dans notre collimateur... »

Manchester United alignera sans doute l'équipe suivante mercredi 19 h 30 :

Stepney — Nicholl, B. Greenhof, Buchan, Albiston — Mac Ilroy, Coppel, Macari — Mac Grath ou Pearson, G. Greenhot, Hill.

ET VOICI LE 2e ACTE EUROPÉEN

C1 — HUITIEMES DE FINALE

ALLER LE 19 OCTOBRE
RETOUR LE 2 NOVEMBRE

Liverpool (Angleterre)

F.C. Bruges (Belgique)
(Kuopio Palloseura 4-0, 5-2)
Levski Spartak Sofia (Bulg.)
(Slask Wroclaw 3-0, 2-2)
Etoile Rouge Belgrade (Y.)
(Sligo Rovers 3-0, 3-0)
Benfica Lisbonne (Portugal)
(Torpedo Moscou 0-0, 0-0 p.)
Glentoran Belfast (Irl. N.)
(Valur Reykjavik 0-1, 2-0)
Celtic Glasgow (Ecosse)
(Jeunesse Esch 5-0, 6-1)
Nantes (France)
(Dukla Prague 1-1, 0-0)

Dynamo Dresde (R.D.A.)
(Halmstad B.K. 2-0, 1-2)
Panathinaikos (Grèce)
(Floriana Malte 1-1, 4-0)
Ajax Amsterdam (Hollande)
(Lillestroem 0-2, 4-0)
Moenchengladbach (R.F.A.)
(Vasas Budapest 3-0, 1-1)
B 1903 Copenhague (Dan.)
(Trabzonspor 0-1, 2-0)
Juventus Turin (Italie)
(Omonia Nicosie 3-0, 2-0)
S.W. Innsbruck (Autriche)
(F.C. Bâle 3-1, 0-1)
Atletico Madrid (Espagne)
(Dynamo Bucarest 1-2, 2-0)

C2 — HUITIEMES DE FINALE

Austria Vienne (Autriche)
(Cardiff 0-0, 1-0)
Hambourg (R.F.A.)
(Reipas Lahti 8-1, 5-2)
Porto (Portugal)
(F.C. Cologne 2-2, 1-0)
Dynamo Moscou (U.R.S.S.)
(La Valette 2-0, 6-0)
Lokomotive Leipzig (R.D.A.)
(Coleraine 4-1, 2-2)
Diosgyor (Hongrie)
(Besiktas 0-2, 5-0)
Vejle B.K. (Danemark)
(Progrès Niedercorn 1-0, 9-0)
Twente Enschede (Hollande)
(Glasgow Rangers 0-0, 3-0)

Lokomotive Kosice (Tchéc.)
(Oester Vaxjo 0-0, 2-2)
Anderlecht (Belgique)
(Lokomotive Sofia 6-1, 2-0)
Saint-Etienne (France)
ou Manchester United (Ang.)
Université Craiova (Roum.)
(Olympiakos Nicosie 6-1, 2-0)
Bétis Séville (Espagne)
(Milan A.C. 2-0, 1-2)
Hajduk Split (Yougoslavie)
(Dundalk 0-1, 4-0)
P.A.O.K. Salonique (Grèce)
(Zaglebie Sosnowiec 2-0, 2-0)
Brann Bergen (Norvège)
(Akranes 1-0, 4-0)

C3 — SEIZIEMES DE FINALE

Inter Bratislava (Tchécosl.)
(Rapid Vienne 0-1, 3-0)
F.C. Barcelone (Espagne)
(Steaua Bucarest 5-1, 3-1)
Magdebourg (R.D.A.)
(Odra Opole 2-1, 1-1)
Bastia (France)
(Sporting Lisbonne 3-2, 2-1)
Eintracht Francfort (R.F.A.)
(Sliema Wanderers 5-0, 0-0)
Dynamo Tbilissi (U.R.S.S.)
(Inter Milan 1-0, 0-0)
Aston Villa (Angleterre)
(Fenerbahce 4-0, 2-0)
Lazio Rome (Italie)
(Boavista 0-1, 5-0)
Ipswich (Angleterre)
(Landskrona 1-0, 5-0)
Start Kristiansand (Norv.)
(Fram Reykjavik 6-0, 2-0)
R.W.D. Molenbeek (Belg.)
(Aberdeen 0-0, 2-1)
Widzew Lodz (Pologne)
(Manchester City 2-2, 0-0)
Bayern Munich (R.F.A.)
(Mjoendalen 8-0, 4-0)
Ujpest Dosza (Hongrie)
(Linz 2-3, 7-0)
A.E.K. Athènes (Grèce)
(Tirgu Mures 0-1, 3-0)
Dynamo Zagreb (Yougosl.)
(Olympiakos 1-3, 5-1)

Grasshoppers Zurich (Suis.)
(Frem Copenhague 2-0, 6-1)
A.Z. 67 Alkmaar (Hollande)
(Red Boys Differd. 11-1, 5-0)
Schalke 04 (R.F.A.)
(Fiorentina 3-0, 2-1)
Newcastle (Angleterre)
(Bohemians Dublin 0-0, 4-0)
F.C. Zurich (Suisse)
(C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-1)
K.B. Copenhague (Danem.)
(Dundee United 0-1, 3-0)
Gornik Zabrze (Pologne)
(Haka Valkeakoski 5-3, 0-0)
Lens (France)
(Malmö 4-1, 0-2)
Las Palmas (Espagne)
(Sloboda Tuzla 5-0, 3-4)
Eintracht Brunsw. (R.F.A.)
(Dynamo Kiev 1-1, 0-0)
Carl Zeiss Jena (R.D.A.)
(Altay Izmir 5-1, 1-4)
P.S.V. Eindhoven (Hollande)
(Glenavon 6-2, 5-0)
Marek (Bulgarie)
(Ferencvaros 3-0, 0-2)
Atletico Bilbao (Espagne)
(Servette Genève 0-1, 2-0)
Standard Liège (Belgique)
(Slavia Prague 1-0, 2-3)
Torino (Italie)
(Apoel Nicosie 3-0, 1-1)

Le roi est mort, vive le roi

(Alain Fontan)

LE rideau vient de tomber sur la plus prestigieuse des carrières. Les dernières répliques de cette pièce à succès ont été échangées à New York, tout près de Broadway, en hommage à celui qui restera sans doute dans l'histoire du sport un authentique symbole. A qui d'autre pourra-t-on se référer dans le futur à propos d'efficacité, de technique, de sixième sens sur un terrain, et de don d'improvisation dans le jeu d'attaque ?

Un dernier coup d'aile en Extrême-Orient, une visite au buste de Mao fraîchement inauguré, quelques dribbles au pays du matin calme, et les adieux avec la statue de la Liberté en toile de fond.

« Après lui, le football ne sera plus tout à fait la même chose », déclara un jour Nilton Santos, le plus grand arrière d'Amérique du Sud de tous les temps. Il savait ce qu'il disait, pour avoir souvent affronté le Pelé de l'âge d'or.

D'autres adieux ont déjà eu lieu. Avec la sélection brésilienne, face à la Yougoslavie (2-2) au stade du Maracana en 1972, puis sous les couleurs du Santos FC, la même année, devant Ponte Preta, le 2 octobre 1974.

Ce même Santos FC retrouvé, pour les « adieux des adieux ». Vinrent les rappels. On ne prête qu'aux riches. Semblable à Maurice Chevalier, déjà à la retraite mais encore en tournée, il restait toujours un pays prêt à faire un pont d'or pour le découvrir ou le voir encore une fois. Et la Chine communiste elle-même, nourrie de Confucius et des pensées de Mao, décida de lancer « sa révolution sportive » et de contacter les « impérialistes » à coup de dollars afin de l'applaudir. Un sacré ambassadeur !

Il aurait pu signer pour une année supplémentaire et recevoir du Cosmos un ou deux millions de dollars de plus, mais à quoi bon si l'on risque ainsi de rater sa sortie ?

Il va néanmoins rester sur place. Ses bureaux sont installées dans un building de la Cinquième Avenue, celui de Robert Redford. « L'avantage des Etats-Unis, où je suis sous contrat avec la Warner, tout comme Sinatra, Barbara Streisand, Mike Jagger, les Rollings Stones, Elton John et quelques autres dieux du septième art et du show-business, c'est que nous pouvons sortir dans la rue ou aller voir une pièce de théâtre sans être importunés. A l'inverse du Brésil, mes enfants eux-mêmes peuvent étudier et se distraire sans que les gens les regarde comme des bêtes curieuses. Dans une ville semblable à New York, je suis un parmi d'autres, et c'est très bien ainsi », avoue-t-il.

Il possède là-bas d'importants contrats avec une maison de vêtements, une boisson gazeuse, une firme de matériel sportif, une compagnie aérienne, une agence de voyage internationale, une fabrique de motos, une maison d'édition, un laboratoire, etc., sans parler, évidemment, de son accord général avec la « Warner Communications ».

En homme d'affaires accompli, il lui suffit de regards rapides sur les recettes des matches de « soccer », sur le nombre de spectateurs et les promotions qui entourent désormais le football dans les écoles pour évaluer la progression. Sa popularité, chaque jour plus grande auprès des enfants, suffit à lui confirmer qu'il a gagné son pari, et que la Warner, tout comme le Cosmos, ont réalisé avec lui une excellente affaire.

Il n'a pas changé pour autant ses habitudes. Il occupe un appartement living de trois chambres à Sutton Place, et se contente d'une seule voiture, une Cadillac bleue qui sert pour toute la famille, sa femme Rose-Mary, et ses enfants, Kelly-Cristina (9 ans) et Edinho (7 ans). Un déjà drôle de petit shooteur. Bref, rien du luxueux saint Régis, comme Beckenbauer, par exemple.

« N'importe, dit-il, les Etats-Unis m'ont

(Suite page 35)

TRAPATTONI

"La Juve fière du Challenge européen France Football-Adidas"

Festival du football européen sous le signe de « France Football » et Adidas aujourd'hui mardi dans les salons du Parc des Princes.

Sur le podium : la Juventus lauréate du Challenge interclubs, Georgescu (Dynamo Bucarest) le Soulier d'Or et ses dauphins : Varadi (Vasas), Geels (Ajax) et Dieter Muller (F.C. Cologne).

A l'heure de cet événement exceptionnel « F. F. » donne la parole à Trapattoni l'entraîneur de la Juventus (questionné par Ferruccio Berbenni) et rappelle la fabuleuse histoire des tireurs d'élite distingués depuis 1967.

Il ressemble physiquement et moralement à Michel Hidalgo, le directeur de l'équipe de France. Il le connaît d'ailleurs bien et suit son escalade dans le monde difficile du football. Il est jeune comme Hidalgo, mais il n'a pas (encore) en main l'équipe d'Italie. Pour le moment, il se contente de diriger et d'entraîner l'équipe championne du calcio, la Juventus, qu'il a amenée vers un dix-septième titre la saison dernière. Il s'appelle Giovanni Trapattoni, entraîneur de son métier. Aujourd'hui, il est à Paris, au Parc des Princes, pour la remise officielle du Challenge européen 1977 de France Football et Adidas.

Trapattoni est l'un des rois de la génération montante. Il a été formé par Nereo Rocco et Liedholm, à Milan A.C. Puis les frères Agnelli, les patrons de la Fiat, lui ont confié la responsabilité technique de la Juve, le club le plus prestigieux du calcio.

Né près de Milan (Cusano Milanino) le 17 mars 1939, Trapattoni a été un international coté du Milan A.C. Il a gagné plusieurs titres de champion d'Italie et d'Europe.

Trapattoni est resté un homme tranquille. Il refuse le rôle de personnage et croit seulement dans son travail et dans la psychologie, l'amitié, la douceur. C'est un poing de fer dans un gant de velours.

● **Comment voyez-vous l'évolution du football dans le monde ?**

« Le football est en éternel devenir. C'est un besoin pour les hommes. Comme pour les civilisations des peuples il y a des pays qui descendent et d'autres qui montent. Le tiers monde grimpe toujours plus. Mais les crises sont passagères. »

● **Les grands joueurs deviennent pour beaucoup de plus en plus rares. Sans idoles le football peut-il affirmer de plus en plus son rayonnement ?**

« Il y a encore des supervedettes en Europe et dans le monde. C'est comme dans la littérature ou dans la peinture ou la musique, de temps à autre des phénomènes naissent. Ils sont simplement devenus plus rares, car le niveau général monte. L'intérêt du public ne diminue pas. Les matches sont plus complets, totaux, entourés d'une passion sans borne. Même sans idole, le football, jeu collectif, sera toujours un spectacle passionnant.

● **La violence qui déferle autour et dans le football, n'est-elle pas une menace terrible ?**

« Il faut la combattre par tous les moyens. Il faut éduquer avant tout... les éducateurs ! les entraîneurs, les dirigeants, les footballeurs eux-mêmes, et frapper ceux qui portent atteinte à la vie du football. La sévérité de l'UEFA devrait être exemplaire. Mais du terrain les joueurs ne doivent pas lancer vers les tribunes les étincelles qui déclenchent les incendies. Il faut que le joueur soit aussi plus responsable.

● **Estimez-vous que la Coupe du monde 1978 en Argentine se déroulera sous le signe de la violence ?**

« Je suis optimiste. Elle sera meilleure à mon avis, que celle de 1974 en Allemagne. Pourquoi ? Les équipes ont compris que la base de tout est la technique et non pas seulement la force. Un peu de génie, l'imagination qui monte au pouvoir en somme ! La Coupe du monde aura une marque latine, elle sera plus spectaculaire et il y aura moins de violence dans le jeu et hors du jeu.

● **Vous parlez des équipes latines. Croyez-vous que l'Italie et la France seront en Argentine ?**

« Le football italien évolue vers la tactique totale. Il amorce un redressement. Ainsi la Juve a gagné, la saison dernière, la Coupe de l'UEFA. La France affirme elle aussi des progrès indéniables. Saint-Etienne et Nantes sont des équipes de top niveau européen et l'équipe de France, confiée à Hidalgo, a trouvé de bons joueurs tels Platini, Rocheteau et d'autres. Elle pratique un jeu moderne réaliste, spectaculaire et valable. Je crois bien que la France et l'Italie se retrouveront en Argentine car elles vivent un renouveau avec la politique des jeunes. »

● **Quel est le joueur que vous estimez le plus en ce moment ?**

« Bien sûr, vous direz que je suis chauvin, mais je crois que Bettega est le footballeur le plus moderne, le plus complet, le plus spectaculaire d'Europe. Il ressemble de plus en plus au grand Di Stefano, il sait tout faire. »

● **Sur un plan global, vers quel pays vous tournez-vous ?**

« L'Allemagne de l'Ouest est toujours le pays du meilleur football. Elle possède l'engagement physique et la maîtrise de la balle mais aussi des joueurs de talent, tout comme la Hollande, celle-ci a un degré moindre. Je le répète : le football français est en hausse. Le football anglais tourne autour de lui-même. Côté danubien c'est la confirmation de certains défauts tactiques. »

● **Connaissez-vous bien le football sud-américain ?**

« Je le pense. Il est en baisse car il n'arrive plus à « inventer » des supervedettes. Il s'est pourtant amélioré sur le plan de la méthode et de la tactique. Si les frontières du Calcio étaient rouvertes, j'irais chercher un avant de l'équipe nationale brésilienne pour la Juve !

● **Quel est le joueur qui vous a impressionné le plus dans votre carrière ?**

« Pelé, sans doute. Je l'ai eu comme adversaire direct trois fois, il a pu marquer un seul but. Di Stefano aussi était formidable. A présent j'admire Reynsenrrick, Platini, peu d'autre en Europe où le jeu collectif a pris le dessus.

● **Votre président est Boniperti, ex-international. Est-il souhaitable d'avoir un président technique ?**

« Boniperti est beaucoup plus qu'un président technique. Il est en même temps le manager. Il connaît tous les secrets du football mais surtout il a la grande classe, il comprend et résoud tous les problèmes du club et de l'équipe, il ne dramatise jamais. Oui, il est souhaitable d'avoir des présidents de cette trempe. »

● **Aimeriez-vous connaître l'aventure de Hidalgo et prendre la tête de l'équipe d'Italie ?**

« Il faut toujours avoir des ambitions. Mais je sais qu'il s'agit de la tâche la plus difficile. Je préfère attendre... »

En pages 38 et 39

« DIX ANS DE SOULIER D'OR »

Cinq lauréats et un banco F.F.-R.M.-C.

Cinq lauréats (avec une seule erreur) montent sur le podium du jeu-concours des Coupes européennes de FRANCE FOOTBALL et RADIO MONTE-CARLO :

Jean-Noël Chenaud (Tarare), **Marcel Diaz** (Lyon), **Jean-Pierre Madeleine** (Orange), **Raymond Pichon** (Vergoncheon) et **Christian Villerabel** (Houilles).

Ces cinq gagnants se partagent le prix de 2 millions d'AF et recevront chacun la somme de 4.000 francs.

Et maintenant en route pour le deuxième tour, avec le même prix à la clé (2 millions d'AF) et le même style de jeu-concours. **Le bulletin-réponse portant sur les matches du 19 octobre paraîtra mardi prochain 11 octobre dans « France Football ».**

2 MILLIONS AF
Radio Monte Carlo
et
FRANCE Football
en jeu pour le prochain round européen

FRANCE URSS

samedi 20 h 30 au Parc
lever de rideau
France-Galles cadets

LE TEST

TRÉSOR

"Ne pas confondre les Russes et les Bulgares"

Le 8 octobre : France - U.R.S.S.
Le 16 novembre : France - Bulgarie.
Dans le match de samedi on guettera la performance à venir des Bleus contre les Bulgares. Il est question d'une répétition. Marius Trésor n'accepte qu'en partie cette thèse. Le capitaine de l'équipe de France explique pourquoi France - U.R.S.S. est un match en soi ; et qu'en tout état de cause France - Bulgarie ne peut ressembler à aucun autre.

(Gérard ERNAULT)

L'ADVERSAIRE

« L'U.R.S.S. et la Bulgarie sont deux pays de l'Est. Il existe des points communs entre les deux footballs : sérieux, rigueur, puissance. Les Russes viennent d'être éliminés de la Coupe du monde par la Hongrie, mais leur équipe possède encore un sacré potentiel. En fait, les Russes font la différence avec les Bulgares au niveau de l'attaque. Avec Blokhine, Veremeev, Buriak, ils possèdent trois grands joueurs. Onitchenko en plus et on aurait vraiment souffert. Je crois qu'il est blessé. Il y a certes quelques points communs entre les Russes et les Bulgares, mais plus encore de différences. L'U.R.S.S. est meilleure. »

LA TACTIQUE

« Sur le plan tactique, ce que je viens de dire a forcément des répercussions. La façon dont les Russes jouent devant n'a rien à voir avec celle des Bulgares. Donc, l'équipe de France ne pourra pas s'aligner en défense, le 8 octobre, comme elle le fera le 16 novembre. Il n'y a pas de doute, par exemple, que Blokhine devra faire l'objet d'un marquage très serré. De Gérard Janvion ou de celui qui est chargé de le remplacer si les Stéphanois

sont trop fatigués par la Coupe d'Europe. Dans l'ensemble, compte tenu de leurs qualités, il faudra tenir de plus près les attaquants russes. A Sofia, il y a un an, les Bulgares avaient montré qu'en attaque ils n'étaient pas des foudres de guerre. Contre eux, il s'agira surtout de ne pas tomber dans la facilité. »

— Système défensif différent, mais en attaque ?

« Une équipe s'organise à partir de derrière. Pour le reste, c'est davantage problème d'inspiration ou d'improvisation dans un cadre de jeu, bien entendu. En conclusion, compte tenu des forces et des faiblesses de l'U.R.S.S. et de la Bulgarie, nous devrons nous-mêmes adopter une tactique différente. A ne pas oublier pourtant : les deux fois, il nous appartiendra de faire le jeu, car nous voulons battre les Russes et nous avons **besoin** de battre les Bulgares. Ça, c'est un point commun. »

LA MOTIVATION

« Une victoire sous le maillot bleu, cela ne se laisse pas passer. Que ce soit contre l'U.R.S.S., la Bulgarie ou un autre. Il ne faut pas venir me dire que nous ne serons pas motivés, samedi prochain, contre les Russes. C'est faux. Il est bien évident que nous le serons davantage encore un mois plus tard. L'équipe de France est jeune, facile à « remonter ». Et puis, il y a tout ce climat de ferveur et même d'excitation derrière nous. »

— France-U.R.S.S. n'est-il pas de ce point de vue le début de France-Bulgarie ? N'y a-t-il pas continuité entre les deux ?

« Un mois d'écart, c'est beaucoup. Pendant ce mois, nous aurons l'esprit occupé par la Bulgarie, mais aussi par nos propres matches de Championnat, et aussi de Coupes d'Europe, pour ceux qui y participent. Il y a longtemps que l'on a entouré la date du 16 novembre au point de s'y croire presque arrivé. Ce n'est pas ainsi que je ressens les choses. Je dis qu'un mois, c'est très long. C'est une semaine avant qu'il faudra vraiment se tourner de toutes nos forces (morales surtout) vers ce match contre les Bulgares. Il ne faut pas se disperser nerveusement dans un excès de concentration. On me dit qu'en ce qui me concerne c'est facile puisque je réussis à me concentrer dans un temps ultra-court. Mais je crois que c'est la bonne méthode. Pour en revenir à la question posée, je ne crois pas que France-Bulgarie soit systématiquement le prolongement de France-U.R.S.S. »

LE STAGE

« J'ai appris, la semaine dernière seulement, que nous allions au Touquet. Ce sera la première fois. Je ne sais pas vraiment ce que nous allons y trouver. C'est une expérience sur laquelle je n'ai aucun préjugé. Seulement, je pense que Michel Hidalgo en tirera avec nous les enseignements. Je dirai donc à ce moment-là qu'il me semble bon de revenir à Saint-Germain pour le match contre la Bulgarie. Nous y avons nos habitudes. En fait, la seule référence inchangée d'un match à l'autre aurait pu être celle de notre cadre de préparation. Mais, là non plus, on ne pourra pas parler de répétition. »

LA SELECTION

« Jusqu'à une date récente, disons la tournée en Amérique du Sud, il était entendu que Michel Hidalgo avait un groupe de joueurs en tête, dont quelques-uns autour desquels s'organisait toujours l'équipe. Les autres étaient du groupe, mais il leur restait à chaque fois à gagner leur place. Ou, si vous préférez, ils remettaient leur titre en jeu à chaque fois. Cela est moins net aujourd'hui. En principe, Michel Hidalgo aimerait aligner contre l'U.R.S.S. l'équipe qui rencontrera aussi la Bulgarie. Sous cet angle-là, France-U.R.S.S. serait vraiment un match de mise au point plutôt qu'un tremplin pour ceux qui le jouent, assurés qu'ils sont d'être repris le 16 novembre. »

— Et est-ce que cela change quelque chose à l'état d'esprit ?

« Je ne crois pas, car un joueur, à ce niveau, même s'il est en pleine forme, n'est jamais débarrassé du souci de la concurrence. En plus, je le répète, il peut se passer beaucoup de choses : blessures surtout ou, ce qui est tout de même moins probable, très sévère baisse de forme. Les joueurs qui joueront France-U.R.S.S. ne se sentiront pas « installés » pour France-Bulgarie. »

— Quelles pourraient avoir comme conséquences sur France-Bulgarie une défaite ou une victoire contre les Russes ?

« A peu de chose près, les mêmes. Le public, lui, remettra peut-être une fois de plus beaucoup de choses en question. Mais pas nous. D'abord, l'U.R.S.S. est une équipe très respectable. Il n'y aurait aucune honte à subir un échec devant elle. D'un autre côté, une victoire apparaîtra comme normale, à moins d'un triomphe. Face à France-Bulgarie, qui est encore loin, c'est vrai, il faut tout de même admettre que France-U.R.S.S. est un peu « déprécié ». Ce qui se passera contre les Russes, dans un sens ou dans un autre, nous imprégnera donc moins que dans une autre circonstance. Le match contre les Bulgares capte de façon encore assez floue beaucoup l'attention. Il ne sera pas la suite de France-U.R.S.S. Il sera tout à fait autre chose. Il y aura quelque chose au bout, une qualification pour la Coupe du monde. France-Bulgarie existe tactiquement et psychologiquement en dehors de tout. On ne peut pas « répéter » quelque chose d'unique.

BLOKHINE

"Nous rêvons de gagner à Paris"

Où en est le football soviétique ? « F. F. » répond à la question du jour à travers plusieurs témoignages.

● **BREITNER est le grand animateur de l'Eintrach Brunswick qui vient de rencontrer deux fois Dynamo Kiev (5 sélectionnés) et de l'éliminer de la Coupe de l'U.E.F.A. Son opinion compte double :**

« Le football soviétique jugé à travers Dynamo Kiev, ne m'a pas semblé sur la voie d'une évolution très marquée. Il repose toujours sur une très bonne organisation collective mais son expression manque d'imprévu. Mais attention ! Il ne faut pas se laisser prendre au jeu stéréotypé des Soviétiques, c'est-à-dire évoluer à leur rythme. Alors ces messieurs sont toujours capables de tenir un 0-0 avec le risque éternel qu'il fait courir. Nous nous en sommes aperçus au cours de notre deuxième match contre le Dynamo de Blokhine. Le 1-1 de l'aller laissait supposer un succès relativement facile. Pour cela il fallait changer de rythme toutes les dix minutes et prendre sa chance à la moindre ouverture.

Nous nous sommes contentés d'un football conventionnel. Résultat : 0-0 avec quelques sueurs froides. Je le répète l'U.R.S.S. est très classique dans son comportement. C'est l'imagination qui lui fait souvent défaut. Même quand Blokhine sort de sa boîte dans le style de supersprinter que connaissent bien les occidentaux. »

● **Le Polonais Deyna parle précisément de Blokhine qu'il a apprécié lors du récent U.R.S.S.-Pologne (4-1).**

« Blokhine est en forme. Il exprime fort bien les qualités qui ont fait de lui l'un des rois du football européen. J'ai la conviction qu'il serait encore meilleur s'il avait beaucoup plus de liberté d'action sur le plan individuel. Quand on possède un Blokhine, il faut le laisser prendre toutes les initiatives personnelles. L'exemple du match de Volograd où il nous a marqué deux buts le démontre clairement.

Oui Blokhine est toujours un rival très dangereux. Il faut le stopper au départ de l'action sinon la porte est ouverte à toutes les mésaventures. »

● **Que dit Blokhine lui-même en pensant au match du Parc ?**

« Nous rêvons de triompher à Paris devant une équipe de France qui a toutes les chances de participer à la phase finale de la Coupe du monde. »

● **Jean NAU, correspondant de « France Football » à Moscou définit la personnalité de Nikita Simonian qui a la lourde tâche de relancer l'équipe soviétique éliminée de la Coupe du monde.**

« Simonian est un ancien attaquant de grande valeur. Il est donc tout naturellement attiré par le football offensif. Mais Simonian sait bien que les risques sont aujourd'hui toujours calculés sur le plan international. Même en match amical... Simonian a accepté une tâche difficile depuis l'élimination de l'U.R.S.S. en Coupe du monde. Un succès sur la Pologne lui a donné le sourire. Il espère le confirmer au Parc tout en considérant que le football français est devenu une haute valeur européenne et, de toute façon, la bête noire éternelle des Soviétiques. »

● **Jean-Marie LORANT, envoyé spécial de « France Football » a vu l'U.R.S.S. enlever la première Coupe du monde des juniors, l'été dernier à Tunis. Sa position sur la nouvelle vague soviétique :**

« L'U.R.S.S. a mis beaucoup d'espoirs dans sa nouvelle génération. Depuis deux saisons, les jeunes Soviétiques dominent le football européen. En remportant le premier tournoi mondial à Tunis au mois de juillet aux dépens du Mexique, du Brésil, de l'Uruguay... ils ont apporté la preuve de leur talent et de leur supériorité.

Cette consécration, c'est l'aboutissement d'un travail de longue haleine. Travail et sérieux, ce sont toujours les mots qui reviennent dans la bouche des entraîneurs soviétiques. Et de ce côté-là, il n'y a rien de nouveau. Si certaines individualités comme Bessonov, sélectionné pour jouer contre la France, disposent de qualités exceptionnelles, l'ensemble pratique le même jeu (4-4-2) que Dynamo Kiev, c'est-à-dire un football avant tout efficace, aux accélérations foudroyantes, mais sans improvisation. Cela n'est pas toujours spectaculaire, mais si la mécanique tourne rond, elle broie tout sur son passage. Comme il y a un an à Budapest en finale du tournoi européen, ou à Tunis. »

LE POINT

VOICI LES CLÉS

(Jean-Marie LORANT)

Un point d'avance sur Monaco, deux points sur Saint-Etienne, trois points sur Marseille et Laval, quatre sur Strasbourg, cinq sur Sochaux, Nantes et Lens.

L'emprise niçoise continue de s'exercer sur ce début de Championnat. Il ne s'agit pas d'un cavalier seul comme on avait pu le penser après le sprint des premières journées. Plus simplement d'une position forte que les Niçois occupent avec assurance et beaucoup d'espoir.

Pourtant, cette dixième étape pouvait marquer un virage. Cette hypothèse s'appuyait sur les dernières performances des Aiglons, trois points en trois matches (une défaite à Lens et un point perdu devant Monaco).

L'histoire étant un éternel recommencement, on s'était donc penché sur le passé des Azuréens et on avait évoqué ces belles chevauchées de l'été, tournant court à l'approche de l'hiver.

C'est précisément au moment où l'on craignait, déjà, pour eux que les Niçois changent de vitesse et jouent au chat et à la souris avec des Parisiens, portés par quatre victoires d'affilée et 50.000 spectateurs.

On imagine sans peine le bénéfice moral que tire Nice d'un tel succès obtenu dans un Parc plein comme un œuf. Un Parc conquis par la manière employée par Guillou, sublime, et ses frères.

La conclusion coule de source. Ce Nice-là, avec les cartes qu'il possède dans son jeu, ne peut pas se perdre en chemin. Il est fait pour durer. Ses victoires à l'extérieur, à Bordeaux (5-3), Sochaux (2-1), Saint-Etienne (2-1), Paris (3-0) en attestent. Ce n'est plus le même Nice. C'est une des clés du Championnat.

La difficulté pour Lens, Bastia et Nantes consistait à effacer les séquelles d'un terrible affrontement européen ; pour Saint-Etienne à en préparer un autre, tout aussi explosif contre Manchester United, mercredi, à Plymouth.

Il y a là encore matière à se rassurer quant aux capacités de ces équipes qui avaient dominé l'exercice 76-77. Emportés par leur élan européen, Lens et Bastia ont gagné, Nantes a ramené un point de Monaco. Des résultats excellents compte tenu des conditions, des résultats obtenus à la cravache, qui mettent un point final à une semaine de grand bonheur.

Les Verts, eux, s'apprêtent à négocier un obstacle redoutable. Leur position en Championnat leur permet d'aborder en toute quiétude cette épreuve. Les Verts sont prêts, et on connaît l'efficacité, la capacité qu'ils ont de se transcender dans un match important. Ils en ont administré une nouvelle preuve devant Nîmes.

Le retour des Européens, c'est aussi une des clés de ce Championnat.

Avec Monaco, Laval et Strasbourg apportent un vent nouveau qui souffle d'ouest en est. Chez certains l'étonnement est grand de voir les Lavallois de Le Milinaire en compagnie des grands. Ceux-ci ont fait leur apprentissage la saison dernière, terminant en seizième rang, mis au point une équipe nouvelle avec un brassage important de joueurs, tout en conservant leurs atouts majeurs : l'état d'esprit et la classe rayonnante de Raymond Keruzoré.

Le phénomène strasbourgeois naît d'une essence différente. Il est de nature à bouleverser plus profondément la hiérarchie. Parce que Strasbourg dispose de possibilités plus grandes et qu'il vise plus haut. Gilbert Gress, main de fer dans un gant de velours, commande la manœuvre.

Une dernière constatation : la place occupée par l'O.M. Quatrième à trois points de Nice. Il y a quelque chose de changé sur la Canebière. Josip Skoblar n'y est pas étranger. On retrouve dans ces deux exemples de Strasbourg et Marseille deux nouvelles clés.

Cette semaine : France - U.R.S.S. au Parc. Prochain rendez-vous le mardi 11 octobre avec Nantes - Paris-S.-G. et Nice - Laval.

Guillou sort le grand jeu et Nice enflamme le Parc.

NICE - EUPHORIE
PARIS - CAUCHEMAR

(Philippe TOURNON)

PARC DES PRINCES. — Tout était prêt pour la fête. Ils étaient 45.000, tout acquis à la cause parisienne, prêts à s'enthousiasmer, à crier leur plaisir d'une de la capitale enfin engagée fermement sur la voie des plus belles conquêtes, à réclamer un tour d'honneur à cette équipe du P.-S.-G. qu'un succès, le cinquième d'affilée, sur le leader niçois ne manquerait pas de placer à portée de fusil des formations de tête.

Et la fête avait bien commencé. Sous l'impulsion d'un Redon au four et au moulin, abattant une besogne énorme avec abnégation et clairvoyance, Paris prenait le match « à pleins crampons » et plantait banderille sur banderille dans l'armure d'un rival niçois très prudemment organisé en 4-4-2, avec les seuls Bjekovic et Toko en pointe.

Même Carlos Bianchi participait au ballet parisien de ce début de match, prouvant par ses appels de balle, ses remises, qu'il était sur le point de parfaitement s'intégrer au style de jeu de sa nouvelle équipe.

Bon, c'est vrai, il y avait dans la cage niçoise ce « grand sifflet » de Peyron qui, depuis le temps qu'il attendait sa chance, s'était mis en tête d'écœurer les attaquants parisiens. C'est vrai encore qu'il y eut cette douche froide de la douzième minute avec ce but de Jouve consécutif à une chevauchée de Huck et à un remarquable appel de balle de Bjekovic.

Malgré tout, on se disait que les promesses parisiennes du premier quart d'heure déboucheraient bien sur quelque chose.

Eh bien non ! Le cauchemar allait commencer pour le P.-S.-G. et ne s'achever qu'à 3-0 sur une sévère correction, une fois le calice de l'amertume rempli à ras bord.

Alors que les Parisiens tentaient, malgré la fragilité de leur milieu de terrain, de maintenir le pressing sur une équipe niçoise qui ne demandait qu'à subir pour mieux placer ses contres empoisonnés, tout allait continuer à se liguer contre eux.

Tout, c'est-à-dire les arrêts fantastiques de ce diable de Peyron — notamment sur un tir à bout portant de Bianchi — et une réussite d'autant plus grande des Niçois dans leurs contre-attaques que la défense parisienne donnait dangereusement de la bande en son centre où le pauvre Adams ne savait comment tenir Bjekovic.

C'est d'ailleurs le Yougoslave qui allait signer le deuxième but niçois une fois passé le cap de la première demi-heure de jeu, sur un centre parfait de Toko.

C'en était trop pour une équipe de Paris manquant de spontanéité et de tranchant dans ses offensives, alors qu'en comparaison Nice, insolent d'aisance et de maîtrise, à l'image de Guillou, remontait tout le terrain en quatre passes et trois appels pour venir inquiéter Bensoussan.

Alors, ce fut parfois dramatique, comme irréel, de voir Nice jouant au chat et à la souris avec son adversaire.

Le public, d'abord abasourdi, prit le parti d'applaudir. Que vouliez-vous qu'il fît devant un tel récital, devant le génie d'un Guillou ou le sans faute d'un Jouve ?

Et comme rien ne devait être épargné aux Parisiens en ce samedi soir de cauchemar, une première faute de Peyron sur Bianchi ne fut pas sanctionnée du penalty qui semblait s'imposer, et une seconde, qui le fut, amena le malheureux Carlos à manquer son tir qui fut facilement arrêté par l'inévitable Peyron.

Dans l'intervalle, un coup franc de Katalinski avait eu raison du mur parisien et porté la marque à 3-0.

C'était complet, on pouvait tirer le rideau sur la totale désillusion des Parisiens et sur la plénitude retrouvée du leader niçois.

Même si l'on veut bien admettre que rien n'a réussi aux Parisiens samedi soir — et d'abord étaient-ils en pleine possession de leurs moyens après leur invraisemblable équipée canadienne du milieu de semaine ? —, même si l'on veut bien croire, à l'inverse, que tout a souri à des Niçois en état de grâce — quelle belle mécanique ! — il reste qu'en valeur foncière, en fonds de jeu comme en talents individuels, la balance des comparaisons penche indiscutablement du côté niçois en ces premiers jours d'octobre.

Le reste n'est que péripéties.

Morin qui baisse la tête, Bensoussan qui met un genou à terre, c'est Paris-tristesse.

Le récital de Guillou (Jean CORNU)

Il était venu suivre de la tribune de presse du Parc la première mi-temps de Paris F.C. - Red Star, tout en grillant une cigarette. Tout naturellement. Pas par nervosité, mais parce qu'il fume — pas trop — quand il en a envie. Il ne s'est pas passionné en regardant ce match, Jean-Marc Guillou, car il n'y avait rien de passionnant ; mais il s'y est intéressé, ponctuant les jolis mouvements d'exclamations admiratives et déplorant les erreurs.

« Il est vrai, dit-il, que cela paraît facile d'ici ! »

Mais pour Jean-Marc, est-ce que tout n'est pas facile quand il est sur le terrain ? En tout cas, il en donne bien l'impression.

Ses vieilles jambes sont toujours là. Le spectateur peu averti a vite fait de les repérer. Jean-Marc joue maintenant avec les bas sur les chaussures. Il a l'air de s'exposer délibérément aux coups. Pourtant, il n'est pas blessé et cela ne tient pas uniquement au sentiment de respect qu'il inspire à ses adversaires, mais à l'agilité de ses dribbles, à l'art qu'il possède de mettre l'opposant dans le vent, à l'écarter de son chemin, à dégager son champ de jeu.

Les jambes de Guillou n'ont pas d'âge.

Et plus les années passent, plus Jean-Marc — qui aura 32 ans le 20 décembre — semble dire par sa maîtrise, pas ses actions lumineuses sur le terrain : « Le football, voyez comme c'est simple. » Il prend toutes les balles qui passent vers lui, même celles qui sont pourries, évite l'adversaire, par un simple pivot parfois et donne une passe lumineuse au joueur le plus démarqué pour qu'il ait le minimum d'efforts à faire. Le plus gros travail il le prend à son compte et il déclare avec naturel :

« Ce sont les vertus du jeu collectif. Je me plais à Nice parce que nous jouons tous de cette manière et qu'avec des partenaires comme Jean-Noël (Huck) ou Roger (Jouve), tout est facile. »

Qu'a-t-il retenu de son expérience de joueur-entraîneur ?

« Je ne la regrette pas, dit-il. Je pense qu'il fallait la faire. Y ai-je gagné plus de sérénité ? Je n'en sais rien, encore que lorsque je pénètre sur le terrain, j'oublie tout et je ne pense qu'au jeu.

Et cette année parce que nous jouons bien, dans le meilleur esprit, j'éprouve un plaisir immense. Le football niçois n'est pas un football de contrainte, mais un football gai, ensoleillé, qui me plaît.

Allons-nous tenir mieux et plus longtemps que les autres années ? Qui peut le dire ? Mais c'est bien parti. »

Et Jean-Marc disparaît dans la nuit, fumant une autre cigarette qui lui paraissait bien agréable.

La foudre est dans le pied de Katalinski. Troisième but pour Nice. (Photos Patrick Boutroux et Jack Stevens.)

MONACO - NANTES (1-1)

LA MAITRISE DES JAUNES

(Victor SINET)

MONACO. — Pour les Monégasques, qui avaient déjà subi, avec la réussite que l'on sait, le test de Nice huit jours auparavant, la venue de Nantes au stade Louis-II constituait une nouvelle épreuve, une sorte d'oral après l'écrit.

Peut-on en conclure que l'équipe de la principauté a passé ce nouvel examen avec succès et peut dorénavant ambitionner de rivaliser jusqu'au bout avec les grands ? Disons que les avis sont assez partagés, car, en réalité, le match de samedi soir au stade Louis-II a montré une équipe monégasque tout à fait différente de celle que l'on avait vue à Nice.

Sans doute les hommes de Leduc accusent-ils le poids d'une fatigue bien compréhensible, après les louables efforts qu'ils ont si magnifiquement déployés depuis le début de la saison en cours. On a pu se rendre compte, à ce propos, que des garçons comme Petit et Noguès n'avaient plus leur allant habituel en seconde mi-temps, et ceci explique un peu cela, les deux hommes étant en quelque sorte les régulateurs de la formation, en même temps que de remarquables pourvoyeurs de balles, quand il ne leur arrive pas de se transformer, au besoin, en réalisateurs...

En vérité, il est arrivé l'autre soir à Monaco ce qui s'était produit la semaine précédente à Nice, en ce sens que, durant la seconde période, les footballeurs de la principauté ont dû subir l'ascendant collectif d'une équipe nantaise remarquablement organisée et, de surcroît, plus mûre. Mais, parallèlement, à l'image de Nice lors du super-derby, ce furent les Monégasques qui se créèrent les occasions les plus dangereuses, si bien qu'au bout du compte le réalisme monégasque et la maîtrise nantaise s'annulèrent pour aboutir à un très logique verdict de parité.

Il faut dire que les Nantais se conduisirent avec beaucoup d'assurance en seconde mi-temps, au moment même où, précisément, les hommes de Leduc fléchissaient plus ou moins, comme cela leur était arrivé, on s'en souvient, devant l'O.M.

Cependant, si Nantes avait pour lui son organisation, son expérience et aussi son habileté de manœuvre, Monaco, lui, disposait d'un autout assurément de première force en la personne de Christian Dalger. Ce qu'a fait, l'autre soir, le remuant et petit ailier de l'A. S. M. fut proprement effarant, car il se joua à tout bout de champ de ses gardes du corps, et il fut, à lui seul, un danger permanent pour la défense nantaise. Malheureusement pour lui, et pour Monaco, Dalger ne fut pas assez épaulé par ses partenaires de l'attaque, et comme il buta de surcroît sur un Bertrand-Demanes en grande forme, il fallut attendre le dernier quart d'heure pour voir enfin Onnis réussir un but — son premier depuis six semaines — consécutivement à un coup franc admirable, tiré bien entendu par Christian Dalger, qui adressa ce que l'on peut appeler une balle en or à son compère, par-dessus toute la défense nantaise.

Cependant, Dalger ne pouvait à lui seul assurer le banco monégasque. D'autant que Nantes, comme Monaco à Nice, répétons-le, ratissa beaucoup de ballons dans la dernière demi-heure. Ainsi, Lacombe, l'homme qui monte, celui qui est sur le point de rejoindre son homonyme lyonnais sur le plan de la notoriété, permit aux champions de France, sur un service remarquable d'Henri Michel, d'obtenir un match nul qui était somme toute justifié.

Encore faut-il dire que dans ce match spectaculaire et très prenant, tant par sa vivacité que par son suspense, la face des choses aurait pu se trouver changée dès le départ si, d'une part, les prouesses répétées de Dalger avaient trouvé la conclusion qu'elles méritaient dans les dix premières minutes, et si, d'autre part, Rio n'avait pas raté pour la première fois un penalty à la onzième minute, percutant en l'occurrence le montant du but monégasque. Mais ce n'était là qu'un juste retour des choses, car la sanction suprême ordonnée par M. Martin avait été bien sévère pour les coéquipiers de Petit.

En fin de compte, donc, Monaco pouvait tout de même s'estimer content du résultat, et satisfait aussi d'avoir montré qu'il demeurait un interlocuteur très valable dans ce Championnat, ce qui est déjà fort bien quand on sait que le club de la principauté ne nourrissait guère de grandes ambitions au mois de juillet dernier, alors qu'il venait de regagner sa place parmi l'élite. Et pour Nantes, ce match nul de Monaco constitue une performance intéressante à tous les points de vue, car cela permet à l'équipe de Vincent d'occuper, comme on dit dans le monde des chevaux, une bonne position d'attente, alors que la course est à peine lancée.

Courbis ne prend pas de pincettes pour stopper l'élan de Baronchelli. (Photos A. Lecoq et M. Guérard.)

OBJECTIF EUROPE

VINCENT : "Une étape capitale"

MONACO. — Tous les observateurs étaient d'accord pour dire samedi soir, sur le coup de 23 heures, que, décidément, il y avait quelque chose de changé sur les bords de l'Atlantique, quelque chose qui fait qu'aujourd'hui, après les Verts, on peut légitimement chanter les louanges des Jaunes.

Au stade Louis-II, l'équipe de Vincent n'a, certes, pas eu la partie belle, en ce sens qu'elle se heurta à un adversaire motivé en conséquence et, de surcroît, un adversaire particulièrement redoutable à l'heure actuelle, comme le prouve son classement. Mais après une demi-heure de tâtonnement, Nantes, à l'image de Michel, qui avait débuté laborieusement, se reprit avec l'autorité qu'on lui connaît, et c'est lui qui termina le plus frais, ce qui pouvait tout de même paraître paradoxal, compte tenu du match joué contre les Tchèques quatre jours auparavant.

Il est vrai aussi que Nantes, indépendamment de sa maturité, de son organisation et de sa maîtrise collective, possède des individualités capables à elles seules d'assurer un résultat. Ce fut, par exemple, le cas de Bertrand-Demanes, qui se montra d'un bout à l'autre impeccable face aux Monégasques.

« C'est vrai, reconnaissait Jean Vincent, **notre portier n'a pas raté un seul match cette saison. Grâce à lui, notre défense peut assurer tous les coups, et nous lui devons beaucoup. C'est important d'avoir un gardien aussi sûr et aussi régulier.** »

Pour l'entraîneur nantais, toutefois, le match de Monaco n'a pas été à proprement parler une satisfaction. Simplement, il a été rassuré par la condition physique de ses hommes et surtout par leur sang-froid :

« **Oui**, remarquait-il, **après les efforts déployés le mercredi, et surtout la débauche de tension nerveuse que la Coupe d'Europe a engendrée, j'étais un peu inquiet. Mais je me rends compte que, décidément, notre équipe progresse sur tous les plans. A présent, elle est capable de bien réagir en toutes circonstances. C'est ainsi qu'à Monaco, dans des conditions très difficiles, croyez-moi, nos hommes ont révélé des ressources que moi-même je ne soupçonnais pas. Voilà qui est de bon augure.** »

Cependant, ce Nantes européen, qui ambitionne d'être le digne successeur de Saint-Etienne à tous les niveaux, n'a pas affiché un bien grand réalisme offensif au stade Louis-II, et Jean Vincent en convenait volontiers :

« **Question fraîcheur physique, je le répète, cela a été positif. La preuve en est que c'est Monaco qui a fini par baisser de pied, mais il nous a tout de même manqué l'étincelle pour parachever nos actions offensives. Lacombe, certes, est pétri de qualités, mais nous n'avons tout de même pas eu un rendement offensif conforme à nos prises de balle. Il est vrai aussi,** ajoutait le technicien nantais, **que si nous avons fait preuve d'une plus grande maturité, nous n'avons pas toujours su poser le jeu où il fallait. Il aurait fallu, par exemple, lancer davantage d'accélérations, jouer plus regroupé, monter et revenir tous ensemble. Nous ne l'avons fait que par instant. Tout de même, le résultat est pour nous positif. Surtout au terme d'une pareille semaine.** »

Pour notre part, nous dirons qu'effectivement Nantes a montré samedi soir à Monaco la stabilité, l'autorité et la vitalité d'une équipe qui a atteint dorénavant la dimension supérieure. C'est d'autant plus méritoire que les circonstances ne plaidaient pas tellement en faveur des Jaunes. Monaco sortant d'un test niçois qui avait été singulièrement probant.

A présent, les Nantais, qui conservent, grâce au match nul de Monaco, une position tout de même avantageuse par rapport à leur début de saison extrêmement difficile, peuvent nourrir l'espérance de progresser sur tous les chapitres. Déjà, certes, Jean Vincent et les siens pensent à l'Atletico de Madrid, qui sera un adversaire à tout le moins aussi difficile que Dukla Prague. Mais en même temps, les Nantais ont maintenant conscience qu'ils ont encore un rôle éminent à jouer au plan national, et ils vont donc s'efforcer de continuer sur la lancée de Prague et de Monaco.

Une ambition qui nous paraît somme toute parfaitement légitime. — V. S.

SAINT-ETIENNE - NIMES (2-1)

UNE RÉPÉTITION FRUCTUEUSE AVANT MANCHESTER

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Il y a quelque chose de curieux dans la démarche des Verts, cette saison, contrastant d'ailleurs avec leur comportement des années précédentes : on dirait effectivement qu'il leur faut toujours un point de repère précis pour qu'ils s'obligent à cette cadence infernale qui a fait la marque et la gloire de Saint-Etienne. Avec un but de retard, ou bien la perspective de devoir marquer pour lâcher de nouveau un adversaire revenu à hauteur. C'est incontestablement une autre équipe qui se met en branle. Et les Nimois en ont encore fait l'expérience, une fois que Dussaud eut égalisé.

Car il y eut alors cette extraordinaire débauche d'énergie collective qui se déclenche à partir de toutes les lignes, enflammant le stade et acculant l'adversaire grâce à un système finalement tout simple, fondé avant tout sur une furieuse santé morale. Car la force de St-Etienne procède encore et toujours de cet endroit de la personnalité qui fait toute la différence entre les bonnes et les grandes équipes.

C'est pour cela aussi, que même si les Stéphanois ne jouent pas spécialement bien, il y a toujours moyen de puiser des raisons d'espérer au vu d'un seul match, avec la garantie que la ligne verte est souvent fiable. L'entraîneur de Lyon, Aimé Jacquet, qui était venu se changer un peu les esprits avant le périlleux déplacement à Nancy du lendemain, a vite vu que les Verts étaient inégalement au point. Il a diagnostiqué quelques imperfections dans la machine, mais il a surtout voulu remarquer : « **Saint-Etienne, c'est vraiment une autre dimension. Cette réaction de fin de match était vraiment superbe. Décidément, il se passe toujours de grandes choses ici.** »

Certes, les Stéphanois ne se voilent pas la face. Ils ont bien conscience qu'il leur faut, en ce moment, une motivation à l'intérieur même d'un match pour tout renverser sur leur passage. Mais ils se réconfortent en se disant que jusqu'à maintenant, ils l'ont pratiquement toujours trouvée. Avec le match contre Nîmes pour ultime vérification, et la perspective de Manchester à très brève échéance.

Car c'est bien entendu à ce match-là que tous les Stéphanois et tous les observateurs pensaient en décortiquant chaque phase du match de Championnat qu'ils ont vécu vendredi soir. Et les enseignements étaient, en fait, nettement prévisibles. La défense des Verts est donc en légère amélioration, parce que, individuellement, Lopez, Piazza et Farison semblent dans de meilleures dispositions. Mais les Nimois ont réussi à placer quelques contres qui ont vraiment troublé l'ensemble du dispositif.

Au milieu du terrain, il y eut bien la domination attendue, d'autant plus que Nimes laissa plus ou moins de côté cette zone d'activité. Mais le placement de chacun des trois par rapport aux deux autres reste un peu nébuleux, la relance est parfois approximative, et surtout, Bathenay est nettement en-deçà de son régime de croisière. Du coup, même si Christian Synaeghel fait à nouveau à merveille son célèbre travail de fourmi, il manque encore ce qui faisait toute la différence avec la plupart des autres équipes : le rayonnement.

Enfin, l'attaque formée de Rocheteau, Patrick Revelli et Sarramagna est en train de se mettre dans la peau de l'attaque de base, en appliquant remarquablement la seule consigne qu'Herbin s'autorise à donner à ce secteur de l'équipe : la disponibilité, qui recouvre à la fois une certaine dose d'agressivité, le souci de la furia, l'art de la permutation et la complémentarité. De ce côté-là, la répétition a donc été fructueuse.

Mais il reste que Nimes n'était pas Manchester, avec un projet destructif plus que créatif. Et il s'agit maintenant de savoir si les Stéphanois, obligés de dominer constamment les Nimois, vendredi soir, auront de quoi répondre à la domination qu'à leur tour ils s'attendent à subir de la part des Anglais. Il leur faudra alors jouer intelligemment de leur expérience et de cette arme très spéciale dont on parlait au début : la capacité de se surpasser lorsque les événements le commandent.

Et c'est là que l'empoignade contre Nîmes est plutôt réconfortante.

OBJECTIF EUROPE

Patrick Revelli à l'anglaise

SAINT-ETIENNE. — La Coupe d'Europe donne des ailes à Patrick Revelli. Car il a encore sorti, contre Nîmes, l'un de ces matches pleins, acharnés, rectilignes qui devraient enfin faire monter sa cote auprès d'un public stéphanois désespérément incompréhensible à son égard. Mais Patrick sait ne pas tenir rigueur aux imbéciles qui manient plus volontiers leurs doigts pour siffler que pour applaudir. Et pendant ce temps, lui, il court, il saute, il tire, il pousse et il... marque.

Bref, il joue en quelque sorte à l'anglaise, prouvant chaque fois un peu plus ses progrès dans le dribble, dans le jeu aérien, dans la frappe de balle. Et surtout, ce Revelli-là a, comme Hervé, le souci de la collectivité, qui fait apprécier un peu plus encore un joueur de football. Une fois la victoire sur Nîmes acquise, quand il fut temps de le féliciter, il eut donc bien vite le loisir de faire rejaillir sur toute l'équipe le mérite de ce succès venu sur le tard :

« **A Saint-Etienne, il faut savoir que l'équipe, c'est vraiment onze joueurs. On gagne à onze, comme on perd à onze** », commentait-il donc. Et là, dans la victoire, il a donc puisé des raisons d'optimisme pour le voyage de Plymouth : « **Il est certain que nous avons eu une fin de première mi-temps plutôt laborieuse. Mais nous avons bien réagi, et à partir de cet instant, nous avons fait la différence. C'est vrai que Saint-Etienne est meilleur quand l'équipe est placée dos au mur. Mais finalement, ce sont exactement les conditions qui entoureront le match contre Manchester, et il s'agira donc d'avoir cet état d'esprit à Plymouth.** »

Autant dire que d'ores et déjà, il s'était mis dans la peau d'un avant-centre à dimension européenne. Mais s'il se sent fort, il sait aussi pourquoi : « **Un avant-centre dépend naturellement du rendement de ses camarades de l'attaque. Avec Rocheteau et Sarramagna, nous nous entendons très bien. Et mes performances s'en ressentent, c'est tout.** »

Fallait-il encore le dire !

C. C.

Guy Lacombe, insaisissable, échappe au tacle de Moizan.

BASTIA - ROUEN (3-2)

REP AU FOUR ET AU MOULIN

BASTIA. — « **Donnez-lui des balles, il marquera des buts.** » C'est Dick Van Dick, ancien avant-centre d'Ajax-Amsterdam qui termina sa carrière à Nice, qui a donné ce conseil aux Bastiais en début de saison. Le Hollandais ne s'est guère trompé sur le compte de son compatriote Johnny Rep. A ce jour, il a inscrit six buts pour le compte du S.E.C. Bastia : cinq en Championnat (1 contre Reims, 2 contre Valenciennes, et deux autres samedi contre Rouen), et un décisif, en Coupe d'Europe, contre Lisbonne.

Il est parti pour en marquer beaucoup d'autres. Samedi, face à Rouen, il multiplia les offensives tous azimuts. On le voyait à droite, à gauche, au milieu du terrain, en défense. Entre le premier et le deuxième but qu'il marqua contre Valenciennes, à la 11e et à la 77e minute, il sut se faire oublier.

Ce fut lorsqu'on ne l'attendait plus, qu'il surgit pour véritablement offrir un nouveau succès à Bastia. Le Hollandais, que l'on n'arrêtait pas de congratuler à l'issue de la partie, laissait entendre que la grande forme n'était plus loin maintenant, et que pour lui, en forme ou pas, son objectif demeurait l'Argentine, l'an prochain.

Voilà qui devrait nous valoir d'assister à d'autres exploits du blond Batave.

Les Normands de Pancho Gonzales savent, depuis samedi soir, tout ce que peut faire Rep sur un terrain. Lorsqu'à la 46e minute, Bianchi égalisa, ce fut Rep qui redonna l'avantage aux Corses. Lorsqu'à nouveau, à la 82e minute, Notheaux, sur coup franc, permit aux Normands de revenir à la hauteur de Bastia, ce fut encore Rep qui permit à Desvignes d'arracher le succès à 30 secondes de la fin.

« **C'est le football,** disait Pancho Gonzalès dans les vestiaires. **Un match n'est jamais fini tant que l'arbitre n'a pas sifflé. Mes hommes l'ont oublié. Dommage, car ils pouvaient prétendre au match nul.** »

C'est vrai, sur sa prestation de samedi, Rouen peut espérer autre chose que la lanterne rouge. Bastia n'était certes pas au mieux de sa condition et de ses possibilités. « **Ils avaient la volonté, mais pas la vivacité** », disait Cahuzac, à la fin du match, en parlant de ses hommes. Mais cette baisse de régime, à laquelle on s'attendait, surtout après la débauche d'efforts consentis mercredi à Lisbonne, ne saurait expliquer la bonne tenue d'ensemble des Normands.

Rouen possède, à notre avis, une bonne équipe. Elle tarde peut-être à matérialiser ses excellentes dispositions, mais lorsqu'elle y parviendra, elle pourrait surprendre plus d'un adversaire.

M. DE GENTILE.

OBJECTIF EUROPE

Le déclic

BASTIA. — Le S.E.C. Bastia est en passe de se tailler la réputation d'une équipe de fin de match. A deux reprises, contre le Sporting de Lisbonne, il a attendu les dix dernières minutes pour faire plier l'adversaire. Samedi, contre Rouen, il restait 30 secondes à jouer quand Rep permit à Desvignes d'inscrire le but de la victoire. En ces diverses occasions, on a redécouvert le vrai Bastia.

L'équipe corse a marqué cinq buts en deux matches de Coupe d'Europe, dont deux sur le terrain de l'adversaire. Cet exploit n'est certes pas courant dans le football français, et il va certainement donner à Bastia la confiance qui le fuyait un peu depuis le début de la saison.

« **J'ai retrouvé mes joueurs déterminés et résolus, combatifs** », disait **Cahuzac après Lisbonne.**

Samedi, contre Rouen, ils peinèrent face à un adversaire qu'ils eurent sans doute tort de mésestimer, mais l'opiniâtreté dont ils firent preuve jusqu'au coup de sifflet final leur permit finalement de mettre un nouveau succès à leur actif. Il n'est donc pas exagéré d'écrire que l'Europe a donné des ailes au S.E.C. Bastia. Plus confiants en leurs moyens, les Corses sont à présent à même de réussir les exploits les plus étonnants, mais pour l'heure, ils ont surtout besoin de souffler. La partie d'Alvalade n'a pas été parfaitement digérée par les organismes bastiais. C'est ce qui explique sans doute le match en demi-teinte d'Orlanducci, Mariot, Félix et Desvignes. Il faut aussi avouer que le Championnat n'a pas la même faveur que la Coupe d'Europe... Notre opinion est que l'on retrouvera le Bastia des grands jours le 19 octobre prochain. Pour l'heure, on ne sait encore sur quel stade se jouera le match. Les dirigeants avaient pensé à un stade du continent (Marseille ou Paris) si l'adversaire des Corses était un club proche.

Newcastle devra pourtant se contenter de Furiani, si l'U.E.F.A. le permet ! La Commission Sportive de l'Union européenne se réunira en effet le 6 octobre à Berne, et se penchera sur les rapports établis par les délégués présents au match Bastia - Sporting de Lisbonne le 14 septembre dernier.

Ces rapports faisaient état de jets de bouteilles... en plastique.

Furiani sera-t-il suspendu pour cela ? Ce serait alors à désespérer de tout, nous a dit un des dirigeants bastiais, on ne veut rien entendre de tout cela. Les supporters, l'entraîneur et le capitaine souhaitent que le match ait lieu à Furiani. Les dirigeants sont eux aussi prêts à mettre sur pied une formule susceptible d'attirer 10.000 spectateurs au stade Armand-Cesari. Mais c'est l'U.E.F.A. qui décidera. —**M. D. G.**

LENS - TROYES (3-2)

LELOUP... GAROU ! (Christian VELLA)

LENS. — Et si M. Leloup n'avait pas été aveugle ? Et si M. Leloup avait sifflé le hors-jeu d'Elie sur le premier but lensois, et s'il avait sanctionné la main d'Harmattalah (qu'il fut seul à ne pas voir) sur le second ? Et si Formici n'avait pas été blessé ? Et si Tota n'avait pas tiré sur le poteau ? Et si... Et si... C'est bien connu, avec des « si », on mettrait Lens et Troyes dans la même bouteille.

« **Si... Je m'en moque,** dit Arnold Sowinski dans son accent rugueux. **La gloire, c'est bien beau, mais les deux points de la victoire, c'est encore mieux. A la fin de la saison, on aura oublié les péripéties de ce match, et on ne retiendra que la victoire. Alors ?...** »

Du réalisme qui touche au cynisme, M. Sowinski. Mais vous avez sans doute raison. Vous oubliez cependant une toute petite chose, M. Sowinski, c'est qu'à la fin de la saison, lorsque Troyes fera probablement ses comptes pour éviter la descente, ce ou ces points qu'il a perdu à Bollaert — surtout par la faute de M. Leloup — risqueront de peser très lourds dans la balance. Cela aussi c'est important. Et nous comprenons parfaitement la fureur, fort légitime, des joueurs troyens et de leur entraîneur René Cédolin, qui nous disait à la fin du match :

« **Nous voulons bien perdre des matches lorsque nous sommes battus sur notre valeur, mais non pas sur des fautes d'arbitrage...** » Cédolin avait raison, qui ajoutait d'ailleurs, très sportivement : « **Lens n'avait pas encore récupéré de ses efforts de la Coupe d'Europe, et il était intéressant pour nous de faire un résultat ici...** »

Et si les Troyens n'ont pas abouti dans leurs intentions, ce n'est sûrement pas à eux qu'ils doivent s'en pendre. Ils ont réussi un bon match, compte tenu, à la fois, de leurs moyens et des circonstances d'une rencontre faussée par un arbitrage incohérent. Ne furent-ils pas les premiers en action ? Ne furent-ils pas les plus dangereux durant tout le premier quart d'heure de la partie ? N'ouvrirent-ils pas la marque grâce à un but très judicieux de Diallo, qui se joua de la surveillance de Leclercq (trente-sixième) ? Jusque-là, tout était clair. Lens n'arrivait pas à imposer son jeu et Troyes carburait bien... Jusqu'à ce que M. Leloup fasse tout dégénérer.

Il accordait d'abord le but de l'égalisation à Elie, alors que même les joueurs lensois s'accordaient à dire qu'il était hors-jeu. Il donnait un carton jaune à Formici qui demandait des explications. Comme son rôle de capitaine l'y autorisait... Ce n'était pas fini, hélas ! Trois minutes après la reprise, il validait un second but que le défenseur Harmattalah avait inscrit après avoir contrôlé la balle de la main. Cela aussi était flagrant. Seul M. Leloup se boucha les yeux...

Il n'y avait plus rien à espérer. Tout le reste ne fut que péripéties, comme le disait en riant Arnold Sowinski (sic...).

La blessure de Formici, remplacé par Fuchs (58e), la rentrée de Six (58e) à la place de Bousdira touché par Turudija, le tir sur le poteau de Tota (74e) qui aurait mis les deux équipes à égalité (2-2), celui de Diallo (75e) sur Tempet, l'exploit de Djebailli (80e), auteur, enfin, d'un but valable pour Lens, et l'acharnement désespéré d'une équipe troyenne touchante de courage et de volonté qui allait réduire la marque par Tota à six minutes de la fin.

Péripéties que tout cela... Mais samedi soir, à Lens, Troyes ne méritait pas de perdre, pas comme cela en tout cas !

DIDIER SIX IVRE DE GLOIRE

LENS. — Didier Six, c'est l'orgueil fait homme. Un orgueil sain, honnête. Comme il fait bon à rencontrer quelquefois. « **Je suis orgueilleux, très orgueilleux même. Mais je ne sais pas être jaloux. Pas rancunier pour un sou.** » Ainsi l'on sait tout de suite à qui l'on parle...

« **Je veux être le numéro un de mon équipe... Mais il ne me déplait pas qu'il y ait aussi dix numéros deux. Tout cela pour le bien de la collectivité.** »

Didier Six, c'est aussi l'argument de poids dans l'attaque lensoise. Un joueur pétri de qualité, intelligent, bon technicien, doté d'un pied gauche diabolique comme savent l'être tous les pieds gauches lorsqu'ils ont signé un pacte avec le démon. Six, c'est des buts de légende comme à Maracana, mais c'est aussi des dizaines et des dizaines de buts offerts aux copains pour le bien de tous. « **Je suis parfois plus heureux de faire marquer que de marquer moi-même.** »

Mais Didier Six connaît à Lens ses premiers pépins. « **En six ans de professionnalisme** (il n'a que 23 ans), **je n'ai jamais été blessé. Or, depuis que je suis ici, depuis le début de saison, j'ai déjà manqué cinq matches. Pour des blessures. On va finir par dire que je suis fragile. Et ça, je ne le veux pas, car ce n'est pas vrai. Je veux réussir sous le maillot lensois et m'imposer définitivement en équipe de France. J'ai refusé pour cela des offres alléchantes de l'étranger. Juste pour pouvoir porter le maillot tricolore. Un bonheur intense** »

La gloire à vingt-trois ans, l'argent à vingt-trois ans, Six est un homme comblé. Il le dit sans fausse modestie. « **Mais je n'ai pas fini de monter. Vous allez voir quand je serai euphorique...** » Lens a besoin de son euphorie, mais le onze tricolore aussi, qui lorgne chaque jour un peu plus vers l'Argentine. — **Ch. V.**

OBJECTIF EUROPE

LENS : problème à deux inconnues...

LENS. — S'il fallait juger le Racing lub de Lens sur le match que nous avons vu samedi soir contre Troyes, nous le condamnerions aux travaux forcés à perpétuité. Mais pour l'avoir vu évoluer bien souvent dans d'autres conditions, pour l'avoir vu pratiquer un football de qualité en maintes et maintes occasions dans un passé très récent, nous lui accorderons les circonstances atténuantes. A revoir...

Mais il est évident qu'une équipe qui se cherche un avenir européen ne peut se satisfaire de jugement en clair-obscur. Et nous pensons à l'heure actuelle, après un premier tour victorieux en Coupe de l'U.E.F.A. contre Malmoe, que les Nordistes ne sont pas encore mûrs pour de grandes destinées internationales. La débâcle de Molmoe (2-0) après le ravissement de Lens (4-1) contre les Suédois, prouvent bien que l'équipe lensoise est encore d'une fragilité inquiétante lorsqu'elle opère loin de ses bases. C'est sans doute l'expérience qui manque le plus. Cela vient toujours avec le temps. Mais il faut parfois beaucoup de temps. Et déjà se profile l'image d'un Lazio de Rome qui fut, il n'y a pas si longtemps encore, champion d'Italie. Une sacrée référence ! Lens pourra-t-il passer alors ce second tour de la compétition européenne ? Tout est affaire de circonstances.

Un atout, Lens jouera le match retour à domicile, au stade Bollaert, où tous les exploits lui sont permis devant un public qui n'a pas son pareil en France. Il importera donc aux hommes de Sovinski de limiter les dégâts en terre romaine. En ont-ils seulement les moyens ? La tendance est partagée. Il faudra sûrement jouer serré en défense. Or, l'on sait que la formation lensoise n'est pas réputée pour sa rigueur défensive. Il faudra qu'elle force son tempérament. Il est indéniable que la présence d'un Richard Krawczik en bonne forme est un atout incontestable, que le talent d'un Bousdira au milieu du terrain est précieux, que la force de pénétration d'un Didier Six en pleine possession de ses moyens est un argument de poids en attaque. Autant de points qui étaient confinés dans l'ombre contre Troyes. Bref, il faudra que Lens se débarrasse d'un certain complexe en Italie. La peur devra être oubliée dans les vestiaires. Les arguments offensifs des Lensois sont évidents, il faudra qu'ils se métamorphosent l'espace d'un soir en éléments de contre-attaques. Car au stade Bollaert, le Lazio de Rome sera très certainement surpris par une ambiance tout à fait particulière, bien dans le style des matches britanniques, et par une soif de vaincre que bien des équipes françaises — parmi les plus huppées — n'ont pas toujours étanchée.

Tout passe aussi par la valeur d'une équipe romaine dont on ne sait pas grand-chose. Interrogé à ce sujet, Arnold Sowinski nous a répondu : « **Je ne la connais pas. Je sais seulement qu'elle a marqué cinq buts au tour précédent. C'est tout... J'en saurai plus dimanche soir, car j'aurai vu évoluer le Lazio de Rome à domicile contre la Juventus. Un match important, qui pourra servir de révélateur. Je ne peux pas dire si nous avons été gâtés ou pas. Je n'en sais rien... C'est un peu l'inconnue.** »

Alors les perspectives d'avenir ? Il est délicat de se prononcer de façon définitive. Lens a la volonté d'aller loin. La preuve : la contenance du stade Bollaert va être portée à 41.000 places. L'aventure européenne donne parfois des ailes. Tout le monde y croit ici. Pourquoi devrions-nous faire la fine bouche ? Disons que l'épisode troyen n'était qu'un accident. Les héros étaient fatigués...

Ch. V.

LAVAL - SOCHAUX (3-1)

LES DEUX COUPS DE CANON DE CAMARA

(Victor PERONI)

LAVAL. — C'était une manière d'événement à Laval : Raymond Keruzoré, blessé au pied gauche, ne jouait pas. Le capitaine de l'équipe lavalloise avait ainsi dû déclarer forfait pour la première fois depuis décembre 1975. Il avait d'ailleurs particulièrement le cœur lourd de devoir ainsi interrompre une si jolie série de matches. « Il faudrait bien gagner ce soir nous avait-il dit car après nous allons à Nice puis à Lens avant de recevoir St-Etienne. Alors avant ces voyages, deux points nous feraient beaucoup de bien. »

En fait, Laval fut longtemps menacé de n'en prendre qu'un et même à un moment on crut bien que les Lavallois n'en prendraient pas du tout tellement les choses — après qu'ils aient eu néanmoins ouvert la marque par Leroy sur une erreur de Rust — se présentèrent mal pour eux. En effet, en seconde mi-temps, les Sochaliens, dont le handicap n'était pas insurmontable égalisèrent par Benoit et prenant carrément le match en main menacèrent pendant de longues minutes de devoir prendre l'avantage devant une équipe qui semblait avoir perdu son fond de jeu et dont le milieu de terrain connaissait une grave défaillance.

C'est Camara qui allait, en marquant deux buts dans les cinq dernières minutes, transformer ce cruel piétinement en nette victoire, une victoire en trompe-l'œil, mais une victoire quand même qui permet à Laval de se maintenir au niveau des meilleurs en compagnie de Marseille.

Camara méritait bien d'ailleurs de donner cette victoire à ses camarades car dès le coup d'envoi il avait été à peu près le seul Lavallois à jouer véritablement sur sa valeur. Il était même tellement au four et au moulin que par la suite il devait faiblir assez sensiblement et cet effacement du brillant Sénégalais de Laval coïncida avec la période de pointe de Sochaux.

Mais, auparavant, Camara avait permis à Leroy de donner l'avantage à son équipe. Cet avantage fut réduit à néant après plus d'une heure de jeu par un but de Benoit. Et c'est alors que l'on crut à une possible victoire de Sochaux. Les supporters lavallois craignirent le pire lorsque Camara retrouva subitement son second souffle et sa verve. En deux coups de pied sensationnels, d'abord sur une passe de Leroy et ensuite sur un centre de Lechantre il marqua en quatre minutes les deux buts qui donnèrent à Laval la plus inattendue et plus surprenante des victoires. Bien sûr, tout le monde soupirait d'aise à Laval après ce fantastique final, pourtant tous les joueurs avouaient qu'ils ne s'y attendaient pas le moins du monde.

« Mais, disait Michel Le Milinaire, l'entraîneur de Laval, tout sidéré de cette victoire, nous n'allons évidemment pas nous plaindre que la mariée est trop belle, mais quand même nous revenons de loin. C'est bon à prendre avant d'aller à Nice et un mois d'octobre qui s'annonce délicat ! »

Le jeune Benoît tire au but sous les yeux de Gauthier et Soler

Rose, en position inconfortable sur le dos de Roque, repousse Parizon et le ballon. **(Photos Robert Legros.)**

STRASBOURG - METZ (5-1)

LE COCKTAIL EXPLOSIF DE GRESS

(Jean-Paul OUDOT)

STRASBOURG. — C'est effectivement fort bien reparti à Strasbourg qui comble le public alsacien, très friand, lui aussi, de football-spectacle. Ils étaient trente mille à la Meinau pour assister au « carnage » contre Metz. Ils reviendront, le 14 octobre, prochain, avec le secret espoir de voir les « Bleus » — couleur du Racing — dévorer les Niçois pour un choc qui promet d'être haut en couleur.

Vendredi dernier, les Alsaciens nous ont rappelé, à beaucoup de points de vue, l'élan extraordinaire qu'avaient suscité les Lensois, lors de la remontée des « Sang et Or » en Division I.

Même enthousiasme, même spontanéité, mêmes forces physiques et techniques, mêmes lacunes sur le plan de l'expérience et de la maturité, même ferveur populaire — ou presque, — même stade vétuste.

Gilbert Gress, qui connaît le football sur le bout des doigts et des orteils, a insufflé, en l'espace de quelques semaines, une vie nouvelle à un club qui n'en finissait pas de subir de profonds remaniements. A force d'acharnement, de conviction convaincante, il a réussi à obtenir les joueurs qu'il considérait comme indispensables et le voilà pris, comme les autres, à l'idée de réussir un Championnat 1977-1978 encore plus étonnant qu'espéré.

Les faits sont là : Strasbourg a réussi vingt-cinq buts en dix rencontres, s'enorgueillit à juste titre d'une moyenne de spectateurs supérieure à vingt-trois mille personnes par match et plaît à chaque sortie, au point que désormais à la Meinau les joueurs ont du mal à rentrer chez eux après les matches tant ils sont sollicités par leurs admirateurs. Incontestablement, le football alsacien et strasbourgeois en particulier est en train de retrouver le rang flatteur, dans notre Hexagone, qu'il n'aurait jamais dû abandonner. Il y a tant, en Alsace, de terrains en friche, tant de blé qui lève, tant de possibilités humaines et financières.

Un seul point noir à l'horizon : le stade de la Meinau qui va bientôt devenir le stade le plus inconfortable de France, si la municipalité ne consent pas les efforts indispensables : trente-deux mille places, trente mille... debout.

Mais revenons bien vite à la technique. Contre Metz, il est vrai friable au possibel, Strasbourg a affiché des prouesses tangibles, imposant un bon rythme du début à la fin, une fraîcheur physique impressionnante, une sûreté technique collective de plus en plus réelle. Il ne va pas être facile de gagner à la Meinau, cette saison !

Novi, Piasecki, Vergnes et maintenant Raymond Domenech, voilà quatre « gaillards » qui méritent déjà la médaille de reconnaissance ! Ils apportent à l'ensemble un poids physique, mental et technique de premier ordre et c'est l'espoir Albert Gemmrich qui nous avouait :

« Avec eux, les ballons reviennent toujours dans les meilleures conditions. Nous les jeunes, on se sent gagnés par une confiance indestructible. »

Gress a eu le « nez fin », c'est sûr. Et il est en train de nous « mijoter » plusieurs plats intéressants d'ici à la fin d'une saison qui remettra définitivement sur les rails du progrès une équipe alsacienne qui a déjà su forcer l'estime du public alsacien, ce qui n'est pas une mince affaire, croyez-nous !

Et dans le contexte actuel si favorable à l'éclosion des jeunes talents, il n'est plus surprenant de constater le culot d'un Tanter plus vif que jamais, la force tranquille d'un Gemmrich, l'abattage efficace d'un Ehrlacher, la fabuleuse condition physique d'un Specht, la sérénité d'un Dropsy au contact d'un Piasecki plus percutant que jamais, d'un Novi à la santé morale et physique impressionnante, d'un Deutschmann sérieux et motivé, d'un Vergnes merveilleux combattant sur le front de l'attaque, d'un Domenech rayonnant et rassurant, d'un Dugueperoux plein de sève.

Mélangez ce cocktail détonant et pétulant. Demandez la recette à Gilbert Gress. Et allez faire un petit tour à la Meinau. Vous y verrez une formation qui évolue dans la joie et la sérénité à la fois. Ce n'est pas aussi courant qu'on le croit, par les temps qui courent.

DOMENECH : la bouée de sauvetage

STRASBOURG. — Il a réussi un but vraiment fabuleux et c'est le... deuxième qu'il marque à André Rey. Raymond Domenech rappelle en effet : **« A Dijon, en match amical contre Metz, j'avais déjà marqué dans les mêmes conditions ! »**

Lesquelles ? Un dégagement au poing réussi — et non, raté, comme certains avaient tendance à le croire — du portier international à 30 mètres des buts messins et une reprise de volée, du plat du pied et du gauche s'il vous plaît pour le néo-Strasbourgeois.

Vendredi dernier, c'était le troisième but en l'occurrence des Alsaciens et il ne changeait rien à la physionomie d'une partie jouée à sens unique. Et si Raymond, longtemps sifflé d'abondance à la Meinau lorsqu'il portait le maillot de l'O.L., est maintenant complètement adopté et adapté au Racing, il était le premier à reconnaître la part de chance dont il avait bénéficié :

« C'est parce que nous menions 2-0 que j'ai pu me payer le luxe de cette tentative particulièrement audacieuse », ajoute-t-il modestement.

Raymond vient tout juste d'emménager à quelques minutes du stade de La Meinau. Son épouse semble se plaire à Strasbourg. Tout est bien et le poids de son expérience et de sa volonté font déjà merveille au sein d'une équipe littéralement transfigurée depuis l'arrivée de Gilbert Gress, ravi de l'aubaine qui a permis a son club de s'assurer les services de l'arrière latéral lyonnais.

« Si les dirigeants n'avaient pas montré leur désir de brader l'équipe, je ne serais sans doute pas Strasbourgeois, dit-il de sa voix douce mais assurée. **Le navire lyonnais prend l'eau. J'ai eu la chance de trouver une bouée. »**

Le voilà alsacien à part entière et on sait combien l'ami Raymond est un joueur sérieux et appliqué. Déjà à Strasbourg, les résultats se font sentir : c'est l'euphorie ou presque.

Ce n'est pas le cas, à Lyon, qu'il est allé encourager samedi soir au stade Marcel-Picot : **« Comment voulez-vous qu'ils aient le moral, à l'heure actuelle ?** s'écrie Domenech qui demeure un Lyonnais avant tout. **Ils ne savent même pas si le club ne va pas abandonner en pleine saison... »**

Lacombe et Chiesa qui pleurent, Domenech qui pousse un ouf de soulagement. C'est la destinée, le hasard.

J.-P. O.

ENTRETIEN-EXPRESS

CAMARA : "On revient de loin"

— Camara, cette victoire est assez inattendue ?

— Certes, oui, on n'y croyait plus tellement. Les Sochaliens ont bien dominé pendant quarante minutes. Nous avons très mal joué.

— Sans doute l'absence de Keruzoré ?

— Oui, bien sûr, pensez qu'il n'avait pas manqué un match depuis le mois de décembre 1975 et puis aussi Marette relevait de blessure, alors quelquefois on a nagé d'autant que Sochaux est quand même une équipe difficile à manier.

— Pendant un moment vous avez un peu baissé le pied ?

— Je suis peut-être parti trop vite, mais heureusement je me suis finalement retrouvé au bon moment et Leroy — avec qui je m'entends parfaitement — m'a permis de donner l'avantage à l'équipe, ce qui à mon avis a découragé Sochaux qui ne s'attendait plus à être battu.

— Alors heureux d'avoir marqué ces deux buts déterminants ?

— Evidemment, mais surtout heureux pour l'équipe qui a finalement gagné deux points peut-être un peu tirés par les cheveux, mais qui nous font diablement du bien avant notre prochain match qui se déroulera à Nice. Et si j'en juge par le résultat de Paris-Saint-Germain - Nice, ce sera là-bas une tout autre musique. — V. P.

REIMS - VALENCIENNES (3-0)

LE PREMIER POUR SANTAMARIA

REIMS. — L'extrême jeunesse de la formation nordiste attirait déjà la sympathie. Sa manière ne fit qu'accentuer ce sentiment. Alors que des équipes mieux armées techniquement avaient adopté ici une attitude résolument défensive, les poulains de Destrumelle s'efforcèrent toujours de contre-attaquer le plus profondément possible, et s'ils ne réussirent pas à mettre un tir dans le cadre pendant toute la première période, ce ne fut pas faute d'essayer, par Jeskowiak et Giachetti notamment. Mais les bonnes intentions ne suffisent pas à ce niveau et la réplique valenciennoise, appliquée et d'une correction exemplaire, ne pouvait faire longtemps illusion.

Si elle n'encaisa qu'un but en première période, elle eut des passages difficiles par la suite, lorsque le rythme de jeu s'éleva, et les fautes de jeunesse ajoutées à une certaine naïveté mirent Delachet en grand péril. On put alors croire à un effondrement des visiteurs, mais le score demeura dans une limite honorable. Il contenta cependant un public, que des déceptions répétées jointes à la modestie de l'affiche, avaient sérieusement raréfié, et qui attendait toujours de voir le premier but rémois de la saison en action de jeu.

Il survint après une heure de jeu, mais ne consista pas en un tir fracassant et libérateur, comme on aurait pu l'imaginer, mais en une balle poussée par Santamaria dans le but déserté par le gardien Delachet.

Deux buts allaient suivre, irrémédiablement, sans pour autant que Reims ait affirmé une maîtrise irrésistible, ni forcé son jeu comme on l'eût souhaité face à une aussi faible opposition. La faute en revient au milieu champenois, dont le volume de jeu a souffert d'un moindre rayonnement de son stratège Betta, par ailleurs très concerné par la réalisation du score. Il intervint en effet dans deux « une-deux », l'un pour offrir à Santamaria la balle du premier but, l'autre pour réaliser lui-même le troisième.

Il reste que c'est Santamaria qui fut le buteur du jour inscrivant deux des trois points. Cette constatation, jointe à la bonne seconde période de Bonnec est à signaler, au moment où Reims vient justement d'abandonner son idée d'enrôler un ailier.

Santamaria et Bonnec sur le terrain, Gianetta et Mathon dans l'antichambre, ce n'est pas d'ailiers que Reims a besoin...

Lucien PERPERE.

NANCY - LYON (3-1)

LES JOURS SOMBRES DE LYON

(Jean-Paul OUDOT)

NANCY. — Lyon au creux de la vague, Nancy la tête seulement au-dessus de l'eau. Tel pourrait être le saisissant résumé de ce Nancy-Lyon qui ne laissera pas un souvenir impérissable. Et on félicitera, au moins, les Lorrains de ne pas s'être laissé gagner par l'euphorie de la victoire : on est trop réaliste en Lorraine pour se cacher derrière les mains.

En réalité, il n'y eut guère de positif que le score, au cours d'une rencontre peu spectaculaire, émaillée de grossières erreurs de part et d'autre et de propension coupable à compliquer le jeu. De temps à autre, Platini, en demi-teinte lui aussi, réveilla un peu l'apathie générale. Sans grand succès, lui aussi.

Incontestablement, Nancy-Lorraine se cherche à l'heure actuelle et Antoine Redin, qui se creuse la cervelle tous les jours pour comprendre où réside le mal, n'en sait pas plus depuis samedi soir :

« Pourtant, note-t-il, **ce n'est pas un problème de condition physique. Ils viennent tous de passer des tests médicaux qui se sont montrés concluants. J'y perds mon latin, pour le moment. »**

Pas tellement fataliste, Tatane. L'entraîneur lorrain croit savoir où est le mal :

« On se complique trop la tâche. Je sais que jouer simplement n'est pas... facile mais il est encore plus ardu de jouer difficilement, que diable ! »

On va serrer les rangs à Nancy, remettre les choses en place au cours de la semaine. Petits problèmes passagers qui seront réglés le jour où le club s'offrira enfin le luxe de marquer un but à l'extérieur, ce qu'il n'a pas encore réussi depuis le début de la saison.

Quant au Lyonnais, on ne sait quelle explication donner à leur match. Avant la rencontre, Aimé Jacquet nous affirmait que le moral, malgré tous les déboires que le club connaît, restait remarquable. L'entraîneur devait tomber du haut de ses 185 centimètres, 90 minutes plus tard. Et pourtant, tout avait bien commencé par un joli but signé Xuereb mais dont le tandem Chiesa-Lacombe était en quelque sorte le « père ».

Et puis, tout s'effilocha au fil des minutes. La majorité des joueurs erra comme une âme en peine sur le terrain. De quoi demain sera-t-il fait ? Les Lyonnais peuvent effectivement se poser la question. Pourtant l'ensemble ne manque pas d'arguments techniques et physiques. C'est aussi dans la tête qu'il faut rechercher ce mal lancinant qui a toujours rongé les « Gones ».

Quand rien ne va, rien ne va. On ajoutera au désarroi des partenaires de Jodar la façon dont ils encaissèrent trois buts, plus stupides les uns que les autres. Le premier par manque flagrant de chance, le second par manquement au sifflet de l'arbitre, le troisième par manquement à la plus élémentaire parade pour un gardien de but.

C'est trop. Beaucoup trop. Les Lyonnais n'avaient pas besoin de cela. Un point pris au cours des sept derniers matches : voilà le bilan d'une formation qui coule à pic, si la barre n'est pas reprise en mains. Mais par qui ? Ils ne sont plus que deux hommes à tenir le rôle de dirigeants. Ils ont, eux aussi, brillé par leur absence au stade Marcel-Picot.

Triste. Triste à en pleurer. Lacombe était au bord des larmes, dans les vestiaires. Et par-dessus le marché, il s'est « payé » une entorse de la cheville...

ENTRETIEN-EXPRESS

JACQUET : "A pleurer"

NANCY. — Nul n'aimerait être dans la peau d'Aimé Jacquet à l'heure actuelle. Le principal intéressé ne se sent pas bien dans la sienne, non plus.

— Jacquet, comment motiver une équipe à la dérive, sur le plan moral ?

— « Franchement, je me le demande. Et, pourtant, je vous assure que les joueurs, compte tenu de la conjoncture actuelle, ne baissent nullement les bras et je tiens à le souligner. Mais, c'est vrai, ils sont tous trop soucieux pour leur avenir pour jouer dans des conditions morales satisfaisantes. C'est le désarroi le plus complet et l'ignorance absolue sur ce qui va se passer dans les jours ou les mois à venir.

— Où en est-on, au fait ?

— Je n'en sais rien. Personne n'en sait rien. Aucun dirigeant n'est venu accompagner l'équipe à Nancy ! Va-t-on abandonner le professionnalisme en pleine saison ? Va-t-on trouver la solution ? C'est le mystère le plus complet. Une seule chose est sûre : je garde tout mon effectif d'aujourd'hui puisque la période des transferts est désormais terminée !

— A qui la faute de cette crise financière ?

— Ce n'est pas à moi de vous en parler. Disons que l'énorme déficit que nous accusons date de quatre-cinq ans, mais qu'on l'a seulement appris au début de 1977-1978...

— L'avenir de l'O.L. ?

— Toujours la même réponse : je n'en sais rien. Mais, Bon Dieu de Bon Dieu, si on avait le temps, je vous assure que dans deux ans, avec tous les jeunes du club, on monterait une grande équipe. En aura-t-on l'occasion ? »

Bon courage, Aimé. Motiver une équipe dans les conditions actuelles n'est pas une sinécure. Lyon et son entraîneur méritent mieux que cela. — J.-P. O.

BORDEAUX - MARSEILLE (1-2)

L'O.M. VERS LES SOMMETS

(Jacques ETIENNE)

BORDEAUX. — Le sac de Jeandupeux est là, dans le vestiaire. Ses copains — et Didier Couecou, le premier — ont soigneusement rangé ses affaires. On s'inquiéta de sa femme qui se trouvait bien sûr dans les tribunes et qui a dû trembler de peur et d'angoisse quand elle a vu l'accident.

Daniel, fracture ouverte du tibia avait bien sûr été transporté d'urgence à l'hôpital. Un drame comme cela arrive parfois dans le football. Un métier finalement assez dangereux. Mais cette fois, le malheureux Berdoll, traumatisé, accablé — et que ses coéquipiers cherchaient à réconforter, n'y était pour rien. L'accident stupide, dû à la fatalité.

Nous écrivons : cette fois, car hélas, il arrive que des joueurs brutaux soient la cause d'accidents semblables. Ceux qui délibérément, visent les chevilles et les genoux notamment. Ceux-là devraient penser qu'ils font le même métier que leurs adversaires et qu'ils ne sont pas à l'abri d'un « pépin ».

Ce malheureux coup du sort qui a frappé un joueur et une équipe ne doit pas pour autant, ternir la victoire de Marseille. Une victoire tout à fait régulière, qui ne doit rien aux malheurs des Bordelais. Jeandupeux d'ailleurs, pendant un peu plus d'une heure de jeu, nous avait semblé courir après sa meilleure forme.

Les Marseillais confirmèrent donc à Bordeaux, leurs bonnes dispositions actuelles, comme le soulignait Josip Skoblar : « Je ne discute pas le penalty, ce n'est pas dans mes habitudes. Mais enfin, il est arrivé au plus mauvais moment, juste avant la mi-temps. Ce qui m'a plu, c'est que les gars ne se sont pas affolés. J'avais bon espoir pour la deuxième période, car nous avions montré de grandes possibilités jusque-là. Je sentais bien l'équipe. Le ballon tournait. Nous devions logiquement parvenir à nos fins. »

C'est effectivement ce qui s'est passé. Même si le but marqué par Victor Zvunka, s'est situé immédiatement après la blessure dont fut victime Jeandupeux. Une équipe marseillaise solide, bien soudée qui nous est apparue transformée par rapport à ses devancières, dans la mesure où son jeu est plus fouillé, mieux élaboré.

Voilà de toute évidence, un O.M. qui est appelé à jouer les premiers rôles dans les semaines à venir. A trois points du leader niçois, c'est une excellente position d'attente et le stade-vélodrome va connaître à nouveau, les grandes soirées bourdonnantes de ferveur et de fièvre, qui sont les siennes, quand l'O.M. tourne à son plein régime.

Nous tiendrons évidemment un langage tout différent en ce qui concerne Bordeaux. Les Girondins ont connu bien des misères en perdant deux joueurs importants. Meynieu d'abord. Et l'on se passe difficilement d'un joueur de sa classe ; Barthou ensuite, dont l'absence au centre de l'attaque se fait d'autant plus cruellement sentir que son début de saison avait été excellent. Tokoto n'a jamais été un avant de pointe et de plus — au dire de ceux qui suivent en permanence l'équipe bordelaise — il n'a pas renouvelé, samedi dernier, ses sorties précédentes.

Or, voilà maintenant que Daniel Jeandupeux est out pour un bon moment. On connaît l'influence de l'international suisse, sur le jeu de son équipe quand il est en forme. Il va manquer terriblement.

Christian Montès va devoir faire face avec les moyens du bord. Nous lui souhaitons beaucoup de lucidité et de courage.

ENTRETIEN-EXPRESS

MIGEON : "Çà devient très intéressant..."

Gérard Migeon est devenu l'un des joueurs-symboles de l'O.M. Peut-être parce que c'est à Marseille qu'il a trouvé la consécration d'un talent longtemps méconnu.

« C'est vrai, dit-il, que j'en suis à ma troisième saison à l'O.M. et que je n'ai plus de problèmes, ni de soucis. Je peux exercer mon métier, dans les meilleures conditions et avec sérénité. »

« Et cet O.M., comment est-il aujourd'hui ?

— Bien. Nous venons de disputer notre sixième match sans défaite. L'état d'esprit est excellent. Un joueur comme Linderoth nous apporte beaucoup dans la mesure où il permet à des jeunes comme Florès, Bacconnier, Fernandez, de s'extérioriser.

— Pourtant votre début de saison n'a pas été extraordinaire...

— C'est vrai, mais si on y regarde de près, on s'aperçoit que la seule véritable contre-performance s'est située devant Laval. Il fallait que l'amalgame se fasse. Une période de tâtonnement était inévitable. C'est maintenant terminé.

— Parlez-nous de votre nouvel entraîneur, M. Markovic.

— Il est très sympa. Il considère les jeunes comme ses fils. Il a énormément bourlingué et apporte quelque chose de nouveau dans l'entraînement. Cela dit, c'est, bien sûr, Josip qui reste le patron technique.

— Comment voyez-vous la suite des événements ?

— J'ai déjà gagné la Coupe avec l'O.M. Le Championnat me conviendrait. Il y a de fameux clients. Ça devient intéressant et nous avons un rôle à jouer. » — J. E.

Préparez chez vous le C.A.P. d'Informatique

(DIPLOME D'ETAT)

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1978.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

STAGES FACULTATIFS GRATUITS

Nos cours par correspondance sont accompagnés de deux stages d'une journée à Lyon, Marseille ou Paris. Dans une ambiance sympathique vous réviserez, avec un professeur de notre institut, les points importants du programme, ce qui vous mettra encore plus en confiance pour passer votre examen.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3312 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (maj.) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

HIER

10e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 1 (0) Onnis (75e) **NANTES** 1 (0) Lacombe (80e)	Monaco. — ETTORI**** - VANUCCI****, GARDON***, COURBIS****, VITALIS**** - MOIZAN***, puis CORREA**** (70e), PETIT***, NOGUES**** - DALGER******, ONNIS***, ROUQUETTE*** - 13e : FRANÇOIS. — Entr. : LEDUC. — Total : 41. Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** - BOSSIS***, RIO****, BARGAS*****, TUSSEAU*** - MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON*** - BARONCHELLI***, LACOMBE****, AMISSE*** - 12e : STECK - 13e : ANIOL. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.	160.985 F 5.909 spect. Arbitrage de M. Martin	Ce fut un match animé, rapide, la balle voyageant sans cesse d'un camp à l'autre. Les Nantais, pourtant, ne firent pas preuve de leur vivacité habituelle, accusant les fatigues du match contre Dukla, mais ils trouvèrent les ressources suffisantes pour contenir une équipe monégasque très entreprenante à l'image de Dalger et Petit. Les Nantais laissèrent même passer une belle occasion d'ouvrir le score quand Rio manque un penalty. Ils frôlèrent par la suite le pire après le but d'Onnis dont le tir fut dévié par Bargas avant de renverser la situation de justesse grâce à un exploit de Lacombe.
PARIS S.-G. 0 **NICE** 3 (2) R. Jouve (12e) Bjekovic (34e) Katalinski (65e)	Paris-S.G. — BENSOUSSAN**** - MORIN****, HEREDIA****, ADAM***, LOKOLI*** - RENAUT***, F. BRISSON****, M'PELE*** - REDON****, BIANCHI***, DAHLEB*** - 12e : MORALY - 13e : JUSTIER. — Entr. : LARQUE. — Total : 38. Nice. — PEYRON***** - ASCERY***, ZAMBELLI****, KATALINSKI***, BARRAJA**** - HUCK****, R. JOUVE*****, GUILLOU****** - SANCHEZ****, BJEKOVIC****, TOKO**** - 12e : BOCCHI - 13e : PIGAL. — Entr. : ROSSI. — Total : 46.	42.000 spect. environ Arbitrage de M. Vautrot	Pour la première fois de la saison, le Parc des Princes était comble, et les 45.000 spectateurs espéraient un nouvel exploit du Paris S.G. Malheureusement, l'affaire tourna très mal pour une équipe parisienne dominée et débordée. Ce furent en effet les Niçois qui donnèrent le spectacle sous l'impulsion de Jean-Marc Guillou, roi du terrain. Il n'y eut bien vite qu'une équipe sur le terrain et la supériorité des Niçois tourna parfois à la démonstration. Une magnifique action de Huck, sur la droite, permit à Jouve d'ouvrir la marque. Puis ce fut au tour de Bjekovic de doubler la mise. En seconde période, Paris tente de réagir, mais Katalinski porta le coup de grâce, Bianchi ratant même un penalty.
SAINT-ETIENNE 2 (1) P. Revelli (14e) Sarramagna (63e) **NIMES** 1 (0) DUSSAUD (53e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION***, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** - SANTINI****, BATHENAY***, SYNAEGHEL***** - ROCHETEAU****, P. REVELLI*****, SARRAMAGNA**** - 12e : ZIMAKO - 13e : BARTHELEMY. — Entr. : HERBIN. — Total : 42. Nimes. — ORLANDINI***** - MANSOUR***, MITH*** puis CHAMP*** (46e), SANLAVILLE****, KABILE**** - BOISSIER****, GIRARD***, MEZY*** - LUIZINHO****, DOMARSKI*** puis MARGUERITE*** (77e), DUSSAUD****. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	198.692 F 16.679 spect. Arbitrage de M. Konrath	Comme il fallait s'y attendre, Nîmes s'est, dans l'ensemble, massé devant son but, attendant là les initiatives des Stéphanois, qui mirent cependant une mi-temps pour donner un souffle européen à la remontée. Ce fut alors une débauche de tirs, de rushes, mais Orlandini mit tout son talent pour retarder l'échéance le plus possible. Et ce fut finalement Sarramagna qui fit pencher la balance au milieu de la deuxième mi-temps, en pleine tempête verte. Mais une fois encore, il avait fallu que les adversaires reviennent à hauteur pour déclencher la machine stéphanoise.
LAVAL 3 (1) Leroy (22e) Camara (85e, 89e) **SOCHAUX** 1 (0) Benoit (67e)	Laval. — ROSE**** - SIMONDI***, ROQUE****, COUMBA****, GAUTHIER*** - MARETTE***, LAMY***, CAMARA***** - LEROY****, MARTINEZ****, LECHANTRE*** - 12e : PERAIS - 13e : LHUISSIER. .. Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40. Sochaux. — RUST*** - DUFOUR***, SELES****, DJAADAOUI****, POSCA*** - GUTTIEREZ*** puis BENOIT**** (42e), GENGHINI****, IVEZIC*** - PARIZON****, STOPYRA*** puis MAIER*** (65e), SOLER****. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.	156.125 F 9.650 spect Arbitrage de M. Didier	L'équipe de Laval, privée de son capitaine et meneur de jeu Kéruzoré, a sans doute joué devant Sochaux son plus mauvais match depuis longtemps. Pourtant les Lavallois ont remporté dans les cinq dernières minutes de la rencontre une victoire fort nette. Laval avait pris l'avantage dès la 22e grâce à un but de Leroy (et aussi une espèce de cadeau de Rust) mais Sochaux en deuxième mi-temps allait égaliser et menacer pendant longtemps de gagner le match puisque Rose fut le plus occupé des deux gardiens, en deuxième période. Mais Camara dont le début de match avait été très brillant fut en fin de rencontre le bourreau de l'équipe sochalienne marquant à deux reprises en quatre minutes, d'abord sur une passe de Laroy et ensuite sur un centre de Lechantre quelques secondes avant que l'arbitre ne siffle la fin de la rencontre.
BORDEAUX 1 (1) Giresse (43e) (sur pen.) **MARSEILLE** 2 (0) Berdoll (58e) Zvunka (70e)	Bordeaux. — BERGEROO***** - LALANNE***, FURLAN***, ROHR***, CAMUS*** - FERRI****, BUIGUES****, GIRESSE**** - GOUBET****, TOKOTO***, JEANDUPEUX*** puis FERRATGE*** (70e) - 13e : CHANCEAULME. — Entr. : MONTES. — Total : 39. Marseille. — MIGEON**** - BEAULIER***, ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI***, FERNANDEZ****, LINDEROTH****, BACCONNIER**** puis TRUQUI*** (83e) - BOUBACAR***, BERDOLL***** puis LAMBERTI*** (73e), FLORES***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	266.551 F 11.556 spect. Arbitrage de M. Delmer	Une première mi-temps assez équilibrée avec des occasions plus nettes en faveur de Marseille. A la 28e minute, Boubacar a une belle occasion d'ouvrir le score, mais il glisse sur la balle. Huit minutes plus tard, c'est Trésor qui se présente devant Bergeroo, mais le gardien bordelais sort magnifiquement. Les Girondins ont bénéficié d'un penalty très heureux à la 43e minute, mais les Marseillais ne devaient pas se décourager. Bergeroo multipliait les prouesses, Berdoll tirait sur le poteau (48e) et devait finalement parvenir à ses fins, tandis que Zvunka parachevait la victoire marseillaise. Les Bordelais tentèrent bien de réagir en fin de match, mais après la sortie de Jeandupeux, le cœur n'y était plus.
STRASBOURG 5 (2) Specht (7e) Piasecki (24e) Domenech (49e) Ehrlacher (73e) Gemmrich (89e) **METZ** 1 (0) Braun (68e)	Strasbourg. — DROPSY**** - DOMENECH****, SPECHT****, NOVI****, DUGUEPEROUX*** puis SCHILCHER*** (63e) - DEUTSCHMANN****, EHRLACHER***, PIASECKI*** - TANTER****, VERGNES***, GEMMRICH**** - 13e : WAGNER. — Entr. : GRESS. — Total : 40. Metz. — REY*** -BATTISTON***, DELPIERRE***, MULLER***, PERIGNON*** - SENECHAL****, DEHON***, ZENIER*** - BRAUN****, CURIONI***, RASPOLLINI*** puis ZDUN*** (70e) - 13e : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 35.	449.000 F 26.888 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Match à sens unique et qui frôla la catastrophe pour Metz inconsistant, sans âme ni ressorts. Bon match collectif de Strasbourg en revanche qui confirme la solidité de l'ensemble alsacien, harmonieusement équilibré entre jeunes aux dents longues et anciens à l'expérience consommée. En 24 minutes, la rencontre était déjà jouée. Strasbourg, avec un peu plus de réussite, pouvait obtenir un « carton », tant Metz fut médiocre pour ne pas écrire mauvais. Pour jouer au football, il faut être deux. Il n'y avait qu'une seule (et bonne, il est vrai) équipe sur le terrain...
LENS 3 (1) Elie (41e) Harmatallah (48e) Djebaili (80e) **TROYES** 2 (1) Diallo (36e) Tota (64e)	Lens. — TEMPET*** - JOLY****, LECLERCQ***, FLAK****, HARMATALLAH*** - ELIE****, BOUSDIRA*** puis SIX*** (58e), SAB*** - MARX***, FRANÇOISE***, DJEBAILI**** - 13e : KRAWCZYK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37. Troyes. — FORMICI**** puis FUCHS*** (58e) - JACQUES****, MAHUT****, ZORZETTO****, LE LAMER*** - SANCHEZ***, VENDRELY****, VERSTRAETE*** - TURUDIJA*** puis RAULIN*** (73e), TOTA****, DIALLO****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	181.383 F 14.771 spect. Arbitrage de M. Leloup	Sans M. Leloup, l'arbitre, jamais le RC Lens n'aurait gagné ce match. Il leur accorda deux buts (les deux premiers) non valables et pénalisa lourdement une équipe troyenne qui réalisa une partie courageuse et opiniâtre. Le match nul aurait dû sanctionner les débats. Fatigués par les efforts fournis en Coupe d'Europe, les Lensois ne jouèrent pas sur leur valeur.
NANCY 3 (2) Platini (23e) Pokou (35e) Jeannol (62e) **LYON** 1 (1) Xuereb (6e)	Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI***, CARON****, CURBELO****, CLOET*** - JEANNOL****, RUBIO***, PLATINI**** - ROUYER****, POKOU***, CHEBEL**** puis CIARAVINO*** (76e) - 13e : PERDRIEAU. — Entr. : REDIN. — Total : 40. Lyon. — DE ROCCO** - MARAIS****, JODAR****, SPIEGEL***, BALDASSARA*** - MARTINEZ****, OLIO*** puis GENET*** (46e), CHIESA*** - XUEREB****, LACOMBE*** puis MAROC*** (75e), RAVIER***. — Entr. : JACQUET. — Total : 36.	194.877 F 11.088 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Deux points pour Nancy et c'est à peu près tout. D'ailleurs les Lorrains ont eu le bon goût de ne pas en « rajouter » à la fin du match, étant les premiers placés pour savoir qu'ils n'avaient pas réussi un grand spectacle. Mais que dire des Lyonnais, terriblement traumatisés par la dramatique situation financière de leur club ? Ils débutèrent pourtant joliment, ouvrant même la marque. Ce n'était qu'un feu de paille et ils devaient encaisser trois buts qu'on taxera de stupide : un contre de la poitrine de Platini, une faute de Pokou avant de marquer, un tir de 30 mètres qui prit à contre-pied De Rocco... Quand rien ne va, le bateau coule inexorablement. Aimé Jacquet aura beaucoup de mal à colmater les brèches.
BASTIA 3 (1) Rep (11e, 67e) Desvignes (89e) **ROUEN** 2 (0) Bianchi (46e) Notheaux (82e)	Bastia. — WELLER**** - MARCHIONI***, ORLANDUCCI**, GUESDON****, CAZES*** - LARIOS****, DESVIGNES***, PAPI**** - REP*****, FELIX***, MARIOT*** - 12e : LACUESTA - 13e : KRIMAU. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38. Rouen. — GILI**** - DOUIS***, NOTHEAUX***, AMOURET*** puis DUBOIS*** (46e), GILLES*** - POLI***, BIANCHI****, HORLAVILLE*** - BOUREBBOU****, KERN***, PENA** - 13e : BOCQ. — Entr. : GONZALES. .. Total : 35.	115.160 F 3.650 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Rouen a failli ramener un point de Bastia, ce qui eût été un semi-exploit. Les Normands y seraient sans doute parvenus sans le Hollandais Rep qui a encore inscrit deux buts. Deux fois en effet, les Rouennais parvinrent à revenir à la hauteur des Corses, qui ressentaient la fatigue du match de Coupe d'Europe joué à Lisbonne. Rouen croyait d'ailleurs obtenir le match nul quand dans les dernières secondes Rep réussit le troisième but bastiais. Mais Rouen ne méritait pas ça.
REIMS 3 (1) Santamaria (27e, 63e) Betta (83e) **VALENCIENNES** 0	Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX****, BUISSET****, VAN DEN DAELE****, GARCERAN*** - BETTA****, POLANIOK***, MAUFROY**** - SANTAMARIA****, COSTE***, BONNEC*** - 12e : CUPERLY - 13e : MATHOU. — Entr. : FLAMION. — Total : 40. Valenciennes. — DELACHET*** - FUGALDI****, CHEVALIER***, KUSKOWIAK****, JOUANNE*** - METSU***, MASCZYK****, PIETTE*** puis LARVARON*** (66e) - JESKOWIAK***, ZAREMBA****, GIACHETTI****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	91.971 F 6.237 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Deux mi-temps très différentes : la première pendant laquelle Valenciennes conteste la suprématie rémoise et s'efforce de construire, la seconde, pendant laquelle Reims passe la vitesse supérieure et où les lacunes nordistes apparaissent. Les occasions se succèdent alors, et Reims, malgré son manque de punch bien connu, se construit un succès sans appel grâce à Santamaria.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

GUILLOU et DALGER : 6 étoiles chacun !

(APRES 10 MATCHES)

● **46 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **42 ETOILES**
Ettori (Monaco); R. Jouve (Nice).

● **41 ETOILES**
Bergeroo (Bordeaux) ; Linderoth (Marseille) ; Nogues (Monaco) ; Betta (Reims) ; Synaeghel (Saint-Etienne) ; Huck, Guillou (Nice).

● **40 ETOILES**
Petit (Monaco) ; Papi (Bastia) ; Platini (Nancy) ; Fernandez, Zvunka (Marseille) ; Bossis (Nantes) ; Gemmrich (Strasbourg).

● **39 ETOILES**
Leclercq (Lens) ; Vanucci (Monaco) ; Moutier (Nancy); Berdoll (Marseille) ; Piasecki (Strasbourg).

● **38 ETOILES**
Rey (Metz), Camara et Rose (Laval), Ivezic (Sochaux), Bracci, Boubacar (Marseille), Domenech Strasbourg), Katalinski, Sanchez (Nice), Amisse, Michel (Nantes), Dahleb (Paris-S.-G.), Metsu et Piette (Valenciennes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Ettori (Monaco), 42 ét. ; 2. Bergeroo (Bordeaux), 41 ét. ; 3. Moutier (Nancy), 39 ét. ; 4. Rey (Metz) et Rose (Laval), 38 ét. ; 6. Tempet (Lens), Dropsy (Strasbourg) et Bertrand-Demanes (Nantes), 37 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 40 ét. ; 2. Vanucci (Monaco), 39 ét. ; 3. Bracci (Marseille) et Domenech (Strasbourg), 38 ét. ; 5. Pérignon (Metz), 37 ét. ; 6. Battiston (Metz) et Ascery (Nice), 35 ét. ; etc.

● **ARRIERES-CENTRAUX.** — 1. Zvunka (Marseille), 40 ét. ; 2. Leclercq (Lens), 39 ét. ; 3. Katalinski (Nice), 38 ét. ; 4. Curbelo (Nancy), Jodar (Lyon), Piazza (Saint-Etienne) et Specht (Strasbourg), 37 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Jouve (Nice), 42 ét. ; 2. Linderoth (Marseille), Nogues (Monaco), Betta (Reims), Synaeghel (St-Etienne), Huck et Guillou (Nice), 41 ét. ; 8. Petit (Monaco), Papi (Bastia), Platini (Nancy) et Fernandez (Marseille), 40 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 46 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg), 40 ét ; 3. Boubacar (Marseille), Amisse (Nantes), Dahleb (Paris St-G.) et Sanchez (Nice), 38 ét. ; etc.

● **AVANT-CENTRES.** — 1. Berdoll (Marseille), 39 ét. ; 2. Vergnes (Strasbourg) et Lacombe (Lyon), 37 ét. ; 4. P. Revelli (St-Etienne), 36 ét. ; 5. Martinez (Laval), 35 ét. ; 6. Onnis (Monaco), 34 ét. ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco), 43 pts ; 2. Bergeroo (Bordeaux), 29 pts ; 3. R. Jouve (Nice), 28 pts ; 4. Guillou (Nice) et Ettori (Monaco), 27 pts ; 6. Betta (Reims), 26 pts ; 7. Linderoth (Marseille), Michel (Nantes) et Huck (Nice), 25 pts ; 10. Camara (Laval) et Synaeghel (St-Etienne), 24 pts ; etc.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

PEYRON (Nice, 5 ét.)

MARAIS (Lyon, 4 ét.) — FLAK (Lens, 4 ét.) — BARGAS (Nantes, 5 ét.) — KABILE (Nîmes, 4 ét.)

SYNAEGHEL (Saint-Etienne, 5 ét.) — DALGER (Monaco, 6 ét.) — CAMARA (Laval, 5 ét.)

BERDOLL (Marseille, 5 ét.) — GUILLOU (Nice, 6 ét.) — SOLER (Sochaux, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : BERTRAND-DEMANES (Nantes), P. REVELLI (Saint-Etienne), ORLANDINI (Nîmes), BERGEROO (Bordeaux), REP (Bastia) et R. JOUVE (Nice).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE SEPTEMBRE A LA MOYENNE

BERGEROO (Bordeaux 4,75)

SELES (Sochaux 4,25) — BOSSIS (Nantes 4,50) — DOMENECH (Strasbourg 4,25) — ZVUNKA (Marseille, 4,25)

LINDEROTH (Marseille 4,50) — R. JOUVE (Nice 4,25) — M'PELE (Paris-S.-G. 4,33)

DALGER (Monaco, 4,25) — P. REVELLI (Saint-Etienne 4) — SARRAMAGNA (St-Etienne 4)

***Pourraient également faire partie de cette équipe** : MICHEL (Nantes 4,25), GUILLOU (Nice 4,25), DAHLEB (Paris-Saint-Germain 4), CURIONI (Metz 4).

	Matches — Terrain				Matches — Adverse				Matches — Total					Points	Buts — Terr.		Buts — Adv.		Buts — Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement		P	C	P	C	P	C	
1	5	3	2	0	5	4	0	1	10	7	2	1	1. Nice	16	10	4	13	8	23	12	+ 11
2	5	3	1	1	5	3	2	0	10	6	3	1	2. Monaco	15	11	7	10	2	21	9	+ 12
3	5	4	0	1	5	1	4	0	10	5	4	1	3. St-Et.	14	11	8	7	6	18	14	+ 4
4	5	4	0	1	5	2	1	2	10	6	1	3	4. Marseille	13	10	3	9	9	19	12	+ 7
4	5	4	1	0	5	1	2	2	10	5	3	2	Laval	13	10	4	4	8	14	12	+ 2
6	4	2	0	2	4	0	2	2	10	4	4	2	6. Strasb.	12	18	5	7	9	25	14	+ 11
7	4	4	0	0	6	0	3	3	10	4	3	3	7. Nantes	11	9	1	5	8	14	9	+ 5
7	4	3	0	1	6	2	1	3	10	5	1	4	Sochaux	11	13	4	6	11	19	15	+ 4
7	5	4	1	0	5	0	2	3	10	4	3	3	Lens	11	16	8	4	9	20	17	+ 3
10	6	4	2	0	4	0	0	4	10	4	2	4	10. Nancy	10	17	6	0	9	17	15	+ 2
10	5	2	1	2	5	2	1	2	10	4	2	4	P.-S.-G.	10	7	7	9	10	16	17	— 1
12	6	4	0	2	4	0	1	3	10	4	1	5	12. Bastia	9	12	7	1	8	13	15	— 2
12	6	2	1	3	4	2	0	2	10	4	1	5	Bordx	9	12	13	4	6	16	19	— 3
14	4	3	1	0	6	0	1	5	10	3	2	5	14. Nîmes	8	8	4	7	15	15	19	— 4
14	6	2	3	1	4	0	1	3	10	2	4	4	Reims	8	4	2	4	11	8	13	— 5
16	5	2	1	2	5	1	0	4	10	3	1	6	16. Lyon	7	9	8	5	9	14	17	— 3
16	4	2	2	0	6	0	1	5	10	2	3	5	Metz	7	6	2	4	19	10	21	— 11
18	5	1	3	1	5	0	1	4	10	1	4	5	18. Valenc.	6	12	8	3	13	15	21	— 6
19	5	2	1	2	5	0	0	5	10	2	1	7	19. Rouen	5	10	9	5	18	15	27	— 12
19	4	1	2	1	6	0	1	5	10	1	3	6	Troyes	5	3	4	7	20	10	24	— 14

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANT : **Monaco,** cinq victoires consécutives (série terminée).

CHALLENGER : **Saint-Etienne,** trois victoires consécutives (série en cours).

ONT OBTENU QUATRE VICTOIRES CONSECUTIVES : **Sochaux, Nice, Paris-Saint-Germain** (séries terminées).

ACKERMAN EXTRA BRUT

C'EST LA FÊTE...

Dixième journée : encore une journée-record pour le Championnat de Division I. Trente-huit buts marqués, soit près de quatre buts par match. C'est joli, non ?

Un nouveau canonnier de service : Marc Berdoll, le Marseillais, seul en tête du classement des buteurs, devant le tandem redoutable Bjekovic-Bianchi.

Christian Dalger, le Monégasque, roi des « remises » : il possède une avance de deux points sur Michel, Gemmrich et du joli monde.

C'est la fête du football français...

● LES 38 BUTS DE LA 10e JOURNEE

NANCY - LYON 3-1

6e minute : Echappée de Chiesa sur l'aile droite. Transmission à Lacombe, dos au but, qui remise pour Xuereb, à 10 mètres de la cage de Moutier.

23e minute : De Rocco balancé, relâche la balle. Jodar dégage sur... la poitrine de Platini contrant le ballon.

35e minute : Centre de Chebel de la gauche. Pokou pousse Jodar dans le dos avant de sauter et reprendre, victorieusement, de la tête.

62e minute : Passe de Pokou à Jeannol qui tente sa chance de 30 mètres. Le ballon, dévié par un défenseur, trompe De Rocco pris à contre-pied.

REIMS - V.A. 3-0

30e minute : A 15 mètres du but nordiste, Betta s'appuie sur Mauffroy qui lui rend bien le ballon. Il déborde par la droite, attirant Delachet et glisse alors latéralement à Santamaria qui pousse la balle dans le but, sans opposition.

65e minute : Laudu lance sur Bonnec, qui descend le long de la touche par la gauche et centre sur Santamaria. Celui-ci, à la lutte avec deux défenseurs, saute plus haut et marque de la tête.

82e minute : Un long « une-deux » dans l'axe du but Betta-Bonnec-Betta permet à ce dernier de tirer sans contrôle et de marquer comme à la parade devant une défense médusée.

STRASBOURG-METZ 5-1

7e minute : Centre de Gemmrich au deuxième poteau. Specht reprend de la tête.

24e minute : Tanter part du milieu du terrain, efface toute la défense lorraine et offre le deuxième but, sur un plateau, à Piasecki.

49e minute : Sur un corner, Rey dégage du poing à 30 mètres sur Domenech qui reprend de volée du gauche et lobe le gardien messin.

68e minute : Coup franc en « cloche » de Raspollini. Braun, de la tête est le plus prompt.

73e minute : Corner de Gemmrich, repris par Ehrlacher du gauche. Tir détourné par un arrière lorrain.

89e minute : Centre précis de Novi pour Gemmrich qui s'avance et fusille André Rey.

ST-ETIENNE - NIMES 2-1

14e minute : Sarramagna est bousculé. Il s'en suit un coup franc, équivalant en fait à un petit corner. Rocheteau le tire, Patrick Revelli surgit et marque de la tête dans le coin droit des buts de Nîmes.

(Jean-Paul OUDOT)

53e minute : Luizinho monte la balle jusqu'à la ligne des 18 mètres et rate alors complètement son geste, dont on ne sait plus s'il devait aboutir à un tir ou à une passe. Les défenseurs stéphanois sont pris de court, et Dussaud, embusqué après le deuxième poteau, récupère le ballon et marque.

63e minute : Après un très bon tir de Rocheteau, Synaeghel réussit à capter le ballon sur la droite de la surface de réparation. Il centre impeccablement pour Sarramagna, posté à dix mètres des buts d'Orlandini.

BASTIA - ROUEN 3-2

11e minute : Larios s'engage résolument au milieu du terrain et sert, à gauche, Félix. L'avant-centre bastiais laisse passer, Rep récupère, et d'un tir à ras de terre bat imparablement Gili.

46e minute : Horlaville sert Bianchi sur la gauche, qui tire à ras de terre et marque à bout portant.

77e minute : Papi lance Rep. Le Hollandais exécute un une-deux avec Félix, et reprend acrobatiquement de volée. La balle s'engouffre dans la lucarne normande.

82e minute : Orlanducci concède un coup franc. Le tir de Notheaux contourne le mur bastiais et surprend Weller.

88e minute : Rep part à toute allure sur le côté droit du terrain et centre en retrait pour Desvignes. Le tir du Bordelais de Bastia fait mouche.

LAVAL - SOCHAUX 3-1

22e minute : Centre de Camara. Rust relâche la balle dont se saisit Leroy qui contourne le gardien sochalien et marque du droit face au but.

67e minute : Parizon centre pour Soler et Benoit qui se trouvent face au but. Soler laisse glisser pour Benoit qui marque un très joli but.

85e minute : Sur une rapide passe de Leroy, Camara, sur le côté gauche devant le but marque en force de l'extérieur du pied gauche.

89e minute : Sur un centre de Lechantre, Camara devant le but, fusille Rust d'un tir du gauche.

BORDEAUX - MARSEILLE 1-2

43e minute : Baulier, pressé par Giresse, veut dégager. Le Bordelais tombe. L'arbitre accorde le penalty que Giresse transforme.

58e minute : Centre de l'aile droite de Bacconnier. Reprise de la tête de Berdoll qui devance l'intervention de Bergeroo.

70e minute : Zvunka profite de deux contres et pénètre dans le but avec le ballon.

PARIS-SAINT-GERMAIN - NICE 0-3

12e minute : Echappée de Huck sur l'aile droite. Il rentre vers le centre, donne à Jouve qui tire du pied droit.

33e minute : Toko s'échappe sur la gauche, déplace pour Bjekovic qui crochète Adams et tire.

65e minute : Coup franc de Katalinski à 25 mètres. Tir à ras de terre.

MONACO - NANTES 1-1

75e minute : Dalger mystifie la défense nantaise en adressant un service précis à Onnis qui décoche un bon tir en diagonale.

80e minute : Mauvais renvoi de Gardon, ouverture superbe de Michel pour Lacombe qui ne laisse aucune chance à Ettori.

LENS - TROYES 3-2

36e minute : Diallo dribble Leclercq et se joue de Tempet.

41e minute : Hors-jeu flagrant d'Elie, l'arbitre ne bronche pas.

48e minute : Sur passe de Djebaili. Harmatallah décoche un bon tir.

80e minute : Sur passe de Six, Djebaili s'en va marquer facilement.

84e minute : Grosse faute de Leclercq. Tota descend seul le terrain.

● AU MICROSCOPE

Têtes : Berdoll, Specht, Braun, P. Revelli, Santamaria, Pokou.

Volées : Rep, Betta.

Individuels : Domenech, Ehrlacher, Jeannol.

Contres : Zvunka, Le Roy, Dussaud, Platini.

Penalties : un réussi par Giresse, deux ratés par Rio et Bianchi.

Coup-franc : Katalinski, Notheaux.

● DALGER S'ECHAPPE

Le Monégasque possède maintenant 2 points d'avance sur ses poursuivants. Le classement des « meilleurs remiseurs » s'établit ainsi :

1. **Dalger**, 7 pts ; 2. **Michel, Dahleb, Sarramagna, Gemmrich, Giachetti**, 5 pts ; 7. **Krawczik, Huck, Sanchez, Ivezic, Tanter**, 4 pts, etc.

● LES CANONS DE BERDOLL

Au classement des buteurs, le Marseillais Marc Berdoll est devenu seul leader. Le classement est le suivant :

1. **Berdoll** (O.M.), 8 buts; 2. **Bianchi** (P.-S.-G.) et **Bjejovic** (Nice), 7 buts ; 4. **Dalger** (Monaco), **Lacombe** (Lyon), **Vergnes** et **Gemmrich** (Strasbourg), **Platini** (Nancy), 6 buts, etc.

Le diplôme du C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ

se prépare normalement chez soi

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9607 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour l'examen probatoire du D.C.E.S., guide n° 9607 P. Pour le B.P., guide n° 9607 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

CONFIDENTIEL

LACOMBE... GUY

Il avait un nom, il s'est fait un prénom. Mercredi passé, les écrans de télévision délivraient l'image d'un attaquant plein de culot et sans complexe, nommé Guy Lacombe. Celui-ci avait même failli marquer de la tête un but splendide à Netolicka, le gardien de Dukla Prague, en match retour de la Coupe d'Europe.

Ce n'était que partie remise pour Guy Lacombe qui, à Monaco, a inscrit son premier but dans le Championnat 77-78, mystifiant Courbis et Ettori. Il y en aura d'autres.

● Revus avec plaisir à la Meinau et impressionnés par la ferveur populaire qui se manifeste présentement à Strasbourg, les Remetter, Stieber, Kaelbel, Haan, Burklé, alsaciens de génération différente.

● Metz a renoncé à acquérir les services du jeune Niçois Massa. Finalement, Georges Huart a retrouvé son effectif au complet, en bonne santé.

● Les Stéphanois n'étaient pas tellement contents de Manchester United qui a choisi pour le match retour de coupe d'Europe une ville où il n'y a pas d'aérodrome et un seul hôtel important, dont les dirigeants du club anglais se sont empressés d'ailleurs de louer les meilleures chambres.

● Lorsque Garonnaire est arrivé, il a dû prendre ce qu'il restait. Préparer un match de cette importance en logeant et en mangeant dans le même hôtel que l'adversaire, ce n'est pas sérieux.

● Il est probable que les supporters des Stéphanois à Manchester seront surtout des Bretons, non seulement parce que les Verts sont très aimés en Bretagne, mais aussi parce que les bateaux prévus des ports bretons arriveront directement à Plymouth, nous a dit Pierre Garonnaire.

● Les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne ont décidé d'offrir à chaque match de Championnat, un séjour à Saint-Etienne à un associé de l'extérieur, avec repas et l'hôtel. M. Serge Bequignat de Salon-de-Provence a été l'heureux bénéficiaire de cette intéressante initiative pour le match Saint-Etienne-Nîmes.

● En tout et pour tout, en dix-neuf déplacements la saison dernière, les Nîmois avaient seulement acquis sept buts. D'ores et déjà, ils ont fait mieux, beaucoup mieux même, puisqu'ils ont obtenu ce même total avec seulement six matches à l'extérieur.

MAURICE DUPUIS N'EST PLUS

L'ex-international du R.C. Paris Maurice Dupuis est mort, la semaine dernière, à la suite d'une attaque cardiaque.

Il avait 64 ans.

Le football gardera de lui le souvenir d'un joueur de grande efficacité et d'un camarade exemplaire.

● Louis Pironi, l'ancien entraîneur de Monaco, se remet petit à petit de la terrible maladie qui l'avait frappé il y a déjà plusieurs mois. La preuve, il a fait sa réapparition au stade Louis-II pour le match Monaco-Nantes, disant à ses amis, dans un petit sourire : « Voyez, je refais surface comme l'A.S.M. »

● Lucien Leduc avait un invité à l'occasion du match Monaco-Nantes : son vieux compagnon des heures glorieuses du Racing, « Nénesse » Vaast, qui s'est retiré depuis plusieurs années à Balaryc, dans l'Hérault. Vaast expliquait après la rencontre, à Jean Vincent, qu'il a connu alors que celui-ci débutait dans la carrière comme joueur : « Tu vois, je suis venu faire un tour pour voir le « gars Lulu » et j'en suis heureux, car j'ai vu un bon match, un bon Monaco et un bon Nantes. »

● Gaby Robert, l'entraîneur de France amateurs, qui se rendait à Roanne, a fait un petit détour par Saint-Etienne, où il a assisté, au stade Geoffroy-Guichard, à la séance d'entraînement de samedi matin. Il a pu constater la richesse de l'effectif de Robert Herbin et Guy Briet en qualité, et surtout en jeunesse, dix-sept stagiaires et seize professionnels.

● Profitant de la mini-trêve provoquée par le prochain France-U.R.S.S., Strasbourg rencontre, aujourd'hui à Colmar, l'Etoile de Bâle, club de division II.

DALGER NUMERO UN DE SEPTEMBRE

Christian Dalger est le premier lauréat de la saison 1977-1978 pour le superjury de journalistes qui distingue chaque mois les rois de l'actualité.

L'attaquant monégasque a été élu par 23 voix contre 8 à Félix (Bastia), 2 à Petit (Monaco), 1 à Amisse (Nantes), Huck (Nice), Bergeroo (Bordeaux). Il recevra très bientôt à Monaco la Coupe champagne Mercier.

● Capitale de l'Europe, comme elle se plaît souvent à le souligner, la ville de Strasbourg devra à l'avenir améliorer le confort du stade de La Meinau. Le stade alsacien est aujourd'hui un des stades les plus vétustes et inconfortables de Division I. L'Europe mérite beaucoup mieux...

● Le 15 octobre également, tous les joueurs de Strasbourg ont été invités à assister è Stuttgart-Cologne, en Bundesliga. Gilbert Gress, ancien de Stuttgart, se rendra sans doute au match. Il y a toujours quelque chose à retenir d'un match de championnat allemand.

● Abondance de biens nuit parfois. Strasbourg est disposé à prêter jusqu'à la fin de la saison son jeune espoir, l'avant-centre Mosser. Mais, dans un club de Division II au moins. Pour savoir si ce jeune homme pourrait faire, à l'avenir, un bon professionnel. Avis aux interessés.

● Roger Milla est à Valenciennes. L'opération lancée par les supporters a permis l'acquisition du Camerounais. Mais on ne verra pas Milla en Division I car il a signé un contrat d'amateur et il lui faudrait obtenir l'assimilation à la nationalité française pour évoluer en Division I. Roger Milla attend et jouera pour l'instant en Division III. Tant d'efforts pour ça, il y a de quoi s'arracher les cheveux.

● Il n'y a pas de pizzeria à Laval et cette absence va bientôt être comblée puisque Pierre Lechantre va en ouvrir une dans le centre de la ville et c'est Mme Lechantre qui s'en occupera.

● Dans la tribune de presse du stade Marcel Picot, Raymond Domenech qui avait joué et gagné la veille avec Strasbourg contre Metz. Il n'avait pu s'empêcher de venir encourager ses copains lyonnais.

CHRISTIAN DALGER : «Je suis prêt»

(Victor SINET)

Q. — Christian Dalger, vous avez fourni, devant Nantes, un adversaire de tout premier plan, une performance véritablement digne d'éloges.

Christian Dalger. — Vous savez, en football, il y a des choses qui ne s'expliquent pas. Disons que je joue très facile depuis le début de la saison. Demandez à un dribbleur comment il fait pour éliminer ses adversaires : il vous répondra que c'est selon l'inspiration du moment, mais il aura bien du mal à vous fournir les détails précis qui lui permettent de réussir. Pour ce qui me concerne, je dirai simplement que je ne me suis jamais senti aussi bien sur un terrain. C'est à la fois moral et physique, mais cela vient sans doute aussi du fait que Monaco joue très bien depuis qu'il a retrouvé sa place en Division I. Je me sens motivé à tout instant, je m'efforce de travailler au maximum et de me mettre constamment au service de la collectivité. Pour le reste, comme je l'ai dit, c'est une uestion d'inspiration du moment.

Q. — Vous voilà donc dans l'antichambre de l'équipe de France, et, compte tenu de votre grande forme actuelle, on voit mal comment le sélectionneur pourrait se passer de vos services. Il vous a d'ailleurs vu l'autre semaine à Nice. Que vous a-t-il dit ?

C. D. — Il ne m'a rien dit du tout, et pour cause, je ne l'ai pas vu. J'ai su simplement qu'il avait dit du bien de moi, mais pour l'heure, je ne peux pas en dire davantage. Je le répète, je fais ce que je peux, et j'espère que ça continuera. Alors, bien sûr, je pense beaucoup à l'équipe de France, d'autant qu'il s'agit d'une saison cruciale, puisque aussi bien, il y a le tournoi final de la Coupe du monde à la clé. Mais la décision ne dépend pas de moi et, pour l'instant, je ne puis, sur ce chapitre, me nourrir que d'espoir.

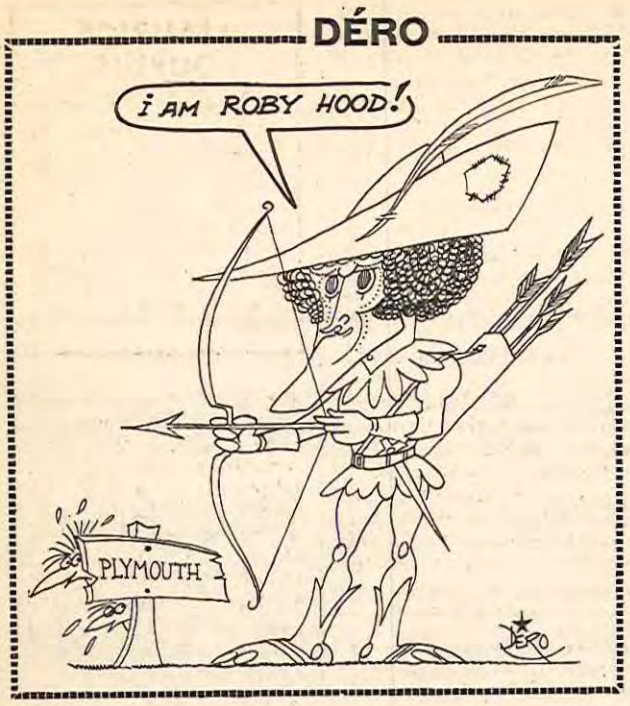
Q. — Il est vrai que Monaco a fourni un début de saison tonitruant. Pensez-vous que cela va durer ?

C. D. — Et pourquoi cela ne durerait-il pas ? Nous avons, jusqu'à présent, rencontré les meilleurs sans avoir trop souffert de la comparaison. L'équipe pratique un football vivant, elle opère dans le meilleur esprit du jeu, et elle possède pas mal de bonnes individualités. En ce moment, il se trouve que c'est moi qui vais très bien, mais vous verrez que le jour où il m'arrivera de fléchir plus ou moins, il y en aura d'autres qui seront au top-niveau. Voilà pourquoi, selon moi, Monaco ne devrait pas en rester là.

Q. — Alors, rendez-vous samedi prochain au Parc des Princes ?

C. D. — Je préfère garder mes pensées pour moi. Simplement, je vous répondrai que si l'on me fait confiance pour jouer contre l'U.R.S.S., je m'efforcerai de réaliser avec la sélection ce que je fais en ce moment à Monaco. Je le répète, je me sens dans les meilleures dispositions et, surtout, je suis prêt à me battre en toute circonstance. Vous pouvez me faire confiance là-dessus. J'irai jusqu'au bout...

DÉRO



● Après avoir fait ses preuves lors d'une rencontre organisée entre les professionnels et les stagiaires du club, Rajko Alekcic a signé jeudi dernier un contrat de trois ans avec l'Olympique Lyonnais. Clause originale : le Yougoslave sera malgré tout à l'essai durant le restant de la saison, car l'accord pourra alors être dénoncé si Alekcic se blesse ou a un rendement insuffisant. Les Lyonnais ont en effet tiré la leçon de diverses opérations malheureuses lors de transferts précédents.

● Terrier qui joua à Sochaux, Rennes, Toulouse et opère maintenant en division III avec Rouen a été tout heureux samedi à Laval de retrouver tout à la fois Martinez avec qui il jouait à Toulouse, Kéruzoré, son ancien équipier à Rennes et aussi, bien sûr, les Sochaliens.

● Afin de meubler son emploi du temps cette semaine, l'Olympique Lyonnais jouera jeudi un match amical au stade Gerland, contre l'A.S. Roma. Un match retour est prévu le 16, en Italie. A signaler que ces rencontres ont été conclues pour une bonne part parce que le professeur Trillat a opéré récemment Rocca, l'un des joueurs de Rome.

● M. Parot, directeur administratif des Girondins de Bordeaux, vient d'être frappé par un deuil cruel. Son fils, 27 ans, qui venait de terminer brillamment ses études d'avocat, a été mortellement blessé dans un accident de voiture. Il laisse une veuve et deux enfants. Pour honorer sa mémoire, les joueurs bordelais ont porté un crêpe pour recevoir les Marseillais.

Nous adressons à M. Parot nos condoléances émues.

● Antoine Redin viendra sans doute assister au futur choc France-Bulgarie du 16 novembre : **« Ce sera la première fois que j'assisterai à un match de l'équipe de France. »** Incroyable mais vrai.

● René Hauss était particulièrement heureux samedi soir avant le match contre Laval, car ayant téléphoné à Sochaux, il avait appris que l'équipe de Division III, malgré l'absence du jeune Stopyra avait battu Beaune par 5 à 0. Les pros n'allaient pas être aussi heureux.

● Pierre Lechantre, actuellement en belle forme, avait pourtant abordé le match contre Sochaux avec une certaine philosophie : « Contre mes anciens partenaires, je ne suis jamais très bon » disait-il en souriant. Il amena pourtant le troisième but marqué par Camara.

● Julien Stopyra et sa femme qui habitent Redon étaient venus samedi à Laval voir jouer leur fils Yannick dont c'était le deuxième match (alors qu'il aura 17 ans en janvier) avec l'équipe professionnelle de Sochaux. Roque et Coumba ne firent guère de cadeaux au jeune Stopyra qui dut sortir à la 65e minute de jeu, pour permettre à Soler d'occuper le poste d'avant-centre et à Maier d'entrer en jeu.

● Une réunion de travail a eu lieu la semaine dernière entre M. Zerbib, représentant du comité de gestion intérimaire de l'Olympique Lyonnais, et deux représentants de la municipalité. C'est la première séance depuis qu'un accord de gestion est intervenu entre la ville de Lyon et le club.

● André Bord, le 15 octobre prochain, recevra la médaille d'or du Groupement. Le secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement la mérite amplement pour son action efficace pour le football français en général, et le football alsacien en particulier.

● A Strasbourg, cela bouge. Lancé il y a à peine un mois, le « Hansi-Club » — club des supporters du Racing alsacien — a déjà vendu plus de 10.000 porte-clés, à l'effigie du R.C.S., bien entendu. Il fallait le faire !

● 100 000 coups de pieds, c'est le titre du livre consacré aux géants de la Coupe d'Europe, et écrit par Pierre Louhaut aux éditions Guy Authier. Cet ouvrage retrace les carrières d'Ajax, de l'Inter Milan, du Real Madrid et du Bayern Munich.

● Kader Firoud, qui fut, il y a 35 ans, l'avant-centre de l'A.S. Saint-Etienne, a conservé quelques amis, qui ont été heureux de lui serrer la main. On l'a vu en longue conversation avec Charles Davin qui, lui, était le gardien de but stéphanois à cette époque.

● Autre spectateur connu, avec Gaby Robert, Mahjoub, qui fit jadis les beaux jours du Racing Club de Paris de la grande époque.

● Le bruit avait couru, à Saint-Etienne vendredi, que Luizinho, le talentueux avant nîmois, ne jouerait pas contre les Stéphanois, car M. Eulafroy, président de Troyes, qui avait accompagné son équipe de Troisième Division qui jouait en lever de rideau, lui avait fait signer un contrat. Luizinho a joué, et fut fort brillant, ce qui dut faire regretter à M. Eulafroy de ne pas avoir accepté les conditions des dirigeants nîmois, car il y avait bien eu des pourparlers pour ce transfert.

● Raymond Kopa a passé samedi trois tours au tournoi de tennis d'Angers. Le dimanche matin, il participait néanmoins à son habituel match de football des vétérans, et l'après-midi, il remettait cela au tournoi de tennis. Une belle santé.

● Karel Michlovsky, entraîneur de l'équipe de troisième division d'Angers, a été, en Tchécoslovaquie, le partenaire de Vejvoda, l'entraîneur de Dukla. C'est lui qui a servi d'interprète à ses anciens compatriotes lors de leur venue à Nantes.

● Au stage de moniteurs de football, le Rémois Jean-Claude Dubouil a eu comme sujet à l'écrit... les qualités du libéro. Il a naturellement été reçu.

● A l'école de football du Stade de Reims, en équipe poussins n° 5, figurent les nommés Masclaux et Laudu. Il en est de même en équipe minimes !

● Georges Huart, l'entraîneur messin, était parmi les spectateurs de Reims-Valenciennes. Son équipe avait joué la veille à Strasbourg, où elle avait été sévèrement défaite. **« C'est celle qui m'a fait le plus d'impression depuis le début de cette saison. »**

● Ils ne sont plus que deux à être restés dirigeants de l'O.L. Ce n'est pas une raison pour qu'ils ne se soient pas déplacés à Nancy. Leur présence aurait été d'un précieux réconfort pour une équipe qui ne sait pas où elle va.

● Marc Bourrier, l'adjoint de Michel Hidalgo, se rendra demain soir à Rotterdam pour espionner l'U.R.S.S., adversaire le 8 octobre de la France, qui affronte la Hollande en match amical.

● Chiesa a joué à Nancy avec des protège-tibias que Lacombe lui a prêtés. Juste avant le départ pour la Lorraine, l'avant-centre de l'O.L. tient d'ailleurs beaucoup à ces protège-tibias, qui lui ont été donnés par son ex-équipier, Angel Rambert, lors de la tournée de l'équipe de France en Argentine.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ST-ÉTIENNE ENCOURAGÉ

Le football français, qui a longtemps porté le bonnet d'âne, va bientôt pouvoir jouer dans la cour des grands. Mercredi dernier, trois de nos clubs opéraient en Coupe d'Europe. Tous les trois se sont qualifiés, ce qui constitue une performance comparable à celles qu'accomplissent régulièrement les Allemans, les Anglais ou les Hollandais.

Nantes, Bastia et Lens espèrent, bien sûr que le quatrième mousquetaire, Saint-Etienne, se joindra à eux à l'issue de son match contre Manchester United, qui a été décalé d'une semaine pour les raisons que l'on sait.

Saint-Etienne n'aura pas la tâche facile face aux vainqueurs de la « Cup ». C'est pourquoi, très gentiment, les trois entraîneurs de nos trois équipes déjà qualifiées ont voulu faire bénéficier Robert Herbin de leurs expériences européennes. Jean Vincent, Pierre Cahuzac et Arnold Sowinski ont écrit à l'entraîneur stéphanois pour lui donner quelques conseils et quelques « trucs » qui, sait-on jamais, lui permettront peut-être de rejoindre le peloton des qualifiés.

C'est ainsi que Jean Vincent a écrit :

« Il est certain que pour se qualifier, Saint-Etienne doit marquer. S'il gagne par n'importe quel score, pas de problèmes. S'il fait match nul, il faut que ce soit au moins par 2 à 2. Donc, il faut que tes joueurs attaquent tout en demeurant prudents.

Tu vas voir qu'il n'est pas si facile de se qualifier en Coupe d'Europe. Mais surtout, dis bien à tes joueurs de ne pas se décourager. Si vous ne passez pas le premier tour cette année, peut-être serez-vous plus heureux l'année prochaine. »

De son côté, Arnold Sowinski a écrit à Herbin :

« C'est une joie sans pareille de passer le premier tour en Coupe d'Europe et je serais heureux que, comme Lens, Saint-Etienne connaisse aussi ce plaisir sans égal.

Ce que je peux conseiller à tes joueurs, c'est de ne pas jouer comme Lens à Malmoe. Mes garçons ont voulu vivre sur leur avance, ce qui est toujours une erreur. Il est vrai que Saint-Etienne n'a pas d'avance. Alors tâchez de marquer dans les dix premières minutes... et résistez ! »

Enfin, Pierre Cahuzac a adressé cette lettre à Herbin :

« Je te souhaite de nous imiter, donc de gagner. Mais, tu verras, sur le terrain de l'adversaire, ce n'est pas facile. Il est vrai que Saint-Etienne ne pourra pas exactement faire aussi bien que Bastia puisque Manchester ne jouera pas chez lui. Il faut que tes joueurs opèrent sans complexe, comme les miens. Lacuesta et Larios sont qualifiés. J'espère que leurs anciens équipiers sauront les imiter. »

Pierre Courtois.

● Parmi les spectateurs les plus intéressés du stade Louis-II, il y avait Henri Skiba, toujours en vacances sur la Côte et aussi deux anciennes vedettes étrangères du football azuréen : l'ancien monégasque Carlier, qui fait la navette entre la Hollande et Nice, et l'ex-Niçois Leif Eriksson, qui est retourné dans sa Suède natale, où il dirige une importante affaire.

● Toujours à la même place, dans un coin de la tribune d'honneur du stade Louis II, l'ancien président de l'A.S.M. des années 60, l'A.S.M. du championnat, de la Coupe et du doublé, Antoine Romagnan ne rate pas une rencontre de l'équipe de la Principauté. A soixante-seize ans, ce dirigeant qui connut son heure de gloire demeure étonamment jeune et souriant.

● Le Nantais Rio, qui rata à la onzième minute du match de Monaco un pénalty en adressant la balle sur un montant, n'avait jamais connu pareille mésaventure depuis que Vincent lui avait confié cette charge. Jusqu'alors, en effet, il avait transformé onze pénalties consécutifs.

● Après le match de Monaco, Jean Vincent a consenti à faire une petite faveur à l'un de ses hommes venu lui demander la permission : il s'agissait de Ugo Bargas, que ses amis argentins de la Principauté (Muro, Onnis, Nogues et Correa) avaient invité à dîner.

● Pierre Cahuzac et Jules Filippi se rendront prochainement en Grande-Bretagne. Ils superviseront leur futur adversaire le 5 octobre prochain. A l'issue de ce match, Cahuzac regagnera Bastia, et Jules Filippi aura pour mission d'espionner une fois de plus Newcastle à l'occasion du match qu'il disputera à domicile.

● M. Jean Zucharelli, député, maire de Bastia, a tenu à féliciter en personne les joueurs et l'entraîneur du S.E.C. Bastia pour leur qualification en Coupe d'Europe de l'U.E.F.A.

● Un supporter stéphanois, amateur de jeu de mots, nous a dit après la victoire des Stéphanois sur les Nîmois : **« Savez-vous pourquoi Patrick Revelli a dominé son garde du corps et marqué un but de la tête ? Parce qu'il avait mis dans sa poche de l'anti-Mith... »**

● La rentrée de Marguerite dans l'équipe de Nîmes déclencha immédiatement, dans la foule stéphanoise, une chanson de 1900 : **« Si tu veux faire mon bonheur... »** Elle eut moins de succès que le **« cui cui cui, les canaris sont cuits ! »** lors de la venue des Nantais. Les supporters stéphanois sont ironiques, mais ce comportement est tout de même préférable à celui des Anglais de Manchester.

● La saison de Daniel Jeandupeux est terminée. Victime d'une fracture ouverte (tibia-péroné) de la jambe droite, au cours du match Bordeaux-Marseille, l'international suisse a été opéré à la clinique Pellegrin. L'opération s'est bien déroulée, et le docteur Geneste, ancien international de rugby, a publié un bulletin de santé satisfaisant.

● Aimé Jacquet, ex-joueur stéphanois, entraîneur de Lyon, a suivi le match Saint-Etienne-Nîmes à côté de Mitoraj. Ce dernier eut, hélas ! la désagréable surprise de trouver sa voiture, laissée devant son hôtel, portes ouvertes. On lui avait volé tous ses papiers d'identité.

● Pierre Garonnaire, parti jeudi matin pour Plymouth, est rentré complètement exténué à Saint-Etienne, samedi à 16 h : **« Soyez humain, laissez-moi me reposer »**, nous a-t-il dit au téléphone. **« Oui, j'ai trouvé un hôtel pour nos joueurs, mais ça n'a pas été facile. A Plymouth, où l'on est habitué à voir les matches de Troisième Division, cette rencontre de Coupe d'Europe est un événement considérable, et j'ai été bien accueilli. »**

● Jacques Santini s'est blessé en effectuant une séance de décrassage musculaire, au lendemain des sévères assauts qu'il avait subis de la part des Nîmois. **« C'est rageant »**, nous a-t-il dit, en quittant le terrain. Le kinési Filhol, qui a remis en place la vertèbre récalcitrante, espérait bien, pourtant, que son patient serait en état de jouer à Plymouth contre Manchester.

● On pense encore aux Verts dans toute la France. La preuve, c'est que vendredi matin Robert Herbin a trouvé sur son bureau une très grosse botte de glaïeuls. Sur l'enveloppe épinglée, on lisait : **« A Robert Herbin et à ses joueurs, pour leur porter bonheur mercredi soir en Angleterre. »** L'envoi était l'œuvre de Jacqueline et Geneviève Dufour, et des familles Mari et Meons de Bercieux-Trévoux. La gerbe est en bonne place dans le vestiaire des Stéphanois.

LES CONSEILS DE REMETTER

L'équipe de France de la Police disputait la semaine passée un match amical en Allemagne, contre l'armée allemande. Cette rencontre fut marquée par la victoire (3-0) de nos policiers en culottes courtes, et aussi par l'exploit du gardien Spaeth qui arrêta deux penalties.

Le midi même du match, Spaeth avait déjeuné en compagnie de François Remetter. Celui-ci lui avait dit à ce sujet :

« Ne te tiens jamais au milieu du but. Décale-toi d'un côté et laisse plus d'espace où tu plonges le mieux. Ensuite, regarde toujours le pied d'appui du tireur, et en fonction de ce pied d'appui, tu verras où le ballon va partir. »

Spaeth a suivi les conseils de Remetter à la lettre, et après la rencontre, il s'est contenté de dire : « Merci François, la méthode était bonne ».

L'INCROYABLE MALCHANCE DE GARRIGUES

Quand Guy Garrigues est arrivé à l'Olympique Lyonnais, en 1975, il n'avait manqué qu'un seul match de championnat avec le Red Star. Commença alors pour lui une invraisemblable avalanche de malheurs. Rapidement victime d'un profond claquage à un muscle fessier, il a enduré ensuite plusieurs rechutes d'un claquage à une cuisse, qui l'ont alors obligé à fréquenter plus souvent les salles de rééducation que les pelouses de football.

Avec beaucoup de courage, Garrigues a cependant chaque fois essayé de refaire surface, et alors qu'il croyait être venu à bout de ses ennuis cette saison, il a dû s'arrêter une nouvelle fois, il y a trois semaines. Cette fois, il est devenu franchement pessimiste, et il a même un peu peur de devoir stopper prématurément sa carrière. Car sa seule chance passe maintenant par un traitement à base de piqûres, dont on peut seulement espérer qu'il guérira définitivement l'impeccable défenseur lyonnais.

DIVISION II

GROUPE « A » — 8e JOURNEE

AJACCIO 3 (2)
Gentili (15e)
Vigneau (39e)
Alessandri (53e)

HAGUENAU 2 (0)
Rick (88e)
Rora (90e) s. pen.

AUXERRE 2 (1)
Truffaut (19e)
Schaer (65e)

CHAUMONT 0

ANGERS 0

MARTIGUES 0

SAINT-DIE 0

EPINAL 1 (0)
Santos Brown (46e)

TOULON 2 (0)
Pool (75e)
Lubin (85e)

AVIGNON 1 (0)
Jullien (62e)

MELUN 3 (2)
Dupa (4e)
Rachic (28e) s. pen.
Cherrier (78e)

ALES 3 (1)
Chazaretta (39e)
Eustache (50e et 86e)

BEZIERS 4 (2)
Maya (40e, 43e)
Prost (56e)
Lopez (83e)

TOULOUSE 0

BESANÇON 1 (0)
Pauline (62e)

FONTAINEBLEAU 0

CANNES 1 (1)
Storai (33e)

ARLES 1 (1)
Dell'Oste (17e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Ajaccio. — LEFILLATRE*** AISSAT***, GRAZIANI****, MORETTI****, ROSSINI*** — ALESSANDRI****, CACCHIONI****, TALL*** — MARCIALIS****, GENTILI****, VIGNEAU****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.

Haguenau. — GEMMRICH*** — DEVAUX***, JUNG***, BURCKLE****, COHUET*** — SCHMITZ***, KISTLER***, ZIMMERMANN**** — RICK***, RORA***, SIPPERT***. — Entr. : HILD. — Total : 35.

Arbitrage de M. Rancelli. — 12.340 F. — 1.023 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEFFROY****, J.-J. BOULARD***, DENIS*** — DION****, SLYKO****, MESONES*** — SCHAER****, HALLET****, TRUFFAUT***. — Entr. : G. ROUX. — Total : 40.

Chaumont. — MALARA***** — LIAUTEY***, BARELLAS****, CHENEVOTOT***, PAPIN*** — LARDENOIS**, COLLIGNON***, GERARD**** — MUGNIER***, SKORNIC****, JACQUINOT****. — Entr. : NUNGESSER et FROMHOLTZ.

Arbitrage de M. Riffaud. — 23.012 F. — 1.650 spectateurs.

Angers. — JANIN**** — FELCI****, CITRON****, BRULEZ****, BRUCATO*** — BOSKOVIC****, BAUDRY***, AUGUSTIN*** — GONFALONE***, PERRAULT***, CHASTIN***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.

Martigues. — PALMA**** — PERES***, PLINIOT****, PIATTI****, ARMENANTE*** — DOMENECH***, GALLI***, EDWIGE**** — ĐHO***, puis MERCET*** (30e), AUDIBERT****, KOVACIC***. — Entr. : Sucre. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 74.125 F. — 4.562 spectateurs.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, SCHRAM*****, P. PRECHEUR*****, LOMBARDO**** — G. PRECHEUR***, PFERTZEL***, MILLE*** — GAFOUR****, PIETROWSKI**, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 40.

Epinal. — DELAHAYE**** — WASSMER***, CHARRON***, VICQ****, MANCHON*** — BEHAGUE*****, RECEVEUR***, HLEVNIAK*** — SERPOIX***, BROWN****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Biguet. — 68.570 F. — 4.400 spectateurs.

Toulon. — DUVAL**** — PERLES****, LEGROS*****, LARDEYRET****, VICENT***** — BALTIMORE****, PEDINI***, IDDIR*** — SIKELY***, GEURTEN*****, LUBIN****. — Entr. : DUVAL. — Total : 44.

Avignon. — GALLINA**** — JEAN****, MARIOT****, RIZZO****, PERLES*** — LANTHIER*****, HERBET****, puis JULLIEN (61e), LOMBARDI**** — ROPERO****, BUSSI***, HESKAMP***. — Entr. : BONNET. — Total : 42.

Aritrage de M. Frauciel. — 66.934 F. — 4.195 spectateurs.

Melun. — MOINET** — RIVE****, MIHAJLOVIC****, STOQUART***, MALHERBE*** — EUDE****, RACHIC*****, CAHOREAU**** — MAILLARD*****, CHERRIER*****, DUPA***. — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 42.

Alès. — GRIFFONI*** — BARTOLI***, ARPINON***, CANETTI***, LE BOEDEC*** — LAFFONT*****, PASQUALETTI****, CHAZARETTA***** — EUSTACHE*****, GIUDICELLI****, PELLECUER****. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Frère. — 20.750 F. — 1.817 spectateurs.

Béziers. — TRAVOLTI**** — PARODI***, AZAIS***, PELLETIER****, AHACHE**** — PROST***, ROCTON****, WESOLY***** — LOPEZ***, MAYA*****, GALVEZ***. — Entr. : MELIC. — Total : 40.

Toulouse. — F. FERNANDEZ*** — BIARD***, D. FERNANDEZ****, GARCIA***, BUFFAT**** — STEFANI***, LACROIX***, DIAZ**** — LOKAKA****, KASSOYAN***, LOUIS***. — Entr. : MARCOS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espié. — 12.176 F. — 1.074 spectateurs.

Besançon. — VIZCAINO**** — GAZZOLA***, BRUDER***, RAYMOND****, BAGNOL*** — MASSON***, PAULINE***, M'BODJ**** — TRAORE***, MARTINEZ**, DEBOUET**. — Entr. : COINÇON. — Total : 34.

Fontainebleau. — N'Dzoudja**** — GREMEAUX***, GRABOWSKI***, DOUART***, QUERE*** — CHIPON***, HIESS***, CONTESTI** — CONNELL**, LINARTORWICZ**, PLEIMELDING***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 31.

Arbitrage de M. Girard. — 26.912 F. — 1.924 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU*** — MONCHIET***, DEPLANCHE***, MODESTE*****, AIGLIN**** — MOYA****, MARINI***, LOUBET*** — STORAI****, BOIZET***, FERRERO***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

Alès. — GRIFFONI*** — BARTOLI***, ARPINON***, CAJEANNOT***, LABAUME*** — BOYER**, PECH****, EXBRAYAT*** — PERROT***, DELL'OSTE***, MESKOVIC***. — Entr. : DESSONS. — Total : 35.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 18.718 F. — 958 spectateurs.

GROUPE « B » — 8e JOURNEE

LILLE 1 (1)
Delemer (33e)

DUNKERQUE 0

BOULOGNE 0

TOURS 2 (0)
Princet (48e)
Dossevi (65e)

CHATEAUROUX 3 (2)
Verrier (8e)
Ferrigno (17e)
Lang (80e)

POISSY 0

PARIS F.C. 0

RED STAR 0

CAEN 0

GUEUGNON 0

ANGOULEME 1

LUCE 2

QUIMPER 0

BREST 0

GUINGAMP 1 (1)
Le Quéré (22e)

RENNES 5 (0)
Willim (68e)
Richard (51e, 61e, 65e et 88e)

NŒUX 1 (1)
Bigot (30e)

LIMOGES 3 (1)
Baillon (28e)
Wojcik (74e)
Fick (85e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lille. — CHEMIER*** — DREOSSI****, BESNARD***, TIRELOIT****, ZAGAR*** — GRUMELON***, DOS SANTOS***, SIMON*** — DELEMER****, DUSSIER***, OLAREVIC***. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 36.

Dunkerque. — HEDOIRE***** — DERNIS***, OLIVIER***, BOZON***, GORCE*** — MALLET***, ZONNEKYND***, HEDE*** — VEKIC*** puis LESCOUARCH***, GARNIER***, VANHOUTTE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 35.

Arbitrage de M. Mehus. — 153.123 F. — 9.405 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, MARSIGLIA**** — MAHIEU****, LE GOUGUEC***, MACCIO**** — DUPUIS****, WICKE****, KNOCKAERT***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 38.

Tours. — FREY**** — MORINIERE***, J.-L. MEUNIER***, POTTIER****, MIGNON**** — BELOUIN***, NEYRAUD***, MANIC**** — ROSSO****, DOSSEVI****, PRINCET****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bourgeois. — 41.335 F. — 2.661 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — BRECHETEAU****, HABAULT****, LEBRE****, VIROT**** — LANG*****, D'HONT****, VACHER**** — VERRIER****, FERRIGNO*****, AMALFITANO*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 46.

Poissy. — LEPLAT**** — CHRISTIAEN***, TIRAMANI***, JEAN***, HOUZIAUX*** — ABREU***, AGIER***, BOISNEAULT*** — SCHMITT****, PONS****, GORAGUER*** puis GOURMELON***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Guesdon — 40.264.80 F. — 2.485 spectateurs.

Paris F.C. — CHARRIER**** — CENZATO****, BURDINO****, BOURGEOIS****, PINSON**** puis PAPIN (65e) — DUMOT****, LECH**, SMERECKI*** — ZLATARIC***, LHOSTE** puis KEDADOUCHE (69e), KAISER**. — Entr. : R. VICOT. — Total : 36.

Red Star. — KLIMEK**** — COL** puis IZQUIERDO (46e), MADRONNET****, DUBOIS*****, BRAS*** — AMORFINI****, POINTEAU*****, EO*** — LECORNU***, JACOBZACK****, BENOUALA****. — Entr. : P. LEMERRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Builis. — Lever de rideau de P.-S.-G.-Nice.

Caen. — DOUVILLE**** — ILBERT****, LUNEL***, SOLAS****, LARGOUET**** — CARREAU***, POTTIER*****, BOUFFANDEAU*** — JACOBS****, EUDELINE***, TRANCHANT***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 40.

Gueugnon. — CONRATH**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT***, CHAUSSIN*** — MEMMESSIER****, BIALAS***, ALBERT**** — STOPOLI***, TRIVINO****, TUFFIN*** puis BOIVIN (63e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 17.559 F. — 1.154 spectateurs.

Angoulême. — DOBRAJE*** — BALY****, BERTHAUD****, FENILLAT****, TROUSSIER** — DUMAT***, KOVACIC*** puis GOURSAT (76e), BAIOLA*** — LUGIER*** puis FARET (65e), BARRIENTOS***, NOSIBIOR***. — Entr. : LEVIN. — Total : 35.

Lucé. — BERNHARD**** — BOUDEBZA***, BEN MOUSTAPHA****, GOUEFFIC****, PLISSONNEAU**** — ROLAND****, KOSTIC****, MASSOT**** puis GUERMEUR (65e) — DUFOIX****, GISBERT***, GUEGAIN****. — Entr. : GRILLON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Piveteau. — 37.850 F. — 2.170 spectateurs.

Quimper. — DUSE***** — LE BOURGOCQ*** puis LE CORRE (63e), LOEHAC***, DEWILDER***, DORVAL*** — BOURRICO****, BIANNIC***, JANKOVIC*** — BALDUCHI*** puis HUITRIC (46e), CASTELLAN****, CARIOU****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 39.

Brest. — THOMIN**** — BOUTIER***, KERBIRIOU***, BONNAT****, PALLIER***, GUENNAL*****, DE MARTIGNY***, FLOCH***** — LENOIR***, GOAVEC****, HONORINE***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bacou. — 119.000 F. — 7.861 spectateurs.

Guingamp. — REYP***** — G. LE GOFF***, S. SALVI***, SCHMITT***, D. SALVI*** — P. LE GOFF***, LE QUERE****, LE GOZ*** — H. LE GOFF****, STEPHAN****, GILL***. — Entr. : PERARD. — Total : 38.

Rennes. — HIARD***** — MARCHAND****, BERLIN****, KERJEAN****, GOBI*** — LE DU*** puis RABIER (68e), RICHARD*****, ARRIBAS**** — WILLIM****, ARRIBART****, DELAMONTAGNE*****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 45.

Arbitrage de M. Bancourt. — 89.000 F. — 5.555 spectateurs.

Nœux-les-Mines. — GODARD*** — OWCZARCZAK***, GRONIER****, CIESELSKI****, VERCHUREN*** — R. LEFEBVRE***, CYBULSKI****, BIGOT*** — GOSSET*** puis RESOLA (73e), COPPIN***, F. LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 36.

Limoges. — CHARPENTIER**** — FORESTIER****, DUGENIE***, FERMIGIER****, VALLET**** — VOJCIK*****, CHATEAUVIEU****, LIOTARD***** — FICK***, AMERSCHMIDT***, BAILLON****. — Entr. : KOWAL. — Total : 43.

Arbitrage de M. David. — 14.400 F. — 1.288 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA (Auxerre, 5 ét.)

PERLIN (Toulon, 4 ét.) — **SCHRAM** (Saint-Dié, 5 ét.) — **MODESTE** (Cannes, 5 ét.) — **VICENT** (Toulon, 5 ét.)

BEHAGUE (Epinal, 5 ét.) — **RACHIC** (Melun, 5 ét.) — **LANTHIER** (Avignon, 5 ét.)

EUSTACHE (Alès, 5 ét.) — **MAYA** (Béziers, 5 ét.) — **VIGNEAU** (Ajaccio, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** LEGROS (Toulon), MALARA (Chaumont), MALABAVE (Arles), PRECHEUR (Saint-Dié), LAFFONT (Alès), CHAZARETTA (Alès), MAILLARD (Melun), GUEURTEN (Toulon), CHERRIER (Melun).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUSE (Quimper, 5 ét.)

BRECHETEAU (Châteauroux, 4 ét.) — **MADRONNET** (Red Star, 4 ét.) — **BOURGEOIS** (Paris F.C., 4 ét.) — **LARGOUET** (Caen, 4 ét.)

WOJCIK (Limoges, 5 ét.) — **FLOCH** (Brest, 5 ét.)

DELEMER (Lille, 4 ét.) — **FERRIGNO** (Châteauroux, 4 ét.) — **RICHARD** (Rennes, 5 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Rennes, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** HEDOIRE (Dunkerque), HIARD (Rennes), LANG (Châteauroux), GUENNAL (Brest), LIOTARD (Limoges), POTTIER (Caen).

CHATEAUROUX, TOULON, AUXERRE SE PLACENT EN EMBUSCADE

PARC DES PRINCES. — *Les deux attaquants de Paris F.C. Zlataric et Lhoste (de g. à dr. au centre, encadrés des Redstarmen Benouala et Amorfini) n'iront pas loin.* (Photo J. Stevens.)

(Tony ARBONA)

A ● MODESTE SEUL LEADER

CLASSEMENTS

36 étoiles : Modeste (Tournus).

35 étoiles : Delahaye (Epinal).

34 étoiles : Lanthier (Avignon), Traore (Besançon) ; Vizcaino (Besançon).

33 étoiles : Maya (Béziers).

32 étoiles : Tall (Ajaccio), Lafont (Alès), Szeja (Auxerre), M'Bodj (Besançon), Piatti (Martigues), Plinio (Martigues), Gueurten (Toulon).

B ● UN QUATUOR EN TETE

CLASSEMENTS

35 étoiles : Wojcik (Limoges) ; Duse (Quimper) ; Eo (Red Star) ; Manic (Tours).

34 étoiles : Jacobczak (Red Star).

33 étoiles : Hédoire (Dunkerque) ; Reyp (Guingamp) ; Bourgeois (Paris F.C.) ; Amorfini (Red Star) ; Lecornu (Red Star) ; Pottier (Tours).

32 étoiles : Solas (Caen) ; Marsiglia (Boulogne) ; Dupuis (Boulogne) ; Leplat (Poissy) ; Col (Red Star) ; Delamontagne (Rennes) ; Dossevi (Tours).

Huitième journée plus calme que la précédente qui, elle, était vraiment cahotique.

Pour preuve : les deux leaders restent en place devant des dauphins qui, eux, ont plus souffert, sauf dans le **groupe « A »** où Epinal, malgré un important derby (à Saint-Dié), a pris deux points qui le rapprochent du « maillot jaune » Martigues, qui n'a pu vaincre à Angers. Ajaccio est dans la même position que les Spinaliens.

Les Martégaux pourraient être taxés de match déficient s'ils ne l'avaient joué sur le terrain du grand favori, Angers, lequel a étalonné son grand rival sans laisser prévoir qu'il pourrait le détrôner.

Dans ce groupe le danger peut venir de plus bas : Toulon et Auxerre qui, en cas de défaillance, peuvent rejoindre Martigues de qui ils ne sont plus séparés que par deux points. Auxerre se veut modeste, Toulon, lui ne doute de rien.

Cannes, pour la deuxième fois consécutive, a été tenu en échec sur son terrain, inquiétant, même si Arles — comme on le signale — a joué une partie trop musclée en face des jeunots de la Croisette. Notons le retour de Besançon, à hauteur de Cannes et d'Angers.

En bas de tableau les choses s'aggravent pour Fontainebleau et Toulouse, encore battus et comme on dit que tout ne va pas pour le mieux dans l'entourage des Toulousains on peut craindre le pire.

Dans le **groupe « B »**, Tours a rempli son contrat à Boulogne où personne n'avait pu vaincre jusqu'ici et le danger pour les Tourangeaux peut venir du voisin Châteauroux qui continue sa marche triomphale même avec sa classe « biberon ».

Dunkerque, battu par Lille, laisse sa place d'honneur à son vainqueur tout comme le Red Star, en échec face au F.F.C., perd aussi son rang flatteur, mais pour les trois suivants de Tours rien n'est grave puisque seuls deux points séparent le premier du quatrième.

On est surpris de voir Gueugnon partager les points avec Caen, surtout sans marquer de buts ? L'absence de son capitaine J.-C. Berthommier suffit-elle à expliquer pareille carence ? Surtout après l'éclatante victoire sur Lille !

On retiendra surtout la nette victoire de Rennes à Guingamp, avec un Richard qui marque quatre buts.

Est-ce le choc psychologique traditionnel ? L'entraîneur Dubaèle a été mis en demeure de suivre les instructions de ses dirigeants pour former l'ensemble.

Pas très flatteur pour le responsable technique et surtout triste sur le plan conventionnel.

Guingamp devient seule lanterne rouge, et Caen, qui retrouvera désormais son terrain habituel, peut penser que sa performance en face de Gueugnon aura des lendemains plus rassérénants. Mais faudrait faire vite.

On attendait beaucoup d'un des nombreux derbies bretons : Quimper-Brest, hélas ! Quimper, qui retrouvait son buteur Castellan, n'a pu, chez lui, faire aussi bien qu'à Saint-Ouen et Brest en est à son quatrième résultat nul avec un 0-0. De Martigny doit chercher un attaquant ayant le punch ?

LA HUITIEME JOURNEE

GROUPE A

Angers (4) - Martigues (1)	0-0
Saint-Dié (8) - Epinal (2)	0-1
Toulon (4) - Avignon (8)	2-1
Cannes (4) - Arles (11)	1-1
Auxerre (4) - Chaumont (11)	2-0
Besançon (8) - Fontainebleau (18).	1-0
Béziers (13) - Toulouse (17)	4-0
Melun (15) - Alès (15)	3-3
Ajaccio (2) - Haguenau (13)	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	13	8	6	1	1	15	2
2. Epinal	12	8	5	2	1	13	9
Ajaccio	12	8	5	2	1	16	11
4. Toulon	11	8	5	1	2	18	11
Auxerre	11	8	5	1	2	9	8
6. Cannes	10	8	3	4	1	13	7
Besançon	10	8	4	2	2	10	5
Angers	10	8	4	2	2	8	4
9. Avignon	8	8	3	2	3	10	11
Saint-Dié	8	8	2	4	2	6	7
11. Arles	7	8	2	3	3	5	6
Béziers	7	8	3	1	4	7	9
13. Chaumont	6	8	1	4	3	10	13
14. Alès	5	8	2	1	5	12	13
Melun	5	8	0	5	3	5	11
Haguenau	5	8	2	1	1	5	13
Toulouse	3	8	1	1	6	10	23
Fontainebl.	1	8	0	1	7	2	11

GROUPE B

Lille (5) - Dunkerque (2)	1-0
Boulogne (9) - Tours (1)	0-2
Châteauroux (2) - Poissy (12)	3-0
Paris FC (7) - Red Star (2)	0-0
Caen (16) - Gueugnon (5)	0-0
Quimper (12) - Brest (9)	0-0
Guingamp (16) - Rennes (14)	1-5
Nœux (15) - Limoges (16)	1-3
Angoulême (9) - Lucé (7)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	13	8	6	1	1	15	3
2. Ch.teaur.	12	8	5	2	1	15	5
3. Lille	11	8	5	1	2	17	8
4. Red Star	11	8	4	3	1	13	8
5. Gueugnon	10	8	4	2	2	13	9
Dunkerque	10	8	4	2	2	10	6
Lucé	10	8	4	2	2	6	10
8. Paris FC	9	8	3	3	2	6	4
9. Brest	8	8	2	4	2	9	5
10. Rennes	7	8	2	3	3	11	9
Angoulême	7	8	2	3	4	12	11
Boulogne	7	8	3	1	4	7	10
Quimper	7	8	2	3	3	6	9
Poissy	6	8	2	2	4	4	11
15. Limoges	5	8	1	3	4	8	18
Caen	4	8	0	4	4	3	11
Nœux	4	8	0	4	4	5	12
18. Guingamp	3	8	1	1	6	4	15

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 8 OCTOBRE 1977

GROUPE A

Toulouse-Angers	20 h 30
Epinal-Ajaccio	20 h 30
Fontainebleau-Auxerre	20 h 30
Avignon-Besançon le 7 octobre	20 h 30
Arles-Toulon	20 h 30
Alès-Cannes	20 h 30
Chaumont-Melun	20 h 30
Haguenau-Béziers le 9 octobre	15 h 00
Martigues-Saint-Dié	20 h 30

GROUPE B

Dunkerque-Guingamp	20 h 00
Gueugnon-Quimper	20 h 30
Poissy-Paris F.C.	15 h 30
Limoges-Châteauroux	20 h 30
Lucé-Nœux	20 h 30
Tours-Angoulême	20 h 30
Red Star-Boulogne le 9 octobre	16 h 00
Brest-Lille le 7 octobre	20 h 00
Rennes-Caen	20 h 30

GROUPE A

A MELUN : LE SUSPENS

MELUN. — On y croyait fermement à Melun ; pour gagner, avait dit l'entraîneur, il faudrait impérativement marquer. Ce qui fut dit fut fait et très rapidement ; exploitant un centre de Eude, qui avait subtilisé le ballon à Chazaretta, Dupa (4e) avait surgi pour, de la tête, tromper Griffoni. Rachic allait consolider la marque en transformant (28e) un penalty que M. Frère avait sifflé contre Griffoni accusé d'avoir bloqué le pied de Cherrier au moment où il déclenchait son tir.

2-0, c'était la joie chez les locaux et du délire dans le stade.

Les attaquants melunais, à l'image d'un Cherrier toujours à la pointe du combat, faisaient feu des quatre fers au cœur d'une défense méridionale bien tendre.

Mais, Melun ne savait pas non plus se défendre et, dès avant la pose, allait devoir encaisser un but signé Chazaretta.

Un long dégagement de Griffoni, une balle déviée de la tête de Laffont face à Stoquart impuissant, un lobe de Chazaretta et Moinet s'inclinait.

Ce n'était pas fini, cinq minutes après la reprise, une balle centrée de l'aile gauche traversait la défense et Eustache se trouvait à point nommé pour la pousser dans le but.

2-2. Les locaux eurent alors le mérite de ne point se décourager. Ils harcelèrent la défense alésienne comme balayée par le mistral.

Ce n'était que justice de voir Cherrier, qui s'était joué de Arpinon, fusiller Griffoni qui encaissait sans que le moindre reproche puisse lui être fait.

Il restait une douzaine de minutes à jouer et tout le monde pensait que Melun tenait enfin la victoire.

Plutôt que de fermer le jeu, Taillepain faisait entrer deux joueurs frais, deux attaquants, Gonzalès et Ribaud. Melun décidait donc de poursuivre son forcing et Griffoni devait se surpasser à nouveau devant Maillard et Gonzalès.

Quelle fin de match époustouflante car Alès n'abdiquait pas non plus.

A juste raison d'ailleurs, car Eustache, très opportuniste alla offrir à ses couleurs, avec la complicité de Moinet, sorti mal à propos, le but de l'égalisation (86e).

M. GUILLOU.

ÉPINAL PLUS MUR

SAINT-DIE. — Sur l'ensemble de la première mi-temps, Saint-Dié menait aux points grâce à vingt bonnes minutes après un avantage initial au S.A.S. Il était clair qu'une fois encore tout pouvait se décider sur un coup de dés.

C'est d'ailleurs ce qui allait se produire dès la reprise. Santos Brown profita d'un instant de liberté pour pousser tranquillement le ballon dans les filets de Saint-Dié sur une passe opportune de Receveur.

La générosité dont les Déodatiens allaient faire preuve compensa un certain manque de maturité en face d'une équipe spinalienne que cette réussite avait fini par décontracter d'autant que Saint-Dié ne pouvait compter aussi efficacement que d'habitude sur son milieu de terrain.

Pfertzel souffrait encore d'une entorse, le peune Gérard Prêcheur s'alignait avec 39° de fièvre ; enfin, Mille n'avait pu s'alimenter normalement de toute la semaine.

Comme le trio d'attaque semblait avoir lui aussi moins de tonus que d'habitude, Saint-Dié ne pouvait guère compter que sur une montée de ses défenseurs pour rétablir la situation.

Et, en fait, les tirs les plus dangereux pour Delahaye venaient de Patrick Prêcheur, Schram et Lombardo.

Schram, notamment, rayonna sur la rencontre, justifiant ainsi ses nouveaux galons d'international.

En tout cas, Epinal a su saisir la bonne occasion pour distancer son adversaire. Ensuite, les Spinaliens jouèrent très bien le coup tactique, il est vrai facilité par Vicq et Schram.

G. LAMAZE.

BESANÇON SANS CONVAINCRE

BESANÇON. — La conjoncture était favorable : une équipe bisontine en forme ascendante avec, en face d'elle, une formation bellifontaine aux moyens plus que modestes... les spectateurs se régalaient par avance.

Leur déception n'en a été que plus grande. Certes, Besançon a gagné, mais sans convaincre. Le onze franc-comtois a même joué moins bien que d'habitude. Pas sur le plan défensif car Vizcaino et ses protecteurs, qui n'eurent pratiquement rien à faire, ne ne laissèrent pas surprendre par les quelques contre-attaques sans vigueur menées par les Bellifontains qui n'y croyaient pas, mais dans le domaine offensif.

Les avants de pointe bisontins, terriblement gênés par la tactique adverse, ne firent pas toujours ce qu'il fallait pour rendre celle-ci inopérante. Ils se montrèrent trop lents dans l'exécution, n'usèrent pas suffisamment de tous les moyens : passes courtes redoublées, un-deux... qui leur auraient permis de passer au travers du très dense rideau défensif mis en place devant N'Dzoudja.

Martinez, qui jouait officiellement pour la première fois devant le public bisontin, a symbolisé en quelque sorte ce manque d'efficacité des attaquants locaux : « Je voulais bien faire et je ne pouvais pas, j'avais la jambe lourde et la tête vide. Curieuse et désagréable sensation ; en tout cas, les Bisontins n'ont pas vu le véritable Martinez. Je leur dois une réhabilitation que je leur offrirai à la première occasion. »

Dans cette équipe bisontine, impuissante à matérialiser sa supériorité et sa domination territoriale, seul Raymond et, par éclairs, M'Bodj, ont réalisé de bonnes choses.

S. GROSFILLEY.

ANGERS : UN NUL DIFFICILE

ANGERS. — Tenir le leader en échec... Il fut un temps où une telle performance aurait été flatteuse. Mais pour les Angevins c'est une autre histoire. Il s'agissait pour eux d'une sorte de quitte ou double pour, d'une part, empêcher les ambitieux Méridionaux de faire le break, et d'autre part se replacer sur le chemin rêvé de la première place. Or, il leur fallut se contenter d'un match null qui comblait les élèves de Sucré.

A la vérité, si le S.C.O. n'a pas atteint le but recherché, il serait profondément injuste de ne pas lui accorder les circonstances atténuantes dues aux absences de trois de ses meilleurs éléments : aux indisponibilités des convalescents Heslot et Amercek était en effet venue s'ajouter la suspension de Cassan, le capitaine. Ce qui bien sûr faisait beaucoup.

Fort heureusement quand même il y avait la rentrée de Boskovic qui donna un peu de moelle. Alors le S.C.O. se battit de son mieux en faisant des efforts evidents. Mais son mal, c'est l'insignifiance totale de sa ligne offensive. Deux occasions franches, l'une au début, l'autre à la fin, cela fait une très longue période de grisaille et de stérilité. D'où l'échec...

Les Martégaux pour leur part ne désiraient pas autre chose que le match nul. Alors pour eux aussi l'insignifiance offensive fut totale : Janin, gardien local, attendit plus d'une heure pour être vraiment alerté.

Comme les visiteurs appliquaient avec habileté la tactique qu'ils s'étaient fixée, comme ils donnaient souvent la leçon aux professionnels au plan de la bonne organisation et de l'intelligente circulation du ballon, on peut penser qu'avec un peu plus de culot ils auraient peut-être pu réussir autre chose. Mais cela semble-t-il ne les intéressait pas.

Il demeure que ce fut un rude combat non exempt d'agressivité. C'est ainsi que Dho fut victime d'un choc très rude de Boskovic et Augustin eut une jambe profondément labourée. Il ressort aussi que Martigues dispose de bons arguments, notamment un excellent Palma pour espérer continuer sur la route d'une bonne saison. Pour le S.C.O. ses espoirs ne seront valables qu'avec la rentrée des éclopés.

Y. RICHARD.

ARLES : LA MANIÈRE FORTE

CANNES. — Lorsqu'on voit de tels duels, on se dit que les absents n'ont pas toujours tort. Pourtant tout avait bien commencé.

Les Arlésiens pratiquaient un football agréable qui leur permettait de mettre sous le boisseau les velléités offensives des Cannois. Ils ouvraient même la marque à la 17e minute et lorsque les locaux égalisèrent à la 33e, il n'y eut plus de match.

Dès la reprise, les Arlésiens se repliaient sur leur but, ne laissant en pointe que Dell'oste et Meskovic. Les Cannois prenaient les choses en main.

Ils multipliaient les travaux d'approche tantôt par leur trio de l'entrejeu, tantôt par Modeste, le meilleur des 22, ou encore par leurs arrières d'aile qui n'avaient personne à marquer.

Storai, Ferrero et Boizet se démenaient sans répit mais ne trouvaient pas l'ouverture dans une défense qui commettait de nombreuses fautes. Tous les coups défendus furent passés en revue. Les corners succédaient aux coups francs aux abords de la surface de vérité.

A la 77e minute, Storai qui partait au but était à l'intérieur de la zone de vérité sous l'œil complaisant de M. Gilhodes qui ne bronchait pas.

Il fallut attendre la 81e minute pour qu'il se décide à sanctionner de trois avertissements consécutifs les agressions des Arlésiens. Trois cartons en l'espace de neuf minutes, un record en quelque sorte !

C'était un peu tard, le spectacle était gâché. Comme le reconnaissait Dessons à l'issue des débats : « Je reconnais que ça tournait au combat de rue. J'aurais préféré qu'on continue comme en première mi-temps. Le football ce n'est pas Verdun. »

J.-F. TEALDI.

TOULON : POOL INESPÉRÉ

TOULON. — « Nous avons pris 2 points, c'est le principal », se contenta de dire à ses joueurs Marcel Duval, à peine libéré de son angoisse dès que la partie fut terminée.

Puis l'entraîneur du S.C. Toulon nous envoie : « J'ai bien cru que nous ne parviendrions pas à arracher la décision car Avignon, il faut le reconnaître, a mieux joué que nous. » Enfin souriant : « Je crois que j'ai été bien inspiré en faisant rentrer Pool... »

Un tel aveu constitue un bel hommage aux Vauclusiens qui cachaient mal leur déception. Non seulement ils sont retournés bredouilles mais Herbet, un des meilleurs du onze visiteur, avait dû, à la suite d'un choc avec Vicente (dont le genou était meurtri), être transporté hors du terrain, souffrant d'une déchirure musculaire.

C'était trop pour un adversaire qui avait fait preuve d'une belle vitalité et de beaucoup d'autorité, ne parvenant cependant pas à prendre en défaut la défense toulonnaise bien groupée autour d'un excellent Legros, intervenant avec promptitude et sang-froid et trouvant en « Balti » un soutien efficace.

De l'autre côté, les défenseurs vauclusiens prirent le pas, trop durement quelquefois, ce qui justifia une sanction de M. Franciel sur les attaquants toulonnais. D'autant que ces derniers et le remarquable Geurten en particulier ne furent pas suffisamment soutenus. Et c'est ainsi que l'on pu, à un quart d'heure de la fin, entrevoir le mur, mais il y eut un corner et le but inespéré du Britannique Pool.

Le public commença alors à s'échauffer... mais il ne devait être libéré qu'à cinq minutes de la fin.

Toulon avait eu chaud mais son succès cependant n'était pas usurpé.

A. GASTINEL.

AUXERRE IMPRESSIONNE

AUXERRE. — Sans l'omni-présence de leur gardien Malara les Chaumontais auraient concédé plus de 2 buts aux Auxerrois. A la vérité, les hommes de Guy Roux ne le méritaient pas. Les corners eux-mêmes le prouvent : dix pour Chaumont, cinq par mi-temps, huit pour Auxerre, dont six en première période.

La domination n'en a pas moins été fort égale et c'est peut-être en seconde mi-temps que les Auxerrois ont fait davantage impression.

A ce moment-là, leur défense était redevenue intraitable devant un Szeja dans sa meilleure forme. Malgré les montées de Chenevotot, de Malara et la mobilité de Skornik, Chaumont ne put jamais inquiéter les Auxerrois à l'exception d'une balle venue de l'aile gauche et mal reprise par Mugnier.

Le trio d'avants auxerrois, bien lancé par Hallet et Mesonès, obligea constamment les coéquipiers de Barellas à jouer serré.

Deux minutes avant la fin, le capitaine chaumontais avait la malchance de contrer trop sèchement le numéro deux auxerrois, l'international amateur Jean-Paul Noël, qui quitta alors le terrain sur une civière, diagnostic : foulure de la cheville gauche.

Après Gérard Boulard, victime d'une fracture lors de la première rencontre à Melun, avec le match de suspension infligé à Denis, la défense auxerroise va se retrouver fort handicapée pour rencontrer Fontainebleau, samedi.

J.-P. GUILLETAT.

BÉZIERS SE DÉCONTRACTE

BEZIERS. — En quittant le stade, enthousiastes, les supporters biterrois se lançaient dans un débat inédit. Le premier but « naturel » marqué par l'A.S.B. dans le Championnat en cours, était-il celui de la 40e ou celui de la 43e minute (tous les deux signés Maya).

Autrement dit, lorsque le total des buts n'atteignait que trois avant cette victoire confortable sur Toulouse (un sur coup franc direct, deux sur penalties), et que l'on attendait avec impatience celui qui serait le premier réalisé sur une action de jeu, devait-on compter un corner comme action de jeu ?

Oui, bien sûr, surtout qu'il avait fallu deux reprises successives de la tête pour convertir ce corner en but. Mais ce point de la petite histoire sportive montre à quel degré le public comme les joueurs étaient hantés par cette stérilité persistante de l'attaque.

Qu'y a-t-il eu de changé ? D'abord que l'effort soutenu du vaillant et infatigable Maya a fini par être légitimement récompensé. Et ce but de la tête qui a battu irrésistiblement l'infortuné gardien toulousain, a aussi vaincu, ne disons pas la malchance, mais cette psychose de l'échec qui paralysait ou contractait à l'extrême les avants biterrois quand ils se trouvaient dans les 17 mètres adverses.

On se disait que la première réussite ferait disparaître la psychose et qu'on vérifierait une fois de plus qu'il n'y a que le premier pas qui coûte. Et vraiment l'exploit de Maya fut le déclic. Le reste parut facile. Et pourtant combien d'occasions semblables avaient été vaines lors des matches précédents !

L'entraîneur Mélic disait avant la rencontre qu'il ne désespérait pas de voir l'équipe recueillir enfin le fruit de ses progrès. Mais tout de même, quatre buts... Quelques supporters se seront réveillés dimanche matin en se demandant s'ils n'avaient pas rêvé.

A. MAURY.

GROUPE B

BOULOGNE MAL A L'AISE

BOULOGNE. — Pour Boulogne, tout s'est joué à la quarantième minute environ lorsque M. Bourgeois, on ne sait trop pourquoi, refusa le but égalisateur marqué par Dupuis. Un hors-jeu... imaginaire, paraît-il.

La faiblesse de l'arbitrage faussa en grande partie le déroulement de la rencontre.

Décisions à contresens, hors-jeu, ce jeune arbitre n'a guère réussi son examen de passage au stade de la Libération.

Si, après une première mi-temps dans l'ensemble assez égale, Dupuis avait répondu à Princet et que le but eût été validé, alors les choses auraient pu changer pour une équipe boulonnaise qui avait dû, dès la quarante-sixième minute, remplacer Wicke, blessé, par Ceptovic et un peu plus tard Delpierre, blessé lui aussi, par le jeune amateur Molmy.

Ce fut Dossevi qui, peu après, porta le coup de grâce aux Maritimes.

Il restait une vingtaine de minutes à jouer lorsque le rapide attaquant Dossevi exploita une grossière erreur de la défense boulonnaise.

Tout était joué, Boulogne n'était plus invaincu sur son terrain et le leader remportait une victoire dont le score était flatteur.

Si Tours est parvenu à arracher 2 points précieux grâce à une plus grande rapidité d'action et une défense intraitable, les Boulonnais, eux, n'ont guère paru à l'aise tant s'en faut.

Langrand et Douglas cherchent toujours pour leur équipe une ligne intermédiaire et, par ailleurs, leur défense à l'exception de Marsiglia ne fit guère preuve de sa sûreté habituelle.

M. REGNER.

CHATEAUROUX : AVEC LA MANIÈRE

CHATEAUROUX. — Rien ne semble pouvoir actuellement affecter la marche en avant de la Berrichonne qui a résolu avec une relative aisance le problème posé par une équipe de Poissy que l'on disait extrêmement réservée dès qu'elle s'éloignait de ses bases.

A un score assez large, elle a ajouté la manière, ce qui n'est pas toujours aisé, face à un adversaire dépassé par les événements, comme ce fut le cas pour Poissy. Les visiteurs ont en effet été dominés dans tous les compartiments de jeu, « mangés » en milieu de terrain, incapables de soutenir le rythme endiablé des Castelroussins, surtout en première mi-temps ; ils furent souvent sur la défense, leur gardien Leplat leur évitant une défaite encore plus sévère.

Dans un tel contexte, un garçon a pourtant tiré son épingle du jeu : Pons, mais les cartouches qu'il tira firent l'effet d'amusants pétards sur la défense new look de la Berrichonne. Il faut savoir en effet que les blessures de Biernacki et de Boisdet ajoutées à la suspension de Devault avaient contraint Lucien Troupel à remanier de fond en comble un compartiment où sont apparus avec bonheur des garçons comme Habault et Brecheteau.

En milieu de terrain, Lang a, de nouveau, accompli un énorme travail. Vacher s'est distingué par la limpidité de ses passes mais le talent de ces deux joueurs n'est plus à vanter ; en revanche, D'Hont, un autre jeune, a surpris par son aisance à un poste qui, la saison dernière, était celui de l'expérimenté Jakobczak.

Enfin, en attaque, un compartiment qui fut longtemps le grand souci de Lucien Troupel, ce fut cette fois encore la fête avec la réussite quasi immédiate de Verrier qui parvint à ouvrir la marque sur un exploit de Ferrigno. L'ex-Lyonnais devait d'ailleurs corser l'addition quelques minutes plus tard et réaliser par la suite d'excellentes choses.

Jusqu'à la pause, il n'y eut qu'une équipe sur le terrain : Châteauroux ; par la suite les locaux éprouvèrent le besoin de souffler quelque peu, permettant du même coup à Poissy de retrouver l'espoir... un espoir qui fut vain, Lang se chargeant de donner le coup de grâce, alors qu'il restait dix minutes à jouer.

J.-P. DERINE.

AVEC DES "SI"... LES PARISIENS

PARC DES PRINCES. — Ce match fut comme un excellent repas auquel il manquerait un dessert : en l'occurrence des buts. Zéro partout, c'est peu enthousiasmant. Dommage que cette rencontre si peu captivante ait eu lieu devant 40.000 spectateurs qui attendaient beaucoup de cette explication parisienne.

Bien sûr Klimek aurait pu encaisser deux buts (au moins) si Bourgeois, à quelques mètres de lui, n'avait pas raté sa reprise ou s'il n'était sorti, à point nommé, sur un bolide de près de Lech et Zlataric. Charrier, l'autre gardien aurait pu, aussi, être battu par Jacobzack et aussi par Benouala, en fin de partie si...

Si... si... on sait qu'avec des « si » on peut mettre Paris en bouteille et aussi deux points à son actif. Si les attaquants avaient été à la hauteur de leur défense... Si Bourgeois et Burdino, d'un côté et Dubois et Madronet, de l'autre, n'avaient été aussi vifs sur des attaques adverses... Si Kaiser ou Lhoste, ou Zlataric avaient eu conscience de ce pourquoi ils étaient sur le terrain... Si Jacobzack ou Lecornu n'avaient raté des tirs...

Bref, nous avons eu une explication entre les deux représentants de la capitale qui n'a fait la fortune de personne même si elle ne manqua pas d'intérêt.

Le Red Star, grâce à son milieu de terrain (où Eo n'était pas en super-forme pourtant) domina celui du Paris-F.C. où on apercevait seulement Dumot grâce à ses courses aussi nombreuses qu'infructueuses. Mais où était donc Bernard Lech ?

On a compris ce samedi pourquoi Paris-F.C. n'avait marqué qu'un seul but en trois matches sur ce terrain du Parc (Angoulême avait marqué contre son camp pour être battu 1-2), tout simplement parce que cette ligne d'attaque de l'équipe de Vicot ne semble pas savoir marquer de buts. Sur un total vraiment modeste de six buts en huit matches seuls Kaiser et Zlataric (un chacun) ont réussi à marquer, les autres viennent de leurs camarades de derrière. C'est là tout le problème.

Le Red Star, lui, en totalise douze de buts, dont seulement deux par ses arrières et si Jacobzack n'en a pas réussi d'autres ce samedi, c'est vraiment parce que Charrier était en forme. L'essai de ce Polonais au centre de l'attaque a été une bonne initiative de Lemerre. Jacobzack est un attaquant qui se bat, distribue et sait tirer.

A tout prendre on pourrait conseiller aux attaquants de Paris-F.C. de l'imiter dans ces trois facteurs indispensables à un attaquant digne de ce nom.

Tony ARBONA.

CAEN : POUR BIENTOT ?

CAEN. — Une fois encore, le onze de Mouilleron a joué une première mi-temps décourageante pour se montrer très nettement meilleur en seconde période. On avait déjà enregistré une telle déficience devant Lille, Tour et Angoulême. Comment expliquer ce fâcheux phénomène ? Jacques Mouilleron n'a aucune hésitation à ce sujet : « Mes joueurs n'ont jamais été à leur aise sur ce terrain neutre de Bayeux. A chaque match, ils se sont alignés d'abord avec d'épouvantables complexes. »

Le malheur pour les Caennais est que le calendrier leur imposait de jouer cinq fois à domicile au cours des huit premières journées. Mais le « domicile », hélas, c'était Bayeux. Ainsi s'explique en partie la position des Normands en bas du tableau.

C'en est heureusement terminé de cette situation paradoxale. Maintenant Caen va retrouver son bon vieux stade de Venoix, retrouver du même coup des assistances plus copieuses et aussi, on peut l'espérer, le chemin de la victoire.

Ce premier succès si attendu, les Normands l'ont eu à leur portée tout au long de la seconde mi-temps en face de Gueugnon qui ne devait pas beaucoup ressembler au triomphateur de Lille. Mais pour vaincre il faut marquer des buts. Or, l'offensive de Mouilleron demeure d'une stérilité désespérante. Toutes les attaques, les unes après les autres, venaient mourir à proximité de Conrath mais sans même être parvenues jusqu'aux shoots. Jacob, dont les qualités sont indéniables, abandonnait souvent son aile gauche pour jouer en désespoir de cause le rôle du n° 9. En vain. Quant à l'arrière Largouet et à son compère Ilbert, ils se transformaient en attaquants dans l'espoir de forcer le destin. Tous ces généreux efforts restèrent vains, de même que l'excellent travail d'un Pottier dont le retour dans le milieu est fort brillant.

Hélas, ce sont bien des shooteurs qui manquent à Mouilleron. Cette lacune sera-t-elle comblée un jour ? Il est permis de l'espérer quand Desmenez qui, en raison de plusieurs blessures n'a joué que deux matches, sera rétabli. D'autre part, Malherbe vient de faire signer un Yougoslave susceptible de jouer au centre avant. Toutes ces perspectives, mais surtout celle du retour à la maison, permettent de croire que l'équipe de Mouilleron sortira bientôt de l'ornière.

A. GOSSET.

BREST SANS SUCCÈS

QUIMPER. — Ce derby Quimper-Brest n'a peut-être pas atteint l'intensité de certaines confrontations du même genre, mais il a fait oublier, en tout cas, le médiocre Quimper-Rennes qui l'avait précédé. En fin de compte, il ne lui a manqué qu'un ou deux buts pour satisfaire les neuf mille personnes présentes à Penvillers à cette occasion.

On assistera d'abord à une entrée en matière assez prudente des Brestois, mais cela était prévu. « Il n'est pas question pour nous, avait annoncé de Martigny, de nous exposer à la même mésaventure que le Red Star huit jours plus tôt. »

En clair, cela revenait à laisser les Quimperois libres d'organiser le jeu à leur guise, mais avec les risques de se heurter à un regroupement important en défense et de s'exposer aussi aux contre-attaques. A quelques variantes près, ce fut là la physionomie de la première mi-temps au cours de laquelle Dewilder vint appuyer fréquemment ses attaquants.

Castellan, sur le coup franc (11e), obligea Thomin à un difficile arrêt en deux temps, tandis que Brest confiait à Floch, son voltigeur le plus véloce, la mission de surprendre la défense locale.

De Martigny faillit bien profiter d'un raid du Saint-Politain pour battre Dusé (irréprochable de nouveau) et, juste avant la pause, Lenoir réussit à reprendre victorieusement un centre de Kerbiriou, mais il était hors jeu.

Quimper fit encore illusion en début de seconde période, mais la balance pencha peu à peu au milieu du terrain en faveur de Guennal, Goavec et de Martigny, et les locaux ne se remirent jamais de la perte de leur arrière Le Bourgocq, remplacé par Le Corre à la 63e minute.

Brest ne tira pourtant aucun profit de la domination qu'il s'assura dès lors presque sans interruption jusqu'à la fin. Floch et de Martigny échouèrent à quelques instants d'intervalle devant Dusé (80e), et Lenoir manqua pour quelques fractions de secondes de retard la réception d'un centre d'Honorine qui avait pris Le Corre de vitesse (85e).

P. GASSOS.

RENNES : LE RENOUVEAU ?

GUINGAMP. — Le match n'est pas allé jusqu'à la limite. En un quart d'heure les Rennais ont mis Guingamp K.-O. grâce à trois buts de Richard. Dès lors il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain et les Rennais, assurance retrouvée, s'amusèrent à faire courir leurs adversaires trop préoccupés de combler immédiatement leur retard.

Delamontagne, qui s'était déjà mis en évidence tout au long de la première mi-temps, eut alors les coudées franches pour organiser le jeu à sa guise et si les deux autres buts n'ajoutèrent rien au succès rennais ils mirent quand même en évidence la faiblesse de la défense en ligne guingampaise.

Sylvestre Salvi et ses camarades avaient pourtant bien débuté. Après avoir laissé passer l'orage pendant une dizaine de minutes, ils avaient pris la conduite des opérations et à la 22e minute sur un coup franc tiré par Stephan, à la limite des dix-huit mètres, Le Quéré donnait fort justement l'avantage à ses couleurs.

Les Rennais eurent alors quelques bonnes réactions, notamment par Richard, bien lancé à droite par Delamontagne et, à la 26e, Reyp eut la chance de récupérer avec la complicité du poteau une balle que Willim lui avait adressée de la tête. 1-0 pour Guingamp.

Pendant le repos, Dubaële mit-il en évidence les faiblesses du jeu de Guingamp ? Toujours est-il qu'on vit dès la reprise l'arrière gauche Berlin passer résolument à l'offensive. En trois minutes il réussit deux percées dangereuses et à la 51e il exploitait une ouverture lumineuse de Delamontagne pour donner à Richard, seul à droite, une balle d'égalisation.

C'est à ce moment que se joua le sort du match. Reyp et Hiard connurent des moments difficiles, mais si le gardien rennais, avec brio mais aussi de la chance, réussit à s'en sortir, les Guingampais, en se portant trop à l'attaque, s'exposèrent aux contres.

A la 61e minute, après un corner de Guingamp consécutif à une action brûlante, Stephan que contrait Arribart lançait Richard à nouveau seul au centre et l'ailier droit rennais, après avoir dribblé Reyp, marquait dans un but vide.

Quelques minutes plus tard même scénario : Hiard, avec la complicité de la transversale, détournait en corner un shoot de Stephan.

Tous les Guingampais à l'attaque laissèrent le champ libre à Delamontagne qui louvoya dans une défense dégarnie et adressait un « boulet » que Reyp détourna dans les pieds de l'inévitable Richard qui réussissait alors le troisième but.

C'était le K.-O. Reyp eut beau se défendre comme un beau diable dans ses buts, il ne pouvait rien pour empêcher Willim puis encore Richard d'aggraver une marque qui sonnera peut-être le renouveau des Rennais:

P. DONNART.

LILLE SE REFAIT

LILLE. — Le public lillois devra apprendre la patience. Une équipe, un club ne se refont pas en quelques mois. Si le LOSC paraît très bien engagé dans la voie du travail, de la sérénité et dans la performance, il serait sot d'en attendre l'extraordinaire.

Le match contre Dunkerque en a été la parfaite illustration. Promus trop vite favoris de leur groupe, ils ont su réagir comme il le fallait à l'image d'un Tireloit qui a séduit, compensant ce qui lui reste de lacunes par une volonté digne d'éloges.

Et toute l'équipe a fait son travail avec beaucoup de conscience ; comment reprocher aux Lillois d'être rester parfois un peu trop prudents ? Personne ne leur accordait le droit de perdre un nouveau point sur leur terrain. Cette prudence ne les a pas empêchés de tenter crânement leur chance.

Dommage dans ces conditions que le si « bon public lillois » se soit moqué de voir Delemer rater une reprise de volée peut-être trop audacieuse, dommage qu'il ait houspillé un Dussier trop combatif mais sans réussite, parce qu'il venait d'échouer sur Hédoire après une course folle de cinquante mètres.

Hédoire, par ailleurs, a sauvé son équipe d'une défaite bien plus grave encore car Dunkerque, loin de tenir ses premesses, n'a jamais semblé pouvoir prendre le match en main, pire, les hommes de Fruchart ont passé une partie de leur temps à courir après un ballon insaisissable. La défense a commis beaucoup d'erreurs et de bévues.

Cette équipe a constamment donné l'impression de pouvoir sortir de sa réserve mais sans jamais le faire...

Et c'est peut-être cette impression qui donne à la victoire lilloise un goût d'inachevé au-delà de leur limite actuelle. Lille et Dunkerque ont pourtant montré d'indéniables possibilités. Ces deux équipes paraissent aujourd'hui faire figure de favorites, elles seront dangereuses pour les meilleurs tout au long de la saison.

R. VERKRUSSE.

nouveau

Présidents, secrétaires, trésoriers, supporters...

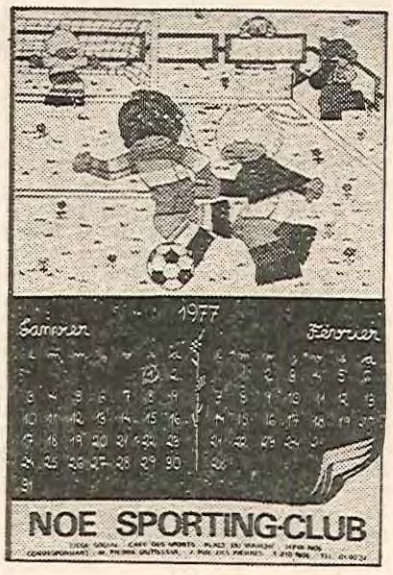
Voici enfin un moyen simple et attractif de financer facilement vos équipements de clubs : chaussures, maillots, survêtements, ballons, etc.

le calendrier personnalisé « tous sports »

Sports

MARQUE ET MODÈLES DÉPOSÉS

FORMAT 300 x 450 EN COULEURS



Modèle "Cadet"
Nous avons créé pour vous des scènes attractives pour tous les sports. Ajoutez-y le nom de votre club !

Modèle "Minime"
Vous nous envoyez la ou les photos de vos équipes et le nom et l'adresse de votre club : c'est tout !

IMPRIMERIE DOULADOURE TOULOUSE

A partir de 1,25 F TTC selon quantités

Demandez très vite documentation et tarifs gratuits à :

Sports

Rue du Chant-du-Merle
31400 TOULOUSE
Téléphone 61/80 09 31

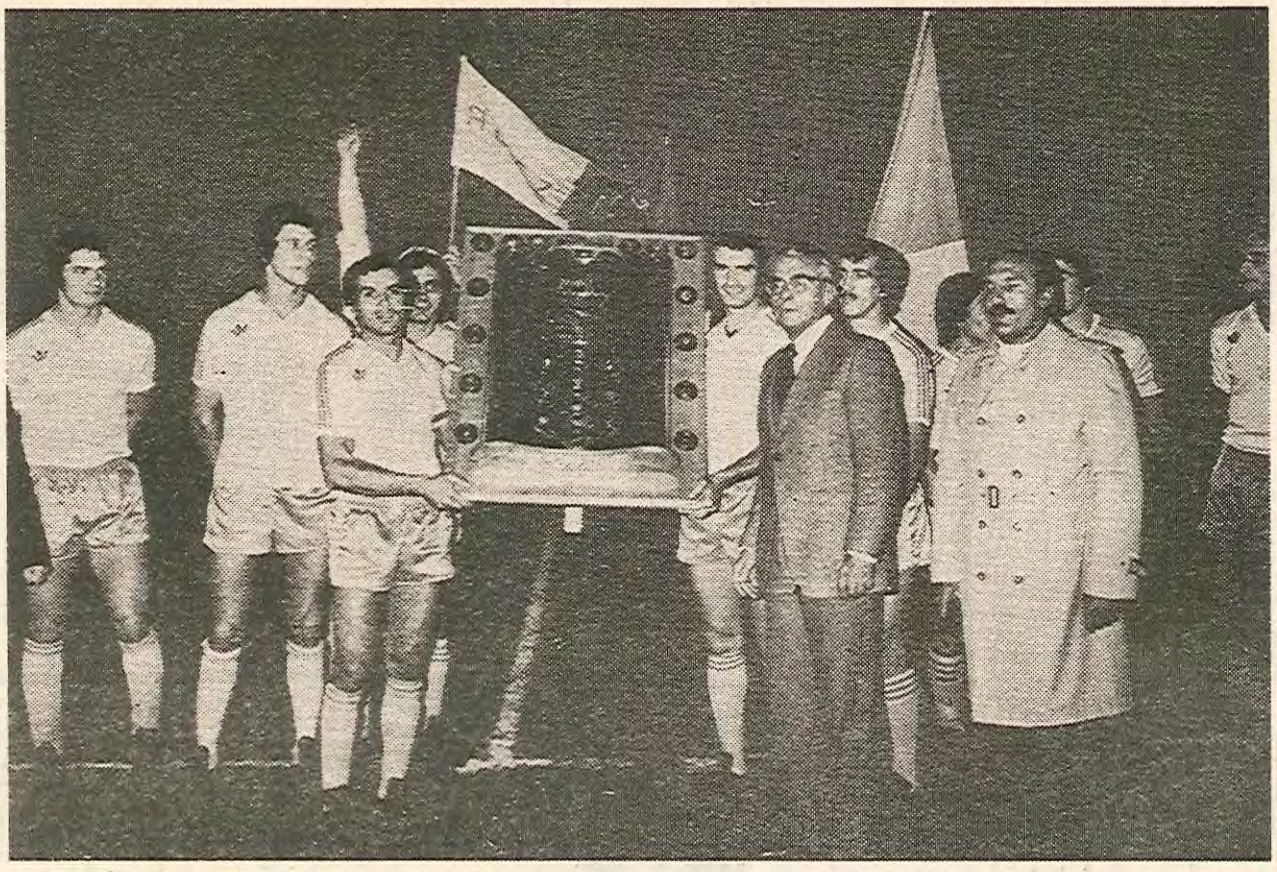
CLUB : _____ Responsable : _____

Adresse : _____

_____ Tél. : _____

CONFIDENTIEL

Gueugnon a reçu le "Challenge France Football"



Ce fut la grande fête à Gueugnon pour la remise du Challenge « France Football » avec la venue du grand favori Lille et aussi la fête patronale, toujours favorable aux « Forgerons » qui ne perdent jamais le jour de la Saint-Maurice. Ce fut confirmé : Gueugnon fut vainqueur de Lille 4-1.

Avant le coup d'envoi, Barek, capitaine la saison passée, et J.-C. Berthommier, actuel porteur du brassard, qui lui avait rendu son « grade » pour l'occasion, reçurent notre Challenge des mains de notre envoyé spécial Tony Arbona, et le président de la section Football de Gueugnon : M. Renaud Gin, la réplique dudit Challenge.

Evidemment, le public record fit une ovation à ses favoris.

Sur notre cliché, de gauche à droite : Michel Berthommier, Chaussin, Barek, Mamessier, J.-C. Berthommier, Tony Arbona, Trivino, Renaud Gin qui masque Stropoli et Albert, et Tuffin. — (Photo Guy Cattin.)

◆ Paris F.C. a un numérotage quasi invisible : numéros minces et noirs sur maillot sombre et quand la transpiration s'ajoute. Or les quarante mille spectateurs du Parc ne connaissaient plutôt pas les joueurs à leur silhouette. Pourquoi pas des chiffres en blanc et larges.

◆ Robert Vicot est sportif. Non seulement il estime que beaucoup de ses joueurs n'ont pas joué à leur niveau réel mais il ajoutait : « Si une équipe méritait de gagner c'était le Red Star plutôt que nous. »

◆ Pour Roger Lemerre, l'actualité c'est... demain : « L'important est d'arriver au total de points que nous nous sommes fixé. Le reste n'est que péripéties. Ce match contre Paris F.C. ? Mais il a été bon. On aurait gagné si en seconde mi-temps nous n'avions pas souffert des efforts inconsidérés de la première. »

◆ Jean-Marc Guillou, qui suivit le match Paris F.C.-Red Star, de la tribune de presse, n'est pas complètement au courant des mutations : il fut donc étonné de voir Bourgeois opérer dans les rangs du Paris F.C. Il le croyait toujours au Red Star.

◆ La corporation journalistique s'est augmentée d'une vingtaine de membres, pour le match Paris-S.-G.-Nice : les joueurs du Red Star et du Paris F.C. vinrent à nos côtés (et aux environs) suivre ce match après leurs débats.

◆ « Nous sommes en plein dans la politique définie », devait dire Lucien Troupel, l'entraîneur de Châteauroux qui, à juste titre, n'était pas peu fier d'avoir remporté un aussi net succès avec cinq jeunes complètement inconnus en Deuxième Division la saison dernière.

◆ La confession de Quenolle fut plus pénible et il nous fallut attendre de longues minutes dans un vestiaire où l'on aurait entendu une mouche voler, avant de pouvoir recueillir les propos de l'entraîneur de Poissy. Celui-ci a reconnu avoir été dominé dans tous les compartiments de jeu, tout en se raccrochant aux dix premières minutes, qui avaient vu les deux équipes faire jeu égal.

◆ Bernard Ferrigno, l'avant-centre castelroussin, qui a réalisé une bonne prestation contre Poissy, a eu le plaisir de retrouver à la sortie des vestiaires son père et son jeune frère venus l'encourager.

◆ C'est Josiane Bost, championne du monde cycliste sur route qui a donné le coup d'envoi de la rencontre Auxerre-Chaumont. Elle est ensuite repartie à pied en sprintant jusqu'au couloir d'accès, sous les applaudissements.

◆ Gérard Hallet, capitaine d'Auxerre et marchand d'articles de sports, sillonne tout le département de l'Yonne. Il a remis, dimanche, les maillots neufs offerts par une ferme agricole aux joueurs de Châtel.

◆ Pour Sucré, entraîneur de Martigues, Besançon possède une des meilleures équipes du groupe A de Deuxième Division.

◆ Le comité directeur du SCO d'Angers va s'augmenter de quatre nouveaux membres. Parmi eux, un professeur d'université qui vient d'écrire un ouvrage romancé sur le football, et grand ami d'Antoine Blondin : M. Marc Vion.

◆ Jean-Michel Fouché a reçu des dirigeants angevins de nouvelles propositions pour la résiliation amiable de son contrat.

◆ Alors que ses partenaires étaient déjà sous la douche, l'infortuné gardien melunois, Moinet, était demeuré dehors, assez désemparé. Le pauvre, il ne pouvait que se rendre à l'évidence...

◆ Taillepain et Dlachasse d'un côté, puis Roussel de l'autre, faisaient la même analyse. Devant, pas de problème, on y est allé. Mais, derrière, catastrophe...

Oui, la faiblesse des défenses mais aussi le réalisme des attaquants auraient pu voir déboucher la rencontre sur un score de rugby.

◆ Les joueurs cannois, en plus des nombreuses contusions, passèrent encore un mauvais quart d'heure à la fin du match. Robert Domergue avait préparé le vaccin anti-grippe qui leur fut administré.

◆ C'est Bernard Thévenet qui courait le lendemain le Grand Prix des Nations qui donna le coup d'envoi de Cannes-Arles.

◆ L'Anglais Pool explique à sa manière comment il a marqué son but contre Avignon : « J'ai reçu le ballon sur la tête et je l'ai vu au fond des filets ... J'ai compris alors... »

◆ Vicent regrette l'accident survenu à l'Avignonnais Herbet. « C'est un coup de malchance, un dur contact au cours duquel j'ai été moi aussi éprouvé ». Son genou en portait visiblement les traces.

◆ L'ancien Vals avait été prévu comme treizième homme et il ne dissimulait pas sa joie : « A 32 ans, disait-il, on n'est pas vieux, je crois pouvoir encore rendre des services. »

◆ Avant la rencontre Lille-Dunkerque, Sowinski l'actuel et Fruchart l'ancien entraîneurs du R.C. Lens ont dialogué. Comme quelqu'un interrogeait Sowinski sur Malmoe, Fruchart répliqua : « Aujourd'hui nous sommes ici pour battre Lille, plus question de Malmoe ».

◆ José Arribas lui, réclame... de la présence. Tireloit, Dreossi, Delemer qui ne sont d'ailleurs pas les plus mauvais en ce moment se battaient il y a un an pour garder leur place en division d'honneur. Il faut du temps pour rebâtir...

◆ Tannick Carreau, maintenant professeur d'éducation physique à Rouen, effectue chaque jour le trajet Caen-Rouen-Caen pour s'entraîner avec ses camarades. C'est une solution fort fatigante qui ne saurait se prolonger toute une saison.

◆ Caen vient d'engager un jeune Yougoslave, Grogorac, qui a débuté à Split et qui l'an dernier opérait en Seconde Division allemande à Wissburg. Il peut jouer indifféremment avant-centre ou ailier gauche.

◆ Dans le cadre des accords intervenus entre leurs deux clubs pour le passage du Biterrois Casino Fernandez à l'O.M., les dirigeants marseillais et ceux de l'A.S.B. ont conclu un match amical pour jeudi 6 octobre en nocturne à Sauclières. Le public biterrois retrouvera avec plaisir à cette occasion, l'autre Fernandez, Jeannot, titulaire d'un poste de milieu de terrain dans la formation provençale. Les deux homonymes n'ont aucun lien de parenté.

◆ Borgoni, blessé à la cheville à Saint-Dié, après une rentrée prudente devant Chaumont, a vu sa blessure reparaître à l'entraînement. Le brave Jean-Pierre, qui avait promis de faire un malheur devant son ancien club, a dû se contenter de ronger son frein en suivant ce Béziers-Toulouse dans les tribunes.

Modeste un ton au-dessus

CANNES. — Lorsque fut annoncée l'arrivée de Modeste, tout ce que Cannes comptait d'amateurs de football croyait au canular : Que venait faire un vert sur la Croisette ? La réponse fut : « Je viens prouver que je peux m'imposer à Saint-Etienne. » Barré par Lopez et Piazza qui l'avaient blessé, celui qui fut remplaçant contre Liverpool en Coupe d'Europe est en train de gagner son pari.

Tant à domicile qu'à l'extérieur les critiques sont unanimes, Modeste c'est la classe. Il joue un ton au-dessus de ses partenaires. Il ne se contente pas de tenir son poste de libero avec brio. Si les tacles de dernière minute et le sens du placement lui permettent d'intercepter de nombreux ballons, on peut constater qu'il n'en gâche pratiquement jamais dans la relance. Il sait trouver l'équipier démarqué ou encore avaler le terrain à grandes enjambées pour porter le danger aux abords de la surface de réparation.

Comme par ailleurs son jeu de tête est certainement l'un des meilleurs du Championnat, c'est lui qui a la charge de mettre les corners au fond des filets. Un seul regret : la saison prochaine il retournera certainement à Geoffroy-Guichard.

J.-F. TEALDI.

Difficultés à Toulouse

TOULOUSE. — Les démissions qui se suivent en cascade à l'échelon du comité de gestion de l'U.S. Toulouse ne sont pas sans alarmer ceux qui s'intéressent à ce club.

Pourtant, il n'y aurait pas de difficultés financières immédiates dans le club toulousain. Le mauvais classement de ce dernier, l'affaiblissement des recettes qui en résulte, donnent à entendre néanmoins qu'elles ne manqueront pas de se profiler à l'horizon.

C'est pourquoi le président de Lagarcie aurait l'intention de solliciter une audience auprès de M. Pierre Baudis, député-maire de la ville, afin de demander une subvention sans laquelle la survie de l'U.S. Toulouse ne serait plus assurée. On parle de 100 millions anciens.

La municipalité suivra-t-elle ? Cela nous surprendrait passablement...

La colère de Fruchart

Fruchart était furieux après la défaite de Lille, il se demandait s'il n'avait pas trop montré à ses défenseurs les erreurs qu'ils avaient commises contre Limoges l'autre samedi.

Ils les ont renouvelées face au L.O.S.C. Fruchart, qui avait vu jouer Lille en début de saison, avait aussi prévenu ses hommes : « Les corners d'Olarevic sont dangereux mais... arrivent toujours au même endroit. »

Et c'est précisément de cet « endroit » que Delemer a réussi l'unique but du match.

« Invraisemblable » a dit Fruchart.

Schaer professeur

Jean-Marc Schaer donne la leçon tous les mercredis aux jeunes du nouveau quartier auxerrois Saint-Siméon. La direction départementale de la Jeunesse et des Sports l'a mis à la disposition de l'Association d'animation de ce quartier où fleurissent les H.L.M., et l'A.J.A. a prêté les mini-buts pour les installer dans le parc du Merlot.

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Betschdorf (8) - Neuweg (6) 3-0
Niederbronn (8) - FC Strasbourg (6) 1-0
Neufbrisach (13) - AJ Strasbourg .. 3-2
Sde Colmar (8) - Masevaux (1) 2-1
Kogenheim (2) - Hirtzfelden (2) .. 1-0
Altkirch (12) - S.R. Colmar (2) 3-4
Riedisheim (13) - Gundershoffen (8). 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SR Colmar	9	6	4	1	1	15	6
Kogenheim	9	6	4	1	1	9	8
3. Masevaux	8	6	3	2	1	10	4
4. AS Strasbourg ..	7	6	3	1	2	8	6
Hirtzfeiden	7	6	3	1	2	10	10
6. FC Strasbourg ..	6	6	3	0	3	8	4
Gundershoffen .	6	6	3	0	3	13	11
Betschdorf	6	6	3	0	3	8	8
Niederbronn	6	6	3	0	3	8	9
Sde Colmar	6	6	3	0	3	4	5
Neuweg	6	6	2	2	2	6	8
12. Neufgrisach	4	6	1	2	3	7	13
13. Altkirch	3	6	1	1	4	9	18
14. Riedisheim	2	6	1	0	5	5	10

● ATLANTIQUE

Fontenay (5) - Gétigné (9) 1-1
St-Nazaire (5) - Les Herbiers (1) .. 2-1
Aizenay (9) - AS Brieronne (9) 1-1
St-Jean-de-Monts (5) - Nantes (3).. 0-1
Ancenis (2) - Luçon (9) 0-1
Le May (5) - St-Gilles (14) 1-2
Montreuil (9) - Saumur (3) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	10	4	3	0	1	9	3
Nantes	10	4	3	0	1	7	2
Saumur	10	4	3	0	1	8	7
4. St-Nazaire	9	4	2	1	1	6	4
Ancenis	9	4	2	1	1	4	3
6. Fontenay	8	4	1	2	7	8	7
Luçon	8	4	2	0	2	3	6
8. St-J.-de-Monts .	7	4	1	1	2	3	3
Le May	7	4	1	1	2	4	5
AS Brieronne ..	7	4	0	3	1	1	2
Airenay	7	4	1	1	2	6	8
Géligné	7	4	1	1	2	4	6
St-Gilles	7	4	1	1	2	4	7
14. Montreuil	6	4	1	0	3	5	9

● AUVERGNE

Cournon (1) - Lapalisse (6) 4-0
Aurillac (12) - Sde Riomois (10) 2-2
St-Yorre (10) - Inf. Vichy (6) 2-1
Moulins (4) - St-Maurice (6) 4-2
Arpajon (12) - Montluçon (6) 1-1
Le Puy (1) - Messeix (1) 4-0
Thiers (12) - Domerat (4) 2-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	9	3	3	0	0	10	3
Cournon	9	3	3	0	0	9	2
3. Domerat	8	3	2	1	0	13	2
Moulins	8	3	2	1	0	6	3
5. Messeix	7	3	2	0	1	9	10
6. Montluçon	6	3	1	1	1	12	8
St-Yorre	6	3	1	1	1	8	12
8. Sde Riomois	5	3	0	2	1	2	3
Vichy	5	3	1	0	2	3	5
St-Maurice	5	3	0	2	1	3	5
Lapalisse	5	3	1	0	2	3	7
12. Aurillac	4	3	0	1	2	4	6
Arpajon	4	3	0	1	2	3	10
14. Thiers	3	3	0	0	3	8	17

Porte-bonheur original et mignon
"LE BOMBARDIER"
Un footballeur sympathique qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.
"TOOOR (BUUUT)"
inscrit sur le maillot
En plastique, 12 cm,
prix : **16 F**
LES NOUVEAUX MINI-FOOT
"SUPER PUMA"
avec bande jaune
long. 11 cm, **10,50 F** la p.
LES PORTE-CLEFS "PUMA"
longueur 5 1/2 cm,
bande blanche, **7 F**
LES BALLONS PORTE-BONHEUR
modèle « Adidas Telstar »
Double face 8 cm
5 ballons : **7,50 F**
Une face avec : Je suis supporter du club « France », l'autre face avec : « Allez France ».
Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

● BOURGOGNE

Decize (2) - Le Creusot (6) 1-0
Meursault (10) - Gueugnon (2) 2-1
Sens (6) - Dijon (6) 3-2
Chenove (6) - Migennes (10) 0-2
Vauzelles (1) - Nevers (2) 0-1
Monceau (2) - Fourchambault (10).. 1-4
Paray (10) - Chalons (14) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nevers	8	3	2	1	0	5	1
Decize	8	3	2	1	0	5	2
3. Sens	7	3	2	0	1	6	3
Vauzelles	7	3	2	0	1	3	1
5. Gueugnon	6	3	1	1	1	5	3
Fourchambault .	6	3	1	1	1	6	5
Migennes	6	3	1	1	1	3	3
Monceau	6	3	1	1	1	3	5
Meursault	6	3	1	1	1	3	5
10. Dijon	5	3	1	0	2	4	4
Chalon	5	3	1	0	2	3	3
Chenove	5	3	1	0	2	3	4
Le Creusot	5	3	1	0	2	1	4
14. Paray	4	3	0	1	2	1	7

● CENTRE

Amboise (5) - Pithiviers (9) 0-0
Selles-sur-Cher (5) - Tours (1) 0-2
Bourges (9) - Gien (5) 1-1
Blois (9) - Vierzon (1) 0-1
Ouzouer (9) - St-Aignan (1) 0-1
Orléans (1) - St-Pierre (1) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	8	3	2	1	0	6	3
St-Aignan	8	3	2	1	0	2	0
3. St-Pierre	7	3	1	2	0	4	1
US Orléans	7	3	1	2	0	3	1
Vierzon	7	3	2	0	1	2	3
6. Amboise	6	3	1	1	1	4	3
Gien	6	3	1	1	1	4	4
8. Selles-s.-Cher ..	5	3	1	0	2	4	5
Bourges	5	3	0	2	1	1	2
Pithiviers	5	3	0	2	1	1	3
11. Blois	4	3	0	1	2	0	2
Ouzouer	4	3	0	1	2	2	6

BLOIS. — Les attaquants ne sont pas mis tellement en évidence au cours de la troisième journée de Division d'Honneur et c'est Tours qui a obtenu le meilleur résultat en allant battre Selles (2-0).

● **Les ex-clubs de Division III Gien et Amboise,** ne s'imposent pas tellement et ils n'ont pu faire que match nul face à Bourges et Pithiviers. Cela nous promet une compétition particulièrement équilibrée.

● **Salbris a retrouvé le chemin du succès.** Sa victoire sur Châteaudun est fort significative tandis que le grand favori Lucé n'est pas parvenu à s'imposer à Langlée qui a remporté une victoire très significative. Par ailleurs le leader Mer a été tenu en échec à La Châtre.

RENARD.

● CENTRE-OUEST

Guéret (13) - Fossemagne (6) 2-2
Brie (9) - Cognac (6) 1-0
Tulle (9) - Limoges (3) 2-0
Limoges PTT (1) - Roumazières (1) 0-0
Niort (9) - Aytre (6) 3-1
Port-des-Barques (9) - Saintes (3).. 2-1
Exempt : Angoulême (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges PTT ..	8	3	2	1	0	5	1
Roumazières	8	3	2	1	0	3	0
3. Fossemagne	6	3	1	1	1	6	5
Limoges	6	3	1	1	1	5	5
Saintes	6	3	1	1	1	3	3
6. Angoulême	5	2	1	1	0	4	1
Brive	5	2	1	1	0	3	2
Aytre	5	3	1	0	2	3	4
Niort	5	3	1	0	2	4	5
Cognac	5	3	1	0	2	4	6
Pt-des-Barques .	5	3	1	0	2	2	5
Tulle	5	3	1	0	2	2	5
13. Guéret	3	2	0	1	1	3	5

● CORSE

AC Ajaccio (3) - AS Fiumorbo (11).. 6-2
AS Porto-Vec. (1) - AS Biguglia (11) 1-1
Corté (3) - CA Bastia (6) 3-3
O Ajaccio (8) - EF Bastia (1) 1-1
GFCA (3) - Monani (6) 2-1
Vescovato (8) - ASBB (8) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EFB	8	3	2	1	0	16	3
Porto-Vecchio ..	8	3	2	1	0	6	2
GFCA	8	3	2	1	0	6	2
ACA	8	3	2	1	0	8	3
5. Corté	7	3	1	2	0	6	4
6. CAB	6	3	1	1	1	7	5
Vescovato	6	3	1	1	1	3	3
8. Moriani	5	3	1	0	2	5	5
OA	5	3	0	2	1	2	5
10. Biguglia	4	3	0	1	2	2	7
ASBB	4	3	0	1	2	3	13
12. Fiumorbo	3	3	0	0	3	3	15

AJACCIO. — Le leader de Division d'Honneur vient d'être tenu en échec à Ajaccio par les Olympiens qui ont réalisé un nul méritoire (1-1).

● **L'A.C.A. vient de réaliser le meilleur score** de la journée puisqu'il a battu Fiumorbo par 6-2.

● **Le GFCA sur son terrain de Mezzavia** a battu Moriani par 2-1.

● **Porto-Vecchio, chez lui,** a été obligé de partager les points avec Biguglia où chaque équipe a marqué 1 but.

● **Corté au stade Santos Manfredi** n'a pu vaincre le CAB réalisant le nul 3-3. Vescovato gagne son premier match devant l'ASBB par 3-1.

J. COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide (2) - Lure (9) 5-1
Dole (5) - Fesches (2) 2-2
Besançon (9) - Tavaux (12) 2-3
Arc (1) - Dampierre (5) 0-1
Beaucourt (7) - Audincourt (5) 0-2
Béthoncourt (2) - RCFC (5) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Roide .	8	3	2	1	0	8	2
2. RCFC	7	3	2	0	1	5	3
Arc	7	3	2	0	1	4	2
Fesches	7	3	1	2	0	4	3
Dampierre	7	3	1	2	0	4	3
Audincourt	7	3	2	0	1	3	3
7. Dole	6	3	1	1	1	5	4
Beaucourt	6	3	1	1	1	4	5
9. Tavaux	5	3	1	0	2	4	5
10. Besançon	4	3	0	1	2	3	5
Béthoncourt	4	3	0	1	2	2	5
Lure	4	3	0	1	2	3	9

SOCHAUX. — Dès le début Pont-de-Roide s'inscrivait comme le principal favori de Division d'Honneur.

Or, aujourd'hui, après trois journées, cette équipe occupe seule la première place, suivie par cinq adversaires coriaces, parmi lesquels on trouve évidemment Fesches-le-Châtel.

● **Arc-les-Gray qui,** auparavant se tenait au commandement, a été curieusement battu chez lui par Dampierre son voisin. A noter d'ailleurs que quatre victoires ont été obtenues dimanche en déplacement.

● **Le duel des derniers** s'est terminé à l'avantage de Tavaux, vainqueur par 3-2 et qui a, du coup, amélioré singulièrement sa position dans le bas du tableau.

RIGOULOT.

● LORRAINE

Terville (13) - Florange (4) 0-0
Moyeuvre (8) - Annéville (4) 2-1
Audun-le-Tiche (8) - St-Avold (1) .. 1-0
Vittel (13) - Pont-à-Mousson (8) 0-0
Merlebach (1) - Réhon (11) 4-0
Hayange (13) - Epinal (4) 2-1
PTT Metz (4) - Forbach (1) 1-0
Exempt : Algrange (11)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	10	6	4	2	0	14	5
Merlebach	10	7	4	2	1	15	7
3. Moyeuvre	8	6	4	0	2	11	5
Audun-le-Tiche .	8	6	3	2	1	10	7
St-Alvold	8	7	3	2	2	9	7
Florange	8	7	2	4	1	9	8
7. Epinal	7	6	3	1	2	16	8
Pt-à-Mousson .	7	7	1	5	1	10	9
PTT Metz	7	7	1	5	1	7	7
Amnéville	7	7	2	3	2	8	9
11. Algrange	4	6	1	2	3	7	7
Réhon	4	6	1	2	3	5	17
Hayange	4	7	1	2	4	7	18
14. Terville	3	6	1	1	4	4	9
Vittel	3	7	0	3	4	8	17

NANCY. — Forbach et Merlebach ont assis leur position en tête de la Division d'Honneur.

● **On retiendra surtout** la victoire du premier cité à Metz contre les Postiers.

Il est vrai que les Vosgiens jouaient sans leur puncher Santos Brown retenu par l'équipe de Division II. C'est d'ailleurs là qu'on le verra le plus souvent dorénavant.

● **Hayange qui a battu Epinal** glane son premier succès à la recherche duquel reste toujours Vittel seul à porter la lanterne rouge.

J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

Lyon (12) - Grenoble (7) 2-2
Villefranche (9) - S Valence (3) 3-1
Décines (2) - CS Thonon (7) 0-0
Stel. Thonon (9) - Feyzin (12) 0-1
FC Valence (1) - Montélimar (1) .. 1-2
Annemasse (3) - Annecy 9) 0-1
Mont-Blanc (3) - Rumilly (12) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	12	4	4	0	0	5	1
2. FC Valence	10	4	3	0	1	11	4
Decines	10	4	2	2	0	6	1
4. Grenoble	8	4	1	2	1	7	4
Annemasse	8	4	2	0	2	7	6
Mont-Blanc	8	4	2	0	2	5	4
US Valence	8	4	1	2	1	7	6
CS Thonon	8	4	1	2	1	4	4
Stel. Thonon ...	8	4	1	2	1	2	2
Annecy	8	4	1	2	1	3	4
11. Rumilly	7	4	1	1	2	2	6
12. Villefranche	6	4	1	0	3	6	11
Lyon	6	4	0	2	2	3	10
14. Feyzin	5	4	0	1	3	2	7

● MEDITERRANEE OUEST

Beaucaire (4) - Cavaillon (11) 2-1
Salon (4) - Agde (4) 3-0
Orange (2) Pont-St-Esprit (10) 3-1
Béziers (1) - Millau (4) 2-0
Carpentras (9) - Vergèze (2) 2-1
St-Rémy (11) - Gardanne (4) 2-2
Perpignan (11) - La Gd-Combe (11) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	10	5	5	0	0	9	1
2. Orange	8	5	4	0	1	9	5
3. Salon	7	5	3	1	1	11	4
Beaucaire	7	5	3	1	1	10	8
5. Gardanne	6	5	2	2	1	13	5
Vergèze	6	5	3	0	2	7	7
7. Carpentras	5	4	2	1	1	3	2
Millau	5	5	2	1	2	3	4
Agde	5	5	2	1	2	5	6
10. Perpignan	3	5	1	1	3	3	8
11. St-Rémy	2	5	0	2	3	5	10
Pt-St-Esprit	2	5	1	0	4	4	12
13. Cavaillon	1	4	0	1	3	3	7
La Gd-Combe ..	1	5	0	1	4	3	9

● MEDITERRANEE EST

Saint-Tropez (5) - Cavalaire (5) .. 1-0
Mazargues (10) - La Ciotat (5) 2-2
Antibes (10) - Menton (1) 4-1
Hyères (7) - Toulon (14) 5-1
Digne (10) - Brignoles (3) 4-1
Fréjus (10) - La Fontonne (5) 0-1
Saint-Cyr (5) - Monaco (3) 0- 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	8	5	4	0	1	16	5
2. Monaco	7	5	3	1	1	11	5
3. La Fontonne ..	6	5	2	2	1	6	4
Menton	6	5	3	0	2	8	8
Saint-Tropez ..	6	5	2	2	1	4	7
6. Brignoles	5	5	2	1	2	8	6
Antibes	5	5	2	1	2	7	5
La Ciotat	5	5	2	1	2	8	7
Digne	5	5	2	1	2	9	8
10. Mazargues	4	5	1	2	2	7	8
Saint-Cyr	4	5	1	2	2	5	8
Cavalaire	4	5	2	0	3	5	10
13. Fréjus	3	5	0	3	2	2	7
14. Toulon	2	5	1	0	4	5	13

● MIDI

St-Martory (3) - Espérance (1) 1-0
Albi (7) - Tarascon (11) 4-0
Luzenac (7) - Auch (3) 3-1
Luchon (3) - Castelnaudary (3).. 1-1
Lavernose (11) - Montauban (2) .. 0-0
La Française (10) - Revel (11) 0-1
TAC (7) - US Toulouse (11) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	10	4	2	2	0	10	1
Espérance	10	4	3	0	1	5	2
Saint-Martory .	10	4	2	2	0	4	2
4. Castelnaudary .	9	4	2	1	1	10	5
Albi	9	4	2	1	1	9	6
Luchon	9	4	1	3	0	6	3
Luzenac	9	4	2	1	1	7	5
8. Auch	8	4	2	0	2	7	7
9. TAC	7	4	1	1	2	6	6
Revel	7	4	1	1	2	2	3
US Toulouse ..	7	4	1	1	2	3	11
12. Lavernose	6	4	0	2	2	2	5
La Française ..	6	4	1	0	3	5	11
14. Tarascon	5	4	0	1	3	1	10

TOULOUSE. — Le leader a subi sa première défaite à Saint-Martory, ainsi trois équipes sont en tête : Saint-Martory et l'Espérance ainsi que Montauban qui a obtenu le partage des points à Lavernose.

● **Premier succès pour Albi, Revel et l'U.S. Toulouse** (ces deux derniers acquis sur terrains adverses à Lafrancaise et au TAC.).

● **C'est Francis Andrade** qui sur deux coups francs réussit les deux buts de l'U.S. Toulouse au cours du derby toulousain.

BONNEMAISON.

● NORD

Marcq (1) - Lens (13 1-0
Hautmont (13) - Henin (3) 3-3
Espar (6) - Aulnoye (6) 0-0
Lille (3) - Le Touquet (10) 2-1
Roubaix (6) - Tourcoing (3) 1-0
Hazelbrouck (10 - Béthune (10) 1-1
Arques (6) - Valenciennes (1) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes ..	11	4	3	1	0	8	1
Marcq	11	4	3	1	0	4	1
3. Lille	10	4	3	0	1	5	3
4. Henin	9	4	2	1	1	7	5
Roubaix	9	4	2	1	1	4	3
Tourcoing	8	4	2	0	2	5	4
Aulnoye	8	4	1	2	1	4	3
Espar	8	4	1	2	1	4	3
9. Béthune	7	4	1	1	2	4	5
Arcques	7	4	1	1	2	5	7
Hazebrouck	7	4	1	1	2	5	8
12. Le Touquet	6	4	1	0	3	4	7
Hautmont	6	4	0	2	2	4	8
14. Lens	5	4	0	1	3	2	5

LILLE. — L'Olympique de Marcq, nouveau promu, est le leader en puissance du championnat, parce que Valenciennes risque de perdre ses deux premiers matches, pour avoir fait jouer Kuruchi, un Nord-Africain, sous licence française. Marcq, grâce à un but de Dutilleul, a battu Lens, qui domina en seconde mi-temps; mais ne put refaire son handicap.

● **Valenciennes va perdre le bénéfice de cette victoire** sur le Touquet (3-0) pour avoir joué Kuruchi, comme dit plus haut, et vraisemblablement celui contre Hénin (2-1), pour le même motif.

● **Roubaix et aussi Lille** ont provoqué une surprise en battant respectivement Tourcoing et le Touquet et le classement se resserre.

VERKRUSSE.

● NORD-EST

Charleville (1) - Pargny (12) 1-2
Chalons (6) - Epernay (6) 1-2
Vitry (5) - Revin (12) 3-0
Blagny (9) - Eclaron (12) 0-0
St-Dizier (1) - Flohimont (1) 1-1
Troyes (9) - Reims (1) 2-3
St-Mesmin (9) - Marnaval (6) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	9	3	3	0	0	9	4
2. Vitry	8	3	2	1	0	8	0
St-Dizier	8	3	2	1	0	6	3
Flohimont	8	3	2	1	0	4	1
5. Marnaval	7	3	2	0	1	7	4
Charleville	7	3	2	0	1	4	3
Epernay	7	3	2	0	1	4	4
8. Pargny	5	3	1	0	2	4	6
Blagny	5	3	0	2	1	1	3
Chalons	5	3	1	0	2	3	8
11. Troyes	4	3	0	1	2	2	4
Eclaron	4	3	0	1	2	1	3
St-Mesmin	4	3	0	1	2	1	5
14. Revin	3	3	0	0	3	2	8

● NORMANDIE

Arques (9) - Dieppe (5) 2-1
Granville (9) - Evreux (9) 3-1
Fécamp (5) - Pavily (5) 3-1
Carentan (13) - Cherbourg (1) 3-1
Le Havre (14) - SM Caen (9) 1-0
PTT Caen (5) - Lisieux (2) 0-0
Alençon (2) - Mondeville (2) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	10	4	3	0	1	12	4
Mondeville	10	4	2	2	0	9	5
Lisieux	10	4	2	2	0	7	3
Alençon	10	4	2	2	0	4	2
5. Fécamp	9	4	2	1	1	7	8
6. PTT Caen	8	4	1	2	1	6	6
Arcques	8	4	2	0	2	8	9
Granville	8	4	2	0	2	6	7
9. Dieppe	7	4	1	1	2	6	5
Pavilly	7	4	1	1	2	4	4
Carentan	7	4	1	1	2	5	8
12. Caen SM	6	4	0	2	2	1	4
Evreux	6	4	1	0	3	6	10
Le Havre	6	4	1	0	3	3	9

● OUEST

Morlaix (12) - CPB Rennes (12) .. 0-0
Louannec (14) - Lannion (6) 2-2
AS Brest (2) - La Montagne (3) .. 3-1
Quimper (1) - V. Vannes (6) 1-1
Berne (6) - Quimperlé (16) 2-0
UCK Vannes (10) - Perros (3) 2-0
Stade Rennes (6) - Redon (3) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	14	5	4	1	0	8	4
2. AS Brest	13	5	4	0	1	12	5
3. Redon	12	5	3	1	1	10	6
4. Berne	11	5	2	2	1	8	7
5. Lannion	10	5	1	3	1	12	10
Perros	10	5	1	3	1	8	6
U. Vannes	10	5	1	3	1	6	4
La Montagne ..	10	5	2	1	2	7	6
UCK Vannes ..	10	5	2	1	2	3	5
10. Stade Rennes ..	9	5	1	2	2	5	8
11. Morlaix	8	5	0	3	2	5	9
Quimperlé	8	5	1	1	3	5	10
CPB Rennes ..	8	5	1	1	3	4	10
14. Louannec	7	5	0	2	3	9	12

RENNES. — Morlaix et Louannec sont toujours à la recherche de leur première victoire. Chez eux, ils ont encore dû partager les points.

● **Une seule victoire à l'extérieur :** celle de Redon-Rennes.

● **Le Stade Quimperois** reste seul leader, mais l'A.S.B. lui a grignoté un point.

P. ROMER.

● PARIS

Créteil (2) - Villemomble (11) 1-0
Joinville (6) - Choisy (11) 1-1
Racing (8) - AS Mantes (8) 4-0
Meaux (1) - Paris FC (1) 0-2
CA Mantes (8) - Garges (3) 1-2
Red Star (3) - Malakoff (3).... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	9	3	3	0	0	14	0
2. Garges	8	3	2	1	0	5	2
3. Meaux	7	3	2	0	1	5	4
Créteil	7	3	1	2	0	2	1
5. Racing	6	3	1	1	1	6	4
Joinville	6	3	0	3	0	1	1
7. Red Star	5	2	1	1	0	6	3
Malakoff	5	2	1	1	0	3	2
9. CA Mantes	4	3	0	1	2	2	4
AS Mantes	4	3	0	1	2	1	6
Choisy	4	3	0	1	2	2	13
12. Villemomble ...	3	3	0	0	3	2	9

● PICARDIE

Amiens (13) - Soiss

DIVISION III

CENTRE

Gueugnon - Montluçon	2-0
Saint-Etienne - Troyes	0-1
INF Vichy - Cuiseaux	2-2
Romilly - Châteauroux	1-1
Viry - Juvisy	1-1
Corbeil - Auxerre	6-2
Montferrand - Lyon	0-1
Bourges - Clermont	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	11	7	4	3	0	11	2
2. **Montluçon**	9	7	4	1	2	14	5
Romilly	9	7	3	3	1	8	4
Lyon	9	7	2	5	0	12	9
INF Vichy	9	7	3	3	1	10	9
Cuiseaux à	9	7	3	3	1	10	11
7. **Corbeil**	8	7	3	2	2	12	10
Juvisy	8	7	3	2	2	13	14
9. **Clermont**	6	7	2	2	3	6	7
Viry	6	7	0	6	1	4	5
Auxerre	6	7	1	4	2	6	12
Gueugnon	6	7	1	4	2	6	7
13. **Montferr.**	5	7	1	3	3	7	9
Châteaur.	5	7	0	5	2	4	8
15. St-Etienne	4	7	1	2	4	10	12
16. Bourges	2	7	0	2	5	4	13

GUEUGNON b. MONTLUÇON : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 349. Recette : 3.702 F. Buts : Guenot (49e), S. Bernard (75e).

GUEUGNON : **Bressanuti — Perrin, A. Bernard, Richard, *G. Berthommier — Mettey, S. Bernard — Soulier, Ferrière** (puis **G. Bernard** 74e), **Delblouve, Guenot.**

MONTLUÇON : Chartier — Jadzyk, Trenoras, Baratelli, **Buffelard** — ***Romier,** Coutard — Pichon, Fornalik (puis Defferez 68e), Bon, **Neau.**

TROYES b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : Lever de rideau Saint-Etienne-Nîmes. But : Grégoire (12e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — ***Repellini, Merchadier, H. Revelli,** O. Roussey — Borel, Merula, Fournier — **Boury, L. Roussey,** Belus (puis **Derigon** 46e). —

TROYES : ***Arblay — Differding,** Vincent, **Grégoire,** Peltier — Lopez, **Maran,** Plessis — Willeme (puis Polo 75e), Deledica (puis Kebir 78e), Borne.

BOURGES et CLERMONT : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre. : M. Boyer. Spectateurs : 296. Recette : 3.805 F. Buts : Bourges : Bessemoulin (73e) ; Clermont : Plazenet (53e).

BOURGES : Poinot — Jeanne. Minary, Cherita, Barrat — ***J.-P. Delfolie,** Eraville — Garnier, Gomes, Darnault (puis Martinon 73e), Bessemoulin.

CLERMONT : ***Jouhannet** — Vignand, Plazenet, Charet, Palluch — Borget, Perret (puis Lasalle 68e) — Sanchi, Majewski, Bautista, Rui. — Entr. : **Vernay.**

CORBEIL b. AUXERRE : 6-2 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 663. Recette : 8.138 F. Buts : Corbeil : Mill (11e, 54e), Zidane (16e), Tardivon (40e), Mauvières (43e), Sanguino (66e) ; Auxerre : Delcampe (3e), Delancray (87e).

CORBEIL : Anfrui — Tiubek, Salvi (puis Séguras 65e), Raynaud, ***Ravenal** — Mauvières, Tardivon (puis Rude 65e) — Lecainte, Mill, Zidane, Sanguino.

AUXERRE : Mathieu — Fallot, Fernag (puis Tombarello 70e), Luccini, Lourdin — Guyon, Delancray, ***Devin** — Delcampe, Pereira, Saulquin (puis Charles 70e). — Entr. : Kalman.

Expulsé : Delcampe (64e).

VIRY et JUVISY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 1.185. Recette : 14.711 F. Buts : Viry : Levilly (59e) ; Juvisy : Piquet (62e).

VIRY : Spaeth — Evrard, Beaurin, ***Levilly,** Bravo — Desothez (puis Lenoir 46e), Vandendriessche — Ursulet (puis Madiba 75e), Sert, Kaimba, Lassalle. — Entr. : Coustillet.

JUVISY : Gueguen — Grevat, Lator (puis Goavec 62e), Tresseires, Caille — ***Piquet,** Delahaye — Granata (puis Debrosse 87e), Itsa, Prandin, Gueniche. —

Blessés : Lator (62e), Granata (87e).

VICHY I.N.F. et CUISEAUX : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebty. Spectateurs : 177. Recette : 1.750 F. Buts : Vichy : Couriol (6e), Senti (37e s. pen.) ; Cuiseaux : Bizot (57e), Brot (70e s. pen.).

VICHY : Pelardi — Capdeville, Curt, **Garnier,** Gallas, Hassaïne (puis Lecomte 75e), **Ihily** (puis Erbst 46e), Dufourd, ***Couriol,** Loin, **Senti.** — Entr. : P. Mosca.

CUISEAUX : Sixbernier — Bartelet, Lorenzati, Stacowichz, Borges, Gasmis, **Trouillet,** Moureau, ***Bizot, Villemot.** —

ROMILLY et CHATEAUROUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 994. Recette : 11.153 F.. Buts : Romilly : Steyer (70e sur pen.) ; Châteauroux : Marini (64e).

ROMILLY : Piffre — Guillemard, Sauvageot (puis Cordier 76e), Bouniol, Artélésa — Maunier, Goffin, Millet — ***Stever,** P. Arnoult, Fauconnet (puis Dante 71e). — Entr. : Artélésa.

CHATEAUROUX : Allary — Olivier, Zajackowski, Perrot, Huaver — Schmidt, ***Billotte** — Marini, Guillaneuf (puis Slovikawski 61e), Navarro, Burla.

LYON b. MONTFERRAND : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 474. Recette : 5.420 F. But : Pilloud (21e).

MONTFERRAND : Kuchcik — A. Gouillard, **Corni,** Gallice, Sourdeix — Clavel, Sbroglia (puis Antignac 58e), **Feret** — ***Challegerd, Douvegheant,** M. Gouillard. — Entr. : Sbroglia.

LYON : **Gibert** — Bonnet, Bruno, Desbouillons, Borgna — Broissart, **Pilloud,** Gabrieie — Ferrigro, Attar, ***Russait.** —

CENTRE-OUEST

Blois - Libourne	2-0
Bordeaux - Nantes	3-2
Châtellerault - Montmorillon	1-1
Bourg-la-Roche - Villenave	4-0
Cerizay - Poitiers	1-1
Aixe-sur-Vienne - La Roche-s-Yon.	1-1
Niort - La Rochelle	0-2
Cholet - Agen	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Blois**	14	7	7	0	0	16	4
2. Bordeaux	11	7	5	1	1	14	8
3. **Montmor.**	10	7	4	2	1	17	7
4. Nantes	9	7	3	3	1	16	6
5. **Bg-la-R.**	8	7	2	4	1	10	8
Cholet	8	7	3	2	2	11	10
Agen	8	7	3	2	2	9	14
8. **La Rochelle**	7	7	2	3	2	6	5
Châteller.	7	7	3	1	3	9	11
10. Poitiers	6	7	2	2	3	8	9
F.C. Yonnais	6	7	2	2	3	11	13
12. Niort	5	7	1	3	3	6	8
13. **Libourne**	4	7	1	2	4	5	9
Cerizay	4	7	1	2	4	9	13
Aixe-s-V.	4	7	1	2	4	7	13
16. **Villenave**	1	7	0	1	6	1	17

AIXE et F.C. YONNAIS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 324. Recette : 3.560 F. Buts : Aixe : Nazabraud (29e) ; F.C. Yonnais : Foonini (57e).

AIXE-SUR-VIENNE : ***Meyraud** — Voisin, **Claveau** (puis Couvidat 77e), **Friquet,** Grasset — Colas, **Deglane** — **Nazabraud, Doumbé** (puis Ouattara 65e), Arnaud — **Raymondeau J.-M.**

F.C. YONNAIS : Baudry — Gachenot Ph., (puis Tartarin 46e), **Chaigne, Favoux, Gachenot F.** — **Guilloneau, Gautron** — Rousseau (puis Pannetier 60e), ***Bouet,** Grellier, **Foonini.**

BORDEAUX b. NANTES : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 309. Recette : 3.038 F. Buts : Bordeaux : Sallat (22e, 44e), Eyquem (81e) ; Nantes : Muller (60e, 85e s. pen.).

BORDEAUX : Testas — **Tallineau, *Eyquem, Domergue,** Boucher — Le Blayo, Chancheaulne — Melan, Blacquard, **Sallat,** Saliné.

NANTES : Desrousseaux — **Madani,** Osman, Benion (puis **Carpentier** 8e), **Ayache** — Bibard, **Bausson** — Mérigot, Picot, ***Muller, Moreau.**

BOURG-LA-ROCHE b. VILLENAVE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 820. Recette : 9.650 F. Buts : Tignola (18e), Cousseau (37e), Ropert (68e), Nivet (81e).

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Nivet, Reveillère, ***Guéry, Tignola** — **Letard** (puis Barbin 84e), Cousseau (Fournier 70e), Drappier, Dupont, Ropert, **Gestin.**

VILLENAVE : Kiel — Lascombe, **Bénisseau,** Faye, **Legros** — ***Goyenaga,** Gentilhomme — Parreau (puis Subero 70e), Salzat, Garcia, **Cazebonne.**

CERISAY et POITIERS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 871. Recette : 10.385 F. Buts : Cérisay : Pouzet (55e) ; Poitiers : Brault (69e).

CERISAY : Carlos — Fourestier, Couliau, Le Goff, Albert — Rault (puis Fradin 65e), Texier, Menard — ***Pouzet,** J.-M. Vion, Soulart. — Entr. : S. Bonalla.

POITIERS : Valet — A. Joyeux, Villeminey, Bouard, Bourguignon — Joyeux J.-L., ***Dafrouallah,** Felden — Meunier, Brault, Gatefait. — Entr. : Grenouillat.

AGEN b. CHOLET : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Fenillat. Spectateurs : 1.428. Recette : 16.141 F. Buts : Agen : Pavageau (27e).

CHOLET : ***Daviaud** — Goislot, Pampanay, Bouffandeau, **Dolezar** — **Simon, Favreau** — Cado, B. Boisdron, Mariko (puis Cousseau 46e), **Govetcha,**

AGEN : **Lafon** — Maïroff, Nougaro, **Cuesta, Monsegur** — **Pech, Pavageau** (puis Thiébaut 82e), Ruiz, ***Constantin,** Boualam (puis Nicoli 78e), Cabedo.

LA ROCHELLE b. NIORT : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 1.115. Recette : 14.400 F. Buts : Plessis (64e), Corneville (83e).

NIORT : Adam — ***Brochard, Joubert, Richard, Flore** — Huguerre, P. Arnault, **Labonne** — A. Arnault, Brothier puis Hivert (74e), Fleury.

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Robert, Kubler, **Behrard, *Plessis** — Sichère, **Gautier, Corneville** — Daguet, Montheil, (puis **Roche** 63e), Dagusé.

BLOIS b. LIBOURNE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Adam. Spectateurs : 2.077. Recette : 29.586 F. Buts : Panot (6e), Brender (39e).

BLOIS : Barina — Créche, Mignot, Lorenzo, Pernom — Lopez, ***Brender** — Menoury, Jouanneau, Bataille, Panot (puis Richaud 22e) (puis Rouleau 46e).

LIBOURNE : ***Granger** — Jacqueneau (puis Piat 58e), Solana, Vaubourgoin, Le Magourou — Ansaldo, Sené — Touret, Cabezas, Petitbois, Egarius. — Entr. : Menault.

CHATELLERAULT et MONTMORILLON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 2.001. Recette : 30.290. Buts : Châtellerault : Chatry (75e) ; Montmorillon : Queyrel (60e).

CHATELLERAULT : Aman — Naudon, ***Walker,** Brutus, Ianez — Papini, Minier — Audinet, Chatry, T. Percher, Ben Saïd. — Entr. : **Tordo.**

MONTMORILLON : Delhumeau — Bajou, Nedaud, Grégoire, Nauleau — Penaut, Ribardière — Merine (puis Pineau 65e), Billac, ***Queyrel,** G. Fumeron. — Entr. : **Devaux.**

EST

Sochaux - **Beaune**	5-0
Thionville - Strasbourg	0-0
Mulhouse - Sedan	2-0
Talange - Nancy	3-2
Vauban - Saint Louis	2-0
Tavaux - Baume	2-0
Stiring - Belfort	3-1
Blénod - Metz	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	13	7	6	1	0	31	4
2. Strasb.	11	7	5	1	1	14	3
3. **Thionville**	10	7	4	2	1	7	4
4. **Mulhouse**	9	7	4	1	2	9	4
5. Metz	8	7	4	0	3	13	9
Blénod	8	7	2	4	1	8	6
Tavaux	8	7	3	2	2	6	4
8. Nancy	7	7	3	1	3	10	12
Vauban	7	7	2	3	2	12	15
Beaune	7	7	3	1	3	7	13
11. **Stiring**	6	7	3	0	4	10	7
12. **Talange**	5	7	2	1	4	6	15
13. **Baume**	4	7	2	0	5	6	11
Belfort	4	7	1	2	4	8	17
15. **Sedan**	3	7	1	1	5	4	14
16. **St Louis**	2	7	1	0	6	1	14

VAUBAN b. SAINT-LOUIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rousseaux. Spectateurs : 176. Recette : 1.654 F. Buts : Schalber (19e), Moureaux (59e).

VAUBAN. — Lorand — Badjika, Siefert, ***Lazarus,** Deladérière — Schalk, Garcia — Laureaux, Schalber B. (puis Mebarki, 73e), Hausser (puis Barotto, 53e), **Moureaux.** Entr. : Mateo.

SAINT-LOUIS : Menissier — Allamann, Sondenecker, Hervouet, Marciniak — Tollé, Steiner (puis Prost, 73e) — Fréchein, Antony, ***Duvernois,** Hoffmann. Entr. : Jacob.

SOCHAUX b. BEAUNE : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 443. Recette : 5.169 F. Buts : Darteville (11e et 81e), Meyer (31e), Bezaz (44e), Remy (66e).

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Zandona, Ruti, Biau — Remy, Bonnevay — Labeyrie, Meyer, Terrier, ***Bezaz.** Entr. : Tournier.

BEAUNE : ***Besse** — Marion, Di Martino, Borra, Perrobin — Regaisse (puis Lachaux, 46e), Rousseau (puis Brelet, 53e) — Hondjo, Galerme, Pidault, Perond. Entr. : Orsatti.

TAVAUX b. BAUME : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 1.290. Recette : 13.839 F. Buts : Dewier (19e), Chenu (75e).

TAVAUX : Stepien — Michon, **Dewier,** M. Tapella, **Françoise** — Tilatti, ***Chenu** — Bidaud, Balme, **G. Tapella,** Cerignat. Entr. : Woltrager.

BAUME : Roset — Dancre, **Remy,** Hinzy, Coquard — *Clerc, P. Bouveresse — Vivot (puis Royer, 66e), Vernerey (puis Bernabeu, 66e), Mascarello, Hakkar. Entr. : Ninot.

THIONVILLE et STRASBOURG : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1.650. Recette : 21.946 F 50.

THIONVILLE : ***Barth** — Zgone, Fabiani, Libot, Jeitz — Roncen, Zali — R. André, Wlazlak, Frohberg, Veynand. Entr. : Reinhardt.

STRASBOURG : Gobert — Vogel, Krug, Reder, Tischner — Mosser, Gentes — Marty (puis Greiner, 73e), Messer, ***Jenner,** Wagner (puis Fath, 87e). Entr. : Berthommier.

MULHOUSE b. SEDAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 610. Recette : 7.106 F. Buts : Kutermark (3e), Jacobozzi (75e).

MULHOUSE : Palu — Reiff, **Danelen, *Jamin,** Duval — **Pauvert, Dahmane** — **Parrado, Kutermak,** Subiat (puis Kunemann, 80e), Jacobozzi. Entr. : Merschel.

SEDAN : ***Bertolutti — Roux, Pedretti, Trassard,** Lefebvre — **Corniquet,** Polaniok — Peignois, **Baré, Marczak, Zanelli.** Entr. : Perrin.

METZ b. BLENOD : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 730. Recette : 8.598 F. Buts, Blénod : Marini (79e) ; Metz : Hinschberger (44e), Remy (89e).

BLENOD : Dorget G. — Wiliczkowski, A. Dorget, Lahaxe, Bellini — Preseta, Marini — Jannot, Bourgmancesay (puis Morge, 62e), ***Hausknecht,** Pierron. Entr. : Magiera.

METZ : Ettore — Labarthe (puis Hocquaux, 46e), Jeny, Moretto, Tomasello — Taruffi, Mengual — Bracigliano, Hinschberger, ***Souto,** Remy. Entr. : Birtel.

STIRING b. BELFORT : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1.157. Recette : 14.860 F. Buts, Stiring : Vogt (14e et 38e), Minci (82e) ; Belfort : Savio (89e).

STIRING : Perlato — Feiss, Schoppen, Volf, Baumert — Schneider (puis Novic, 62e), Krafczyk — Huver, ***Vogt,** Maas, Minci. Entr. : Staho.

BELFORT : Ehret — Bigey, Merle, **Pion,** Poirot — Gasser, Santalucia (puis Tochot, 67e) — Olei, Savio, **Putti, *Metzger.** Entr. : Gester.

NORD

Amiens - Creil	1-0
Saint-Omer - Reims	2-0
Beauvais - Mantes	1-1
Lens - **Breteuil**	5-0
Paris-S.-G. - **Douai**	1-1
Police - Cambrai	2-0
Saint-Quentin - Hazebrouck	1-0
Calais - Arras	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Amiens**	13	7	6	1	0	18	5
2. Lens	10	7	5	0	2	15	5
Mantes	10	7	4	2	1	7	5
4. Reims	9	7	4	1	2	14	8
P.-S.G.	9	7	4	1	2	10	7
St-Quentin	9	7	3	1	2	8	7
7. **Douai**	8	7	2	4	1	10	6
Police	8	7	3	2	2	8	6
9. **St-Omer**	7	7	2	3	2	7	6
Beauvais	7	6	3	1	2	6	9
11. **Arras**	6	7	2	2	3	10	5
Calais	6	6	2	2	2	5	4
13. **Hazebr.**	5	7	2	1	4	6	8
14. **Creil**	2	7	0	2	5	5	20
15. **Cambrai**	1	7	0	1	6	3	12
16. **Breteuil**	0	7	0	0	7	3	22

PARIS-SAINT-GERMAIN et DOUAI : 1-1 (0-0). — Terrain : moyen. Arbitre : M. Houdecourt. Spectateurs : 311. Recette : 3.098 F. Buts, Paris-Saint-Germain : Corre (56e) ; Douai : Sirecki (72e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Bernard — Pilorget, Bajoc, ***Jeon,** Brisson — Lemoult, Reverdy (puis Buissoneau, 81e) — Mongelli (puis Corre 45e), Tanasi, Moraly, Porquet. Entr. : Alonso.

DOUAI : Wiorek — Flinois, Gumez, Poulain, Bulte — Cauche, Marech, Glinn — **Gully** (puis Sirecki, 71e, puis Ragonet, 77e), Przymanski, Fortinato. Entr. : Ledru.

BEAUVAIS et MANTES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 1.323. Recette : 6.309 F. Buts, Mantes : Quinterne (55e); Beauvais : Pagnier (89e sur pen.).

BEAUVAIS : Bienfait — Magny, Lagny, Armant, Bailly — Cholet (puis Leroy, 78e), Belgacem, ***Bellier** — Guyard, Pagnier, Leduc. Entr. : Polny.

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Roulot, Demota — Dubus, Senchez, Lecomte (puis Quintarne), — Carrara, Piquemard, ***Chedanne.** Entr. : Meloni.

A.S.P. POLICE b. CAMBRAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Georget. Spectateurs : 356. Recette : 3.602 F. Buts : Jametal (29e), Justek (78e).

A.S.P. POLICE : Pellicia — **Humann,** Fréius, ***Beaucendre,** Bordier — **Jametal,** Chevron — Raymond, Justek, **Murat,** Demonchaux(puis Bilcke, 52e). Entr. : Feltin.

CAMBRAI : Stievenard — D. Boulanger, A. Leroy, Peneticabra, G. Boulanaer — G. Leroy, Blanchard — Gillard, ***Gaudry,** Daguin, Michel (puis Martin, 63e). Entr. : Cornet.

SAINT-QUENTIN b. HAZEBROUCK : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.189. Recette : 13.026 F. But : Fall (31e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Colzy, Pesin, ***Lebeau,** Beranger — Cailleux, Radelet — Carette, Fall, Sakho. Buriel. Entr. : Mascret.

HAZEBROUCK : Deléglise — ***Dupont,** Willems, Bourdon, Dumortier — Nedelech, Bogaert — Houen, Vrévin, Verhille, Zurazeck. Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jeannot. Spectateurs : 1.102. Recette : 12.231 F 50. Buts : Beau (25e c.s.c.), Danty (52e).

SAINT-OMER : Varras — Nazhy, Bouillart, Boin, Largilière — **Breny,** Breges — **Laurence, Danty,** Seys ***Chabin.** Entr. : Sillou.

REIMS : **Velud** — Beau, ***Miel,** Prince (puis Duet, 66e), Hochart — Jassres, Giannetta — **Vercruysse,** Bertolino, Predricki, Schaller. Entr. : D'Armenia.

AMIENS b. CREIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 2.286. Recette : 28.010 F. But : Salembien (37e).

AMIENS : Beaujouan — Svreck, **Imiela,** Lacour, Pouillart — Maison, Delecroix — ***Fremholtz,** Crapoulet, **Sallembien** (puis Menko, 71e), Fontaine. Entr. : Buchot.

CREIL : Fessier — Centelles, Knoll, Aranda, Desspigne — Diximus, Delattre — ***Ruffier,** Parmentier (puis Delamarre, 73e), **Dagouy, Chicane.** Entr. : Knoll.

CALAIS et ARRAS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Senechal. Spectateurs : 2.564. Recette : 32.477 F.

CALAIS : **Dewet** — ***Ferdoux,** Piedbois, Robbe, Lefebvre — **Baron,** Fournier — Michajlow, Thomas, Boulanger (puis Goudal, 65e), **Fall.** Entr. : Placzek.

ARRAS : ***Legrand** — Tempet, Delion, **Wocjick,** Therry — **Romby,** Cauwet — Saalbach, Clouet, Thomaszewski (puis Huddlestone, 62e), Gomis. Entr. : Flak.

LENS b. BRETEUIL : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moruw. Spectateurs : 103. Recette : 1.102 F. Buts : Mugica (17e sur pen. et 31e), Locatelli (39e), Delcamp (71e), Ansart (88e).

LENS : Leclerc — **Senac, *Delcamp, Mastroiani, Lhole** — Douillet (puis Pelletier, 71e), **Mugica** — **Godel,** Ansart, Locatelli, Lallemand (puis Gayetano, 71e). Entr. : Grevin.

BRETEUIL : Thierry — Mallenhairt, Debré, **Delattre,** Jezequel — Doublet (puis Pape, 28e, puis Boitel, 71e), ***Devriendt** — Gallou, Hacquart, Martin, **Objois.** Entr. : Dhenry.

OUEST

Malakoff - Lorient	6-2
Orléans - Penmarc'h	2-0
Laval - Rouen	1-0
Angers - **U.S. Normande**	0-1
Quevilly - Le Mans	0-0
Brest - Saint-Brieuc	0-0
Le Havre - Rennes	1-1
Chartres - Concarneau	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Orléans**	12	7	5	2	0	15	5
Laval	12	7	5	2	0	11	4
3. **U.S. Norm.**	11	7	5	1	1	13	5
4. **Malakoff**	10	7	3	4	0	19	8
5. **Le Mans**	8	7	3	2	2	13	7
Brest	8	7	3	2	2	15	10
Quevilly	8	7	2	4	1	6	5
8. Rouen	7	7	3	1	3	17	9
Le Havre	7	7	3	1	3	9	7
Rennes	7	7	2	3	2	7	7
11. **Lorient**	6	7	2	2	3	7	11
12. **St-Brieuc**	5	7	1	3	3	9	12
Chartres	5	7	1	3	3	4	8
14. **Concern.**	4	7	1	2	4	6	15
15. **Penmarc'h**	1	7	0	1	6	1	20
Angers	1	7	0	1	6	3	22

ORLEANS b. PENMARC'H : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1.515. Recette : 21.827 F. Buts : J. Viot (64e et 68e).

ORLEANS : P. Viot — Jeulin, Leinenweber, Lemee, François — Germain (puis **Guy,** 54e), ***J. Viot** — Drouet, Helbert, Kervarrec, **Sablé.** Entr. : J. Droust.

PENMARC'H : Chevalier — G. Tanneau, Thomas (puis N. Lucas, 41e), **G. Tanneau, Brelivet** — Le Brun, **H. Bodere — Le Derff,** J. Lucas, Bloch, ***P. Bodere.** Entr. : Mahi.

U.S. NORMANDE b. ANGERS : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Lever de rideau d'Angers-Martigues But : C. Marie (65e).

ANGERS : Chauvière — **Barbot,** Camann, Morin, Breuilh — **Savignard** (puis Doizé, 46e), Petiteau — Letang, Baron, ***Goupil,** Hersard. Entr. : Michlovsky.

U.S. NORMANDE : Heuzé — C. Marie, Prieur, Leneveu, ***Piccini** — Roberge, **Hardy — Amelina,** J. Marie, Lecampion, Penvilla. Entr. : Lysik.

LE HAVRE et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 2.419. Recette : 29.603 F. 55. Buts, Le Havre : Tandoué (11e) ; Rennes : Tonnel (18e).

LE HAVRE : Grout — Legendart, **Craignou,** Brasse, Bourdon (puis Dial, 70e) — **Carlier,** Dortomb — ***Yvinec, Carletti, Tandoué,** Douis. Entr. : Lavagne.

RENNES : Leray — Soisson, **Jeuland,** Blin, Consigney — Pinson, Grosvalet — **Kervailland, *Tonnel, Perrin, Perrier.** Entr. : Jubert.

CONCARNEAU b. CHARTRES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 600. Recette : 8.824 francs. Buts : Thollé (33e), Le Calloch (76e), Durand (85e).

CHARTRES : Buthon — Guyonnet (puis Bassière, 67e), Th. Buthon, Zarottl, ***Vallet** — Neveu, Hoko, Fuentès — Fauquet, Mustapha, Maugard. Entr. : Latron.

CONCARNEAU : ***Laouénan** — Le Goff, **Cl. Deru,** Léon, Rico — Pustoch (puis Le Calloch, 59e), Talec, **G. Deru** — B. Guillou (puis Durand, 67e), Lannuzel, **Thollé.** Entr. : D. Guillou.

QUEVILLY et LE MANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 520. Recette : 4.677 F.

QUEVILLY : Hedouin — Cailloux, Meunier, Delafosse, Corbeaux — Wilk, Bazizi — ***Frontori,** Boursin (puis Rio, 54e), Saldana, Van Gils. Entr. : Le Maire.

LE MANS : Jacotin — Parage, Clair, Trottin, Lanoé — Robin, Barraud — ***Marchi,** Sennelier, Pascalou, Anic. Entr. : Laurier.

MALAKOFF b. LORIENT : 6-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 812. Recette : 9.580 F. Buts, Malakoff : Folkenheim (42e, 74e et 80e), Baron (47e), N'Djemba (55e et 87e) ; Lorient : Boitin (76e), Rossignol (78e).

MALAKOFF : Vasseur — Piccrd, **Leroux,** Liewig, Fercoq — Abbate, Goubil, Collat — ***N'Djemba,** Baron, **Falkenheim.** Entr. : Y. Cros.

LORIENT : **Jegouzo** — Vinsonneau, Kerangouarec, Truffert, Evrard — Madec, Quiniou, **Boitin** — Briand, ***Rossignol,** Leloup (puis Geffroy, 45e). Entr. : L. Hon.

BREST et SAINT-BRIEUC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Poitier. Spectateurs : 350. Recette : 4.960 F.

BREST : Treguer — **Rouaud,** Le Roux, **Diveresse,** Le Bihan — Doval (puis Ali, 75e), Drevillon (puis Deboutier, 72e) — Le Rue, Corre, Girard, ***Perrot.** Entr. : Salaün.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, **J.-P. André,** Bocquenet (puis David, 27e), Mangard — Miton, Artur — **P.J. Simon,** M. Simon (puis Morin, 83e), ***Guibert,** D. André. Entr. : Garcia.

LAVAL b. ROUEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Yannou. Lever de rideau de Laval-Sochaux. But : Dreano (49e).

LAVAL : J. Lamy — Desgages, Laraignée, Bertin, **Pele** — Leroyer, Cougé, ***Dreano — Sagna,** Laurendeau, Carbron. Entr. : Rouillé.

ROUEN : **Joannes** — Bouvrée, ***Bienaimé,** Dutot, **Lemaitre — Vanzo,** Drieu, Terrier — **Bansaye,** Quesnay, Barberat. Entr. : Vruda.

AMIENS, BLOIS, CAZÈRES, SOCHAUX TROYES : QUE LA FÊTE CONTINUE !

(Didier BRAUN)

● Ils sont encore huit à n'avoir subi aucune défaite : Blois — le seul à n'avoir remporté que des victoires — Amiens, Orléans, Laval, Malakoff, Troyes, Lyon, Sochaux ● Le tableau de chasse des canonniers sochaliens ● L'inquiétant début de saison de Saint-Etienne ● L'échappée amiénoise ● Où s'arrêtera Blois ? ● Malakoff, Miramas, Corbeil : une fameuse faim de buts.

● CENTRE

TROYES SEUL EN TETE

Ça va mal à Saint-Etienne qui a subi une quatrième défaite, sur son terrain, devant le leader troyen, qui n'a pas fait de cadeau à son ancien entraîneur Briet. Du coup, Troyes se retrouve seul en tête, parce que Montluçon s'est fait battre par Gueugnon.

L'équipe de Gardien est rejointe par Romilly, l'I.N.F. Vichy — tous deux tenus en échec sur leur terrain par Châteauroux et Cuiseaux-Louans — et par Lyon, qui est allé gagner à Montferrand. On trouve ensuite deux Parisiens, Corbeil, qui a réussi l'éloquent score de 6-2 contre Auxerre, et Juvisy, qui a obligé Viry à obtenir son sixième match nul en sept rencontres.

● CENTRE-OUEST

SEUL BORDEAUX RESISTE

Une seule équipe n'a pas perdu de terrain sur Blois, en tête du groupe Centre-Ouest : Bordeaux, à la faveur de sa victoire contre Nantes. Car toutes les autres équipes bien placées ont perdu des points : Nantes, Montmorillon tenu en échec à Châtellerault, Cholet, battu par Agen.

Blois, lui, continue : sept matches, sept victoires. Sa dernière victime fut Villenave, dernier du classement, qui voit filer tout le monde devant lui, Libourne, Cerizay et Aixe-sur-Vienne ayant tous pris un point.

● EST

SOCHAUX : ET ÇA REPART!

Stoppé par Sedan, la semaine dernière, Sochaux est reparti de plus belle en marquant cinq buts à Beaune. L'équipe de Tournier a déjà atteint l'étonnant total de trente et un buts en sept matches (plus de quatre buts de moyenne !).

Par la même occasion, il a repris ses distances par rapport à ses poursuivants puisque ceux-ci, Thionville et Strasbourg, se sont neutralisés.

Comme Blénod, Nancy et Beaune ont été battus, Mulhouse revient parmi les premiers, après sa victoire 2-0 contre Sedan. La pauvre équipe sedanaise est maintenant au plus mal, juste devant le dernier, Saint-Louis.

● NORD

AMIENS FAIT LE TROU

Un petit but a suffi à Amiens pour battre Creil, et pour faire son bonheur. Surtout qu'aucune des deux équipes qui suivaient immédiatement les Picards n'a pu l'emporter. Mantes a laissé échapper la victoire à la dernière minute à Beauvais ; Reims s'est incliné à Saint-Omer. Amiens a donc maintenant trois points d'avance sur Mantes et sur Lens, dernier bourreau de Breteuil à qui les jeunes de Grevin ont marqué cinq buts. Retenons encore l'arrivée en bonne place de Saint-Quentin, au même niveau que Reims et Paris-Saint-Germain.

SAINT-GERMAIN. — ***Petit ballet devant les buts de Douai. Wiorek, le gardien, a sauté plus haut que Tanasi*** **(à g.)** ***et Porquet.***

● SUD

ÇA CRAQUE DERRIERE CAZERES

On attendait Cazères au tournant de Saint-Priest, qui fait partie des bonnes équipes du groupe. Eh bien, il l'a bien négocié. Mené 1-0, il a réussi à revenir puis à prendre les devants et à résister en fin de partie.

Marseille garde le contact. Il a très nettement battu Pont-de-Chéruy 4-0, grâce à un départ au sprint : le score était acquis au bout d'une demi-heure. Mais derrière, le peloton des poursuivants a éclaté. Nîmes est le seul à avoir gagné, magnifiquement, contre Nice. Les quatre autres membres de ce groupe ont été battus. Parmi eux, Bastia a été balayé par Miramas. Retenons encore les trois mille spectateurs de Grenoble. Hélas pour eux, l'équipe de Deloffre semble s'être essoufflée. Elle a perdu face à Avignon.

● OUEST

SUPER-MALAKOFF

Toutes les vedettes ont gagné dans le groupe Ouest. Orléans s'est imposé face à Penmarc'h grâce à deux buts de J. Viot. Laval, quant à lui, est venu à bout difficilement de la jeune équipe rouennaise. Mais derrière, l'U.S. Normande tient bon. Elle a bien réagi face au modeste S.C.O. d'Angers, qu'elle a battu cehz lui.

La meilleure performance est cependant à mettre à l'actif de Malakoff qui a écrasé Lorient 6-2, avec trois buts pour le seul Falkenheim qui en est ainsi à un total de huit buts en sept matches.

SUD

Miramas - Bastia	6-1
Nîmes - Nice	4-1
Marseille - **Pont-de-Chéruy**	4-0
La Paillade - **Sète**	0-0
Muret - **Aix**	0-0
Brassac - **Mazamet**	1-0
Grenoble - Avignon	0-1
Saint-Priest - **Cazerès**	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cazères** ..	12	7	6	0	1	19	9
2. Marseillle .	11	7	5	1	1	20	7
3. Nîmes ...	10	7	5	0	2	21	12
4. Bastia	8	7	3	2	2	18	12
Avignon ..	8	7	4	0	3	11	6
Nice	8	7	4	0	3	11	6
Pt-de-Ch. .	8	7	4	0	3	12	12
St-Priest ..	8	7	4	0	3	13	17
9. **La Paillade**	7	7	3	1	3	13	9
10. **Miramas** ..	6	7	2	2	3	12	10
Aix	6	7	2	2	3	8	10
Muret	6	7	2	2	3	7	17
13. **Grenoble** .	5	7	2	1	4	4	9
Brassac ...	5	7	2	1	4	4	12
15. **Sète**	4	7	1	2	4	8	15
16. **Mazamet** .	0	7	0	0	7	2	18

MARSEILLE b. PONT-DE-CHERUY : 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 500. Recette : 6.000 F. Buts : N'Gom (3e et 24e) ; Emon (1re et 35e).

MARSEILLE : Billet — Lopez, Giuntini, Caminetti, Gransart — Bereta, Emon, Fernandez — N'Gom (puis Luttenbacher, 65e), Chancelier (puis Grassi, 85e), ***Lendo.*** Entr. : L. Cossou.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Yakobowski, Francescon (puis Yves Devaux, 64e), J. Yakobowski, Andreu — J. Devaux, ***Masselot,*** Vicat — Bresson, Bergantisi, Diaz (puis Martin, 45e). Entr. : Leborgne.

AVIGNON b. GRENOBLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 3.000. Recette : 36.000 F. But : Perigny (71e).

GRENOBLE : Guiguet — Jay, Cornet, Clerc, Sainthon — Raybaud, Beugret, ***Dupraz*** — Ortiz, Cope, **Meneghel.** Entr. : Deloffre.

AVIGNON : ***Dequeker*** — Comini, Barbieri, **Perigny, Palerminy** — Arithene, Beix, Rouret — **Bassi,** Bacconnier, Mathieu. Entr. : Sicard.

CAZERES b. SAINT-PRIEST : 3-2 (3-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Nietto. Spectateurs : 605. Recette : 6.900 F. Buts, Cazères : Martin (33e), Fabre (37e), Ferratge (41e) ; Saint-Priest : Lago (25e), Charbonnier (53e).

SAINT-PRIEST : Barcelot — **Valdivia,** Abbeto, Crolle, Berna — Cros, **Charbonnier,** Rodriguez (puis Carascosa, 50e) — ***Benel. Burtin, Lago.*** Entr. : Cappon.

CAZERES : **Carraque** — Cabartier, Gimenez, Lancien, Masip — Vauchere (puis Tetard, 84e), **Fabre,** Volpatti — **Martin, *Ferratge,** Facco (puis Veronese, 78e).

NIMES b. NICE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 343. Recette : 2.815 F. Buts, Nimes : Lozano (30e sur pen.), Castagnino (49e et 82e), Noyer (65e) ; Nice : Edelga (86e sur pen.).

NIMES : **Ruffier** — Puppo, Devot, Folcher, **Duisit** — Noyer, ***Sabatier,** Dubourdeaux — **Lozano,** Delestre (puis Decilia), **Castagnino** (puis Gay). Entr. : Noel.

NICE : **Jaccmo** — Arouh, **Morabito,** Edelga, **Nicoud** — Derzakarian (puis Barelli), Jouve — Bergamo, **Rolant, Cohen** (puis Gentili), ***Massa.** Entr. : Ferry.

BRASSAC b. MAZAMET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 300 env. Buts : Cabérol (69e contre son camp).

BRASSAC : Robin — **Homovic,** Roche, **J. Laurent,** Ch. Laurent — ***Gotard,** Simon — Viannenc, Addéo, Grigolo, Camus (puis Jarrier, 60e). Entr. : Tylinski.

MAZAMET : Baup — ***Y. Fabre,** Toos, P. Fabre, Benazet — Salladarre (puis Sablairolles, 66e) — Cabirol, Cortinchi, Carayol, Imalhaina, Loubet. Entr. : Albert.

MIRAMAS b. BASTIA : 6-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 750. Recette : 12.000 F. Buts, Miramas : Tejedor (6e), Paraskevas (55e et 85e), Tardy (44e), Di Caro (6e et 18e) ; Bastia : Merry (15e).

MIRAMAS : Tamisier — **Moreira,** Plantin, Chedorge, Venture (puis Chaffard, 30e) — **Betti, Tejedor** (puis Calderon, 73e). **Paraskevas — Di Caro,** Francioli, Tardy.

BASTIA : Murati — Mattei, Panza, **Knayer, Graziani — Andriotti, *Aussu, Vezir — Merry,** Ventura, Agostini.

MURET et AIX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne. Spectateurs : 900. Recette : 10.300 F.

MURET : Benne — Kosmalski, P. Viguier, ***Riquelme,** J.-C. Viguier — Kanor, Bezin (puis Gardelle, 62e) — **Benzenet, Tréboute, Rabier,** Ramos. Entr. : Mouynet.

AIX : **Blasoo** — Raffin, **Azarian,** Bertrand, Vecchioni — ***Panadero,** Boresi — Marsiglia, **Diraison,** Bichon, Caussenille.

LA PAILLADE-MONTPELLIER et SETE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattussi. Spectateurs : 1.687. Recette : 26.122 francs.

MONTPELLIER : Malet — **Kawa, *Ouattara,** Besson (puis Terrasse, 75e), **Betton** — Gasset (puis Alleman, 58e), Battaglione, Edwige — **Valladier, Di Nallo, Tur.**

SETE : **Cerrato — Raffy, Calabuig,** Germain, **Combette — Maillard,** Weiss, ***David** — Ferrara (puis Miramont, 22e), **Atbaladejo** (puis Licciardi, 70e), Egidio.

DEMAIN

BLOIS, AMIENS, SOCHAUX, ORLEANS EN DANGER

CENTRE
CUISEAUX - VIRY, le 8
MONTLUÇON - MONTFERRAND, le 8
SAINT-ETIENNE - CORBEIL, le 8
CHATEAUROUX - LYON, le 8
CLERMONT - ROMILLY, le 8
AUXERRE - GUEUGNON, le 8
JUVISY - INF VICHY
TROYES - BOURGES

CENTRE OUEST
NANTES - CERIZAY, le 8
MONTMORILLON - BOURG-LA-ROCHE, le 8
CHATELLERAULT - BLOIS, le 8
FC YONNAIS - POITIERS, le 8
VILLENAVE - AIXE-S.-VIENNE, le 8
LIBOURNE - BORDEAUX, le 8
LA ROCHELLE - CHOLET, le 8
AGEN - NIORT

EST
BAUME - MULHOUSE, le 8
NANCY - STIRING, le 8
THIONVILLE - VAUBAN, le 8
METZ - BELFORT, le 8
BEAUNE - BLENOD, le 8
SAINT-LOUIS - TALANGE, le 8
SEDAN - TAVAUX, le 8
STRASBOURG - SOCHAUX

NORD
DOUAI - POLICE, le 8
HAZEBROUCK - LENS, le 8
ARRAS - CAMBRAI, le 8
MANTES - PARIS S.-G., le 8
CREIL - SAINT-OMER
BRETEUIL - CALAIS
REIMS - AMIENS
SAINT-QUENTIN - BEAUVAIS

OUEST
LORIENT - ORLEANS, le 8
US NORMANDE - LE HAVRE, le 8
ROUEN - CHARTRES, le 8
LAVAL - BREST, le 8
LE MANS - RENNES, le 8
CONCARNEAU - QUEVILLY, le 8
SANT-BRIEUC - ANGERS, le 8
PENMARC'H - MALAKOFF

SUD
CAZERES - MIRAMAS, le 8
AIX - PONT-DE-CHERUY, le 8
BASTIA - MURET, le 8
MAZAMET - GRENOBLE, le 8
NICE - LA PAILLADE, le 11
SETE - NIMES
AVIGNON - MARSEILLE
SAINT-PRIEST - BRASSAC

LES FAITS SAILLANTS

AFFLUENCES

Grenoble (3.000), Calais (2.564), Le Havre (2.419), Amiens (2.286), Blois (2.077), Châtellerault (2.001), Montpellier (1.687), Thionville (1.650), Orléans (1.515), Cholet (1.428), Beauvais (1.323), Tavaux (1.290), Saint-Quentin (1.189), Viry (1.185), Stiring (1.157), Niort (1.115), Saint-Omer (1.102).

A MARQUE 3 BUTS :

Falkenheim (Malakoff).

ONT MARQUE 2 BUTS :

J. Viot (Orléans), N'Djemba (Malakoff), Dartevelle (Sochaux), Mill (Corbeil), Paraskevas (Miramas), Di Caro (Miramas), Mugica (Lens), Vogt (Stiring), Castagnino (Nîmes), Muller (Nantes), Sallat (Bordeaux), N'Gom et Emon (Marseille).

ONT MARQUE 1 PENALTY :

Mugica (Lens), Senti (Vichy), Brot (Cuiseaux), Lozano (Nîmes), Edelga (Nice), Steyer (Remilly), Muller (Nantes), Pagnier (Beauvais).

A MARQUE CONTRE SON CAMP

Cabirol (Mazamet).

CLASSEMENT DES ETOILES

5 étoiles : Clerc (Baume), Paraskevas (Miramas), Masselot (Pont-de-Cheruy).

4 étoiles : Devin Auxerre), Billotte (Châteauroux), Lorenzatti (Cuiseaux), Challegard (Montferrand), Pouzet (Cerizay), Jamin (Mulhouse), Ruffier (Creil), Harmatallah (Lens), Yvinec (Le Havre), N'Djemba (Malakoff), Larios (Bastia), Ferratge (Cazères), Valadier (La Paillade), Charbonnier (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

5 buts : Fornalik (Montluçon), Boury (St-Etienne), Santi (Vichy).

4 buts : Mill (Corbeil), Brot (Cuiseaux), Xueres (Lyon), Pichon (Montluçon), Delelicq (Troyes).

GROUPE CENTRE-OUEST

5 buts : Pouzet (Cerizay).

4 buts : Bataille (Blois), Minier (Châtellerault), Favreau (Cholet), G. Fumeron, Quereyl, Pineau (Montmorillon), Muller (Nantes).

GROUPE EST

9 buts : Stopyra (Sochaux).

6 buts : Gentes (Strasbourg).

5 buts : Meyer (Sochaux), Vogt (Stiring Wendel).

GROUPE NORD

6 buts : Bertolino (Reims).

5 buts : Sirecki (Douai), Sallembien (Amiens).

4 buts : Llorens (Lens), Justek (Police Paris).

GROUPE OUEST

8 buts : Falkenheim (Malakoff).

6 buts : J. Viot (Orléans).

5 buts : Prenveille (U.S. Normande).

4 buts : Collat, N'Djemba (Malakoff), Bansaye (Rouen).

GROUPE SUD

9 buts : Lozano (Nîmes).

7 buts : Cohen (Nice).

6 buts : J. Battagione (Montpellier).

5 buts : Bressan (Pont-de-Cheruy), Treboute (Muret), Paraskevas (Miramas), Martin (Cazères).

AU RENDEZ-VOUS

VIRY - JUVISY (1-1)

PIQUET RÉPOND A LÉVILLY !

VIRY. — L'entraîneur juviséen Ramos déplorait amèrement à l'issue de la rencontre les blessures de deux de ses meilleurs joueurs Lator et Granata : « Décidément, lorsque nous jouons à Viry, les victimes de brutalités sont toujours dans notre camp... L'hôpital, nous commençons à le connaître ! »

Nous comprenons sa déception de voir des éléments, indispensables à la marche en avant de sa formation, indisponibles pour une période que nous espérons courte. Nous ne le suivrons cependant pas dans ses sous-entendus car ses protégés ont été blessés dans des contacts virils certes mais dans lesquels toute idée de méchanceté est à écarter. Le match fut en effet musclé, physique, mais ne dégénéra jamais. Les vingt-deux joueurs, animés de la même volonté de vaincre, jetèrent dans la bataille toutes leurs forces, leur courage. Dans ces conditions, les chocs furent inévitables, les actes d'antijeu rares. Le spectacle fut donc intéressant, tant le rythme fut élevé, attaques et contre-attaques se succédant de part et d'autre.

Juvisy, grâce à une plus grande mobilité, à un jeu collectif mieux élaboré, se procura un certain avantage en début de rencontre. Itsa, par ses changements de rythme, ses dribbles diaboliques, fut le premier à porter le danger dans le camp adverse. Sur une action collective de toute l'attaque, action dont il fut l'initiateur, Spaeth dut faire un arrêt difficile (8°). Dix minutes plus tard, le même Spaeth eut toutes les peines du monde à dévier en corner un violent tir du Congolais qui avait semé ses gardes du corps.

Puis Viry trouva sa cohésion et la partie s'équilibra. Ce fut Ursulet qui faillit ouvrir la marque en reprenant de la tête et à bout portant un centre de Lassalle (27°). Gueguen, en pleine forme actuellement, dans un arrêt réflexe, réussit à faire passer le ballon au-dessus de la barre transversale. Itsa, encore lui, devait s'illustrer ensuite en expédiant « un boulet de canon » vers Spaeth, que ce dernier repoussa difficilement des deux poings (33°), puis en envoyant une balle se baigner dans le lac voisin !...

En seconde période, les occasions de but furent partagées ; Delahaye pour Juvisy, Kaimba pour Viry, furent en bonne position pour conclure. Un manque de réussite ne leur permit pas de le faire.

Le but que les spectateurs attendaient vint de Levilly (59°) transformant magnifiquement un coup franc accordé par l'arbitre pour faute de Tressières sur Ursulet. La joie du capitaine virois et de ses camarades fut de courte durée, par Piquet, l'homme le plus en vue dans les rangs de Juvisy, se chargea, trois minutes plus tard, de remettre les pendules à l'heure par un tir fracassant de 35 mètres qui laissa Spaeth pantois. Malgré un forcing des Virois, la marque ne devait plus évoluer.

Ce partage des points logique en soi, les deux onze étant de même valeur, aurait satisfait tout le monde, s'il n'y avait pas eu les blessures malencontreuses relatées plus haut. A Viry, plus séduisant au cours du second acte, après le passage de Sert, en milieu de terrain, on citera Spaeth, Levilly, Sert, Kaimba et Lassale. Quant à Juvisy, en net progrès au plan collectif, les meilleurs ont été Piquet, superbe athlète, travailleur, clairvoyant, à la frappe de balle meurtrière, Gueguen, en plein « boom », Caille, Delahaye, Gueniche et Itsa.

Jean PERAN.

BEAUVAIS - MANTES (1-1)

IL N'Y A PAS "D'INTOUCHABLES"

BEAUVAIS. — Le C.A. Mantes a été stoppé dans le chef-lieu de l'Oise d'une façon tout à fait régulière, n'en déplaise aux visiteurs survoltés à la pensée qu'une victoire leur échappait à une minute ou deux du coup de sifflet final, donné par M. Becue, dont la mansuétude à leur égard fut paternelle.

Cela au sujet du penalty provoqué par Sanchez lorsque ce dernier faucha Leduc qui, balle au pied, à droite, se trouva dans la fatidique zone de réparation. Ce penalty réussi ce fut un tollé de la part des visiteurs qui troubla quelque peu cette rencontre que tout le monde s'accordait à reconnaître comme ayant été bien jouée dans l'ensemble.

De fait, la première mi-temps vit deux équipes jouer à une allure très vive surtout de la part de Beauvais dont le fer de lance fut Bellier qui, à maintes reprises, tenta de se faufiler dans la défense de Mantes où Demota faisait bonne garde. N'y réussissant pas, il tira de loin, mais Donnadieu faisait bonne garde. A Mantes, c'est Chedanne qui se mit en évidence, il fut le plus dangereux attaquant de son équipe avec Paquemar et à un degré moindre Carrara. Mais là aussi, la défense locale veillait et Bienfait, pour sa part, était aux aguets, de sorte qu'à la pause le score était toujours vierge.

En seconde mi-temps, Mantes faisait entrer Quinterne et c'est lui qui allait ouvrir la marque sur un coup franc de Demota sur lequel, de la tête, il trompa le goal beauvaisien.

On exultait évidemment dans le camp visiteur quand Lagny catapulta posément la balle sur la barre transversale, refroidissant un peu l'euphorie mantaise.

Mais le « onze » parisien allait pendant un bon moment faire étalage de sa technique supérieure sans parvenir à augmenter son avance. La fin approcait quand Beauvais se rua dans le camp visiteur qui donnait de la bande et c'est ainsi que Leduc fut fauché dans les circonstances citées plus haut.

M. DELANNOY.

PARIS-S.-G. - DOUAI (1-1)

SAMBA POUR UNE DÉCEPTION

SAINT-GERMAIN. — ***Reverdy est passé. Mais les crampons du Douaisien Cauche se font menaçants.***

SAINT-GERMAIN. — Six petites minutes et puis s'en va...

Juste le temps pour Sirecki de donner l'égalisation à son club avant d'aller resoigner ses adducteurs.

Avouez que l'affaire n'est tout de même pas banale !

Mais qu'est-ce qu'il y avait au juste de banal dans ce match à part le fait qu'il le fut trop.

C'est comme cette chorale des jaunes et noirs. Le rythme dans la peau.

La samba frénétique. L'art de vous colorer un match insipide. Ce n'était plus Saint-Germain ! C'était Brasilia !

Toujours est-il que cette ambiance sembla inspirer l'arbitre M. Houdecourt qu'on dirait sorti en droite ligne de l'école de M. Wurtz.

C'est comme aussi cette indisponibilité de dernière minute pour Paris. Justier en instance de transfert dut en effet déclarer forfait.

C'est comme enfin ces feuilles qui jaunissent dans la forêt de Saint-Germain alors que les pauvres feuilles de notes des journalistes sont demeurées, elles, désespérément vierges. Du moins pendant la première mi-temps. Rien à signaler. Seul un corner de Pilorget (32°) fut difficilement repoussé par Wiorek.

Toutefois, Douai avait effectué un certain pressing. Mais ce fut avant tout un duel de milieu de terrain. D'où une réelle monotonie.

Heureusement à la reprise, la rencontre se situa, changea de registre. Le jeu s'élargit. Les actions commencèrent à devenir plus tranchantes, notamment du côté parisien.

La rentrée de Corré (45°) ne fut pas étrangère à ce revirement. On ne fut donc pas surpris de le voir ouvrir le score (56°) sur une reprise de volée à ras de terre expédiée dans la lucarne et consécutive à un centre de Porquet.

A l'origine de ce but, il y eut toutefois une erreur de Gully qui voulut effectuer une passe en retrait à trente mètres de ses propres buts. Péché de jeunesse car Gully est encore junior et son premier match officiel en Division III fut par ailleurs excellent.

Douai accusa le coup nettement. Témoin ce corner (60°) que Poulain faillit catapulter dans ses propres buts.

Témoin aussi ce débordement de Corré (70°) suivi d'un service en or de Porquet pour Moraly. L'inter gauche parisien hors de forme actuellement enleva trop son tir alors qu'il n'avait qu'à pousser le ballon dans les buts vides.

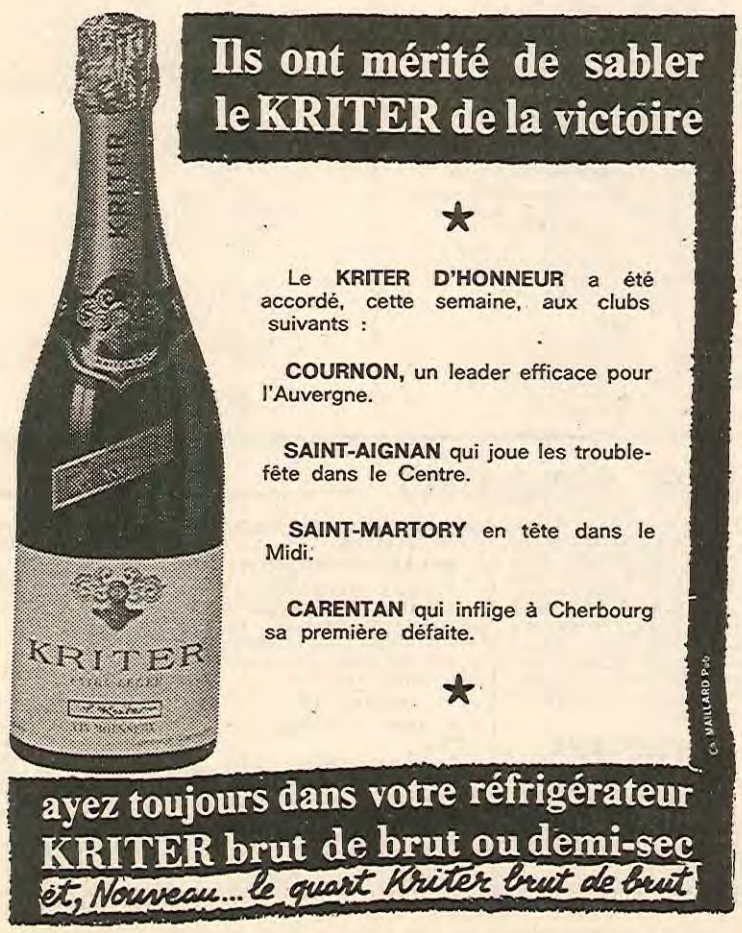
Paris venait de laisser passer sa chance. Douai sut la saisir lorsque Sirecki put reprendre un ballon repoussé par Bernard (72°).

Ce n'était pas un scandale dans la mesure où les Nordistes avaient lutté vaillamment et jouaient plus groupés qu'au début.

Paris a donc causé une certaine déception. Faut-il incriminer une fois de plus son terrain qui ne lui semble pas favorable ? Après tout les portes du Parc des Princes sont grandes ouvertes aux équipiers de Daniel Bernard.

A condition qu'ils se surpassent...

Gérard ETCHEVERRY.



A.S.P. POLICE - CAMBRAI (2-0)

LA POLICE CONSCIENCIEUSEMENT

BOBIGNY. — Après la leçon reçue de Reims et le semi-échec à Creil, la Police se devait de se réhabiliter — et de reprendre place dans le groupe de tête — contre le mal classé cambraisien qu'elle recevait.

Cela s'est passé assez facilement, encore qu'il faille toujours se méfier des réactions d'une équipe formée de très jeunes joueurs... avides d'assurer une assez lourde succession.

Mais devant cette équipe nordiste qui joua curieusement pendant plus d'une mi-temps avec son numéro 4 Penetticabra comme milieu, son numéro 7 G. Leroy plutôt arrière, et son numéro 9 ailier droit, les Policiers mirent moins d'une demi-heure à tempérer les velléités de leurs jeunes adversaires (4 corners en 30 minutes), à calmer le jeu comme on dit.

Et à la 29e minute, le long Guadeloupéen Jametal, parti semble-t-il un peu au hasard du milieu du terrain et attaqué sans conviction, prolongea donc son long dribble jusqu'au but cambrésien avant de battre Stievenard qui parvint cependant à toucher le ballon en plongeant.

Pendant ce temps les Cambraisiens ne restaient pas inactifs, mais leurs tirs décochés de beaucoup trop loin ne pouvaient pas inquiéter Pellicia. Au contraire, nous avons noté un magnifique tir de volée du petit arrière Humann, monté sur l'aile gauche, et que Stievenard eut du mérite à stopper (38°).

La Police, rassurée par son avance et sentant son adversaire à sa portée, domina nettement la seconde mi-temps. Et peu après un bel essai de Gaudry-Martin qui semblèrent se gêner sur la reprise d'un coup franc (75°), les Parisiens parachevèrent leur supériorité. Partis en tandem sur la gauche, Raymond et Jametal allaient échouer quand la balle ricochant parvint sur le pied de Justek qui, de près, n'eut aucun mal à battre une seconde fois Stievenard.

Le « nouveau » Muscat, à cinq minutes de la fin, faillit même ajouter un troisième but d'un très beau tir de loin obligeant Stievenard à sauver en corner.

C'eût été un peu trop sévère pour les jeunes Nordistes et leur capitaine Penetticabra (20 ans). Ils n'ont pas démérité... mais ils sont encore loin d'avoir rejoint leurs aînés !

Marc HAUGUET.

CORBEIL - AUXERRE (6-2)

L'AISANCE DE CORBEIL

CORBEIL. — Les hommes de Garcia n'ont pas souffert bien longtemps avant de prendre très facilement la mesure d'une équipe auxerroise très faible dans toutes ses lignes.

Auxerre débuta pourtant en trombe et rien ne laissait prévoir alors qu'il allait subir la loi de son adversaire. Les Auxerrois marquèrent un but dès la 3e minute par leur avant centre Delcampe qui loba Anfrui mal protégé, en cette occasion, par sa défense.

Ce but eut le don de vexer les Corbeillois qui appuyèrent sur l'accélérateur et menèrent alors les débats à leur guise. Mill, dont le retour en forme est évident, se trouva à point nommé pour battre Mathieu et obtenir l'égalisation. Remis en selle Corbeil entreprit alors un véritable cavalier seul.

Sur passe de Mill, Zidane (16°) donnait l'avantage à son équipe. Puis Tardivon (40°), de trente mètres, marqua un but superbe,

DES PARISIENS

Enfin, trois minutes plus tard le capitaine Mauvières mettait Corbeil hors de portée d'un éventuel retour. L'avantage de trois buts au repos était amplement justifié tant les Corbeillois avaient évolué avec aisance et efficacité.

La deuxième période ne fut évidemment qu'une simple formalité. Nantis de leur avantage substantiel, les hommes de Garcia allaient garder une parfaite maîtrise de leurs actes et de leurs actions jusqu'au bout en ne négligeant aucune occasion d'aggraver le score. C'est ainsi que Mill (54') puis Sanguino (66') ajoutèrent encore un peu d'amertume au cœur du pauvre gardien Mathieu.

Le match ne sombra pas dans l'ennui grâce aux Auxerrois qui luttèrent avec un beau courage jusqu'au bout. Ils devaient d'ailleurs être récompensés lorsque Delancray (87') réussit à réduire le score. Seul chez eux l'avant centre Delcampe n'apprécia pas la leçon reçue et se conduisit d'une façon anti-sportive, ce qui obligea l'excellent arbitre M. Caillebotte à le renvoyer méditer aux vestiaires (64').

Bien entendu, Corbeil ne peut être jugé sérieusement sur ce match trop facile mais les deux points acquis le placent dans une situation favorable.

A Corbeil nous avons remarqué Ravenal, Mill, Zidane et Sanguino.

A Auxerre le capitaine Devin essaya en vain d'organiser le jeu.

Louis GIRARD.

MALAKOFF - LORIENT (6-2)

FALKENHEIM ET N'DJEMBA ROIS A MALAKOFF

MALAKOFF. — Quoi que l'on puisse en penser, malgré l'ampleur du score, Lorient n'a pas fait si mauvaise figure que ça, samedi soir, devant un adversaire nettement supérieur à lui dans tous les domaines.

Sans cherches les excuses faciles qui minimisent toujours une défaite, ce que Louis Hon, l'entraîneur lorientais, nous disait après la rencontre n'était, pour les Bretons, qu'une bien terne image de la réalité.

« Les gars ont bien joué, et je ne peux leur faire aucun reproche. Pensez que la moyenne d'âge n'est que de 20 ans et des poussières, alors, « tout », tout ce que nous pouvons faire, c'est lutter et garder assez de ressources morales pour lutter même quand le bateau sombre ; regardez nos deux buts ! »

C'est grâce à cette lutte un peu folle que ces jeunes Lorientais tinrent l'équipe banlieusarde en échec pendant une mi-temps. Il faut dire que les Malakoffiots, bien brouillons, s'engluaient sur la défense centrale, excepté l'ailier N'Djemba, laissé bien libre par son garde du corps. Il le fallait, ce petit but, pour qu'enfin tout le match explose, pour qu'enfin décontractés les hommes de Cros offrent un spectacle de qualité.

Malheureux dans ses tentatives, jusque-là, Falkenheim ouvrit le ban de ce feu d'artifice qui offrit huit buts au difficile public de Malakoff.

La seconde mi-temps fut à sens unique, comme la première, mais à la différence près que les Malakoffiots surent exploiter positivement les maladresses et la naïveté de leurs adversaires. Et tour à tour Baron, N'Djemba, Falkenheim trouvèrent rapidement le chemin, bien ouvert, du but adverse.

Mais comme nous le disions plus haut, les Lorientais ne baissèrent jamais les bras et obtinrent deux buts, coup sur coup, grâce à deux erreurs du gardien malakoffiot qui, il est vrai, n'avait pour ainsi dire pas touché le ballon.

Néanmoins, les Malakoffiots, par N'Djemba et Falkenheim, les deux hommes les plus en vue de la rencontre, achevèrent rapidement de démontrer une nette supériorité qui laisse présager une heureuse suite de la saison.

Mais n'anticipons pas...

Jean-Louis MUGEL.

MEAUX - PARIS F.C. (0-2)

BELTRAMINI CRUCIFIE MEAUX

MEAUX. — Près de 1.300 spectateurs dont 1.100 payants auront assisté, dimanche, à un match de haut niveau technique.

Dame étant conjointement coleader l'on se doit à une certaine obligation vis-à-vis du public. Ce qui fut fait et bien fait, surtout du côté des Parisiens de Bruno Bollini.

Le onze articulé autour des chevronnés Guignedoux, Tignard, Beltramini, Drouilhat et Bertin semble promis au plus bel avenir. Les erreurs de la saison passée ne se renouvelleront pas.

Quarante-cinq premières minutes intenses et partage royal dans l'entre jeu. Bon (Meaux) et Guignedoux (Paris F.C.) orchestraient la partition, souvent de façon étincelante.

Puis les Meldois lâchèrent du lest, ce dont profita le vif-argent Beltramini pour tromper Gondolo à deux reprises (55e et 74e).

Ce fut dur à encaisser pour les vaillants Meldois qui firent honneur à leur jeune (mais justifiée) réputation. D'ailleurs avec des garçons comme Latour, Bon, Farrabi, Bourgeois et surtout Cognet, l'avenir, là aussi, semble assuré.

Et puis, l'on ne rencontre pas tous les dimanches des équipes de l'envergure des Parisiens.

Laissons à Bruno Bollini le mot de la fin : **« Il nous aura fallu jouer à notre meilleur niveau pour parvenir à nos fins devant une équipe meldoise dont nous connaissions les qualités et qui en fera souffrir d'autres. »** De quoi mettre un peu de baume au cœur chez Anziani et les siens.

C. FABERT.

RACING - A.S. MANTES (4-0)

UN RACING FACILE ET PLAISANT

COLOMBES. — De part et d'autre on ne se fit aucun cadeau tout au long de cette rencontre qui était entamée sur un rythme très élevé. Le Racing, grâce à un milieu de terrain plus actif, prenait la direction des opérations et imposait son jeu. Dès la quatrième minute Sfedi Sezoi à la limite du hors-jeu se présentait seul devant Pruvot qui sauvait sur une parade extraordinaire. Aux sixième et dix-huitième minutes c'était à Bouzalou et Gasnier de permettre à Pruvot de montrer sa classe. Mais la domination du Racing ne restait pas longtemps stérile et, enfin, Sfedi parvenait, sur un tir croisé à concrétiser (19e).

Ce but ne devait pas changer la physionomie de la rencontre. La première période se terminait sur ce score étriqué qui ne reflétait pas tout à fait la nette domination du Racing.

A la reprise, les Mantais se montraient plus incisifs. Ils monopolisaient le ballon, mais ne parvenaient pas à prendre en défaut une défense du Racing très sûre et fort bien organisée. Longtemps, Mantes donna l'impression de pouvoir revenir à la marque. Mais cela ne devait pas se produire. Au contraire, c'était le Racing qui, en quatre minutes, réussissait un k.o. parfait.

Tout d'abord, Falhun qui, sur un centre de Bouzalou, marquait de la tête (75e), puis, c'était au tour de Bouzalou qui grâce à un rebond heureux marquait (77e) ; enfin, c'était à nouveau Sfedz qui profitait d'une mésentente de la défense mantaise pour aller battre de près Pruvot (79e).

La cause était largement entendue, mais la rencontre n'était pas terminée. La fin des débats se déroulait à sens unique. Les avants du Racing profitaient du manque de combativité de leurs adversaires pour faire une démonstration technique. Il est vrai que les Mantais s'étaient essoufflés à courir après une balle que les locaux faisaient parfaitement circuler. La fatigue qu'ils devaient accuser en fin de partie expliquant avec la malchance de Pruvot le score final. Justifiée, cette marque n'en reste pas moins sévère. Gouju et Herbette, notamment, auraient pu réduire celle-ci.

Néanmoins, le Racing l'emporte facilement et cela est agréable car la manière y était.

Daniel BREGAND.

P.T.T. - STADE DE L'EST (1-1)

LES POSTIERS EN ECHEC

VILLECRESNES. — Sur leur terrain, les Postiers ont été tenus en échec par une formation du Stade de l'Est très entreprenante et qui pratiqua le meilleur football.

Ce sont les Postiers qui ouvrirent le score (36e) sur penalty, consécutif à fauchage de l'avant-centre Go, transformé par Lauze. Auparavant, les P.T.T. eurent deux occasions en or par Palpant, mais ce dernier, seul devant Chouin (15e, 23e) gâcha lamentablement ses chances.

Le Stade de l'Est obtint l'égalisation (39e) par l'intermédiaire de l'actif Belot qui battit Frère de près.

La deuxième période fut dans l'ensemble assez équilibrée, les deux équipes ayant un nombre sensiblement égal d'occasions. Côté Postiers, Go et Paltant échoueront de peu tandis que les Stadistes Guillaume et Belot inquiétèrent sérieusement Frère. Guillaume tira même sur la barre transversale (75e).

Chez les Postiers, nous avons remarqué Frère, Lauze, Rout, Go et le petit Dudon.

Au Stade de l'Est, le gardien Chouin, Laslmuis, Guillaume et Belot émergèrent.

Bon arbitrage de MM. Anton, Buschini et Ménard.

L. G.

LE PARIS F.C. CONFIRME

● **Le Paris F.C. est allé remporter (2-0) une victoire très belle sur l'un de ses plus dangereux rivaux, le C.S. Meaux. Beltramini a marqué les deux buts.**

● **Le Racing a lui aussi laissé très belle impression devant l'A.S. Mantes cependant battue trop sévèrement (4-0).**

● **Deux buts de Michon ont ruiné les Espoirs du C.A. Mantes qui recevait Garges (1-2).**

● **Le match Joinville-Choisy s'est disputé trop virilement de part et d'autre et Dina Edimbé s'est fait expulser par l'arbitre.**

● **Sur son terrain Créteil est venu à bout de Villemomble (1-0) à l'issue d'une rencontre sans grand relief.**

● **Enfin le match Red Star-Malakoff se disputera ce mardi 4 octobre.**

Louis GIRARD.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Person - Lilas	1-3
Trappes - Saint-Cloud	0-2
Stade Français - Chatou	1-0
Versailles - Poissy	1-1
Montrouge - Paris-Alésia	4-2
Neuilly - Saint-Leu	1-0

GROUPE B

Montereau - Sainte-Geneviève	1-3
Noisy-le-Grand - Viry	0-4
AS Massy - Saint-Maur	3-3
Clichy-Palaiseau	1-1
PTT Paris - Stade Est	1-1
Morangis - Villecresnes	1-3

PROMOTION HONNEUR

GROUPE A

Bourget - Montmorency	1-2
Pontoise - Police	0-1
Chambly - Villiers-le-Bel	3-0
Cosmo - Courneuve (match arrêté)	
Saint-Prix - Conflans	3-3
Sarcelles - Maisons-Laffitte	2-0

GROUPE B

Billancourt AC - Marly	1-2
ACBB - Cheminots Ouest	0-1
Suresnes - Avia	1-1
Paris-S.-G. - Voltaire	0-2
Antony - Puteaux	3-2
Rambouillet - Cellois	1-1

GROUPE C

Cesson - Champagne	0-0
Brévannes - Alfortville	0-0
Evry - Orsay	0-0
Vitry - Fontainebleau	0-1
Longjumeau - Montgeron	0-1

GROUPE D

Nogent - Claye-Souilly	2-2
Provins - Longueville	0-2
Melun - Bry	3-1
Le Perreux - Sucy	1-1
Ferté-Gaucher - Vaires	2-1
Mitry - Gagny	1-2

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Presles - Domont	2-2
Saint-Ouen - Franconville	2-1
Bouffemont - Epinay	2-1
Pierrelaye - Villeneuve-la-Garenne	2-2
Saint-Denis - Saint-Gratien	2-0
Beauchamp - Cormeilles	3-1

GROUPE B

Ecquevilly - Houilles	
Achères - Basse-Seine	0-2
Clichy - Meulan	0-3
Portugais Verneuil - Argenteuil	1-1
Colombienne - Magny	1-0
Asnières - Sartrouville	1-3

GROUPE C

Le Pecq - Montmartre	2-3
Bois-d'Arcy - Chesnay	3-2
Clamart - Levallois	2-1
Croissy - Salésienne	4-2
Rueil - Clayes	1-2
OP 15 - Ville-d'Avray	1-1

GROUPE D

Grigny - Cachan	0-1
Vigneux - Brétigny	3-1
Etampes - Morsang	0-3
Paray Athis - Breuillet	2-0
Linas - Villeneuve-Ablon	0-1
Draveil - Fresnes	7-1

GROUPE E

Juvisy - Gretz	5-0
Veneux - Varennes	0-2
Boissise - Souppes	3-1
Boussy - Corbeil	1-4
Bray - Combs	2-1
Portugais Fontainebleau - Nangis	3-1

GROUPE F

Orly - Métro	3-0
Saint-Jean Cachan - Amicale	1-3
Charenton - Châtillon	2-0
Plessis-Robinson - ES Massy	7-3
Villejuif - Kremlin	2-5
PUC - Rungis	0-0

GROUPE G

Torcy - Champigny	2-0
Ferté-sous-Jouarre - Gournay	2-2
Changis - Esbly	3-3
Neuilly-Plaisance - Neuilly-s.-Marne	3-1
Ivry - Vincennes	0-0
Chelles - Lagny	2-1

GROUPE H

Sevran - Montfermeil	1-4
Blanc-Mesnil - Livry	1-2
Drancy - Dugny	1-0
FC Aulnay - Vaujours	1-2
Bondy - Gonesse	2-2
Romainville - St-Georges-19	2-1

CORPORATIFS

DIVISION HONNEUR

Aubert et Duval - Rateau	3-1
Unic Fiat - Viniprix	5-1
Minorange - ORTF	2-2
Tailleur - Crédit Lyonnais	5-1
Sovirel - Dunlop	2-1
Tunzini - Sagem (match arrêté).	

DIVISION D'HONNEUR

C.A. MANTES - GARGES (1-2)

GARGES TERMINE FORT

MANTES-LA-VILLE. — Bien que jouant pour la troisième fois consécutive sur son terrain, le C.A. Mantes n'a pu accrocher la moindre victoire. Pourtant, les équipes d'Allione firent, dans la première période de jeu, une excellente impression, en confectionnant un bon football et en prenant de vitesse la défense gargeoise pas très bien inspirée, il faut le dire.

Dès la sixième minute de jeu, Aubert décocha un tir splendide qui laissa Paquet sans réaction. Peu après, Delcourt manquait d'un rien le but. A nouveau Niclausse gâchait une belle occasion. Sellier prenait souvent le dessus sur son adversaire. A la trentième minute, Questier n'eut d'autre solution que de faucher Sellier. Penalty indiscutable ! Hélas pour le C.A.M., Aubert voyait son tir arrêté par Paquet qui, en l'occasion, effectua une excellente parade.

Mantes dominait toujours, les Gargeois étant souvent réduits à opérer par contre-attaques, mais Baron était surveillé de près par ses ex-coéquipiers. Le jeu se durcissait dangereusement et M. Da Silva, qui fit un bon arbitrage, dut sortir le carton jaune pour Hannoteaux (C.A.M.) et Campous (Garges). Paquet était toujours en alerte et démontrait sa valeur en effectuant une très belle parade sur une tête du jeune Lignereux.

Dans ce premier acte Garges n'eut qu'une seule véritable occasion de but sur une très belle tête plongeante de Campous. Ainsi Mantes, à la mi-temps, ne menait que par un petit but alors qu'il aurait dû faire véritablement la décision.

Les Gargeois reprirent le jeu avec une autre volonté, certains s'étant montrés bien dolents, et Michon égalisait rapidement. Ce but galvanisa les équipiers de Meunier, qui fit en outre un excellent match, lesquels prirent totalement la direction du jeu, et Allione, à son tour, devait connaître de pénibles moments, Mantes se désagrégeant d'une manière incompréhensible.

C'est ainsi que le même Michon (64e), se jouant de la défense mantevilloise, donnait la victoire à Garges. En effet, malgré des nettes occasions de Djemba, Campous, et surtoutt de Baron, tir sur le poteau alors qu'il avait mis dans le « vent » toute la défense adverse, Garges ne parvint pas à aggraver le score. Toutefois, Mantes, qui avait fait une belle impression en première période, ne méritait une plus sévère punition.

Henri GHILLANI.

JOINVILLE - CHOISY (1-1)

UN MATCH TROP DUR

JOINVILLE. — Les Choiséens, bien que privés d'un de leurs meilleurs éléments (Dina Ebimbe) dès la 29e minute, sont parvenus à tenir en échec un onze joinvillais qui domina certes, mais ne sut mettre à profit plusieurs occasions et rata même un penalty.

Joinville domina au centre du terrain grâce à Joudet et Bedouet, mais les attaquants de pointe parvinrent rarement à inquiéter Bordoni, bien protégé par l'excellent Dougbe qui accomplit un travail énorme.

Cette rencontre, et c'est à déplorer, fut entachée de nombreuses brutalités. Il y eut une première faute méchante sur Dahan qui fut blessé à la main. Puis Dina Ebimbe, qui avait été deux fois maltraité, se vengea de vilaine façon en décochant un coup de pied au visage de Ruiz qui se trouvait à terre. L'arbitre n'hésita pas à sortir le carton rouge et on le comprenait. Cependant, le referee aurait pu aussi donner un avertissement à un défenseur de Joinville qui abattit Pezzillo peu de temps après.

C'est Joudet, d'un maître tir des 25 mètres, sur coup franc, qui ouvrit le score. Le portier de Choisy, Bordoni, sembla mal placé sur cette action. La pause était atteinte sur ce score. A la reprise, bien qu'évoluant à dix, Choisy égalisait d'entrée, Daniel trompant Dahan d'une belle tête sur un coup franc astucieusement tiré par Pezzillo.

Le tournant du match devait se dérouler à la 65e minute. L'entraîneur de Joinville, Ruiz, eut la mauvaise inspiration de faire rentrer Lenoble pour tirer un penalty. Le numéro douze joinvillais, à peine échauffé, botta à droite des buts de Bordoni.

Malgré des tentatives de Moréno pour Joinville et de Pezzillo et Gilbert pour Choisy, le score devait en rester là.

Notons que l'arbitre ne donna pas entière satisfaction au cours d'une rencontre dure, où les joueurs ne se ménagèrent pas.

Pierre MARVAUD.

CRETEIL - VILLEMOMBLE (1-0)

SIGNE BESNAINOU !

CRETEIL. — Il y a des rencontres à vite oublier car elles n'apportent rien au football. Celle ayant opposé Cristolliens et Villemomblois est à classer dans cette catégorie. Jamais, au grand jamais, nous n'eûmes l'impression d'assister à une rencontre de Championnat de Division d'Honneur. Les acteurs manquèrent singulièrement de combativité. Et comme ils ne se montrèrent guère convaincants au plan technique, le spectacle fut morne et insipide.

Il fallut attendre la 10e minute pour noter un fait digne d'attention, sous la forme d'un tir de Remiot qui passa de peu à côté, alors que Braun était battu.

Puis ce fut un festival de maladresses, de passes à l'adversaire, de balles en touche. Rien d'enthousiasmant qui puisse réveiller les spectateurs somnolant dans les tribunes. La deuxième action valable devait encore être mise à l'actif d'un joueur de Créteil, le blond défenseur Martin. Ce dernier mettait un terme à sa montée offensive en adressant à Braun un tir terrible. Le gardien villemomblois ne put que repousser le ballon. Il s'en fallut d'un rien que Besnainou le reprît (25e).

Le second acte fut à l'image du premier, c'est-à-dire mièvre. On dut attendre le but de Besnainou (60e), obtenu à la suite d'un cafouillage créé devant le but villemomblois par une touche d'Ondono. Encouragés par cette réussite, les équipiers de Petit s'efforcèrent alors d'augmenter leur avantage ; la défense de Villemomble connut ainsi de chaudes alertes, comme celle occasionnée par Besnainou tirant à bout portant sur Braun qui relâchait le ballon et était obligé de plonger dans les pieds de Deschamps, en bonne position de conclure (82e).

Créteil a mérité la victoire parce qu'il la voulut davantage. Quant aux Villemomblois ils ne sont pas encore bien au point. Jean-Claude Baulu a du pain sur la planche pour donner une âme à sa formation.

Jean PERAN.

JEUNES

FRANCE-GALLES (CADETS)

Le baptême du feu

Une nouvelle équipe est née. L'équipe de France Cadets. Pour son baptême du feu, elle évoluera, samedi, au Parc des Princes, face aux Gallois. Sa première apparition est guettée. Un petit événement, une pierre de plus à un édifice déjà solide. Il n'existait pas au sein de la filière classique de minimes, cadets, juniors d'équipe nationale au niveau des Cadets 2e année. Ce maillon qui manquait à la chaîne, il fallait l'ajouter.

« Il y avait là comme un hiatus, souligne Georges Boulogne, le responsable de cette sélection avec Jean-Pierre Morlans. En créant cette équipe, nous avons comblé le vide qui subsistait entre les scolaires qui sont des cadets première année, et les juniors première année. Ainsi de l'équipe de France Minimes à l'équipe de France Juniors, il y a une succession de paliers avec pour chaque catégorie d'âge une sélection nationale. C'est d'ailleurs, une expérience très intéressante au plan technique que nous tentons avec cette équipe de France Cadets, composée dans sa grande majorité des minimes qui avaient remporté le Tournoi de Montaigu en 1976, avant de se retrouver en scolaires la saison passée pour battre la Suisse 2-1, la Hollande 2-0 et l'Angleterre 1-0. »

L'aventure attire effectivement l'attention. Elle entre dans le quadrillage entrepris depuis de nombreuses années par la direction technique nationale, dans le travail de formation accompli à tous les niveaux, et conduire un groupe de jeunes gens pris au berceau jusqu'au sommet pouvait représenter un aboutissement. On mesure tous les avantages d'une telle réunion de joueurs triés sur le volet, ayant acquis une expérience internationale, une cohésion, une connaissance... de nature à en faire un bloc indestructible.

Les Gallois permettront donc de revoir la plupart des scolaires de la saison passée comme Roussey, Bartel, Lestage, Labeyrie, Sirvent, Paganelli... qui tous avaient suscité de belles promesses.

« C'est vrai, ce groupe nous avait donné satisfaction constate Georges Boulogne. Mais les portes de l'équipe de France Gadets ne sont pas fermées aux autres. Il est nécessaire de tenir compte de l'évolution de ces jeunes joueurs. Il y en a qui arrivent très vite à une certaine maturité, d'autres qui plafonnent, d'autres qui se révèlent tardivement ; et si nous nous appuyons sur une ossature de minimes et de scolaires, ce n'est qu'après les stages de la Toussaint et de février qu'on connaîtra le vrai visage de cette équipe de France Cadets. »

La première se déroulera au Parc. Pour le reste, le programme demeure flou. Un match en lever de rideau d'Italie-France contre l'Italie. Une rencontre avec la Suisse en avril, et un autre match couplé avec les

Vingt-cinq juniors à Vichy

Un stage de préparation de l'équipe de France juniors réunira du 10 au 13 octobre, au CREPS de Vichy, vingt-cinq joueurs.

Un mois plus tard, au Tournoi de Monaco, cette sélection effectuera sa première apparition.

Gardiens : **Jean-Luc Baillet (Cavigal Nice), Thierry Jallamion (OGC Nice) et Franck Merelle (Paris-Saint-Germain).**

Défenseurs : **Jean-Luc Hocquaux (Metz), Christian Caminiti (Marseille), Serge Folcher (Nîmes), Jean-Claude Laffargue (Paris F.C.), Pierre Dreossi (Lille), Thierry Ninot (Monaco), Patrick Moretto (Metz), Daniel Bruno (Olymp. Lyonnais).**

Demis : **Jacques Borel (St-Etienne), Jean-Michel Vandamme (Lille), Didier Rapenne (Nancy), René Marsiglia (US Grand-Boulogne), Jean-Jacques Garcia (Marseille), Philippe Brun (Saint-Etienne), Jean-Pierre Duch (Nîmes).**

Attaquants : **Serge Bex (Avignon), André Wiss (Strasbourg), Jean-Marc Ferratge (Bordeaux), Guy Mengual (Metz), Eric Campaner (Paris FC) Yannick Stopyra (Sochaux) et Rémy Gentes (RC Strasbourg).**

Premier Championnat de France Cadets

Paris F.C. et Lens mènent le bal

Troisième journée

GROUPE A

Rouen - Lille	1-3
Creil - Amiens	4-0
Calais - Paris-S.-G.	1-1
Red Star - St-Quentin	5-1
Sedan - Lens	1-4
Cambrai - Dunkerque	3-1

1. Lens, 6 points.

GROUPE B

Auxerre - Besançon	5-2
Châlons - Sochaux	0-5
Fernay - St-Etienne	1-4
Moulins - Feurs	1-2
Troyes - Montferrand	2-0

GROUPE C

Lyon - Villeurbanne	4-0
Nice - Valence	3-1
Cannes - M.J.C. Avignon.	1-1
Martigues - Toulon	3-3
Marseille - Monaco	0-1

GROUPE D

Agen - Toulouse A.C.	1-2
Nîmes - Galgon	6-0
Avignon - J.E. Toulouse	3-2
U.S. Toulouse - Perpignan	2-2
A.S.E. Toulouse - Bordeaux	2-4

GROUPE E

Angoulême - Châtellerault	1-1
Fontenay - Poitiers	0-7
Limoges - Blois	2-2
La Rochelle - Saintes	1-1
Tours - Bourges	1-2

GROUPE F

Saint-Nazaire - Guingamp	0-3
Nantes - Vannes	4-0
Stade Rennais - Quimper	1-4
C.P.B. Rennes - Angers	1-3
Le Mans - Cholet	1-1
Paris etLens mènent le bal	

GROUPE G

Poissy - Caen	6-0
Vire - Dieppe	1-2
Racing - Paris FC	0-3
Rouen - Viry	1-1
US Norm. - P.A. Le Havre.	6-3

1. Paris F.C., 6 points.

jeu adidas

LUCIEN PERPERE PASSE LE TEMOIN

Après la période d'étude menée par Lucien Perpère pendant dix ans pour expérimenter le jeu Adidas et en raison de sa retraite prochaine, la petite compétition organisée pour les poussins et pupilles va passer sous le contrôle de Jean-Pierre Morlans, le C.T.R. de Paris.

C'est donc à ce dernier que les clubs qui désirent s'approvisionner en cartes de jeu devront désormais s'adresser.

Voici son adresse :

Jean-Pierre MORLANS
Ligue de Paris
5, place de Valois
75001 - Paris

La nouvelle saison 1977-1978 commence ces jours-ci.

Cent trente mille cartes de jeu sont déjà à la disposition des intéressés. On peut penser que le jeu poursuivra la courbe sans cesse ascendante de la faveur qu'il a recueillie dans les écoles de football et que Jean-Pierre Morlans, aidé par tous ses camarades C.T.R. et C.T.D. fera définitivement de cette opération « première balle », la pierre de base de l'initiation de tous les jeunes footballeurs français.

La finale 1977.

Les enfants champions des Ligues déjà désignés et les finalistes régionaux concernés par la finale du jeu 1977 (qui se déroulera le 16 novembre à Paris) seront « pris en charge » par la nouvelle organisation.

Revue spécialisée
pour entraîneurs de football
« L'ENTRAINEUR »
paraît 5 fois l'an
Prix : 32,10 F
(T.V.A. y comprise)
Paiement par chèque auprès de :
FLEURY EDITIONS S.A.
25370 Le Touillon et Loutelet
(Doubs)
Caisse Régionale de Crédit
Agricole Mutuel du Doubs
CCP Dijon 217 Z
Lieu de paiement
Les Hôpitaux Neufs
Code établissement 12506
Code guichet 00071
Numéro de compte : 17108363010

NOS LECTEURS

Une belle entorse

« Je trouve inadmissible la décision prise par l'UEFA au sujet du match Manchester - Saint-Etienne. D'accord, les joueurs de Manchester ont été très corrects, d'ailleurs c'est une très belle équipe, qui ne mérite pas d'avoir de tels supporters. Me trouvant dans les tribunes, je suis revenu avec une belle entorse à la cheville. Ce ne sont plus des supporters, mais des voyous. Je souhaite que les joueurs de Saint-Etienne vengent leur public en gagnant honnêtement. Je trouve d'ailleurs une partie du public de Saint-Etienne ridicule quand elle siffle un joueur comme Patrick Révelli, qui est remarqué par tous les entraîneurs étrangers qui viennent superviser Saint-Etienne. Ne l'applaudissez pas si vous voulez, mais ne le sifflez pas non plus. »

Un supporter de SAINT-CHAMOND (42)

Exemplaire

« J'espère qu'une réponse sera apportée à l'accusation toute gratuite formulée par M. Roger Mardun, parue la semaine dernière.

En effet, sur le plan sportif, M. Rocher et les joueurs ont eu une tenue exemplaire, puisqu'ils ont tous avoué que la sanction était sévère pour les joueurs de M.U. et qu'ils auraient préféré jouer. Ce qui maintenant sera fait.

La seule réponse à apporter à cet irresponsable accusateur est que Saint-Etienne battra Manchester sur n'importe quel terrain d'Angleterre.

J'espère que l'auteur aura assisté au match au milieu des supporters de Manchester United. Alors, il aura pu se rendre compte de la faiblesse de ses propos ! »

J. ABATTU
07270 LAMASTRE

Nous avons reçu un grand nombre de lettres traitant du même sujet et répondant aux accusations sans fondement de notre lecteur.

LE PORTE-DRAPEAU DE LA SPORTIVITE

« Je voudrais, tout d'abord, remercier le personnel de « France Football » et « Europe I », pour l'excellent et inoubliable voyage offert aux supporters du F.C. Nantes.

Au lendemain du match Dukla-Nantes, j'aimerais souligner le remarquable esprit sportif dont firent preuve les supporters nantais, donnant ainsi aux Tchèques un bel exemple de tenue aussi bien dans le stade qu'en dehors de celui-ci ; en effet, ils ne sombrèrent jamais dans l'excès de chauvinisme entrainant violence et vandalisme qu'exportent actuellement certains clubs européens...

Tout supporter, de quelque club français soit-il, doit, en restant maitre de ses nerfs, pour lui, pour son équipe, et pour tout le football français, être le porte-drapeau de la sportivité lors des matches nationaux et internationaux.

Les gagnants du concours, qui brandissaient cet étendard, ont rapporté un résultat à la hauteur de leur loyauté, et ont honorablement représenté le football français, au point de se voir retenus à l'aéroport de Prague par les autorités qui, sans doute, voulaient s'enivrer davantage du parfum de notre football.

Le F.C. Nantes et ses supporters avaient une tâche difficile à accomplir en Tchécoslovaquie ; ils s'en sont fort bien acquittés, sont revenus la tête pleine de rêves, et sauront en garder un souvenir impérissable...

Je souhaite que chaque sportif puisse contribuer, par ses encouragements, à l'exportation du football français et de tout ce qui l'entoure jusqu'en Argentine, pour que prospère notre beau sport national. »

Je souhaite que chaque sportif puisse contribuer, par ses encouragements, à l'exportation du football français et de tout ce qui l'entoure jusqu'en Argentine, pour que prospère notre beau sport national. »

Bernard HERMOUET,
(un des lauréats « billet pour Prague »)
85000 LA ROCHE-SUR-YON.

Des sportifs révoltés

« Comme beaucoup d'amateurs de football, j'attendais avec impatience et confiance la décision de la commission d'appel de l'UEFA, suite aux récents incidents de Geoffroy-Guichard.

Le dossier réuni contre les agissements de « supporters » de l'équipe de Manchester était accablant, d'une part à cause de la gravité des faits, d'autre part à cause de leur répétition, tant à l'étranger qu'en Angleterre même.

La sentence est donc tombée, ce lundi 26 septembre 1977, date à marquer d'une pierre noire dans l'histoire du football, décision aberrante de ces messieurs de l'UEFA.

Il faut, en contrepartie, saluer la parfaite sportivité des joueurs et dirigeants de Saint-Etienne qui, à tous moments, ont su rester dignes dans cette pénible affaire.

Quoi qu'il en soit, le match retour aura lieu, à une date choisie par Manchester, sur un terrain choisi par Manchester, en présence très certainement des seuls supporters de Manchester, car côtoyer ces gens devient par trop dangereux.

Il est tout de même regrettable de constater que le grand perdant de cette parodie de justice est le sport et il y a vraiment de quoi être inquiet pour son avenir, quand l'on s'aperçoit de quelle façon il est régi par les instances supérieures.

Je serais heureux que ma lettre ou toute autre de la même teneur soit publiée dans votre journal, car nombreux sont les sportifs révoltés par la conclusion de cette affaire. »

Bernard DANDO
78500 SARTROUVILLE

Nous avons nous-mêmes condamné la « volte-face » de l'UEFA, mais il ne faut pas aller trop loin dans cette condamnation, car l'UEFA a, en d'autres circonstances, montré une fermeté exemplaire. D'autre part, on peut se réjouir que les Stéphanois n'aient pas dû leur qualification à une disqualification de l'adversaire. Espérons que le match de Plymouth se déroulera dans des conditions de parfaite régularité.

LE ROLE D'UN JURY D'APPEL

Je ne suis pas d'accord avec la conclusion de Jacques Ferran à propos de la sanction prise en appel par l'UEFA : « Rien n'est pire qu'une justice qui hésite, qu'une justice qui se déjuge. »

L'erreur est humaine et si l'appel a été prévu c'est que l'on pense que des juges, sportifs ou non, peuvent se tromper.

Le cas qui nous occupe se situe sur le plan international, mais il est à l'image de tous les appels faits dans la France entière. J'ai fait partie pendant vingt-huit ans du district Rhône-Durance et nous avons jugé des milliers d'appels faisant état d'erreurs commises par les commissions de district. Nous avons annulé un très grand nombre de ces décisions, cela n'a pas fait plaisir à tout le monde. Nos décisions ont aussi été contestées et il est arrivé que le bureau fédéral donne la décision suprême. Tout ceci pour vous dire qu'il est possible à une justice de se déjuger pour réparer une injustice. Or il était injuste de sanctionner les joueurs de Manchester. Un match ne doit pas se gagner sur le tapis vert lorsqu'on ne peut rien reprocher aux joueurs.

D'autre part, le club organisateur est responsable du public qui occupe le stade. Les billets délivrés aux voyous n'auraient pas dû l'être. Quant au début des bagarres, il a dépendu du placement des spectateurs. La décision de l'UEFA est donc normale et juste ; c'est celle de sa commission qui a été prise trop rapidement et sans approfondir toute l'histoire.

Quant aux retombées sur l'équipe de France, cela ne regarde pas l'UEFA. Elles seront certainement moins importantes que ce que vous prétendez.

Je suis certain qu'à Plymouth tout se passera bien et je souhaite que les Stéphanois, qui ne seront pas favoris, renversent les pronostics et fassent un match admirable. »

Raoul COSTALIN,
84110 VAISON-LA-ROMAINE.

Jacques Ferran répond :

« C'est vrai qu'un jury d'appel est, par définition, fait pour remettre en question une décision prise en première instance. Si le jury d'appel ne pouvait qu'entériner le jugement précédent, il n'aurait pas de raison d'être.

Mais ce qui m'a frappé et choqué, c'est la manière dont deux organismes de l'UEFA ont, en quelques jours, adopté une ligne de conduite en totale opposition. Le jugement de la Commission de Discipline était en harmonie parfaite avec la politique générale de l'Union européenne, faite de sévérité impitoyable dans le but de sauver le football de haute compétition. Le jury d'appel, curieusement, a « trahi » cette politique, et c'est ce que je n'ai pas approuvé.

Il n'est pas juste, au surplus, de dire que « le club organisateur n'est responsable que du public qui occupe le stade ». Le « règlement des compétitions pour clubs de l'UEFA » dit, au contraire (article 3, paragraphe 2) : « Les clubs ont la responsabilité du comportement de leurs joueurs, officiels, membres et supporters », sans préciser où se dispute le match. C'est ainsi que les Glasgow Rangers furent suspendus un an de la Coupe d'Europe à la suite du désordre de ses supporters à Barcelone.

La « volte-face » de l'UEFA m'a donc paru anormale et dangereuse. C'est d'ailleurs l'avis des observateurs anglais eux-mêmes et, nous le savons, de très nombreux dirigeants de l'UEFA même. »

Trois questions

« Mes félicitations pour votre hebdomadaire qui est d'une excellente valeur de par la qualité des articles et la richesse de ses informations.

Je souhaite vous poser les questions suivantes :

1) Qu'est devenu l'ex-Nancéien Kuszowski qui signa ensuite à l'O.M. ?

2) Quelle est la nationalité de Van-Straelen (Nantes) et Armando Bianchi (F.C. Rouen) ?

3) Pourquoi le Paris-S.-G. joue-t-il avec trois étrangers (Dahleb, Bianchi et Hederia) ? »

Yves ZEL
BOURGES

1) Kuszowski joue, depuis deux saisons, à l'A.S. Aixoise, en Division III.

2) Van Straelen, né à Lorient, est Français. Il a déjà fait partie de plusieurs sélections nationales. Bianchi est Argentin.

3) Le Paris-S.-G. compte seulement deux étrangers : Bianchi et Heredia. Dahleb est Algérien, mais considéré comme « assimilé » (car il habitait en France avant les « accords d'Evian » en 1962. M'Pelé, lui, était Congolais, mais il est naturalisé français.

MONDE FOOTBALL

Cologne vengé, P.S.V. détaché, Liverpool assommé, Real confirmé, Genoa déchaîné

Après les matches retour du premier tour des trois Coupes européennes, les Championnats nationaux reprenaient le week-end dernier. Et ils ne furent pas exempts de coups de tonnerre.

En Allemagne, le grand Moenchengladbach s'est fait écraser chez lui (2-5) par Cologne. Qui entraîne Cologne ? Weisweiler. Qui était rayonnant après cette démonstration ? Le même.

Cologne se vengeait ainsi sur un qualifié de son élimination en Coupe européenne (devant Porto). M'Gladbach, quant à lui, est dorénavant à quatre points du leader Schalke, lequel a battu difficilement, mais battu tout de même, Brunswick : 1-0, but de Fischer.

Kaiserslautern a gagné à Francfort (3-1) ; Hambourg s'est cassé les dents sur le béton du Bayern (2-2).

●

Quatre clubs hollandais en Coupes européennes. Quatre clubs qualifiés. P.S.V. Eindhoven, impressionnant d'efficacité, et qui n'a pas encore encaissé un seul but chez lui en championnat, a battu N.E.C. (3-0) et affermi sa position en tête. Son gardien international Van Beveren, agressé par Visser, ne pourra pas jouer contre l'U.R.S.S.

Sparta, deuxième au classement, est à quatre points de P.S.V. Et Volendam a réussi un exploit en battant Ajax à Amsterdam.

●

Manchester United recevait Liverpool samedi dernier. Ça n'a pas fait un pli et, devant 55.109 spectateurs, les « Reds » ont battu les champions d'Europe 2-0, buts de Macari et McIlroy. C'est, pour eux, une bonne indication avant leur match de mercredi prochain, à Plymouth, contre Saint-Etienne.

Nottingham Forest, malgré un point perdu contre Norwich (1-1), rejoint ainsi Liverpool en tête du Championnat. Sacrée aventure pour le manager-sorcier Brian Clough.

41.245 spectateurs pour Arsenal-West Ham (3-0), victoire de Leeds à Chelsea (2-1), victoire de West Bromwich à Coventry (2-1) et résurrection de Derby devant Middlesbrough (4-1).

●

Seul le Celtic — devant Jeunesse d'Esch, il est vrai — a passé le cap européen en Ecosse. Mais, remis en jambes par cette qualification, le club de Jock Stein a remporté sa deuxième victoire dans le Championnat 77-78 : 3-1 sur Hibernian.

Aberdeen (1-1 à Motherwell) est rejoint en tête par Dundee United qui a gagné 2-0 à Ayr.

●

Deux qualifiés en Suisse : Grasshoppers et Zurich. Deux éliminés : Bâle et Servette.

Le Servette (2-2 à Saint-Gall) est en tête du Championnat devant Lausanne. Zurich a gagné à Sion (1-0). Les Young Boys ont pris un point à Bâle (0-0). Et la guerre idéologique entre Romands et Alémaniques se poursuit.

●

Le Real Madrid confirme son renouveau avec un 3-0 sur Burgos (qu'entraîne Lucien Muller). L'Atletico, qualifié difficilement contre Dynamo Bucarest, a été battu à Bilbao (0-1). Barcelone, avec un Cruyff totalement remis et ambitieux, a battu Cadix (2-0). Le Championnat d'Espagne prend de l'ampleur avec la rivalité affichée Real-Barcelone.

Rien ne va plus à Bruges. Après son match décevant contre Palloseura (5-2 et qualification, tout de même), l'équipe de Happel a mordu la poussière (0-2) contre le Beershot à Anvers.

Anderlecht, bien que tenu en échec devant l'Antwerp, a ainsi refait un peu de son retard. Il attend impatiemment la rentrée de Rensenbrink et Ressel.

Le Standard (2-0 à Winterslag) a, en tout cas, fait la meilleure affaire : il est deuxième à un point de Bruges.

●

Genoa, en tête du Championnat d'Italie, ce n'était pas prévu. Cette équipe a, en effet, pris un point à Naples dimanche tandis que la Juventus encaissait trois buts devant Lazio de Rome (qui avait battu Boavista 5-0 en Coupe de l'U.E.F.A.).

Milan A.C. a battu Vicenze,. Torino a terrassé l'Inter et Rome rejoint la Juve.

●

Danemark-Portugal mercredi en Coupe du monde, mais aussi plusieurs matches amicaux préparatoires à d'autres matches d'élimination : Yougoslavie-Hongrie, Hollande-URSS, Allemagne-Italie.

Les Hongrois préparent la Bolivie; les Yougoslaves pensent à la Roumanie et à l'Espagne; les Italiens à la Finlande, etc.

Dimanche dernier enfin, la Tunisie a battu la Guinée grâce à un excellent Tarak.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

MANCHESTER UNITED EST PRÊT

Même Liverpool est mortel : ce week-end il a encaissé sa première défaite de la saison et, pardessus le marché, face à son vieux rival Manchester United. La qualité de la victoire de United est plus importante que l'avance de deux buts, alors même que les buts sont habituellement très rares dans cette rencontre.

Une telle réussite contre un adversaire aussi redoutable entraînera certainement un grand enthousiasme psychologique chez les joueurs d'United juste avant la rencontre (tellement importante) contre Saint-Etienne à Plymouth.

Le match fut rapide, très fair play et débordant d'exploits individuels comme de jeu collectif. Il fallut une demi-heure à United pour trouver son vrai rythme, et pendant les quinze minutes jusqu'au repos, seules les qualités athlétiques de Clemence, dans le but de Liverpool, empêchèrent United de marquer deux ou trois fois.

Un quart d'heure après la reprise, Hill centra de la droite ; Hansen, le jeune Ecossais qui jouait à la place de Hughes, gêna Clemence et la balle alla à Macari qui marqua joyeusement. En première mi-temps, Macari avait déjà mis la balle dans les filets, mais le but fut annulé par un hors-jeu de Coppell, de 5 ou 6 mètres. Macari ne remarqua pas Coppell et protesta tellement fort que M. Burns, arbitre F.I.F.A., lui montra la carte jaune pour avoir vu rouge. Ce but fut donc une revanche bienvenue pour Macari. Un quart d'heure après ce premier but, après un bon travail de McGrath, McIlroy marquait un de ses rares buts d'une volée extraordinaire sur un autre centre venu de la droite. Il est vrai que Hughes et Heighway étaient absents de la formation de Liverpool, mais United était privé de Peason. Dalglish, qui n'est pas le même homme quand Highway n'est pas avec lui, passa un après-midi assez inconfortable. Coppell fut l'homme le plus dangereux de United, mais le retour de Jimmy Greenhoff dans l'équipe de United fut un élément assez important aussi dans la réussite de son club. Comme le dit Macari, Greenhoff sait garder la balle et donner un peu d'air aux autres joueurs de pointe. McGrath, qui joua bien, aura probablement l'infortune d'être exclu de la formation contre Saint-Etienne, puisque Pearson sera disponible.

Malgré le grand vent qui gêna presque tous les matches en Angleterre, l'autre rencontre entre équipes de Liverpool et Manchester — Everton contre Manchester City — fut un spectacle de bon football. En première mi-temps, Everton, le vent dans le dos, fit souffrir City. Pourtant il ne marqua qu'en seconde période. Avant cela, Hartford prit la balle à McKenzie de Everton et commença un jeu d'approche qu'il couronna lui-même avec un joli but. Un quart d'heure plus tard, à la 65e minute, Latchford réussissait le but égalisateur pour Everton d'un coup de tête courageux, en plongeant.

Nottingham Forest a laissé échapper un point à domicile contre Norwich, qui ne cachait pas son intention : match nul sans but. Donc il ne produisit que 4 minutes d'attaque. Burns marqua pour Forest d'un coup de tête à la 73e minute et enfin Norwich sortit de sa coquille. Le vétéran Peters égalisa, encore d'un coup de tête, sur un corner quatre minutes après, et Norwich rentra de nouveau dans sa coquille.

Gemmill, acheté à Derby cette semaine, démentait par sa performance les critiques du nouvel entraîneur de Derby, Tommy Docherty, qui prétendait que Gemmill ne faisait que courir avec la balle directement dans les impasses, sans passer. Gemmill fit presque 50 passes à ses coéquipiers au cours du match. Quant à Derby, il a obtenu sa première victoire de la saison en battant Middlesborough par 4-1. Docherty n'est pas le plus subtil et le plus connaisseur expert en football, mais il sait inspirer (ou choquer) une équipe — pendant quelque temps au moins — et la pousser ainsi au travail. C'est ce nouvel état d'esprit qui a fait gagner le match à Derby. Le fait que Docherty effectue toujours de grandes ventes de joueurs dès qu'il arrive dans un club n'est sans doute pas sans influence sur quelques footballeurs de tendance paresseuse.

Powell a marqué pour Derby après seulement 4 minutes de jeu ; puis Hector ajouta un autre but dix minutes plus tard, pour fêter son 600e match pour Derby. Hughes, sur transfert temporaire de Sunderland, marqua le troisième but de son équipe, alors qu'Armstrong réduisait l'écart pour Middelborough ; Daly, enfin, réussit un penalty une minute avant la fin pour inscrire le quatrième but de Derby.

Daly fut transféré de Manchester United par Docherty la saison dernière, et il a dit qu'il voulait quitter Derby à tout prix maintenant : mais Docherty refuse de le laisser partir.

West Ham, qui a un besoin urgent d'un buteur, l'a acheté cette semaine au rabais : 110.000 F. Mais Hales n'a pu jouer avec son nouveau club contre Arsenal (qui a battu rondement West Ham par 3-0) parce qu'il était blessé. On dit ici que 5 ou 6 titulaires blessés, ce n'était pas assez pour West Ham : il faut que le club en achète un autre !

Cyrille Regis, un avant centre noir, né en Guinée française, réussit une excellente performance pour West Bromwich Albion, victorieux 2-1 à Coventry malgré les attentions illégales et rudes de Holton, un joueur un peu dynosaurien de style. La saison dernière, Regis jouait encore dans un petit club en dehors de la Ligue.

Newcastle a marqué le premier chez Ipswich, mais retomba vite dans ses mauvaises habitudes : démoralisé et déprimé. Ipswich se ressaisissait et marquait 2 buts pour gagner le match contre une résistance plus symbolique que convaincante.

Chelsea, dont l'équipe est un mélange incertain de jeunesse et de trop d'expérience, est tombé 1-2 à domicile devant Leeds.

Leicester se fait hacher par tout le monde : Wolverhampton l'a battu 3-0 avec un hat-trick de Richards réussi en première partie.

(8e journée)

Arsenal - West Ham	3-0
Aston Villa - Birmingham	0-1
Bristol City - Q.P.R.	2-2
Chelsea - Leeds	1-2
Coventry - W.B.A.	1-2
Derby - Middlesborough	4-1
Everton - Manchester City	1-1
Ipswich - Newcastle	2-1
Manchester United - Liverpool	2-0
Nott. FRST - Norwich	1-1
Wolves - Leicester	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Man. City	13	8	5	3	0	16	4
Nott. FRST	13	8	6	1	1	16	7
3. W.B.A.	12	8	5	2	1	17	10
Liverpool	12	8	5	2	1	11	4
5. Man. United	10	8	4	2	2	11	7
Leeds	10	8	3	4	1	14	12
Ipswich	10	8	3	4	1	7	5
8. Everton	9	8	3	3	2	13	8
Arsenal	9	8	4	1	3	10	5
Wolves	9	8	3	3	2	12	10
Coventry	9	8	4	1	3	13	12
Norwich	9	8	3	3	2	8	11
13. Q.P.R.	7	8	1	5	2	11	10
Aston Villa	7	8	3	1	4	8	11
15. Chelsea	6	8	2	2	4	7	10
Birmingham	6	8	3	0	5	8	12
17. Middlesb.	5	8	1	3	4	9	13
Bristol City	5	8	1	3	4	8	12
Derby	5	8	1	3	4	8	12
20. West Ham	4	8	1	2	5	9	16
Leicester	4	8	1	2	5	3	16
22. Newcastle	2	8	1	0	7	7	19

Buteurs : Hankin (Leeds), 7 ; T. Brown (W.B.A.), 6 ; Wallace (Coventry), 6.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC RETROUVE SES AILES

GLASGOW. — La Coupe d'Europe a relancé le Celtic. Il était temps. Seul qualifié parmi les quatre participants écossais — Rangers éliminés par Twente (0-0, 0-3) ; Dundee United éliminé par KB Copenhague (0-0, 0-3) et Aberdeen éliminé par Molenbeek (0-0, 1-2) — l'équipe de Jock Stein s'est imposée sans histoire contre le modeste club luxembourgeois Jeunesse d'Esch (5-0, 6-1). Mais son mérite est d'avoir, en ces deux occasions, soigné on style et retrouvé en bonne partie le jeu d'ataque qui fait sa force.

Sur sa lancée, samedi, le Celtic a remporté sa deuxième victoire de la saison en Championnat. Victoire très importante acquise sur une équipe de qualité, en l'occurrence Hibernian, qui participa allégrement à la beauté du match devant 26.000 spectateurs satisfaits.

Le Celtic marqua le premier, une minute avant la mi-temps, par son Islandais Edvaldsson, lequel avait recueilli une passe de la tête de McAdam. Les joueurs d'Hibernian protestèrent véhémentement auprès de l'arbitre M. W. Anderson, lequel avertit aussitôt l'arrière McNamara. Enervés, les Hibs mirent du temps à surmonter leur déception, et l'on vit même Higgins tenter de se battre avec Edvaldsson après un tacle appuyé.

C'est le Celtic qui marqua encore, à la 60e minute, grâce à l'excellent Burns dont le centre fut prolongé par Craig et transformé en but par Glavin. Deux minutes plus tard, un lob de Burns permettait à McAdam de tirer sur le gardien McDonald : Craig suivait et portait le score à 3-0.

Les Hibs durent attendre la fin de match (87e) pour sauver l'honneur par McKay, mais ils avaient montré beaucoup plus que ne l'indique le score final.

Aberdeen défendait sa position de leader sur le terrain de Motherwell, ce qui n'est pas forcément une sinécure. Il domina le jeu en première mi-temps et marqua un but par McMaster à la 20e minute sur un centre de Kennedy. A ce moment-là, les tacles volaient haut et l'arbitre M. Hope dut finir par sortir le carton jaune, à Miller d'Aberdeen en l'occurrence.

La deuxième mi-temps fut nettement à l'avantage de Motherwell qui se créa plusieurs occasions et égalisa à la 55e minute sur un penalty en deux temps de O'Neill consécutif à un fauchage de Robb sur Davidson. Le même Davidson aurait pu bénéficier à la dernière minute d'un deuxième penalty, mais l'arbitre répugna à aller aussi loin. Il eut peut-être tort.

Aberdeen, tenu en échec, est rejoint en tête du classement par Dundee United, lequel a gagné 2-0 sur le terrain de Ayr United grâce à deux buts de Hegerty et McInseple marqués en deuxième mi-temps.

A noter la large victoire des Rangers sur Clydebank (4-1, deux buts de Cooper, deux buts de Smith). Il faut dire que Clydebank, avec un seul joint acquis en sept journées, semble bien parti pour jouer le rôle de Kilmarnock la saison dernière. Cette équipe a marqué un but sur son terrain depuis le début du Championnat, et deux à l'extérieur, tout en en encaissant 18. Comment voulez-vous que ça marche ?

(7e journée)

Ayr United - Dundee United	0-2
Celtic - Hibernian	3-1
Motherwell - Aberdeen	1-1
Rangers - Clydebank	4-1
Saint-Mirren - Partick	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee United	12	7	5	2	0	12	3
Aberdeen	12	7	5	2	0	12	5
3. Rangers	9	7	4	1	2	17	10
4. Motherwell	8	7	3	2	2	12	7
Saint-Mirren	8	7	3	2	2	12	9
6. Hibernian	7	7	3	1	3	8	10
7. Celtic	5	7	2	1	4	8	9
Partick	5	7	2	1	4	9	13
9. Ayr United	3	7	1	1	5	4	15
10. Clydebank	1	7	0	1	6	3	18

Buteurs : Smith (Rangers), 8 ; McGarvie (Saint-Mirren), 6 ; Harper (Aberdeen), 5.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

MISSION IMPOSSIBLE POUR LE PORTUGAL

LISBONNE. — Un dimanche sans championnat de Première Division est un sombre dimanche pour tous les supporters. Mais il est vrai que le Portugal croit encore au père Noël et en jouant dimanche prochain contre le Danemark à Copenhague son match retour du groupe I en ce qui concerne les éliminatoires de la Coupe du monde. Il a donc remis la cinquième journée de son Championnat national et a profité de ce dimanche pour le premier entraînement de ses sélections, car le 12 octobre, les Espoirs joueront aussi contre l'Italie à Vicense, match concernant le Championnat d'Europe.

Quelles sont les chances portugaises dè qualification pour la Coupe du monde ? Elles sont pratiquement nulles. Certes, en football rien n'est gagné d'avance et si la Pologne a battu le Portugal à Porto la saison passée par 2-0, il est vrai que le Portugal, s'il gagne à Copenhague, peut aussi battre son adversaire à Varsovie. Cela paraît difficile, certes, mais pas impossible. La qualification de Benfica en Coupe d'Europe à Moscou devant Torpedo, après son match nul de Lisbonne (0-0) en est un exemple, entre autres.

Mais cela, c'est autre chose. L'équipe nationale n'a pas l'esprit combatif de Benfica, on le sait très bien, et ce depuis longtemps. Pourquoi ? C'est difficile de l'expliquer. Mais c'est un fait visible, et d'autre part, il faut tenir compte que ce match de dimanche prochain à Copenhague n'est pas gagné d'avance. Car les Danois, s'il est vrai qu'ils ne possèdent pas de grandes équipes de club, ont tout de même une formation nationale très homogène et expérimentée, surtout si elle se présente avec toutes les vedettes qui jouent à l'étranger, en Allemagne, en Hollande et en Belgique.

Donc la tâche des Portugais n'étant pas facile — et les responsables lusitaniens le savent bien — la Fédération a pris tous les soins nécessaires pour que rien ne manque à son équipe nationale.

L'équipe nationale ne connaît pas une très bonne ambiance, il faut le dire. Elle ne connaît pas non plus cet esprit de club que toute équipe nationale doit cultiver pour réussir. La démission, il y a quinze jours, du principal responsable, José Pedroto, l'entraîneur du F.C. Porto, peut être jugée comme une bombe. Se solidarisant avec ses collègues entraîneurs (auxquels la Fédération vient d'interdire l'entrée dans les stades si leurs équipes respectives ne sont pas aux prises — il en va de même pour les journalistes s'ils n'y vont pas travailler —), Pedroto a présenté sa démission. Juca Pereira, son adjoint, et entraîneur d'Academika de Coïmbra, a pris sa place. Il connaît bien ses hommes, et le football. Mais je doute que ses hommes le suivent avec la même confiance que Pedroto leur inspirait.

Voilà le climat à quelques jours d'un match capital. Pourront-ils, les Portugais, qui savent la difficulté de leur tâche, contrarier la logique et jouer avec la tête froide qui leur est indispensable pour passer les obstacles qui s'élèvent devant eux ? Sincèrement, nous en doutons.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : 2 pts à Cologne qui écrase Moenchengladbach à domicile (5-2), et à Kaiserslautern qui surprend Francfort chez lui. Schalke, dans le match au sommet, écarte Brunswick : 1 pt.

ANGLETERRE : Birmingham et West Bromwich victorieux en déplacement à Aston Villa et à Coventry : 1 pt chacun. Manchester United bat le champion Liverpool (2-0) dans le match au sommet : 1 pt.

BELGIQUE : exploit de Molenbeek (ou RDWM) à Aberdeen en C.E. : 2 pts. 1 pt à Antwerp, qui tient Anderlecht en échec à Bruxelles, et au Beerschot tombeur du F.C. Bruges (2-0).

ECOSSE : Dundee passe en tête après sa victoire à Ayr (2-0) : 1 pt. Aberdeen résiste bien à Motherwell (1-1) : 1 pt également.

ESPAGNE : belle semaine pour Barcelone, victorieux à Bucarest en Coupe d'Europe et à Cadix en Championnat : 3 pts. Las Palmas résiste à Tuzla en Coupe d'Europe et se qualifie : 1 pt. Bilbao bat l'Atletico : 1 pt.

FRANCE : excellente performance de Nice à Paris (3-0) qui restait sur quatre victoires : 2 pts. Marseille l'emporte à Bordeaux : 1 pt.

HOLLANDE : P.S.V. intraitable face à son second, le N.E.C. (3-0) : 1 pt. Volendam terrasse l'Ajax à Amsterdam : 1 pt. Twente deux fois victorieux (Coupe d'Europe et championnat) : 1 pt.

ITALIE : Lazio en vedette avec ses succès sur Boavista (5-0) en C.E. et sur la terrible Juve (3-0) en championnat : 3 pts. Gênes leader en obtenant le nul à Naples : 1 pt. Atalante gagne à Vérone : 1 pt.

PORTUGAL : 1 pt à Benfica, qui élimine le Torpédo de Moscou en Coupe d'Europe des Champions et à Porto qui sort Cologne en Coupe des vainqueurs de Coupe.

SUISSE : Zurich gagne à Sion trois jours après avoir résisté au C.S.K.A. à Sofia : 2 pts. Bonne performance des Young Fellows à Zurich devant les Grasshopers : 1 pt. En Coupe d'Europe, large succès des Grasshopers devant Frem (6-1) : 1 pt.

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CLASSEMENT

1.	Cologne (Allemagne) + 2	7
	Nice (France) + 2	7
3.	P.S.V. (Hollande) + 1	6
4.	N.E.C. (Hollande)	5
	A.Z. 67 (Hollande)	5
	Nottingham Forest (Angleterre)	5
	Monaco (France)	5
	Servette (Suisse)	5
	Grasshopers (Suisse) + 1	5
10.	Dusseldorf (Allemagne)	4
	Anderlecht (Belgique)	4
	Moenchengladbach (Allemagne)	4
	Schalke (Allemagne) + 1	4
	Manchester United (Angleterre) + 1	4
	Aberdeen (Ecosse) + 1	4
	Dundee (Ecosse) + 1	4
	Zurich (Suisse) + 2	4
18.	Manchester City (Angleterre)	3
	Rangers (Ecosse)	3
	Liverpool (Angleterre)	3
	Standard (Belgique)	3
	Bayern (Allemagne)	3
	La Louvière (Belgique)	3
	P.-S.-G. (France)	3
	Rio Pele (Portugal)	3
	Bastia (France) + 2	3
	Marseille (France) + 1	3
	R.D.W.M. (Belgique) + 1	3
	Barcelone (Espagne) + 3	3
	Benfica (Portugal) + 1	3

LE SOULIER D'OR

G. MULLER (Bayern)	10	12
KIST (AZ 67) + 1	10	12
D. MULLER (Cologne) + 1	10	12
LUBSE (PSV) + 1	10	9
WENZEL (Francfort)	10	8
FILIPOVIC (Etoile Rouge)	10	8
BURGSMULLER (Dortmund) +2	10	8
BERDOLL (Marseille) + 1	10	8
SMITH (Rangers) + 2	7	8
VAN DER KUYLEN (PSV) + 2.	10	8
CLARKE (Sparta) + 1	10	8
JELIAZKOV (Slavia) + 1	8	7
NAGY (Ujpest)	6	7
HENDRIKS (NEC)	10	7
VAN LEEWEN (La Haye)	10	7
HILKES (Venlo)	10	7
STREICH (Magdebourg)	6	7
MINTCHEV (Sl. Sofia)	8	7
BIANCHI (PSG)	10	7
GERBER (St Pauli)	10	7
KEMPES (Valence)	6	7
BJEKOVIC (Nice) + 1	10	7
HANKIN (Leeds) + 1	8	7
SELIGER (Duisbourg) + 2	10	7
MUCKIAN (Drogheda)		7
NICKEL (Standard)		7
SANTILLANA (Real)	5	7
TODOROV (Levski Sofia) + 1	8	6
JORDAO (Sporting)	5	6
GEELS (Ajax)	10	6
ELSIG (Neuchâtel)	8	6

HOLLANDE (A. HOS)

P. S.V. CREUSE L'ÉCART

AMSTERDAM. — Dixième journée de compétition hollandaise. Sans avoir encaissé un but, les quatre représentants hollandais sont entrés dans le deuxième tour des différentes Coupes d'Europe. Ajax a effacé la défaite du premier match contre Lillestrôm en gagnant le match retour par 4-0. Twente, le tenant de la Coupe hollandaise, qui avait fait match nul en Ecosse, élimine les Glasgow Rangers dans un match formidable sur le score de 3-0. Dans la Coupe de l'UEFA, PSV a surclassé Glenovan par 5-0 ; le deuxième but par Lubse était aussi le 100e en Coupe d'Europe de PSV depuis son premier match en 1955. Alkmaar a gagné à Luxembourg par 5-0 devant les Red Boys et ce fut suffisant pour se réserver des forces pour l'important combat contre Feyenoord à Alkmaar. Feyenoord se présenta sur le terrain d'AZ 67 avec Notten, le demi d'Ajax, contacté vendredi soir. Notten vivait depuis quelques mois en mauvaise intelligence avec son entraîneur Ivic : il signa pour 2 ans et demi. Ce débutant marqua le premier but de cette rencontre dès la 7e minute, mais quelques minutes après, Metyod égalisait sur penalty et, juste avant le repos, Kist donnait l'avantage à AZ 67, dans un stade où toutes les places étaient occupées. Les spectateurs ont, en deuxième mi-temps, vu aussi 3 buts, deux pour les locaux par Arntz et Peters, et un pour Feyenoord par Vreyzen.

PSV recevait samedi soir son rival le plus proche : NEC, et avec sa force principale d'une attaque toujours en mouvement, PSV le battait. C'était la première défaite de NEC à l'extérieur. Tout commença à la 25e minute par un tir formidable de Van der Kuylen qui marqua aussi le troisième but sur penalty ; le deuxième but pour PSV était acquis sur passe de Lubse à Deykers qui de la tête envoya la balle dans les filets.

PSV est le seul club de Première Division contre lequel on n'a pas encore marqué de buts chez lui, et il améliore sa position en tête du classement. Van Beveren, le gardien de PSV, qui est sélectionné pour le match contre la Russie, ne pourra pas jouer dans l'équipe nationale, car il a dû quitter le terrain après une agression de Visser, de NEC qui le blessa au fémur. C'était la deuxième victime de Visser en une semaine, sa première étant Weerdenburg, de Sparta, dimanche dernier, qui souffre d'une double fracture.

Roda a, pour la première fois depuis le 8 mai dernier, gagné un match à l'extérieur contre NAC ; Kolding marqua le seul but.

Sparta est maintenant deuxième sur le tableau avec 4 points de retard sur PSV, après sa victoire contre La Haye. (1-0 par Pelser, et 2-0 par Clarke). Volendam a, avec une formation très affaiblie (deux joueurs suspendus et 6 joueurs blessés) réalisé la plus grande sensation de cette journée de compétition. A Amsterdam, il a battu Ajax qui avait pris l'avantage par Geels, son 100e but pour son club ; Helling égalisait et, en 2e mi-temps Kwarkman marquait le but de la victoire.

Telstar, le dernier du tableau, a obtenu un point précieux dans son match contre Utrecht (0-1 par Jonker et 1-1 par Gozens).

Voici la composition de l'équipe hollandaise qui jouera mercredi prochain au stade de Feyenoord à Rotterdam en match amical contre la Russie :

Gardiens : Jongbloed (Roda), Treytel (Feyenoord).

Arrières : Suurbier et Krol (Ajax), Hovenkamp (AZ 67), Rijsbergen (Feyenoord).

Demis : Van Hanegem et Peters (AZ 67), Jansen (Feyenoord), Willy Van De Kerkhof (PSV).

Avants : Rep (Bastia), Geels et Ling (Ajax), René Van De Kerkhof et Van der Kuylen (PSV) Kist (AZ 67).

Dimanche prochain le Championnat cédera la place au premier tour de la Coupe nationale, avec seulement les clubs de Deuxième Division et quelques équipes amateurs.

(10e journée)

Sparta - La Haye	2-0
PSV-NEC	3-0
Twente - Venlo	2-0
Haarlem - Amsterdam	0-2
Ajax - Volendam	1-2
Utrecht - Telstar	1-1
Vitesse - Go-Ahead	2-1
NAC - Roda	0-1
AZ-67 - Feyenoord	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	19	10	9	1	0	29	2
2. Sparta	15	10	6	3	1	16	6
NEC	15	10	7	1	2	19	11
4. AZ-67	14	10	6	2	2	29	13
Twente	14	10	6	2	2	18	7
Ajax	14	10	6	2	2	18	11
7. Roda	11	10	4	3	3	11	13
8. Feyenoord	10	10	2	6	2	16	14
La Haye	10	10	5	0	5	18	19
10. Vitesse	9	10	3	3	4	9	19
11. Venlo	8	10	3	2	5	15	16
Volendam	8	10	3	2	5	11	14
13. Utrecht	7	10	3	1	6	15	13
NAC	7	10	2	3	5	8	9
15. Haarlem	6	10	1	4	5	4	16
Amsterdam	6	10	3	0	7	19	28
17. Go-Ahead	5	10	2	1	7	12	24
18. Telstar	2	10	0	2	8	4	26

Buteurs : Kist (A-67), 12 ; Lube (PSV), 9 buts ; Clarke (Sparta), 8 buts.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

QUELLE LEÇON POUR M'GLADBACH !

Que se passe-t-il à Moenchengladbach ? Le champion sortant vient de se faire battre, chez lui, par Cologne 5-2. Et le voilà à la neuvième place, à quatre points du leader Schalke.

Quelle leçon mes seigneurs et quel affront !

Hennes Weisweiler qui a fait Moenchengladbach, a été véritablement fêté par les 30.000 spectateurs du Bockelberg quand il apparut sur la pelouse. Le match terminé, il quitta le stade sous les acclamations. Quelle gifle pour Udo Lattek !

Parce que M'G s'était qualifié en Coupe d'Europe tandis que Cologne avait été éliminé par Porto en Coupe des Coupes, Udo Lattek avait plus ou moins dédaigné ce Cologne qui avait été écrasé l'autre semaine par le Bayern. Il avait estimé qu'il pouvait développer normalement son jeu et que ses petits attaquants de poche Del'Haye et Simonsen qui font à peine 1 m 62 chacun, danseraît sur le ventre des défenseurs de Cologne. M'G se montra même très chevaleresque au début du match, Vogts sortant volontairement une balle pour permettre à Schumacher de se remettre après un contact un peu sévère avec le solide Bonhoff. Mais si M'G domina, les contres de Cologne furent autrement percutants et les Rhénans menèrent très vite 2-0 grâce à Prestin et Neumann puis 5-1 jusqu'à ce que Simonsen (85e) ramène à 5-2 une marque qui devait être définitive et qui n'a pas fini de faire parler.

Le leader de la Bundesliga demeure Schalke qui, chez lui, a battu Brunswick, non sans mal. Le but de la victoire (1-0) a été marqué par... devinez qui ? Fischer, bien entendu ; mais ce résultat n'a pas satisfait Brunswick qui s'est plaint de ce que l'arbitre lui a refusé un but. Hollmann, ayant dribblé le gardien Gross, avait tiré. La balle fut renvoyée par Russmann « Derrière la ligne », assurent certains joueurs de Brunswick. D'autres ajoutent même : « Non seulement derrière la ligne, mais avec la main ! » L'arbitre ne voulut rien savoir. Et ce qui ajouta au dépit des joueurs de Brunswick, c'est que, sur passe de Popivoda, Fichtel, à 20 secondes de la fin frôla le poteau de Schalke, mais du mauvais côté.

Les deux équipes avaient dû jouer avec, chacune, un joueur blessé, conséquence des Coupes européennes : Abramczik pour Schalke, Frank pour Brunswick ; mais les deux formations fournirent un match de qualité, faisant honneur à leurs prétentions.

Quant au second, l'inattendu Kaiserslautern. Qui, en début de saison, aurait parié un pfennig sur ses chances ? Kaiserslautern est allé gagner à Francfort s'il vous plaît, remportant là-bas son premier succès en treize ans. Un succès se chiffrant par 3 à 1 mais acquis dans les ultimes minutes par Riedl (88e) et Pirrung (91e) pendant les « arrêts de jeu ». Quoi qu'il en soit, Kaiserslautern n'avait pas été à pareille fête depuis Fritz Walter.

Autre « second », Hambourg qui s'est cassé les dents contre le béton du Bayern et qui n'a pu réussir que le match nul 2-2 sous les yeux de 55.000 spectateurs. Curieux Bayern qui, en défense, pour soutenir Schwarzenbeck et Maier, avait placé deux « libéros » : Rausch et... Gerd Muller. Gerd, naturellement, n'a pas marqué. Les deux buts du Bayern ont été acquis sur « contres », le premier par Durnberger sur passe de Hoeness et le second par Hoeness lui-même qui connait un regain de forme. Ainsi Gerd (12 buts) est aujourd'hui rejoint par Dieter (de Cologne) qui a marqué samedi devant Moenchengladbach.

Dusseldorf, toujours bien placé, est allé faire match nul à Berlin contre Hertha (0-0) devant... 9.000 spectateurs. Une misère !

Sarrebruck a subi sa première défaite sur son terrain, depuis le 12 mars, devant Bochum (0-1) ; les Sarrois ont connu beaucoup de malchance.

Dortmund a aisément battu Brême par 4-1. Le blond Burgsmuller a fait un match transcendant et a marqué deux buts.

Parmi les promus, Stuttgart s'est le mieux comporté puisqu'il est allé gagner à Munich 60 grâce à deux buts de l'autre Hoeness. Et encore Hansi Muller a-t-il manqué un penalty. Munich 60 (2 points après 10 matches) aura bien du mal à se maintenir.

St. Pauli s'est incliné de justesse à Duisbourg après avoir marqué 3 buts (4-3).

Samedi, l'équipe d'Allemagne Fédérale recevra celle d'Italie, à Berlin.

(10e journée)

Moenchengladbach - Cologne	2-5
Hambourg - Bayern	2-2
Munich 1860 - Stuttgart	1-2
Sarrebruck - Bochum	0-1
Hertha - Düsseldorf	0-0
Dortmund - Brême	4-1
Francfort - Kaiserslautern	1-3
Duisbourg - Saint-Pauli	4-3
Schalke 04 - Brunswick	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	15	10	6	3	1	15	13
2. Kaiserslautern	13	10	5	3	2	20	13
Hambourg	13	10	6	1	3	18	15
4. Cologne	12	10	6	0	4	30	17
Francfort	12	10	6	0	4	21	15
Brunswick	12	10	6	0	4	17	14
7. Dusseldorf	11	10	5	1	4	18	14
Duisbourg	11	10	4	3	3	20	18
Moenchengl.	11	10	4	3	3	16	18
10. Bayern	10	10	3	4	3	24	21
Dortmund	10	10	5	0	5	21	21
Stuttgart	10	10	4	2	4	14	17
13. Hertha	9	10	3	3	4	12	18
14. Bochum	8	10	3	2	5	12	10
Sarrebruck	8	10	3	2	5	12	16
16. Saint-Pauli	7	10	3	1	6	18	23
17. Brême	6	10	2	2	6	10	22
18. Munich 1860	2	10	0	2	8	7	20

Buteurs : G. Muller (Bayern), 12 ; D. Muller (Cologne), 12 ; Burgsmuller (Dortmund), 8.

SUISSE (Raymond PITTET)

LA GUERRE DES TROIS

LAUSANNE. — L'autre jour, parlant à Roger Vonlanthen, le chef de l'équipe suisse de football, nous n'étions qu'à peine surpris de l'entendre déclarer de sa voix tranquille que les querelles de chapelle étaient stupides actuellement en Suisse.

« Nous avons de très bons joueurs, disait-il, après la défaite par 1 à 2 devant l'Espagne, et jamais, au grand jamais, je n'ai ordonné des consignes défensives à mes joueurs contre les Espagnols. En deuxième mi-temps les hommes du milieu du terrain ont paru pratiquer le marquage intégral. Or, à la fin de la rencontre, dans les vestiaires : Von Wartburg, Hasler, Botteron, Barberis, me disaient qu'ils n'avaient pas pu bouger, paralysés qu'ils avaient été par le marquage pratiqué par les Espagnols.

Kubala avait vu que nous avions été au centre et c'est lui qui avait demandé à ses joueurs de venir bloquer les miens. Mais il y a des manières de voir le jeu que certains décidément ne veulent pas comprendre ici, interprétant les faits à la faveur de leurs idées. »

La querelle subsiste entre la Suisse Romande, les partisans du jeu offensif, construit, ouvert et les « réalistes » suisses alémaniques, qui traitent volontiers les Suisses français de nostalgiques et de romantiques, mais la semaine dernière, Bâle, en Coupe d'Europe, a gagné par 1 à 0 à Insbruck et a été éliminé. Grasshoppers s'est qualifié sans peine et Zurich a réussi un exploit en gagnant en Bulgarie et en passanat au tour suivant.

Servette durant ce temps échouait à Bilbao d'un cheveu, mais en Championnat Romans et Suisses alémaniques peuvent se regarder dans les yeux. Servette, en effet, qui pratique souvent un football digne d'éloges est en tête depuis samedi soir, devant... Lausanne. Grasshoppers, lui, précédant Zurich et Bâle, et Sion est venu se mêler au concert. Trois Romands, 3 Alémaniques, la Guerre des Trois aura lieu pour les six premières places. Et les querelles de chapelle s'éteindront ou ne s'éteindront pas quand sera connu le champion en juin prochain.

Un style basé sur le hors-jeu a fait de Carouge, par exemple, l'équipe vedette du début du Championnat. Carouge avait battu Bâle et Zurich, mais samedi Carouge, qui est retombé dans les limbes, a perdu contre son rival local Chênois par 1 à 0, et Chênois, face à une équipe subitement crispée, a choisi de jouer le hors-jeu qui lui a réussi. Enfin partiellement, puisque le seul but a été marqué sur penalty, relativité des théories !

Lausanne joue assez bien l'offensive et Neuchâtel passait, la saison dernière, avec Gress, pour pratiquer un excellent football. Or Lausanne a joué samedi chez lui une première mi-temps décevante, devant un Neuchâtel qui parut emprunté et morne. Et en deuxième mi-temps, fouetté par le jeune avant-centre Diserens et l'ancien avant-centre de l'équipe nationale Kunzli (le premier succédera bien à l'autre un jour prochain) a marqué trois fois (Diserens, Kunzli, Gross), relativité des théories encore.

Neuchâtel a perdu confiance en lui et Lausanne joue à l'énergie, avant ses deux rencontres en Coupe (le 12) et en Championnat (le 15 octobre) ; les deux rencontres devant faire exploser les recettes à Lausanne.

On le voit tout n'est pas simple. Saint-Gall par exemple, encore, jouait l'an dernier un football lamentable, mais l'entraîneur Sommer, menacé, a revu ses principes et, contre Servette samedi, a propulsé des joueurs dénués de complexes et qui ont même failli gagner (2-2).

A Sion, Zurich, après son exploit en Coupe d'Europe, a gagné par 1 à 0.

Les jeunes de Sion, dont le club n'a plus de président et qui est dirigé par un conseil de sept membres, ont très bien joué devant 9.000 personnes, mais Torstensson, venu du Bayern de Munich, les a battus par 1 à 0. Ce n'est pas une raison pour désavouer l'école de football de Sion, puisque Balet, Inalbon, Fussen, Périer, Sarrasin, formés dans le club et Brigger arrivé cette saison de deuxième Ligue, étaient sur le terrain.

Bâle, en dépit de la remarquable valeur de presque tous ses éléments, joue de façon curieuse, négativement depuis longtemps hélas et a payé cette manière contre les Youngs Boys qui ont réussi un 0-0 flatteur.

Mais les Youngs Boys, avec trois points, ne sont qu'avant-derniers et leur entraîneur Linder a cédé sa place à Hussy.

On le voit, vérité d'ici n'est pas vérité de là-bas. La seule est que les footballeurs suisses ont autant de talent que les autres et qu'il suffit de peu de chose pour le faire éclore.

(8e journée)

Bâle - Young Boys	0-0
Chenois - Etoile Carouge	1-0
Grasshoppers - Young Fellows	1-1
Lausanne - Neuchâtel	3-3
St-Gall - Servette	2-2
Sion - Zurich	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	14	8	6	1	1	19	6
Lausanne	13	8	6	1	1	17	5
3. Grasshoppers	11	8	5	1	2	23	9
4. Bâle	10	8	4	2	2	16	8
Zurich	10	8	4	2	2	14	9
6. Sion	9	8	3	3	2	10	8
7. Chenois	8	8	3	2	3	6	11
8. Neuchâtel	7	8	3	1	4	14	16
St-Gall	7	8	2	3	3	9	12
10. Etoile Carouge	4	8	2	0	6	6	13
11. Young Boys	3	8	0	3	5	5	19
12. Young Fellows	1	8	0	1	7	4	24

Buteurs : Elsig (Neuchâtel), 6 ; Cucinotta (Zurich), 5 ; Stohler (Bâle), 5.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL CONFIRME

MADRID. — Avant d'évoquer les résultats de la cinquième journée du Championnat, nous dédierons quelques lignes aux prochaines rencontres de la Coupe d'Europe des Clubs champions et, en particulier, au match qui opposera l'Atletico de Madrid, champion d'Espagne, à Nantes, champion de France, récent vainqueur de Dukla de Prague, une référence à ne pas dédaigner.

Futur match ouvert ; les hommes de Luis devront se méfier de ceux de Vincent et les Nantais auront pour adversaires « un os très dur à ronger », dont les contre-attaques sont très dangereuses; des huitièmes de finales de choix en perspective, le 19 prochain, chez les Nantais. Le Real Madrid, vent en poupe, confirme son excellente place de leader (3-0) contre Burgos, entraîné par Lucien Muller. Burgos, a aucun moment n'a mis en danger les filets madrilènes. La première mi-temps anodine a laissé la marque vierge ; dès la reprise, le Real exemplaire et conduisant le bal, ouvre le score par le talentueux Juanito, voit un but refusé à Santillana pour hors-jeu du même Juanito (60e) accentue son avance par Santillana toujours (72e) et enfin à la dernière minute, porte le score définitif à trois buts par Guerini qui avait remplacé Wolf.

Deuxième mi-temps d'excellente qualité de la part du Real qui confirma sa place de leader.

Match à suspense, habituel d'ailleurs, entre Bilbao et l'Atletico de Madrid ; Bilbao, mal classé en ce début de saison, cherche à sortir de l'ornière, ce qui se produira prochainement. Les Madrilènes, en course pour la Coupe d'Europe des Clubs champions, occasionnèrent quelques soucis à Luis, leur entraîneur, qui sait, par expérience, que le terrain de San Mames lui a été rarement favorable ! La rencontre équilibrée fut très disputée au cours de la première mi-temps et a souri aux Basques qui marquèrent un but à la trente-cinquième minute par Carlos, sur passe de Tani, pendant qu'à la vingtième minute, Ayala, malchanceux ces temps derniers, écrasa un ballon sur la transversale de Bilbao.

Dès la reprise, pressing madrilène qui aurait mérité le nul, après le tir de ce même Ayala puis celui de Permejo vraiment peu heureux. Les deux entraîneurs Aguirre et Luis sont préoccupés par les multiples problèmes qui les assaillent.

Cadix contre Barcelone. Barcelone sûr de lui, complet dans toutes ses lignes, bien conduit par Cruyff, ambitieux et transcendant, a battu le nouveau promu Cadix qui se démenait comme un beau diable (2-0) (10e), Zuviria et (35e), Heredia ; les Catalans feront souffrir leurs adversaires s'ils continuent sur leur forme présente et, surtout, avec un climat interne normal.

Séville qui recevait Elche a obtenu le nul au cours des vingt dernières minutes, alors qu'il était mené par 3 à 0. Jusqu'au début de la reprise, Elche brillant, a marqué par Montero (18e), Voglino (33e) et Finarolli (48e), Séville a répliqué par Robio (52e et 70e) et Piri (85e). Excellente rencontre. Salamanque contre Rayo Vallecano (0-0) match à oublier. Espanol contre Gijon (2-1). Pour l'Espanol, Osario (22e) et Jeremias (85e), Gijon marqua par Abel (54e).

Santander contre Bétis, nul (1-1). Expulsion de Matariaga de Santander pour agression sur Lopez. Les Andalous, excellents, ambitieux, confirmèrent leur forme et prétentions, après leur qualification en huitième de finale, pour le compte de la Coupe des Vainqueurs de Coupe qui les opposera à Lokomotiv de Leipzig.

Hercules contre Real Sociedad, match heurté à la limite de la violence. Lattuada marqua pour Hercules (15e), pressing effréné de Real Sociedad pour chercher le nul. A la 87e minute, Lattuada tira à côté un penalty. Résultat final 1-0.

(5e journée)

Real - Burgos	3-0
Espanol - Gijon	2-1
Seville - Elche	3-3
Salamanque - Rayo Vallecano	1-0
Hercules - Real Sociedad	1-0
Santander - Betis	1-1
Cadix - Barcelone	0-2
At. Bilbao - Atletico	1-0
Las Palmas - Valence	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	8	5	4	0	1	12	3
Barcelone	8	5	3	2	0	4	0
3. Las Palmas	7	5	2	3	0	6	2
4. Betis	6	5	1	4	0	5	2
Salamanque	6	5	3	0	2	8	6
6. Valence	5	5	2	1	2	11	7
Gijon	5	5	2	1	2	5	5
Seville	5	5	2	1	2	7	8
Elche	5	5	2	1	2	8	10
Hercules	5	5	2	1	2	4	9
11. Real Sociedad	4	5	2	0	3	6	5
Rayo Vallecano	4	5	1	2	2	4	5
Santander	4	5	1	2	2	5	6
Cadix	4	5	2	0	3	4	9
Bilbao	4	5	1	2	2	2	3
Espanol	4	5	2	0	3	8	12
17 Atletico	3	5	1	1	3	5	7
Burgos	3	5	1	1	3	3	8

Buteurs : Kempes (Valence), 7 ; Santillana (Real), 4 ; Rubio (Seville), 4

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

C'EST LA FÊTE A GÊNES!

MILAN. — Une ville est en fête, Gênes. Une de ses deux équipes, Genoa, est seule en tête du championnat (l'autre, Sampdoria, est descendue en deuxième division).

Grâce à leur match nul à Naples et à la défaite de la Juventus, les Génois se retrouvent seuls leaders. Le classement aujourd'hui parle le langage d'antan. Car Genoa est l'équipe la plus ancienne d'Italie, elle a été fondée en 1883 : au début de ce sport dans la Péninsule, il domina longuement la scène, gagnant neuf fois le titre.

L'histoire, même la petite histoire du football, vit de cours et de recours et Genoa est repartie après des dizaines d'années dans la grisaille des résultats et des classements.

Il s'agit d'une équipe jeune, bien soudée, ambitieuse, qui peut compter sur un public fidèle et généreux.

Gêne n'a d'yeux que pour ses joyaux Bruzzo et Damiani, deux hommes en pointe qui font trembler toutes les défenses de la Péninsule.

La chance de l'équipe de Gênes se nomme aussi Lazio. L'équipe de la capitale, qui avait déjà battu en coupe de l'U.E.F.A. Boavista par 5 buts à 0 en marqua trois encore à la défense de la Juventus. Un score inattendu car peu d'équipes dans le Calcio sont en mesure de marquer huit buts en quatre jours et parce que l'adversaire était justement la Juventus. L'équipe championne encaissa en première mi-temps un but de l'ailier Garlachelli puis ensuite, dans la tentative d'arracher l'égalisation, démobilisa trop sa défense. Par deux buts du jeune avant-centre romain Gordano se solda le dimanche noir de l'équipe championne.

La Juventus passe ainsi au rôle des poursuivantes en compagnie de la Roma qui fait son chemin sans secousse, de Milan qui amorce un redressement, de Torino qui renoua avec le succès devant l'Inter et de deux équipes de province, Pérouse et Atalanta de Bergame. Il va sans dire que Milan et Torino seront, pour la Juventus, les deux compagnons de voyage les plus redoutables.

Milan recevait Vicence, c'était l'occasion favorable pour fêter la paix avec ses tifosis déçus par l'élimination de la coupe de l'U.E.F.A. mercredi dernier contre Bétis Seville. Eh bien les joueurs milanais se firent pardonner leur défaite européenne en gagnant aisément la rencontre.

Les buts furent tous marqués par des défenseurs (le premier par le libero Turone, les deux autres par l'arrière Maldera) mais les artisans du succès, ce furent encore une fois les deux vieux de Milan, Capello et Rivera ; ces deux ex-internationaux, par leur classe, arrivent encore à faire la différence.

Torino, qui avait piétiné à Chypre en coupe de l'U.E.F.A. mercredi dernier, s'imposait un succès contre l'Inter. Le grand club turinois, qui a perdu sa cohésion, risque de plonger dans une crise assez pénible. Il fut sauvé par le but de son avant-centre Graziani qui terrassa un Inter trop défensif. Dans l'équipe milanaise on avait évincé le grand Fachetti, estimé en petite condition.

L'équipe d'Italie jouera samedi un match amical à Berlin contre l'Allemagne de l'Ouest pour préparer la rencontre du 15 octobre à Turin contre la Finlande. Ce deuxième match sera valable pour la qualification à la Coupe du monde.

(4e journée)

Foggia - Bologne	1-0
Lazio Rome - Juventus	3-0
Milan AC - Lanerossi	3-1
Naples - Gênes	0-0
Perugia - Fiorentina	2-1
Pescara - AS Rome	1-1
Torino - Inter	1-0
Vérone - Atalanta	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gênes	6	4	2	2	0	6	3
2. Juventus	5	4	2	1	1	9	5
AS Rome	5	4	2	1	1	6	5
Perugia	5	4	2	1	1	6	6
Atalanta	5	4	1	3	0	4	3
Milan AC	5	4	1	3	0	7	5
Torino	5	4	2	1	1	4	2
8. Vérone	4	4	1	2	1	4	4
Inter	4	4	2	0	2	3	3
Lazio Rome	4	4	1	2	1	6	4
11. Bologne	3	4	1	1	2	2	3
Naples	3	4	1	1	2	4	4
Pescara	3	4	1	1	2	4	7
Foggia	3	4	1	1	2	2	8
15. Fiorentina	2	4	0	2	2	4	6
Lanerossi	2	4	0	2	2	2	5

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES CHAMPIONS

Mercredi 29 septembre

NANTES et DUKLA : 0-0. Bon terrain. 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Garrido (Portugal). Avertissements à Macela (16e), à Stambacher (58e) pour Dukla Prague et à Rio (85e) (Nantes) pour gestes d'antijeu.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Bargas, Tusseau — Michel, Van Straelen, Rampillon — Baronchelli, Pécout, Lacombe.

DUKLA PRAGUE : Netolicka — Macela, Semek, Fiala, Stambacher — Pelc, Rott, Bilsky — Vizek, Nehoda, Gajdusek.

COUPE DE L'U.E.F.A.

MALMOE b. LENS : 2-0 (0-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Mannig (R.D.A.). 6.534 entrées. Buts : Servin (56e), Ljumgberge (76e). Remplacement à Lens : Six par Djeballi (70e). Avertissement à Marx (85e).

MALMOE : Moler — Roland Andersson, Kristensson, Erlandsson, Roy Andersson — Ljumgberge, Malmberg, Larsson — Servin, Sjoberg, Hansson.

LENS : Tempet — Hopquin, D. Leclercq, Flak, Joly — Elie, Bousdira, Krawczik — Marx, Françoise, Six.

BASTIA b. SPORTING : 2-1 (0-0). — Bon terrain. 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dubach (Suisse). Buts : Manuel Fernandez (72e) pour le Sporting ; Rep (86e) et Felix (88e) pour Bastia.

Remplacements : à Bastia, Burhkard par Marchioni (14e), Lacuesta par Larios (67e) ; Arthur par Inacio (44e) et Keita par Freire (46e) pour le Sporting. Avertissements à Papi (25e) et Petrovic (47e).

SPORTING : Bothelho — Arthur, Laranjeira, Manaca, Da Costa — Vitor Gomes, Fraguito, Ailton — Manuel Fernandes, Jordao, Keita. Entr. : Paolo Emilio.

BASTIA : Petrovic — Cazes, Orlanducci, Guesdon, Burkhard — Lacuesta, Desvignes, Papi — Rep, Félix, Mariot. Entr. : Cahuzac.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

TOUT BÉNÉFICE POUR LE STANDARD

BRUXELLES. — Décidément rien ne va plus au Club Brugeois. Après sa piètre prestation de mercredi en Coupe champions européens, il a mordu la poussière à Anvers face au Beerschot.

Certes, cette défaite était prévisible mais la manière dont elle a été scellée l'est beaucoup moins. C'est bien simple les champions de Belgique n'ont jamais existé. Ils ont subi d'entrée la loi des élèves de Rik Coppens et après une demi-heure de jeu tout était consommé.

Menés 2-0 les Brugeois ont accepté paisiblement leur sort. Jamais ils n'ont tenté de réagir. Cette passivité traduit le malaise qui règne dans l'équipe.

Samedi soir, après leur match nul blanc contre l'Antwerp, les Anderlechtois faisaient grise mine. Ils avaient le sentiment d'avoir gaspillé un point supplémentaire.

Dimanche, après la défaite de Bruges, leurs visages se sont quelque peu éclairés. Tout compte fait la neuvième journée des Championnats n'avait pas été tellement mauvaise puisqu'ils avaient refait un point de leur retard sur le leader.

L'autre club bruxellois, le R.W.D.M. a subi une véritable déroute à Lierre, 5-0, voilà qui n'est pas courant à ce niveau-là, mais il faut savoir que les Molenbeekois étaient lourdement handicapés par l'absence de plusieurs titulaires : Boskamp, Martens et de Sanghere n'étaient pas de la partie et Welles a clopiné durant une demi-heure avant de se retirer. Charleroi a battu Lokeren et tous les spectateurs s'accordent à dire que les visiteurs méritaient au moins le partage des points, mais les Carolorégiens connaissent la musique. Combien de points ne leur ont-ils pas déjà échappé qu'ils méritaient de conserver ? C'est le football.

La Louvière n'a pas pesé lourd dans la balance à Beveron. Cette équipe se montre généralement intransigeante

Le match des deux derniers classés s'est terminé par une victoire du F.C. Liégeois, victoire précieuse qui permet aux joueurs d'Yves Baré de recoller au peloton. Par contre Boom, la victime, reste avec ses trois points au classement général. En fin de compte, le Standard a été le grand bénéficiaire de la neuvième journée de Championnat. Sa victoire par 2-0 à Winterslag lui permet d'occuper, sans partage, la deuxième place du classement, à un point seulement du leader brugeois.

(9e journée)

Charleroi - Lokeren	1-0
Beveren - La Louvière	2-0
Waregem - Beringen	0-2
Beerschot - F.C. Bruges	2-0
Lierse - R.W.D.M.	5-0
F.C. Liège - Boom	3-1
Anderlecht - Antwerp	0-0
Cercle Bruges - Courtrai	2-2
Winterslag - Standard	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	13	9	6	1	2	21	17
2. Standard	12	9	5	2	2	20	13
3. Winterslag	11	9	4	3	2	14	10
Anderlecht	11	9	4	3	2	16	17
Lierse	11	9	4	3	2	11	7
Beveren	11	9	5	1	3	13	9
7. Beerschot	10	9	2	6	1	14	12
Courtrai	10	9	4	2	3	12	12
9. Beringen	9	9	4	1	4	5	6
La Louvière	9	9	4	1	4	13	15
Charleroi	9	9	4	1	4	11	16
12. Antwerp	8	9	2	4	3	10	10
R.W.D.M.	8	9	2	4	3	13	15
14. Waregem	7	9	3	1	5	12	12
Lokeren	7	9	3	1	5	12	11
Cercle Bruges	7	9	2	3	4	9	17
17. F.C. Liège	6	9	2	2	5	11	14
18. Boom	3	9	1	1	7	12	26

Buteurs : Nickel (Standard), 7 ; Courant (F.C. Bruges), 6 ; Webers (Courtrai), 6.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

EUROPE

LA BOLIVIE EN VUE

BUDAPEST. — Les équipes de Coupe sont capricieuses. Lors du premier tour des compétitions européennes, au match aller, les quatre équipes avaient subi une défaite, avec un goal average très mauvais : 2 à 12.

Les rencontres retour ont été tout à fait différentes. Ujpest (7 à 0) et Diosgyor (5 à 0) se sont qualifiés dans un festival de buts. Ferencvaros en a été très proche (2 à 0) et seul Vasas n'avait aucune chance (1 à 1), évidemment, contre Moenchengladbach, après le 0-3 de Budapest.

A part cela, les luttes pour la bonne vieille Coupe Mitropa ont également commencé et, dès sa première rencontre, Honved a écrasé, par 6 à 0, l'équipe yougoslave de Vojvodina.

Au cours de la deuxième journée des Coupes d'Europe de mercredi, le goal average était donc déjà de 21 à 1, en faveur des équipes hongroises.

Samedi, dans le Championnat, l'avalanche de buts a continué et les 37 buts inscrits constituent un record d'automne. Il est intéressant de noter que, lors de la septième journée, les premiers et deuxièmes classés, et les troisièmes et quatrièmes classés, avaient à s'affronter. Ujpest et l'équipe-surprise de l'année, Tatabanya, après un combat excellent, ont partagé les points avec un résultat de 3 à 3.

Quant à la grande équipe d'autrefois qui se retrouve cette année, M.T.K., elle a triomphé par 3 à 0 contre Csepel, réalisant ainsi une très bonne performance.

Ces quatre équipes se trouvent toujours en tête du classement. Après vient Honved qui, après celle de mercredi, a fait une nouvelle démonstration samedi contre le promu Szekesfehervar l'emportant 6 à 1 grâce à Kozma qui, à lui seul, marqua quatre buts.

Un événement rare s'est produit lors de la rencontre Vasas-Kaposvar. Après la mi-temps, l'entraîneur de Vasas avait envoyé sur le terrain Laszlo Rozsavolgyi, joueur tout à fait inconnu de 18 ans. Le jeune avant, pour qui cette rencontre était la première de la Première Division, a marqué deux buts (49e et 51e minutes) permettant ainsi à Vasas de l'emporter par 3 à 1.

Le Championnat va s'arrêter maintenant pendant deux semaines, laissant la place à la sélection nationale qui commence ses derniers préparatifs pour les deux matches contre la Bolivie (29 octobre et 30 novembre). L'ensemble du sélectionneur Baroti prendra part à trois rencontres amicales : demain mercredi l'adversaire sera la Yougoslavie, au Nepstadion ; samedi, le Burgenland, une sélection d'une région de l'Autriche, à Gyor ; et mercredi prochain, l'adversaire sera la Suède, de nouveau au Nepstadion. Baroti espère que lors de ces trois rencontres, son équipe va s'unir et sera prête pour franchir le dernier obstacle qui mène vers l'Argentine.

(7e journée)

UTK - Csepel	3-0
Vasas - Koposvar	3-1
Pecs - Videoton	4-1
Zalaegerszeg - Diosgyoer	1-1
Szekesfehervar - Honved	1-6
Szombathely - Bekescsaba	0-3
Tatabanya - Ujpest	3-3
Dunanjvaros - Ferencvaros	3-2
Raba - Szeged	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	11	7	4	3	0	15	7
U.T.K.	11	7	5	1	1	12	4
Tatabanya	11	7	5	1	1	14	7
4. Csepel	10	7	5	0	2	11	8
5. Vasas	9	7	4	1	2	12	7
6. Honved	8	7	4	0	3	13	5
7. Videoton	7	7	3	1	3	18	10
Pecs	7	7	2	3	2	10	8
Diosgyoer	7	7	2	3	2	5	7
10. Raba	6	7	2	2	3	7	8
Ferencvaros	6	7	2	2	3	11	14
Bekescsaba	6	7	2	2	3	9	13
Szombathely	6	7	2	2	3	8	12
Dunanjvaros	6	7	1	4	2	7	11
15. Zalaegerszeg	5	7	1	3	3	8	14
Szekesfehervar	5	7	2	1	4	6	13
17. Kaposvar	3	7	0	3	4	9	14
18. Szeged	2	7	1	0	6	4	17

Buteurs : Nagy (Ujpest), 7 ; Kozna (Honved), 6 ; Majer (Videoton), 5.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LES YOUGOSLAVES AU PIED DU MUR

BELGRADE. — L'équipe nationale de Yougoslavie, dans son dernier test avant de rencontrer la Hongrie, a rencontré une selection composée par des journalistes sportifs.

Dans cette rencontre disputée devant 30.000 spectateurs sous des parapluies, la formation B a triomphé de la sélection A, par 4-2, ce qui n'est pas une surprise, car c'est la tradition que la formation B soit toujours supérieure à la formation A yougoslave.

Mercredi à Budapest, le sélectionneur Valok aura une occasion de plus de voir à l'œuvre ses internationaux, contre l'équipe nationale de Hongrie, qui sous la direction de M. Baroti, excellent expert du football, a fait de grands progrès.

Ce sera un match expérimental pour ces deux équipes qui auront bientôt des matches décisifs à jouer pour la Coupe du monde.

La Yougoslavie a perdu beaucoup de ses chances de qualification pour le « Mundial » en Argentine, mais il lui en reste quelques-unes.

Celui qui connaît un peu la mentalité yougoslave doit savoir que les Tricolores sont très dangereux quand ils sont en danger. Aujourd'hui les Yougoslaves ne peuvent plus se qualifier qu'à certaines conditions.

Tout d'abord, l'Espagne doit battre la Roumanie en Espagne. Ensuite, la Yougoslavie doit triompher contre la Roumanie en Roumanie et enfin, la Yougoslavie doit battre l'Espagne en Yougoslavie et grâce à un meilleur goal-average, éventuel, la Yougoslavie ira en Argentine.

Le Championnat continue dimanche avec un grand derby. Le premier au classement, Partizan contre le deuxième, Hajduk.

Sur le plan administratif, il y a un changement dans la fédération : secrétaire général et ancien journaliste, M. Stojkovic est devenu le chef du centre de la presse des Jeux Méditerranéens.

Le nouveau secrétaire général de la fédération s'appelle M. Lazarevic ; il était, il y a quelques années, le secrétaire général de la fédération de Serbie.

LUXEMBOURG

(5e journée)

Chiers - Beggen	5-1
Stade - Red Boys	2-2
Union - Spora	1-6
Jeunesse - Rumelange	4-1
Etzella - Grevenmacher	2-3
Niedercorn - Alliance	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	8	5	3	2	0	13	5
2. Grevenmacher	7	5	3	1	1	10	8
Union	7	5	3	1	1	9	9
4. Spora	5	5	2	1	2	11	7
Red Boys	5	5	2	1	2	9	7
Alliance	5	5	2	1	2	10	13
7. Chiers	4	5	2	0	3	8	8
Rumelange	4	5	2	0	3	5	10
Niedercorn	4	5	2	0	3	8	10
Etzella	4	5	1	2	2	11	11
Beggen	4	5	1	2	2	6	10
12. Stade	3	5	1	1	3	7	9

GRECE

(Jean-Marie MARCEAU)

UNE CAMPAGNE EUROPÉENNE FRUCTUEUSE

ATHENES — Les sportifs grecs sont satisfaits et optimistes ; des quatre « Européens », trois ont passé le premier tour et peuvent espérer une belle carrière européenne. La mieux placée, le P.A.O.K, qui a réalisé l'exploit d'aller battre Zagleble en Pologne et par le même score (2-0) qu'au match aller, le P.A.O.K. dispose d'une équipe solide, techniquement expérimentée, qui devrait pouvoir disposer de ses futurs adversaires danois.

Dimanche dernier, en Championnat, le P.A.O.K., bien que fatigué par son déplacement en Pologne, n'a eu aucun mal à dominer et à battre Pierikos

De même, le P.A.O. d'Athènes qui, comme prévu, a facilement éliminé Floriana de Malte, a disposé, sans fatigue de Verria. L'équipe, entraînée par Gorsky, retrouve son ancienne efficacité et peut fort bien tenir la dragée haute au FC. Bruges.

De son côté, l'A.E.K., qui a nettement battu et sans problème les Roumains de Maurès, a largement dominé le Panionos qui, pourtant, ne manque pas de possibilités. Sur leur terrain, les joueurs de l'A.E.K. seront toujours redoutables et ils peuvent fort bien prendre le dessus en Coupe de l'U.E.F.A. sur le Standard de Liège ; l'équipe à l'aigle bicéphale dispose, en effet, d'une défense efficace, d'un bon milieu de terrain et d'avants qui savent marquer.

Seul des « quatre grands », l'Olympique du Pirée a raté sa carrière européenne. Après un bon départ, lors du match aller, il est allé se faire battre par 5 à 1 par Dinamo de Zagreb. Le score est un peu lourd pour le club du Pirée qui, avec plus de sang-froid, aurait pu limiter les dégâts et même assurer sa qualification.

Mais, en ce début de saison, les « Enfants du Pirée » sont toujours à la recherche de leur équilibre et d'une meilleure situation.

Castoria se trouve en tête du classement avec cinq points, mais pas pour longtemps. En effet, jusqu'ici aucune équipe de province ne se révèle vraiment en mesure de jouer les trouble-fête, même la forte équipe d'Arys de Thessalonique, qui vient de faire match nul à Athènes contre Apollon, ne se détachant pas du lot formé par des équipes de valeur sensiblement égale. C'est si vrai que si la bataille pour le titre sera sévère pour les « quatre grands », elle sera acharnée dans le bas du tableau pour éviter la zone dangereuse. Ce qui ne sera pas pour déplaire aux sportifs de ce pays qui continuent à remplir les stades, tous les dimanches, en dépit d'une sensible augmentation du prix des places.

(3e journée)

AEK - Paniormo	5-1
Aegaleo - Olympiakos	0-2
Apollon - Aris	1-1
Ethnikos - OFI Crète	1-1
Heraklis - Patras	2-1
Kavalla - Senes	1-0
Kastoria - Yannina	1-0
Panathinaikos - Verya	6-1
PAOK - Pierikos	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kastoria	5	3	2	1	0	4	1
2. AEK	4	3	2	0	1	11	4
Panathinaikos	4	3	1	2	0	6	1
PAOK	4	3	1	2	0	4	1
Olympiakos	4	3	2	0	1	3	1
Patras	4	3	2	0	1	4	3
Ethnikos	4	3	1	2	0	3	2
Senes	4	3	2	0	1	2	1
9. Heraklis	3	3	1	1	1	5	5
Kavalla	3	3	1	1	1	2	2
OFI Crète	3	3	0	3	0	2	2
12. Yannina	2	3	1	0	2	3	4
Apollon	2	3	0	2	1	3	4
Aris	2	3	0	2	1	1	2
Aegaleo	2	3	1	0	2	1	3
Verya	2	3	1	0	2	4	12
17. Paniorno	1	3	0	1	2	1	6
Pierikos	1	3	0	1	2	1	6

EIRE

(5e journée)

Shamrock Rovers - Shelbourne	4-1
Home Farm - Drogheda	0-2
Limerick - Athlone	1-0
Galway - Bohemians	0-0
Finn Harps - Cork Albert	0-1
Cork Celtic - Sligo	1-3
Waterford - Thurles	0-0
Dundalk - St Patrick's	1-0

(6e journée)

Bohemians - Home Farm	4-0
St Patrick's - Shamrok Rovers	1-0
Shelbourne - Limerick	0-0
Thurles - Galway	0-1
Drogheda - Finn Harps	3-0
Sligo - Dundalk	0-1
Athlone - Waterford	1-3
Cork Albert - Cork Celtic	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	9	6	3	3	0	14	1
Drogheda	9	6	4	1	1	15	5
Cork Albert	9	6	4	1	1	10	7
4. Sligo	8	6	4	0	2	16	7
Shamrock Rovers	8	6	3	2	1	9	5
Finn Harps	8	6	4	0	2	10	8
7. Waterford	7	6	2	3	1	9	9
8. Dundalk	6	6	2	2	2	5	6
St Patrick's	6	6	2	2	2	4	5
10. Cork Celtic	5	6	1	3	2	9	5
Limerick	5	6	1	3	2	5	7
12. Athlone	4	6	1	2	3	7	10
Galway	4	6	1	2	3	1	12
14. Shelbourne	3	6	0	3	3	7	12
Home Farm	3	6	1	1	4	5	14
16. Thurles	2	6	0	2	4	2	10

Buteurs : Muckian (Drogheda), 7 ; Treacy (Shamrock Rovers), 5.

AUTRICHE

(8e journée)

Rapid - Innsbruck	0-0
Austria - Admira	4-3
Sturmgraz - Grazak	1-0
Voest Linz - Vienna	4-0
Sportclub - Linz ASK	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	10	8	4	2	2	11	5
Sturmgraz	10	8	4	2	2	14	12
Vienna	10	8	4	2	2	10	10
4. Rapid	9	8	3	3	2	13	8
Voest Linz	9	8	3	3	2	12	9
Austria	9	8	3	3	2	15	14
7. Sportclub	7	8	3	1	4	11	16
8. Admira	6	8	2	2	4	12	14
Linz ASK	6	8	2	2	4	9	12
10. Graz AK	4	8	0	4	4	4	11

SUEDE

(24e journée)

Djuurgarden - Oerebro	1-0
Goteborg - Derby	4-1
Halmstad - Malmoe	3-1
Landskrona - Kalmar	1-3
Norkopping - Elfsborg	1-1
Sundsvall - AIK	1-1
Oester - Hammarby	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	36	24	14	8	2	38	16
2. Elfsborg	30	24	10	10	4	36	20
Norkopping	30	24	11	8	5	40	33
4. Kalmar	29	24	11	7	6	33	24
5. Landskrona	25	24	10	5	9	38	34
6. Halmstad	24	24	8	8	8	37	30
Goteborg	24	24	8	8	8	44	46
8. Oester	23	24	7	9	8	29	21
Hammarby	23	24	9	5	10	25	35
10. Oerebro	21	24	6	9	9	27	31
11. Sundsvall	20	24	5	10	9	30	38
Djuurgarden	20	24	5	10	9	28	36
AIK	20	24	4	12	8	26	34
14. Derby	11	24	3	9	16	14	47

NORVEGE

(20e journée)

Rosenborg - Viking	1-3
Start - Mjoendalen	5-0
Moss - Vaalarengen	1-1
Lillestroem - Hamarkameratene	2-1
Molde - Brann	1-0
Bryne - Bodo	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroem	34	20	15	4	1	38	8
2 Molde	26	20	12	2	6	28	22
Bodo	26	20	9	8	3	25	20
4 Start	22	20	8	6	6	29	27
5. Viking	20	20	8	4	8	37	32
Brann	20	20	7	6	7	38	33
7 Bryne	18	20	6	6	8	32	32
Moss	18	20	6	6	8	25	35
9. Vaalarengen	17	20	7	3	10	32	35
Mjoendalen	17	20	7	3	10	17	30
11. Hamarkamerat.	16	20	5	6	9	32	34
12. Rosenborg	6	20	1	4	15	17	45

POLOGNE

(10e journée)

Legia - LKS	1-1
Polonia - Slask	1-1
Wisla - Odra	2-1
Arka - Ruch	1-0
Stal - Szombierski	3-1
Widzew - Pogen	2-0
Zaglebie - Gornik	2-1
Zawisza - Lech	1-1

Classement

1. Wisla	18 pts
2. LKS	13 »
Lech	13 »
4. Arka	12 »
5. Slask	11 »
6. Gornik	10 »
Zawisza	10 »
Stal	10 »
9. Pogen	9 »
Legia	9 »
Polonia	9 »
Zaglebie	9 »
13. Ruch	7 »
Odra	7 »
Widzew	7 »
16. Szombierski	6 »

Buteurs : Zil (Gornik), 6 ; Szarmach (Stal), 6 ; Deyna (Legia), 5.

BULGARIE

(8e journée)

Cernomoré - Svichtov	1-0
Trakia - Slivène	1-1
Botev - Bourgas	3-1
Béroé - Pirine	4-0
CSKA - J.S.K. Spartak	3-0
Marek - Loc. Plovdiv	4-1
Akademik - Levski Spartak	0-0
Loc. Sofia - Slavia	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	12	8	5	2	1	19	8
CSKA	12	8	6	0	2	20	9
3. Loc. Sofia	11	8	3	4	1	13	6
4. Trakia	10	8	5	1	2	12	8
5. Pirine	9	8	3	3	2	7	9
Beroé	9	8	4	1	3	12	7
Slavia	9	8	3	3	2	21	9
8. Akademik	8	8	3	2	3	12	9
J.S.K. Spartak	8	8	3	2	3	7	8
Botev	8	8	4	1	3	10	17
11. Cernomoré	7	8	2	3	3	7	15
12. Marek	6	8	2	2	4	8	7
Loc. Plovdiv	6	8	2	2	4	9	12
Bourgas	6	8	2	2	4	4	11
15. Svichtov	4	8	1	2	5	4	6
16. Slivène	3	8	1	1	6	5	21

Buteurs : G. Miltchev (Slavia), 7 ; Jellazkov (Slavia), 7 ; Todorov (Levski Spartak), 6.

TCHECOSLOVAQUIE

Match en retard de la 5e journée

Bohemians - Bystrice	3-0

(6e journée)

Slavia - Dukla	1-1
Plzen - Trnava	1-0
Inter - Slovan	0-0
Sparta - Zilina	2-0
Bystrice - Ostrava	2-0
Locomotiva - Bohemians	1-2
Teplice - Brno	0-0
Trencin - Presov	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brno	8	6	3	2	1	14	5
Inter	8	6	2	4	0	7	4
Trencin	8	6	4	0	2	13	14
4. Sparta	7	6	2	3	1	10	4
Slavia	7	6	2	3	1	8	6
Bohemians	7	6	3	1	2	9	8
Locomotiva	7	6	3	1	1	8	9
8. Dukla	6	6	2	2	2	16	12
Plzen	6	6	3	0	3	6	6
Bystrice	6	6	3	0	3	7	8
11. Presov	5	6	2	1	3	8	8
Trnava	5	6	2	1	3	5	6
Ostrava	5	6	2	1	3	6	9
Slovan	5	6	2	1	3	6	12
15. Teplice	4	6	0	4	2	6	9
16. Zilina	2	6	1	0	5	6	13

ROUMANIE

(8e journée)

Bacau - Resitza	0-0
Oradea - Craiova	2-1
Constantza - Corvinul	4-1
Iassi - ASA TG Mures	0-0
UT Arad - Sportul	2-1
FC Petrolul - Pitesti	2-0
Steaua - Olimpia	2-0
Timisoara - FC Arges	1-0
Dinamo - CS Tirgogiste	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	11	8	4	3	1	15	6
FC Arges	11	8	4	3	1	17	12
Timisoara	11	8	5	1	2	12	10
4. ASA TG Mures	10	8	4	2	2	17	9
Sportul	10	8	5	0	3	10	8
6. Craiova	9	8	3	3	2	9	6
FC Olimpia	9	8	4	1	3	10	9
8. Constantza	8	8	4	0	4	13	10
FC Petrolul	8	8	3	2	3	12	10
Dinamo	8	8	3	2	3	11	9
11. Petrosani	7	8	3	1	4	10	11
UT Arad	7	8	2	3	3	9	11
SC Bacau	7	8	1	5	2	7	11
CS Tirgoviste	7	8	3	1	4	6	11
15. FC Corvinul	6	8	2	2	4	9	13
Oradea	6	8	3	0	5	8	16
17. Iassi	5	8	1	3	4	5	8
18. FCM Resitza	4	8	1	2	5	5	15

Buteurs : Radu (Arges), 6 ; Budurar (Constantza), -.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT VOUS RECOMMANDE

MUNDIAL FOOTBALL

1977-1978

Tout le football du monde

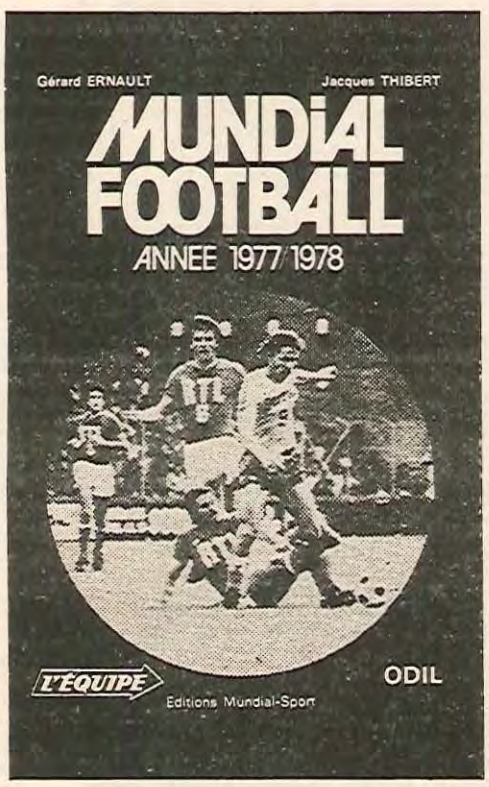
en 1 volume !

« Mundial Football » est l'ouvrage le plus complet réalisé sur ce sujet : jamais dans l'histoire de l'édition, une telle masse de documents, d'informations, d'événements, de palmarès, de noms et de références encyclopédiques n'avaient été réunis en un seul livre sur un seul sujet : le football !

« Mundial Football » publié par « L'Equipe » et les Editions O.D.I.L. contient plus d'un million de noms et d'événements et répond à toutes vos questions sur l'histoire, le jeu, les compétitions, les joueurs et les équipes en France et dans le monde, de l'origine jusqu'à 1977 !

A recevoir chez vous en priorité dès parution le 20 octobre au prix exceptionnel de

51 F (PORT COMPRIS 5 F)



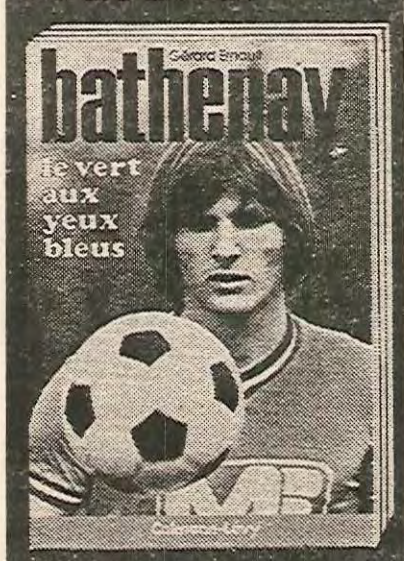
Veuillez m'expédier « Mundial Football » 1977-1978, dès parution et trouver ci-joint mon règlement de 51 F par chèque, mandat ou C.C.P. (compte 5390-08 Paris) **à l'ordre du Club du Livre de Sports,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code ..... Ville .....

Gérard Ernault



bathenay

le vert aux yeux bleus

Un livre qui n'épargne rien, ni personne

Les meilleurs documents photographiques noir et couleur illustrent ce récit sur la carrière du milieu de terrain.

Dans la même collection "Médailles d'or" : ALLEZ LES JAUNES, LARQUE, CURKOVIC, ROCHETEAU, DAHLEB, LACOMBE, TRESOR.

Collection "Médailles d'Or" **Calmann-Lévy**

TUNISIE

(HAKIM)

TARAK FAIT LA DIFFÉRENCE

TUNIS. — L'emporter aisément sur la Guinée et évoluer d'une manière fluide, réfléchie et agréable, une semaine après un combat corps à corps avec le Nigéria, ne peut s'expliquer que par l'amélioration de la condition athlétique des joueurs tunisiens et par leur ferme désir de confondre leurs détracteurs.

D'entrée et sans round d'observation — les deux équipes se connaissent déjà — les Tunisiens ont annoncé la couleur en passant de peu à côté de la première concrétisation dès la cinquième minute par Akid qui souleva légèrement la balle en or servie par Agrébi après débordement. Cinq minutes plus tard, Dhouib et Limam, par deux changements d'aile, ont fourni une deuxième occasion à leur équipe.

Comme prévu, la réaction des Guinéens amena à la 14e minute la seule et réelle occasion de but pour les visiteurs : l'infiltration par le centre de Nabji Laye et son tir trouvèrent un excellent Attouga sorti de ses bois pour dévier la balle.

Ce fut le tournant du match, les locaux voulant concrétiser leur généreux effort et se réhabiliter devant leurs supporters venus moins nombreux que dimanche dernier, malgré le temps ensoleillé et printanier, ont appuyé davantage leurs actions pour arracher après un centre et plusieurs essais, le premier but par Labidi qui poussa à un mètre des buts la balle dans la cage devant un lot de joueurs étalés au sol.

C'est le soulagement et le début d'une période faste faite de dédoublement, de débordement sur les ailes et d'essais en tout genre. La défense guinéenne, qui passa le moment le plus pénible, s'accrocha tant bien que mal, chercha les dégagements longs, les corners... et dut concéder un penalty indiscutable sur un crochet d'Agrébi. Tarak le transforma à la 39e minute malgré l'essai très méritoire du gardien de but Abdoulaye.

Deux à zéro, après quarante minute de jeu et une avance confortable, mais les Tunisiens ne dormirent pas sur leurs lauriers, pensant au match retour.

Dès la reprise, Tarak, l'homme qui brilla ce dimanche, porta la marque à trois, d'une reprise tout en finesse devant une défense figée au sol.

Cette réussite mit davantage en appétit les Tunisiens qui faillirent à deux autres reprises aggraver le score à la 60e minute sur essai répété d'Akid et de Tarak, sauvé par un genou du défenseur, et à la soixante-douzième minute sur infiltration d'Akid déviée in extremis en corner.

C'est donc avec une avance confortable, et surtout un dimanche d'une fraîcheur retrouvée des différents éléments que l'équipe tunisienne a passé ce premier match d'une longue et difficile période automnale.

TUNISIE : Attouga — Dhouib, Kaabi, Gasmi, Kamel — Gommith, Agrébi, Labidi — Tarak, Akid (75e, Khouini), Limam.

GUINEE : Abdoulaye — Jacob, Ibrahima, Jibril, Morcice — Ismail (70e, Ben Galy), Sydouba, Keita — Nabji Laye, Souleymane, Sylla.

Arbitre : Sarr (Sénégal).

ALGÉRIE

(Moktar BOUDRAR)

LES TROIS COUPS

ALGER. — Le Championnat que tout un chacun, ici, considère, compte tenu de l'importance des efforts fournis par tous les clubs comme celui du renouveau a débuté le 30 septembre avec déjà, à l'affiche, un choc au sommet, à Tizi-Ouzo, entre le JET (ex-JSK) et le MPA, soit les deux derniers détenteurs du titre.

A priori les joueurs de Khalef bénéficiaient des faveurs du pronostiqueur, non seulement à cause de l'avantage du terrain, mais également de celui psychologique d'affronter un adversaire quelque peu traumatisé par son échec en Coupe d'Afrique des clubs champions.

Or, bousculant toutes les suppositions généralement émises, Petrouni (2 buts) et Ait-Hanouda (1 but), sûrent parachever l'excellente prestation de leur équipe face à un « onze » qui put, certes, se nourrir d'illusions après que Aous eut ouvert le score.

A Alger, l'avantage du terrain fut cette fois-ci déterminant. C'est ainsi que le D.N.C.A., nouveau promu en Division Nationale, réussit fort bien à assurer ses débuts parmi l'élite, malgré l'opiniâtre résistance des Asnamis.

Par contre, les navigateurs de la CNAN, bien que privés de plusieurs éléments, et non des moindres, qui vinrent d'être récemment incorporés pour effectuer leur service national, ne parurent nullement se ressentir de ces absences devant une formation batnéenne qu'ils dominèrent dans tous les compartiments du jeu.

A El Harrach, les joueurs de la SONACOME, en bien meilleure condition physique que ceux de la SONELGAZ, prirent un départ de choix, obtenant deux buts par Selmi et Abdelkader, puis se contentèrent ensuite de préserver, sans avoir connu de grandes difficultés, leur avantage initial.

A Oran, devant environ 20.000 spectateurs, le MPO dut se contenter du partage des points avec le CMC, qui avait même ouvert le score en première mi-temps par Djeghader avant de concéder l'égalisation à la 67e minute par Slimani qui prit à contre-pied son propre gardien de but.

Au stade du 20-Août, près de 10.000 spectateurs vinrent assister au derby, un des premiers du Championnat, entre Kouba et Belcourt. Ils se retirèrent, en définitive assez satisfaits, non pas de la prestation des deux formations, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'il s'agissait après tout d'un derby, mais par le résultat équitable qui fit que les deux équipes se retirèrent sur un encourageant partage des points.

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE DOUBLE EXPLOIT DE HETTES !

CASABLANCA. — Peut-être pas de résultats extraordinaires pour cette troisième journée de Championnats du Maroc, mais cependant quelques performances assez inattendues. Les mal-classés ont bougé, réagissant dès à présent pour ne pas se laisser distancer. Ainsi Berkane, ce nouveau promu de la saison en Première Division, a obtenu sa première victoire, et sur un club considéré comme l'un des meilleurs, le F.U.S. Un but à zéro, ce fut suffisant, but inscrit sur un corner à la vingt-sixième minute.

L'Etolie de Casablanca, qui avait bien mal commencé sa saison, s'est rachetée dimanche en marquant quatre buts contre Mohammedia. Le match paraissait cependant assez équilibré, mais les actions de l'Etoile furent plus dangereuses, plus efficaces. Abdelhouada, Lahbak, Abdallah (deux fois), furent les auteurs des quatre buts, tandis qu'Elaoua parvenait à sauver l'honneur pour Mohammedia.

L'un des sommets de ce début de saison se jouait à Casablanca, entre le Raja et les F.A.R. Le match fut effectivement très serré. Il fallut attendre la 84e minute pour que Bouchaïb, au centre de l'attaque, reprenne de la tête une belle passe d'un allier pour que se fasse la décision.

Pendant ce temps, le W.A.C. était allé en découdre à Salé et il n'eut pas la partie facile puisqu'il dut se contenter du partage des points. Salé avait pris l'avantage à la 50e minute grâce à un corner tiré par Jebri et bien repris par Petchou. Un second but était inscrit pour Salé, peu après, mais refusé pour hors jeu. Ce n'est qu'une bonne demi-heure plus tard que les Casablancais parvenaient enfin à égaliser, également sur corner bien repris par l'arrière central Keita.

Fès, qui a pris aussi un bien mauvais départ, a eu au moins ce dimanche la satisfaction d'obtenir le partage des points avec Settat : un but de Liman pour Fès sur penalty (83e) et un but de Filahi à la 76e minute pour Settat. Ce résultat n'a cependant pas permis aux Fassis de quitter la dernière place.

(3e journée)

El Jadida - Oujda	2-1
Etoile - Mohammedia	4-1
Berkane - Fus	1-0
Raja - Far	1-0
Kenitra - Tas	2-1
Salé - Wac	1-1
Beni Mellal - Meknes	0-0
Fes - Settat	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Wac	8	3	2	1	0	6	1
	Raja	8	3	2	1	0	3	1
3.	Far	7	3	2	0	1	4	2
	Fus	7	3	2	0	1	3	2
	El Jadida	7	3	2	0	1	4	4
6.	Salé	6	3	1	1	1	3	2
	Settat	6	3	0	3	0	1	1
	Meknes	6	3	1	1	1	1	2
	Berkane	6	3	1	1	1	3	4
	Kenitra	6	3	1	1	1	4	5
11.	Etoile	5	3	1	0	2	5	4
	Beni Mellal	5	3	0	2	1	1	2
	Oujda	5	3	0	2	1	4	5
	Tas	5	3	1	0	2	3	5
	Mohammedia	5	3	1	0	2	3	6
16.	Fes	4	3	0	1	2	1	3

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Très urg. international jun. guinéen, né 15-1-56, avant-centre pointe no 9 et 10, ch. club 1re, 2e, 3e même D. H. Ecr. no 10.167 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Gardien but, 23 a. ch. club rég. Méditerranée, niv. 3e div. Nat. ou Div. H. Ecr. no 10.174 O.P.G.-P.A., 25, aven. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Offres

Club D. H. recherche libero et milieu de terr. Situation et log. assur. Ecr. O.P.G.-P.A. no 10.170, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club IIIe Division, recherche entraîneur diplômés. Ecrire à no 10.172 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Clubs DRH Atlantique cherc. joueurs attaq. 25 ans maxi. Situat. ass. ay perm. cond. D. Réf. exig. Ecr. no 10.169 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club PARIS, ch. en renfort, joueurs non mutés. Niv. D. II - D. III. Ec. no 10.171 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

CF3 PARIS recrute : ex-pro milieu de terr. logt et situat. assurés. Ecrire à no 10.173 O.P.G. P.A. 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club 3e div (Bas-Rhin) ambitx rech. arrière et avant de pointe. Classe C.F.A. (mutation pas exclue). Ecr. no 10.175 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Le roi est mort, vive le roi

(Suite de la page 6)

énormément apporté à tous points de vue. Je croyais savoir pas mal de choses mais je ne connaissais strictement rien aux affaires », explique-t-il.

LA GRANDE EPOQUE

Le « negrinho » de Bauru a néanmoins parcouru un sacré bout de chemin. Je me souviens de lui, après la Suède, gamin aux grands yeux étonnés par la rumeur naissante, lorsqu'il habitait la pension de D. Raimundinha. Une petite rue pavée, des maisons basses précédées de petits jardins et de murets où le groupe s'asseyait entre deux entraînements. Il y avait là le rusé Coutinho, son futur complice, Sormani, un gosse blond qui rêvait déjà d'aller faire carrière en Italie, et quelques autres que les blessures ou un destin contraire ont jeté depuis longtemps aux oubliettes. Un ballon rebondissait parfois au milieu de la conversation. Un détail : cette balle ne tombait jamais à terre.

A cette époque, Pelé ne possédait pratiquement que la chemisette et le short qu'il portait à longueur de journée. L'argent de ses premiers contrats allait tout entier à ses « vieux ».

Puis, il gagna plusieurs championnats, marqua beaucoup de buts, et devint le numéro un. Je le revois à Friburgo, en 1962, durant la période de préparation, plaçant un merveilleux tir de volée sur la transversale, puis travaillant son tir sur balle arrêtée alors que les autres avaient déjà regagné l'autobus : « Tu ne trouves pas que tu en fais un peu trop ? », lui demanda quelqu'un. « Je ne crois pas », répondit-il en marchant dans le soir qui tombait rapidement de la montagne toute proche. Peu après, c'était le Chili et la déchirure d'une musculature épuisée par plus de cent matches par an. « La » blessure pour ce joueur très visé qui y échappa toujours.

La même année, à l'issue d'une courte victoire (3-2) sur le grand Benfica, au Maracana, certains se montraient particulièrement appréhensifs en vue du match-retour. Tirant tranquillement sur une chaussette, bien assis sur le banc du vestiaire, Pelé lança un clin d'œil : « Pas de problème. Avec Coutinho, on a bien observé leur organisation défensive, et cela devrait être beaucoup plus facile à Lisbonne. » Chose dite, chose faite : à dix minutes de la fin du match, Santos menait par 5 à 0, encaissant cependant deux buts dans les dernières secondes. Un festival !

C'ETAIT HIER

Autre souvenir : nous bavardions dans le vestiaire lorsque surgit Bob Kennedy, souriant. Heureux du match. Il nous serra la main et offrit à Pelé une épingle de cravate ayant appartenu à son frère John. Sympa, très sympa... Et déjà l'Amérique dans sa vie.

Des imprésarios sans vergogne faisaient fortune sur son dos.

Je revois Pelé riche, se lançant dans les affaires. L'économie brésilienne bougeait. Il fallait investir. Un étonnant personnage apparut alors sous les feux de la rampe, à Santos : « Pepé Gordo », le gros Pepé. Un Espagnol moustachu et truculent à qui l'on aurait donné le bon Dieu san confession. Il devint très vite intime du joueur et celui-ci lui confia le soin de gérer ses affaires. « Pour moi, c'est Dieu au ciel et Pelé sur la terre ! », répétait « Pepé Gordo ». Jusqu'au jour où...

Il fallut redresser la barre en toute hâte. Pas facile. A ce moment-là, le bateau faisait eau de toutes parts. Des dettes comme s'il en pleuvait... Un sacré coup de tabac !

Refroidi, plus prudent que jamais, le roi repartit de zéro. A la force du poignet. Ayant coulé corps et biens en Angleterre, durant la « World Cup », le football brésilien refaisait surface sur une mer très houleuse. Un entraîneur chassait l'autre. Saldanha le déclarait atteint d'une prochaine... cécité. C'était la guerre ! Celle du Mexique. Le roi voulait en faire son sommet.

Aidé de Tostao, Carlos Alberto, Gerson, Rivelino et Jairzinho, il orchestra chez les aztèques une merveilleuse symphonie « vert et or ». Un véritable sacre du printemps ! Sa Coupe Jules Rimet, définitive.

Le reste importait peu. Vint le temps des renoncements. Plus on le portait aux nues, et plus il gardait les pieds sur terre. Encensements, récompenses, hommages, invitations...

Puis on annonça d'autres matches, d'autres voyages et une « Mini-Coupe du monde ». C'était trop. Trop de pressions, trop de politique sportive, trop de responsabilités sur ses seules épaules....

« Je suis las de porter le chapeau et de faire l'agent électoral pour un président de ceci, un président de cela... » Ras-le-bol.

Mieux, valait raccrocher. Ce qu'il fit.

Mais le Cosmos pointa le bout de l'oreille. L'Amérique nous voilà. Un coup de poker amusant, une nouvelle conquête de l'Ouest. A 35 ans, toutes ses dents, l'aventure valait la peine. Prolongations.

Il ne les regrette pas.

Depuis que j'ai raconté sa vie, en 1970, les imitateurs n'ont pas manqué. Le dernier en date est américain et s'appelle Robert Fish. Il explique : « Quand j'ai connu Pelé, je me suis demandé comment écrire un bouquin sur ce gars-là ? Il ne boit pas, ne fume pas, évite les scandales et n'a qu'une femme. Mais après quarante heures de confession enregistrée, je me rendis compte qu'il avait pas mal de choses intelligentes dans la tête. Il est heureux de vivre et en paix avec lui-même. Et il le serait tout autant s'il n'avait pas un dollar en poche. »

Peut-être. Mais essaye donc, mon collègue, de lui détourner un peu de sa participation sur les droits d'auteur, pour voir...

CONFIDENTIEL

LE TACLE DE BEST

Belle partie de manivelles lors du match de Division II Crystal Palace-Fulham (2-3), George Best étant pris en ligne de mire par les défenseurs d'en face. L'Irlandais qui tient actuellement une forme étincelante — on n'a vu que lui lors du récent match Irlande-Islande — fut d'abord abattu avant d'obtenir un penalty. Ensuite, il fut soigné pour un violent coup de poing sur le nez. Enfin, son coéquipier Maybank qui s'indignait des brutalités adverses répétées sur Best fut expulsé.

Quand, à la 49e minute, l'arrière central de Palace, l'international gallois Evans, resta au sol avec une jambe cassée, sur un tacle de Best, le calme revint. Et l'entraîneur de Palace, Venables, eut cette épitaphe : « Ian s'est salement blessé lui-même. Je ne dirai rien sur cet incident. »

■ L'arbitre espagnol Guruceta a la réputation d'être un arbitre « anti-maison », c'est-à-dire un arbitre qui se veut non influençable. Ça lui a coûté sa voiture, récemment, à Santander.

■ Montant du déficit et de la dette du F.C. Barcelone à l'heure actuelle : 494 millions de pesetas, soit 3,2 milliards d'anciens francs.

■ Gorski, entraîneur de Panathinaïkos, affirme que son équipe est capable d'aller jusqu'en finale de Coupe d'Europe, comme elle l'avait fait en 1971.

■ Juantorena, le champion olympique cubain, a fait grosse impression lors d'un passage récent en Espagne. On lui demandait ce qu'il pensait de Cruyff. Il répondit... qu'il ne le connaissait pas.

■ Le chirurgien qui a opéré Cruyff l'été dernier, est impressionné par la façon et la vitesse avec lesquelles le Hollandais s'est remis : « Cruyff a manifesté une très grande force morale pour retrouver la forme. C'est un champion. »

■ Wolfgang Overath a fêté ses trente-quatre ans le 29 septembre. A des amis qui regrettaient sa retraite prématurée, il a répondu : « Pas de regret. Je peux enfin assister à de bons matches sans y participer. »

■ Le club espagnol de Hercules aurait fait signer un contrat à l'ex-international anglais Alan Hudson... pour la saison prochaine.

■ Bobby Tambling, l'ex-international anglais de Chelsea, est entraîneur-joueur du club irlandais de Waterford.

■ Rappelé pour le match Pologne-Danemark (4-1), Lubanski a fait une formidable impression aux quatre-vingt-dix mille spectateurs. Ses deux opérations du genou semblent oubliées.

■ Koldo Aguirre, l'entraîneur de l'Athletic Bilbao, n'est pas un dissimulateur. Après la qualification de son équipe devant le Servette, il a déclaré : « La chance était avec nous ! »

■ Puskas, actuel directeur technique de Colo-Colo, vient de se livrer à une violente attaque contre les dirigeants de la Fédération chilienne, coupables, selon lui, « d'incompétence totale en matière de football ».

■ Ceux qui perturberont le déroulement d'un match en Angleterre en envahissant le terrain seront passibles d'une amende de 7 000 francs (nouveaux).

LA GLOIRE ÉTERNELLE

La gloire éternelle pour Maier et Beckenbauer. Les postes de la République de Guinée Equatoriale viennent d'éditer des timbres à leur effigie, ainsi qu'à celle de Yachine, Eusebio, Pelé, Di Stefano, Charlton et Cruyff. Cette série de huit timbres fait fureur en Guinée.

■ Iribar ne jouera pas son cinquantième match international. A trente-quatre ans, il se consacrera entièrement à son club de Bilbao.

■ Miljanic continue de vivre à Madrid. Il a accepté la charge d'inspecteur-chargé de mission par la FIFA et, à ce titre, voyagera en Espagne et ailleurs.

■ Cruzeiro a protesté énergiquement après la finale de la Coupe Libertadores. Boca Juniors alignait, en effet, Dario Felman, lequel avait signé deux jours plus tôt pour Valence. Il est probable que Boca et Felman seront sanctionnés.

■ Le club de Malaga doit 20 millions de pesetas (120 millions d'A.F.) à ses joueurs, sur le montant des primes à la signature. L'un d'eux, Laguna, s'est fâché, a alerté la Fédération et a récupéré ses 9 millions d'A.F.

■ L'Inter de Milan a pris auprès de l'Espagnol de Barcelone une option sur l'international chilien Caszely. Il est possible, en effet, que les frontières italiennes soient rouvertes après la Coupe du monde 1978.

■ Aberdeen vise le titre de champion d'Ecosse 78. Son manager n'est autre que l'ex-capitaine du Celtic, Billy McNeill.

C'EST MOI, TARZAN !

Rudi Gutendorf, l'entraîneur de Hambourg, se prendrait-il pour Tarzan en train de pousser son terrible cri de la jungle ! Gutendorf semble, en tout cas, partisan d'une méthode musclée. (Photo Sven Simon.)

WILLIE, LE LAPIN CHASSE

La chasse bat son plein en Ecosse. Et un certain lapin, Willie Pettigrew, l'attaquant de Motherwell, n'aurait rien contre un bon coup de fusil sur sa personne. Pas moins de six clubs de la Football League sont sur ses talons après que St Pauli de Hambourg ait vu son offre de 140.000 livres dédaigneusement repoussée l'été dernier.

Ces six clubs anglais sont Arsenal, West Ham, Leicester, Coventry, Nottingham Country et Tottenham. Bill Nicholson, recruteur des Spurs, étant samedi en Ecosse pour voir à l'œuvre l'impénitent chasseur de buts ainsi que son coéquipier Vic Davidson.

Tottenham, qui vise la remontée immédiate, et qui est en fort bonne place pour le faire, tient à rebâtir une équipe de qualité. Pettigrew sera le premier maillon d'argent.

■ Rinus Michel a mis sur la touche son arrière uruguayen Alfredo Amarillo, sans donner d'explication officielle. On dit que l'intéressé, comme Sotil dans le passé, pratique beaucoup l'entraînement nocturne.

■ « Depuis que Van Hanegem est parti, Feyenoord ne lève plus la tête. » Cette phrase sévère d'un dirigeant hollandais situe bien la crise du grand club. Quant à Van Hanegem, son retour en équipe nationale est une sacrée revanche.

■ Il est probable que Heynckes mettra un terme à sa carrière de joueur en juin 1978 si son état ne s'améliore pas. Il aura alors trente-trois ans et s'orientera vers le métier d'entraîneur. Il a déjà les premiers diplômes en poche.

■ Hambourg S.V. aimerait beaucoup disposer de Keegan pour son important match contre Brunswick le 12 octobre. Or l'Angleterre joue ce jour-là contre le Luxembourg en Coupe du monde. On discute.

CONVENTION COLLECTIVE

Les dirigeants de l'Atletico Madrid sont persuadés qu'ils termineront la saison 77-78 avec un déficit. Le facteur déterminant de ce déficit est la convention collective, obtenue de main ferme par l'ensemble des joueurs.

Chaque joueur de l'Atletico reçoit un salaire mensuel de 70.000 pesetas (célibataires) ou 80.0000 (mariés) avec 10.000 de plus par enfant, soit de 4.290 F à 6.600 F pour trois enfants (cas de Marcial).

Les primes, en augmentation de 15 %, sont de 60.000 pesetas pour une victoire à l'extérieur (3.690 F), de 50.000 pour un match nul (3.000 F) ou de 45.000 pour une victoire à domicile (2.700 F).

Pour la qualification européenne devant Dynamo Bucarest, chaque joueur de l'Atletico a touché 150.000 pesetas de prime (9.000 F). On connait beaucoup de clubs, même en France, où les tarifs sont plus élevés.

■ Le même jour où le Real limogeait Miljanic, le club turc de Besiktas se séparait de Ciric. Or les deux hommes étaient respectivement entraîneur et assistant de l'équipe nationale yougoslave en Coupe du monde 1974.

■ Bien que la plupart des téléspectateurs du monde entier verront les matches de la Coupe du monde 1978 en couleur, les Argentins ne la verront qu'en noir et blanc. C'est le progrès.

■ On dit au Brésil que New-York Cosmos aurait fait « une offre qui ne se refuse pas » à Fluminense pour les transferts de Rivelino et Marinho en juillet 1978.

■ Boca Juniors, convaincu que l'Italie se qualifiera au détriment de l'Angleterre, lui a déjà offert ses installations de La Candela pour 1978.

■ Coutinho sera à Wembley le mois prochain pour assister à Angleterre-Italie. Le patron des Brésiliens veut voir à l'œuvre les futurs grands qualifiés.

■ Kevin Hector jouait, samedi, son 600e match de Championnat. Il marqua un but pour Derby (4-1).

■ L'ex-international brésilien Zozima, qui avait participé aux Coupes du monde 1958 et 1962, s'est tué à Barcelone, en voiture, à l'âge de quarante-sept ans.

L'ARGENTINE EN HIVER

Les Allemands, dont il est inutile de rappeler le sens de l'organisation et celui du détail, préparent leur Coupe du monde avec une incroyable méticulosité. C'est ainsi qu'ils savent déjà quel temps il fera chaque jour et dans chaque ville lors du Tournoi 1978.

Ainsi, le 21 juin à Cordoba et à Mendoza, la température sera de 5 degrés centigrades, et le ciel sera couvert avec pluie à Cordoba.

Le 25, à Buenos Aires, il fera 7 degrés au thermomètre et le brouillard recouvrira la région.

Les plus gros écarts de température se verront à Cordoba (+ 27° le 1er juin, + 5° le 24). Le plus mauvais climat (froid et humide) est celui de Mar del Plata où le comité d'organisation envisageait de placer les Brésiliens, lesquels ont vigoureusement protesté.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

UN ROI A L'O.N.U.

L'O.N.U., cet organisme que de Gaulle qualifia un jour de machin, mais qui n'en est pas moins la seule tentative des hommes pour régler pacifiquement leurs problèmes, l'O.N.U. donc recevait la semaine dernière un roi. Pas n'importe quel roi. Un roi dont le règne n'est souillé ni par des assassinats ni par des malversations. Un roi aimé du monde entier, un roi plébiscité. Le roi du football.

L'invitation faite à Pelé par l'O.N.U. avant son match d'adieu est un hommage au plus populaire des sports, et aussi un symbole. Aucun homme, jamais, n'a connu une telle gloire et un tel rayonnement pendant près de vingt ans. Qu'un joueur de football ait atteint la plus haute place parmi les hommes et que son nom soit chanté bien au-delà de Dunkerque et de Tamanrasset est, somme toute, assez savoureux, même si l'on ne peut en conclure que le ballon rond est la seule activité sérieuse sur la planète.

Au moment où Pelé arrivait dans le vaste bâtiment des Nations Unies, accompagné de son épouse Rosemary, et conduit par l'ambassadeur du Brésil, les orateurs prévus en assemblée se retrouvèrent sans public. Les ministres et les ambassadeurs de tous les pays, de Chine, d'Arabie Saoudite, d'Amérique latine, d'Europe, d'Afrique et d'Asie se ruèrent vers le seul roi qu'ils reconnaissent sans discussion, afin de l'applaudir et de quémander ses autographes. Ce fut un beau moment, Pelé n'étant sauvé de la cohue que grâce à l'intervention des gardes de l'O.N.U. Jamais, dit-on, la visite d'un homme n'avait provoqué un tel mouvement d'intérêt, de curiosité et d'enthousiasme.

Pelé reçut à cette occasion une carte de l'U.N.I.C.E.F. « Vous êtes un citoyen du monde. Après avoir joué pour Santos, pour le Brésil et pour les Cosmos, vous jouerez maintenant pour l'U.N.I.C.E.F. Votre talent, votre générosité et votre volonté de faire naître l'amitié entre les peuples resteront gravés dans nos mémoires et dans nos cœurs », déclara M. Bernardo Zuleta, secrétaire général adjoint de l'O.N.U., et de nationalité colombienne.

La mission du Brésil offrait une réception pour fêter l'événement, et le ministre de l'Extérieur brésilien eut quelques mots pleins d'humour pour saluer Pelé : « Dans ce monde décidé à confier son avenir aux ordinateurs, Pelé restera le symbole de l'imagination et de l'improvisation. »

Et l'un des diplomates présents vint dire à Pelé que « pour la première fois de l'Histoire, cent quarante-neuf nations étaient en accord total sur un point : sa personnalité de footballeur ».

Edson Arantes do Nascimento s'en va donc. On ne le verra plus, jongleur, artiste, génial compositeur, inventer pour nous et recréer dans une infinie perfection tous ces gestes de footballeur qui faisaient notre enchantement.

Beaucoup plus que nous, Pelé se fait une raison : « J'aurais mauvaise grâce à me plaindre. Dieu m'avait donné un don, et il m'a permis de l'exprimer très longtemps, au-delà même des limites raisonnables. Je ne pense plus dorénavant qu'à la vie tranquille que je vais mener. Et aux joies que je connaîtrai peut-être demain si mon fils marche sur mes traces. »

On n'oubliera pas Pelé. On ne le perdra pas de vue non plus. Le Brésil a décidé de créer à Belo-Horizonte un musée Pelé, lequel sera installé dans le vieil édifice de la Banco do Brasil. On ne pouvait mieux choisir.

Tous les films, tous les documents photographiques et sonores, tous les objets personnels du plus grand joueur de l'Histoire y seront rassemblés.

Les nostalgiques du roi, quand ils seront fatigués des « pousse-ballon » de leur province, auront toujours le loisir de prendre l'avion pour revoir Pelé et rêver encore. Il était une fois...

LENS
un avertissement sans frais

Les grandes batailles européennes tiennent à peu de chose. C'est ce qui rend leur verdict si imprévisible. Le R.C. Lens, après le match aller, paraissait le mieux nanti des clubs français avec son 4-1 contre Malmoe. Les Nordistes sont pourtant passés à deux doigts de l'élimination, pour avoir été aussi peu inspirés en Suède qu'ils s'étaient montrés brillants sur la pelouse de Bollaert. Un avertissement sans frais qui permet de rappeler que si le football français avance à grands pas, il lui reste encore pas mal de chemin à faire. A Malmoe, Lens a été gêné par le vent froid qui soufflait en travers du terrain, les légers ballons anglais et surtout la détermination et l'engagement d'une équipe suédoise qui n'avait pas montré, lors du premier match, sa véritable valeur. Tout au long de la rencontre, les Nordistes durent soutenir un véritable siège. Heureusement, leur gardien, Jean-Pierre Tempet (en haut à droite), réussit un match héroïque, prouvant ainsi qu'il figure parmi les plus sérieux espoirs français ; s'ils ratèrent leur match techniquement, les Lensois restèrent très groupés et très solidaires, comme ci-dessus (à gauche) Flak, Bousdira et Harmatallah, face aux longues balles aériennes imposées par leurs adversaires ; enfin, la défense lensoise sut aussi utiliser le piège du hors-jeu, comme ci-dessous Leclercq, pour contrer les ruées des attaquants suédois, le barbu Sjoeberg en tête.

(Photos Patrick Boutioux).

1968

1969

1970

1971

1972

Le Soulier d'Or a dix ans

Le dixième « Soulier d'Or » offert par « FRANCE FOOTBALL » et ADIDAS au meilleur buteur européen sera remis ce mardi (11 h 30) au Roumain Dudu Georgescu, dans le salon d'honneur du Parc des Princes.

Dix ans en effet que cette compétition, qui eut immédiatement un gros retentissement dans toute l'Europe fut organisée pour la première fois, le Portugais Eusebio étant le premier lauréat. Il était à l'époque l'incontestable numéro un des attaquants opérant en Europe.

Sept noms seulement figurent au palmarès, car Eusebio, Gerd Muller et Georgescu — le lauréat de cette année — l'ont emporté chacun deux fois ; Jekov, Yazalde, Skoblar et le surprenant Cypriote Kaifas complètent le palmarès.

En football, le buteur est un personnage mythique, presque aussi seul et « à part » que le gardien. On ne lui demande rien d'autre, à une époque dont la rentabilité est la seule loi, que de marquer. On critiquera Platini parce qu'il ne défend pas, Guillou parce qu'il ne tacle pas, Trésor parce qu'il n'est pas assez audacieux dans ses montées, Lopez parce qu'il relance trop long ; mais on acceptera que Bianchi ou Muller soient invisibles pendant 89 minutes pourvu que, la 90e, ils « plantent » leur but. Les avants centre plus collectifs, participant davantage au jeu (H. Revelli, Lacombe, qui furent et restent pourtant des buteurs plus que convenables), sont davantage discutés, au niveau le plus haut s'entend.

Il est bien évident que pour conquérir le Soulier d'Or, il vaut mieux ne pas jouer dans certains pays. L'Italie bien sûr, royaume du « catenaccio », qui n'a pas fourni un seul nom au palmarès depuis l'origine ; l'Angleterre où l'extrême nivellement des valeurs rend les gros scores rarissimes ; l'Espagne, où les défenses sont les plus dures et surtout les plus méchantes du continent ; l'U.R.S.S., également gagnée au béton depuis trop longtemps. Toutes nations n'ayant pas su coller à l'évolution moderne du jeu selon le modèle hollando-allemand.

S'il récompense un individu, le Soulier d'Or n'en rejaillit pas moins sur toute l'équipe. Un seul des dix lauréats n'appartenait pas à l'équipe championne de son pays : Gerd Muller en 1970, année où Moenchengladbach devança le Bayern pour le titre. Si fort que soit le buteur, il s'exprimera toujours mieux dans une équipe qui tourne.

Tandis qu'on va fêter Georgescu et ses dauphins, la bataille pour le Soulier d'Or 1978 fait déjà rage. Gerd Muller, l'éternel « Bomber » est parti comme un avion avec douze buts en neuf matches. Mais l'autre Muller, Dieter, et le Hollandais d'Alkmaar Kist ne sont pas largués...

LE CLASSEMENT 1976-1977

1. GEORGESCU (Dinamo Bucarest) ..... 37 buts
2. VARADI (Vasas Budapest) ..... 36 »
3. Geels (Ajax Amsterdam) ..... 34 »
   D. Muller (Cologne) ..... 34 »
5. BIANCHI (Reims) ..... 28 »
   G. Muller (Bayern Munich) ..... 28 »
   Cucinotta (F.C. Zurich) ..... 28 »
8. Kist (AZ 67) ..... 27 »
   Holzenbein (Eintracht Francfort) ..... 27 »
10. Gomes (F.C. Porto) ..... 26 »
    Jespersen (Aarlborg) ..... 26 »

12. PLATINI (Nancy) 25 ; 13. Jansen (Feyenoord), McDonald (Arsenal), Van Der Kuylen (PSV Eindhoven), Frank (Eintracht Brunswick), Fischer (Schalke 04) 24 ; 18. Maranon (Espanol Barcelone), Nene (Benfica), BRAUN (F.C. Metz) 23.

21. Kempes (Valence), Clares (F.C. Barcelone), CURIONI (F.C. Metz), DAHLEB (Paris-S.-G.) 22 ; 25. M. Fernandes (Sporting Lisbonne), Fazekas (Ujpest), Kaczor (Bochum), Van Der Elst (Anderlecht), Lacombe (Lyon), Graziani (Torino), FELIX (Bastia), DZAJIC (Bastia), Kozma (Honved), Dumitrache (Petrosani), Filipovic (Etoile Rouge) 21.

36. Panov (Levski Sofia), Backe (Halmstad), T. Francis (Birmingham), Krankl (Rapid Vienne), Pettigren (Motherwell), Kidd (Manchester City), Wenzel (Eintracht Francfort), Simoen (Ostende), Morete (Las Palmas), Hrubesch (Rotweiss Essen), R. Cano (Atletico Madrid), Wendt (TB Berlin) 20 ; 48. Burns (Birmingham), Tueart (Manchester City), Toppmoeller (TB Berlin), Beheydt (Cercle Bruges), VERGNES (Laval), Bjekovic (OGC Nice), Kovacic (Dynamo Zagreb), Barberis (Servette Genève) 19, etc.

Georgescu : il marque aussi des points à la pêche

LE PALMARES

Année	OR	ARGENT	BRONZE
1968	EUSEBIO (Benfica) 43	DUNAI (Ujpest) 36	LENNOX (Celtic) 32
1969	JEKOV (CSKA Sofia) 36	SIDERIS (Olympiak.) 35	KOEGEL-BERGER (Austria) DUNAI (Ujpest) 31
1970	G. MULLER (Bayern) 38	DEVILLETT (Spora) 31	JEKOV (CSKA Sofia) 31
1971	SKOBLAR (Marseille) 44	KEITA (A.S.S.E.) 42	DEDES (Panonios) 28
1972	G. MULLER (Bayern) 40	ANTONIADIS (Panathin.) 39	HARPER (Aberdeen) 33 SANTRAC (OFK Belgr.) 33 LEE (M. City) 33
1973	EUSEBIO (Benfica) 40	G. MULLER (Bayern) 36	JEKOV (CSKA Sofia) 29
1974	YAZALDE (Sporting) 46	KRANKL (Rapid) 36	G. MULLER (Bayern) 30 HEYNCKES (M'Glad.) 30 BIANCHI (Reims) 30
1975	GEORGESCU (D. Bucar.) 33	YAZALDE (Sporting) 30 GEELS (Ajax) 30 ONNIS (Monaco) 30	RIEDL (Antwerp) 28 V. d. KUYLEN (Eindhoven) 28
1976	KAIAFAS (O. Nicosie) 39	BIANCHI (Reims) 34	RISI (Zurich) 33
1977	GEORGESCU (D. Bucar.) 37	VARADI (Vasas) 36	D. MULLER (Cologne) 34 GEELS (Ajax) 34

AU TABLEAU D'HONNEUR

Trois joueurs figurent deux fois au palmarès des Souliers Adidas sans avoir pu obtenir la récompense suprême : le Hongrois Dunai, l'Argentin de France Bianchi et le Hollandais Geels. Ils méritent de figurer au tableau d'honneur avec Salif Keita, notre Malien, qui se classa second en 1971, derrière Skoblar, mais avec 42 buts, soit la quatrième performance depuis la création du trophée.

● **ANTAL DUNAI** (Ujpest Dosza), né en 1933 dans un petit village de la frontière yougoslave forma durant cinq ans (1966-1971) un duo redoutable avec son ami Bene, tant à Ujpest qu'au sein de la sélection hongroise. C'était un attaquant grand, lourd et puissant (1.84 m, 80 kg), bien campé sur des jambes arquées et au crochet redoutable.

● **SALIF KEITA** (A.S. Saint-Etienne), né en 1946 à Bamako, est certainement le meilleur joueur africain de l'histoire. Avec lui, Saint-Etienne fit une affaire en or et il devint en quelques mois l'égal des plus grandes vedettes « vertes » de l'époque. C'était surtout un second avant-centre, redoutable par ses enchaînements de dribbles, tout en accélération. Son jeu s'accorda remarquablement avec celui, sobre, intelligent et précis, d'Hervé Revelli.

● **CARLOS BIANCHI** (Reims), né en 1949 à Buenos Aires, il n'est pas besoin de le présenter. C'est aussi un buteur-né, qui se laisse oublier avant de surgir à l'endroit où il faut dès que le but est à proximité. Même quand son équipe ne tourne pas, Carlos vaut ses 30 buts par saison. Sans l'impromptu Kaiafas, le néo-Parisien aurait conquis un Soulier d'or mérité.

● **RUDI GEELS** (Ajax), né en 1949 à Haarlem, est un attaquant athlétique, extrêmement complet, doué d'une grande puissance de frappe et d'une technique très sûre. Il s'est révélé à 25 ans passés lorsque Ajax chercha des successeurs à sa superéquipe de 1971-1973.

1973

1974

1975

1976

Les sept lauréats

1968-1973

EUSEBIO

(Benfica)

- Né le 5 janvier 1943
- 1,80 m, 75 kg

Ferreira Da Silva — c'est son vrai nom — arriva de son Mozambique natal à Benfica en 1961. Quelques mois plus tard, il était international et remportait la Coupe d'Europe. Premier Soulier d'or de l'histoire, il devait demeurer douze ans au sommet. Au début de sa carrière il tirait surtout parti d'un coup de reins et d'une touche de balle très « brésiliens » qui lui permettait de transpercer les défenses les plus hermétiques. Sa frappe sèche et ultra-rapide faisait le reste.

En vieillissant, il décrocha légèrement à l'instar de Pelé ou de Cruyff, mais sans perdre son instinct et sa ruse de buteur-né, comme le prouve son second Soulier d'or obtenu à l'âge de 32 ans. Meilleur buteur de la Coupe du monde 1966 en Angleterre, cet homme d'une extrême gentillesse et d'une parfaite simplicité fut une véritable idole au Portugal. Il a terminé sa carrière, comme de plus en plus de grands joueurs modernes, au milieu des dollars du « soccer » américain.

1970-1972

MULLER Gerd

(Bayern Munich)

- Né le 5 novembre 1945
- 1,76 m, 73 kg

« Der Bomber », comme on l'appelle en Allemagne, est sans nul doute le plus grand buteur des temps actuels. Sa qualité première est un prodigieux sens du but, cette espèce d'œil supplémentaire qui fait que, dans n'importe quelle position, il sait toujours se situer par rapport aux poteaux. Il ne marque pas les plus beaux buts, mais il en marque plus que les autres.

Débutant en 1964 au Bayern, en même temps que Beckenbauer, il dut attendre le chant du cygne du vieux Uwe Seeler en 1970, pour s'imposer comme le buteur numéro un de Bundesliga. Canonnier numéro un de la Coupe du monde 1970, il possède un fabuleux palmarès : champion du monde 1974, champion d'Europe 1972, trois Coupes d'Europe, une Coupe des Coupes, quatre Championnats et quatre Coupes d'Allemagne avec le Bayern. Il a renoncé à la sélection après le W.M. 1974. C'est aussi un footballeur complet, doté notamment d'une couverture de balle remarquable grâce à son centre de gravité très bas, et d'un bon jeu de tête malgré une taille moyenne.

1975-1977

GEORGESCU Dudu

(Dinamo Bucarest)

- Né en 1950
- 1,83 m, 78 kg

Lorsqu'il remporta son premier Soulier d'or, il y a deux ans, il n'était pas à proprement parler un attaquant de pointe, mais plutôt un avant-centre de soutien, à la Platini, surgissant face au but pour reprendre les centres venus de l'aile. Car l'atout numéro un de Dudu (c'est son prénom et nullement un diminutif) est son jeu de tête. En plus de sa taille, il possède une remarquable détente verticale et un « timing » parfait. Il tirait le profit maximal, à l'époque, des débordements et des centres du diabolique Lucescu.

Depuis Stefan Kovacs, revenu à la tête de la sélection roumaine, l'a placé en pointe, où il marque toujours autant de but. Garçon intelligent et cultivé, diplômé de sciences économiques, Dudu Georgescu ne fut pas un petit prodige du football : il végéta assez longtemps en Division II roumaine et ne s'imposa — très vite — que lorsque le Dinamo eut fait appel à lui.

1971

SKOBLAR Josip

(Olympique de Marseille)

- Né le 11 mars 1941
- 1,78 m, 73 kg

L'incarnation même du chasseur de buts. Dans les 16 mètres adverses, c'était un véritable tigre, la plupart du temps inarrêtable. Son tempérament de feu — qui le fit adorer du public marseillais — n'était qu'une de ses nombreuses qualités : frappe sèche des deux pieds, jaillissements irrésistibles devant le but, technique tout à fait yougoslave, ruse et intelligence du jeu, avec en prime une allure de grand seigneur.

Tout jeune, il fut l'ailier gauche de la sélection yougoslave, notamment en 1962 au Chili. Il quitta son pays en 1966 pour chercher fortune à Hambourg où il échoua inexplicablement. Récupéré par l'O.M., il éclata immédiatement et fut à la base des succès (deux Coupes, deux Championnats) du club olympien entre 1969 et 1973. Il y est revenu comme directeur sportif. Josip obtint son Soulier d'or après un coude-à-coude épique avec Salif Keita, alors Stéphanois, qui le menaça jusqu'à l'ultime journée de Championnat.

1969

JEKOV Petar

(C.S.K.A. Sofia)

- Né le 10 octobre 1944
- 1,82 m, 75 kg

Comme le Roumain Georgescu, il végéta assez longuement en Division II puisque ce n'est qu'en 1968 qu'il rejoignit le CSKA, le club de l'armée bulgare. Dès sa première saison, il remportait le Soulier d'or et devenait international. Attaquant grand et élancé, il n'était pas très rapide, mais remarquable technicien. Ses frappes de balles précises et souvent travaillées lui permettaient de surprendre les gardiens et il fut notamment un redoutable spécialiste des coups francs directs.

Finaliste olympique en 1968, il joua la Coupe du monde 1970 au Mexique, mais pour celle de 1974, il fut victime du rajeunissement décidé par les responsables de la sélection bulgare. Il est vrai que sa meilleure période était un peu passée : elle se situa entre 1969 et 1973, où il conquit deux Souliers de bronze en plus de son Soulier d'or et marqua plus de 100 buts en quatre saisons. Il fut titulaire dans la sélection de son pays de 1966 à 1974.

1974

YAZALDE Hector

(Sporting de Lisbonne)

- Né le 29 mai 1946
- 1,76 m, 69 kg

Meilleur buteur argentin après le départ de Bianchi, il fut recruté par le Sporting où il fit un malheur pour sa première saison : 46 buts, un total qui reste aujourd'hui le record du Soulier d'or. Il eut sans doute la chance d'opérer dans une équipe du Sporting irrésistible cette année-là (doublé Coupe-Championnat), mais il n'en possédait pas moins des qualités évidentes : technique sud-américaine, habileté dans les remises, sens du placement.

Après un W.M. 1974 sans grand relief et une nouvelle bonne saison avec le Sporting (30 buts, Soulier d'argent), il fut engagé par Marseille. Dans un contexte assez particulier, au sein d'une équipe qui vivait une période de transition et dont le jeu collectif était très moyen, il ne put jamais s'exprimer. Durant deux saisons il ne fut que l'ombre du grand buteur de l'époque portugaise. Il est reparti en Argentine, mais beaucoup de Français ont regretté l'échec chez nous de cet attaquant collectif, aimable et intelligent.

1976

KAIAFAS Sotiris

(Omonia Nicosie)

- Né le 18 juin 1949
- 1,86 m, 82 kg

L'ahurissement fut général lorsque ce Cypriote inconnu commença à accumuler les buts à l'automne 1975. Il prit très vite une avance telle qu'il fut évident que malgré toute sa verve de l'époque, Carlos Bianchi et le Suisse de Zurich Risi ne le rattraperaient pas. Kaiafas reçut donc son Soulier, mais le règlement fut modifié, le modeste Championnat de Chypre ne pouvant être mis en parallèle avec la Bundesliga ou la compétition anglaise.

Très puissant, bon tireur des deux pieds et de la tête, Kaiafas est un attaquant très complet, qui aurait pu faire carrière en Grèce s'il ne s'était toujours refusé à quitter son île. Il débuta à 15 ans à l'Omonia, au poste d'arrière central où il ne resta pas longtemps : ayant été blessé, son remplaçant se montra si bon qu'il se retrouva sur le banc de touche. Une blessure de l'avant-centre titulaire lui permit de rentrer dans l'équipe pour y marquer trois buts. Sa voie était trouvée...

FRANCE Football

Les bêtes noires des Verts

Avec une semaine de retard, Manchester United et Saint-Etienne disputeront demain soir sur le petit stade de Plymouth leur match retour du premier tour de la Coupe des Coupes.

L'étrange volte-face de l'U.E.F.A. n'est pas faite pour avantager les vainqueurs de la Coupe de France. On peut en effet imaginer l'état d'esprit des joueurs de M.U. après ce « repêchage » assez inespéré : ils vont être supermotivés, et on sait que les Anglais n'ont nullement besoin de ce genre de doping !

Manchester avait été quelque peu mésestimé avant le match aller, mais sur le terrain de Geoffroy-Guichard, les Rouges se chargèrent de rappeler qu'on ne gagne jamais la « Cup » par hasard, surtout si l'on termine en même temps dans le peloton de tête du Championnat anglais.

C'est donc un adversaire de haute valeur qui tentera mercredi de s'opposer au nouveau banco des Verts, l'un des plus délicats de l'aventure européenne des Stéphanois.

Les Anglais, au match aller, avaient renforcé leur milieu de terrain pour contenir le fameux « pressing » de St-Etienne. Selon une tactique originale, ils adopteront pour la seconde manche un dispositif beaucoup plus offensif, les deux ailiers, Hill et Coppell redevenant pour l'occasion de véritables joueurs de débordement. C'est Tommy Docherty qui avait rodé le mécanisme l'an dernier, et Dave Sexton l'a reconduit cette saison.

M.U. comptera surtout sur ses deux attaquants internationaux Gordon Hill (à droite) et Stuart Pearson dont on a pu apprécier au match aller quel danger ils pouvaient représenter. Ils illustrent deux types classiques d'attaquants britanniques : le petit dribbleur vif et insaisissable, style Best ou Keegan et le joueur de pointe solide et puissant style Hurst ou John Charles. Oswaldo Piazza et Gérard Janvion, qui certes n'en sont pas à leur premier « rosbeef », sont prévenus.

(Photos COLORSPORT)